# Les troubles s'aggravent en Iran

rsion de Jacques Messin

ion bien montée

LIRE PAGE S



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fouvet 1.70 F

Aighrin, 1,30 DA: Minero, 1,60 dir., Fanisin, 130 M.; Aifanagne, 1,20 DM; Aifanach, 12 sch.; Geigigne, 13 R.; Casagu, 8 0,73; Banemark, 3,75 kr.; Espages, 40 pps.; Grands-Brevigns, 20 g.; Geton, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 Lr Litzer, 200 p.; Luxenshourg, 15 dr.; Marvign, 3 dr.; Pays-Bas, 1,25 dr.; Parthyli, 20 cs.; Sadde, 2,28 kr.; Suisse, 1,10 dr.; R.S.A., 65 cts; Yeurgeshark, 13 dis. Tarti des abonnements page 16

> S, MUR DES TRALIENS 75027 PARIS - CEDEX 00 C.C.P. 4367-23 Pacis Telex Paris ne 636572 TAL : 244-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

# the deput of the d Les échéances de M. Callaghan

Pour la seconde fois en trei jours, le gouvernement de M. Cal-laghan vient de se faire battre jours, le gouvernement de M. Cal-laghan vient de ce faire battre laghan vient de ce faire battre laghan sur sen projet de budget. En adoptant, mercredi 10 mai, par 228 voix contre 286, un amende Olice de ment conservateur qui proposait seuil d'imposition maximum des revenus importants, la coalition des députés conservateurs, libéraux, nationalistes écossais et unionistes d'Ulster a démontré la fragilité du cabinet travailliste.

Mineritaire au Parlement

Mineritaire au Parlement depuis plus de trois ans, le Labour depuis plus de tron ans, le prisodi-pouverne grâce à l'appui épisodi-les t que des députés nationalistes écossais et gallois et des élus d'Irlande du Nerd, mais surtout d'Iriande du Nord, mais surtont des enze libéraux, qui voient, avec les travaillistes, l'occasion in de leuer un rôle politique plus Ting actif que leur faible représentation a Westminster ne penvait leur laisse espèrer. Mais tandis que l'échéance

flectorale approche, l'opposition electorale approche. l'opposition conservatrice se fait plus pressante, les nationalistes plus hésitants, et la contestation s'est installée chez les libéraux, qui aut auti denuis la conclusion du - i - z ont subl depuis la conclusion dn : : : [s e pacte Lib-Lab » une serie de revers aux élections particles.

Depuis un an, le chancelier de Pepuis un au, Denis Healey, 2 vu sa sagacité et son adresse recompensées : l'inflation a été ramence au-dessons de' 10 %. le chomage, blen qu'encore considérable, est en régression. apparaissent : après une remon-lue spectaculaire due en partie au pétrole de la mer du Nord, la livre et la balance des paiements lonnent des signes de faiblesse. es syndicats restent des elliés --: :: cnvisageroni pas sans garanties erieuses le renouvellement, en millet, du « contrat social » par us de limiter leurs revendications. L'opposition conservatrice, consente que ee « contrat social » ste le meilleur atout du gonverment, a perté le combat sur front de l'immigration, un sujet ninemment populaire dans un

illeus de citoyens ede conars. Mais malgré les succès mpertés par Mime Thutcher, qui clame de plus en plus vigoureument la limitation des entrées s ressortissants du « neuveau mmonwealth a dans le Royane-Uni. l'echec du Front national x dernières élections locales a entré les limites de cette cam-

gne raciste.

Les revendications nationalistes ossaises, et, à un meindre degré. lleises, restent un autre sujet de toccupations peur M. Callaghan. tis, là encore, les dernières ctions locales ont prouvé que, le nationalisme reste populaire. Si mai à l'amaine aura lieu singow, et à laquelle Mine Margo Colonald, Pune des personna-Maionaliste écossais, est candi-e, sera un tart

e sera un test important utant que ce parti vient de dier ses nouvelles propositions · r une Ecosse indépendante, qui t bien au-delà des projets de olution de pouvoirs propesés les travaillistes à Edimbourg. ans le mesure en M. Callan u'envisage pas de demander vote de confiance aux Comtes, l'existence de son gonverent n'est pas immediatement sacee. Mais il va lui falloir : idre une grave décision : celle à date des prochames élections rales. Constitutionnellement, grutin doit avoir lieu au plus à l'automne 1979, mais il

> plupart des observateurs rut que la consultation aura à l'automne prochais, avant la situation economique ne grade à nouveau, comme la art des études prospectives nt l'annoncer. À meins quo

n'attendront pas cette

# Les prix agricoles

Les Neuf seraient d'accord sur les nouveaux barèmes et une dévaluation du «franc vert»

Le débat entre les ministres de l'agriculture des Neuf pour fixer les neuveaux prix agriceles européens continuait jeudi 11 mai eu fin de matinée. Un accord semblait cependant à peu près acquis sur la base du compromis global de la Commission

européenne, discuté depuis 2 heures du matin. Seion M. Méhaignerie, le ministre français, certains points avaient déjà fait l'objet d'un accord, permettant notamment une réduction de l'écart entre les prix agricoles français et allemands, grace à une substantielle dévaluation du «franc vert». Comme corollaire, les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) appliqués par la France dans les échanges, seraient diminués

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés eurodémnes I. — L'accord qui sera
probablement concin ce jeudi
li mai, à Bruxelles, entre les
ministres des Neuf, va entraîner
in fort relèvement des prix agricoles français. Le premier micoles français de serodes prix agricoles français sera
de 9,55 % avec, en plus, la promesse d'un rattrangage monétaire
messe d'un rattrangage monétaire Bruxelles (Communautés euro-pénnes!. — L'accord qui sera probablement concin ce jeudl 11 mai, à Bruxelles, entre les ministres des Neuf, va entraîner un fort relèvement des prix agri-coles français. Le premier mi-nistre, M. Raymond Barre, evait décidé de s'engager hardiment dans la voie du rattrapage, c'est-à-dire de l'alignement des prix agricoles français sur les prix communs, en dépit des effets inflationnistes d'une telle poli-tique.

tique.
Cela confirme que M. Barre a
la conviction d'être en mesure la conviction d'être en mesure de garder un parfait contrôle de l'économie française et, en tout cas, d'empêcher une nouvelle chute du franc. Sur le pian européen, l'alignement du franc vert sur les prix communs — autrement dit le retour à une situation normale — devrait placer la France en bien meilleure position agricoles européennes.

Le conseil des ministres avait repris ses travaux dans la nuit

repris ses travaux dans la nuit du mercredi 10 au leudi 11 mal. Pénible habitude européenne. Ce fut pour écouter le commissaire europeen chargé des affaires agricoles, M. Gundelach, présenter un nouveau et - en principe — nitime projet de compromis.
Tout de suite, l'attention a été
attirée sur deux points : d'une
part, l'ampleur de la hausse des
prix agricoles en France; de taire des Français en faveur de l'ajournement de toute décision our le vin.

# Un ballon d'oxygène

Le heusse des prix agricoles en France sera, al l'on considère comme acquiscs les propositions de la Commission, blen plus sensible que ce qui était prévu au moins avant l'entrevue entre MM. Barre et Debatisse. Dans le compremis de le Commission sont inscrites de la Commission sont inscrites—
avec l'approbation du ministre
français M. Méhaignerie — une
dévaluation du « franc vert » de
3,6 % pour le début de la campagne et une autre dévaluation de même montant
pour le début de la campagne 1979-1980. Il est précisé
avec la cast de pour la que, dans le cas du porc, la hausse du « prix de base » pren-drait immédiatement en compte, par anticipation, la dévaluation dn « franc vert » de 1979-1980. Compte tenu d'une hanses moyenne des prix communs de 125 % on aboutit ainsi pour le messe d'un rattrapage monétaire de 3.6 % pour l'année prochaine. Voilà un bailon d'oxygène donné à l'agriculture française, de na-ture à apaiser bien des mécon-

tentements.

La satisfaction dans les cam-pagnes devrait être d'autant plus pisco deviati etre d'autant plus pive qu'en raison de règies agri-monétaires de l'Europe verte cette forte hausse des prix n'af-fectera d'aucune manière, contrairement à ce qui se passerait pour les produits industriels, la compé-titivité des exportations agricoles

> PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite page 37.)

ment a dit non à M. Jean-Cleude Boussec. Au mement même eû, dans les Vosges; la direction du groupe ennonçait aux salariés les grandes lignes de son « plan de survie », le ministre de l'industrie, à le tribune de l'Assemblée, exécutait ledit plan

Ce refus e'explique alsément. H n'est que de constater l'incapacité de l'équipe enimée par M. Jean-Cleuds Boussac depuie treis ans à conduire un redressement qu'on lui

- ITALIE : le ministre de l'intérieur a donné sa démission (page 3)
- CHINE : des milliers de cadres « droitiers » vont être réhabilités (page 6).
- DESARMEMENT : le plan français inquiète et irrite gaullistes et communistes (page 6)

# Les difficultés de l'industrie Un coup d'arrêt

## • Le gouvernement rejette le «plan de survie» de Boussac

# Terrin licencie 825 salariés

tion présentait sur principaux comilés d'entreprise du groupe son « plan de survie », entrainant milie quatre cent quatre-ringts suppressions d'emplois en deux ans (dent huit cents licenclements dans les Vosges) sur un effecti total de onze mille cinq cents personnes. M. André Girsud, ministre de l'industrie, décisreit le 10 mai à l'Assemblée nationale : « il ressort [de ce] plan que le groupe est incapable de tenir une comptabilité analytiq de ce nom. La réponse du gouvernement ne peut donc être que négative car il est impossible d'engager l'ergent du contribuable dans de semblables conditions. » L'elde de l'Etst étant indispensable à l'application du plan propasé per la direction du groupe Boussec, une interventice juridique (décide bilan ou procédure die de suspension provisoire des poursuites) sembl

A Merseille, les syndics de Terrin ont envoyé mercredi huit cent ving eing lettres de licenciement. Le ministre des transports, M. Joël Le Theule e déclaré que les précédents dirigeants du groupe « n'evalent pas su pren dre à tempe les mesures de gestion rigoureuses qui s'imposaient », mais que, en dépit de le altustion difficile do ce groupe, « la réparation navale trençaise n'était pas condamnée ». Enfin, la société de produits chimiques Ugine-Kuhlmann a annoncé quatre cents suppressions d'empiois d'ici à l fin de l'année.

Cette fols, c'est net I Le gouverne- avait pourtant largement donné en 1975 les moyens de mener à bien, pour comprendre les réticens deuvernament à la ceutenir plus lengtemps. Ce refue réduit à néent l'ultime tentative de M. Jeen-Cleude Bouseau pour se meintenir é flot. de quelques petites phrases oèches, Elles signent la condamnation de l'actuelle direction.

Le - plan de survie - élaboré par celui-ci, avec l'aide et le - gerantle

morele - de M. Petit, nouveau ven dans le groupe, reposait eur deur conditions assentielles : un coque appul financier de l'Etat (environ 200 millione de francs) et l'« accord de M. Marcel Bouesac pour aban-denner les créances et les pouvelrs de contrôle qu'il détenuit dans le groupe. Le premier point est définitivement, compromis. Le second nd de l'issoe da · l'assen générale des ectionnaires, qui doit se tenir vendredi 13 mei.

VERONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 37.)

passionné, il fallait, pour la plus

grande gloire de Dieu, établir une

théocratie, ou tout simplement,

Quant an peuple c pied-noir

il était l'instrument, la masse de manœuvre sensibilisée par la

crainte de l'abandon qu'on lançait

dans les rues, furlant ses espoirs

bardement.

et son désespoir.

# Il y a vingt ans, le 13 mai...

Face à la « chienitt », l'armée. Par deux fois de Gaulle s'est servi du corps militaire et de l'ordre qu'il est supposé incarner. La première fois, en 1958, pour reprendre le pouvoir ; la seconde, en 1968, pour ne pas le perdre. On sait comment, il y a dix ans. une simple conversation, enveloppée de mystère, avec le général Massu, à Baden-Baden, hui a permis, sans qu'elles sient à bouger, d'utiliser le poids des légions. On se souvient moins comment,

en 1958, sans jamais donner un ordre ni une consigne précise, il a utilisé la menace de l'armée pour amener le pouvoir légal à lui céder la place. De Gnulle n'a pas personnelle

ment et directement participé eux entreprises accrètes contre la début de la campagne à un relè-début de la campagne à un relè-vement moyen des prix agricoles IV République. Il a prédit sa

por JEAN PLANCHAIS chute et il a laissé faire tant ses peur certains poujadistes, créer le chambardement pour le chamamis que les hommes qui à droite, ne l'aimaient point. Le jour

venu, il a ramassé la mise. Le 13 mai 1958, à Alger, fut aussi proche de la « chienlit » que les jours qui suivirent, à Paris, le 13 mai 1968. Même si elle était d'un tout autre type : une chienlit » politique et mili-

L'armée refusait de continuer à faire la guerre en Algéria pour rien. Des généraux l'affirmaient avec quelque prudence dans les termes, des colonels avec fermeté, des capitaines avec exaltation : il fallait faire la guerre d'Algérie pour garder l'Algérie.

Pour une partie du personne politique, il fallait faire la guerre pour défendre l'Occident contre les « rouges », pour conserver l'intégrité du territoire national ou pour aboutir, à con bénéfice, à un régime fort.

Pour les gaullistes, peu nom-breux mais actifs, il fallait en même temps et surtout renverser le régime et ramener an pouvoir l'ancien-chef de la France libre. Enfin, pour les extremistes comme Robert Martel, colon de la Mitidja, e chouan » attardé et

### Le Monde DE L'EDUCATION

Numéro de mai

# **MAI 1968 MAI 1978**

- Colonies de vacances et séjours linguistiques Les métiers d'éducateur spécia-

Mensuel - Le numéro : 6 F

# au développement des radios libres

M. Giscard d'Estaing a demandé au gouvernement à l'occasion du conseil des ministres, le mercredi 10 mai, de - proposer immédiatement an Parlement les dispositions législatives nécessaires pour assurer le respect du monopole de la radiodiffusion et de la télévision ». M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, qui n'a pu, fante de temps, e'expliquer mercredi après-midi devant l'Assemblée nationale, répondra vendredi. an Sénat, à deux questions de MM. Caillavet et Chauvin sur

En décidant de soumettre au Parlement une nouvelle loi qui permetira de faire respecter le monopole de la radiodiffusion et de la télévision, M. Giscard d'Estaing pare d'abord au plus pressé. Il veut combler sans attendre le vide juridique qu'a révélé l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier en faveur de Radio-Fil bleu (le Monde daté 7-8 et du 10 mai).

THOMAS FERENCZI.

(Lire la sutte page 31.)

### AU JOUR LE JOUR

and the same of th

# Monopole et monologue

Pierre Schaeffer, qui connaît mal l'Université mais fort bien la radio, défendatt devant Jacques Chancel le monopole sapprouvant le monopole de la production.

Il ne semble pas que le président de la République fasse le détail puisqu'il va demandet au Parlement de resserrer le baillon qui empêche les neuf dixièmes des Frençais de s'exprimer et, ce qui est plus grave, de communiquer

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Entre la liberté totale à l'italienne et le sempiternel monologue paristen, il y a bien des solutions intermédiaires gu'on veut ignorer.

ROBERT ESCARPIT.

# Entre Genève et Lausanne

La Suisse française compte envi-ron un million cinq cent mille habitants. Comme tout le pays, elle connaît une prospérité sans précédent, que la crise économique n'est pas parvenue à réellement entamer. La « palx du travall » essure une collaboration entre les divers - parlensires oecleux », et les citoyens jouissent à le fois d'un franc suisse écletant de santé et d'une indé-

D'earès do récents sendeges, l'eutosatisfaction et le censervatie fent excellent ménage, et rares sont ceux, même parmi les jeunes, qui boudent le « bonheur suisse ». Des écrivains comme Max Friech ont dit à le suite de Ramuz, combien Il est étouffant de vivre dans un pays où l'ambitien ne eaurait donner des alles, parce que toutes les carrières y butent eur la médiocrité et le conformisme.

· Judement sévère et sans doute partiellement injuste, per, dans cette moderne médiocratie, le littérature connaît une effervascence assez surprenente. En effet, elors même qu'il n'existe nul entheusissme populaire pour les arts et les lettres, nulle politique eulturalle cohérente, ni même compétente, nulle ressource financière « pour ce qui ne sert à

iend, tous deux fixés à Lausanne, publient de jeunes écrivains eussi bien que des euteurs chevronnés. Richard Garzarolli, critique litté-

raire à le Tribune de Lausanne et romancier, évoque le travail mené par ces éditeurs, cependant que Jacques Chessex, prix Goncourt 1973 pour l'Ogre, insiste sur la vocetten universelle, au même tire que le Dublin de Joyce ou le Sud profond de Feulkner, de cet espece de nature et de culture qu'est le Pays

Vie littéreire, certes, meis eussi vie culturelle et universitaire, particullèrement à Genéve, où l'Universitá, ainsi que la rappelle Frank Jotterand, a eu le privilége d'eccuellir des chercheurs de la valeur de Jean Plaget, de Denis de Rouge mont et, euriout, de Marcel Reymond, de Jean Reusset et de Jean Steroblaski. Quant eux Suisses de Paris, gul ent cheist de renoncer eu confert et au - bonheur suisse -, l'essayiste Jean-Pierre Moulin, eu teur de Comment peut-on ne pas être français, leur denne la parele.

> ROLAND JACCARD. (Life pages 24 et 25.)

(Lire la suite page 11.) DÉCOUVRIR LA LITTÉRATURE SUISSE ROMANDE rien », des éditeurs courageux et opiniaires, comme Viedmir Dimitrilevic (l'Age d'homme) et Bertil Gal-

**Marcel Jullian** Délit de vagabondage



"Par sa vivacité à rompre la chronologie, à dramatiser un récit, à le mettre en scène, à peindre d'un mot, d'une formule, Marcel Jullian se révèle un écrivain".

Jacqueline Piatier / Le Monde

Callaghan, misant sur la la contenue par la la contenue par la

# LE FÉMINISME DOUX

S E battre pour l'égalité, crier ee révolte le couteau aux dents à l'ombre de papa Freud et ses désirs féminins pour un téminisme é tout prix?

Se plonger avec délice dans le mystère du corpe et de l'écriture de la femme, retrouver son essence à l'abri du regerd masculin, les yeux noyés dans le miroir trouble de aœurs triomphantes?

Le fàminisme égalitaire et le néoféminisme : l'un é trop regarder l'homme pour miaux le fusilier, l'eutre é trop es regarder le nombril pour mieux se rstrouver, oublient que la terre tourne et nous avec.

par LAURENCE BARDIN (\*)

Et le monde e'en va. La pionnière de trente ana un peu lasse de le bataille ; la mutante, oublieuse per eon imitation torcenée de l'homme, du parler-femms ; la pâté de réussite, découvrant avec courege une vie nouvelle; l'héritière aux longues jembes d'adoles-centes, maladroite et impertinente de féminisme prêt-à-porter... toutes, dans leur diversité, peuvent meintenent dépasser le revendication fémiféminin introverti, pour un être-

Les buissonnières sont prêtes

Avec d'autres movens (tactique douce, non-violence), avec le torce tranquille de celles qui n'en sont plus é un risque près, les temmes butssonnières (libérées de t'impérielleme viril eusal blen que d'u modèle féministe ou féminin) sont prêtes. Prêtes evec réalisme à mettre eu monde des utoples néces-saires. Prêtes à dire leurs désirs et ceux de leurs enfants, ceux des vieux, des fous, des plantes... et

Sí queíques-unes sont égarées eu pays abstreit et dur des hommes, el besucoup trop encore restent enfermées comme des escleves du côté de la féminité malheureuse et bornée, la mejorité e'aperçoit evec Inquiétude que nous sommes sur une terre en dérive.

Or cette terre e été transformée par les hommes : pillée et défigurée, violente et bardée de mechines de guerre. Des tourmie mécanisées, courbées par le travall, produisent toujours plus vite des objets inutiles et des déchets incassebles. Des eutomates en complet gris, le sexe mou et la voix prometteuse, orchestrent, derrière des écrana de verre, un monde en vole de minéralisation.

La crise écologique falt prendre conscience à certains, aux femmes en particulier, que l'espace de la vrete vie se rétrécit comme une peau de chaorin. Nous n'avons qu'une seule terre, et elle est mai en point . Plus vile, plus vile ., disent les autometes en complet gris. - Raientissons, réfléchissons, chengeons de - cap >, répondent ceux qu'on nomme écologistes. Que disent les fammes ? Leur voix est trop douce ou trop dure pour se

La temme est (à cause des hommes qui ont felt l'histoire, é

bébés et des metiéres) du côté du pevsan et du sauvage. La temme est pas nature brute, mais se conver-sation avec la nature est moins terre, male les pieds n'ont pas droit é le parole. Car l'homme domine la cache sous le bêton dressé de le lol et de la lutte ce qu'il croit étre sa faiblesse, une nostalgle envieuse pour ces peradis perdus qu'il hebita un jour : la femme et la terre et y remêne l'homme. Non pas en prenant le pouvoir de l'homme, male en telsant pacte evec lui. Afin que l'homme abstrait, l'homme mégelomane, l'homme maiheureux retrouve l'origine du cordon

qui le relie é la terre. Parce que les temmes cont en retard sur la civilisation du progrès Industriel et la maîtrise crispée du monde, elles portent en elles, spontanément, sans le savoir, les utopouvoir, déblies de la science, de la théorie, des systèmes, de la technique, elles se meuvent avec fecilité dans un tempe morcelé mele projeté sur le conservation de le vie, dans des espaces intérieurs denses et organiques bien différents du monde bétonné des urbanistes méles. Elles sont encore - si elles ne l'ont pes renié - en accord avec le ventre, le nourriture, les metlères, du côté des odeurs, des épluchures el du vert des plantes qui poussent. Mala sur une terre quadrillée de fils de fer barbelés, les hommes

Françoise Mallet-Joris. Jeanne Guyon.

Un écrivain du XX° siècle à la rencontre

d'une mystique du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'avis de l'éditeur.

Chimiquement pure mais o une pureté inquiétante pour l'ordre établi, telle était Jeanne Guyon écrivoin mystique et femme libre du XVIII siècle. Elle haranguait les foules pour la prédicateurs. Elle connaître la plus grande crainle des pour la persécution et passera dix ans

prédicateurs. Elle Connaître le persécution et passera dix ans

a la bashire.

Una outre femme. Un autre écrivain nous la fait découvrir ovec passian. Françoise Moiat-Joris.

Flammarion.

FLAMMARION

FRANÇOISE

Flammarion

maintiennent par le force leurs pouvoirs : le politique et l'ergent, le esvoir, le chasse et la drague. Les femmes n'y entrent que par effraction et dépouillées de leur identilé

pleines de prestige qu'on croise eu pays - aventureux - des hommes Eux ne peuvent pes telre le chemin féminine. Mais ce qu'elles ne disent Inverse : de grandes pancartes leur pas, ce qu'elles ne savent pas peut-Interdisent les territoires téminins. être, ce sont leurs territoires eppa-Chaque êtra humein porte en sol

remment anodine et jalousement garla diversité des tendances mescu dés : tous les esvoir-faire de ce lines at téminines. Dans le civilisaquotidien qui trame nos jours. Elles tion actuelle, les hommes, oar obéisprivilège des fleurs et des poupées, le joie des iermes, le piaisir des bijoux, le douceur de le tendresse et censurent leur potentiel « léminin ». Les femmes se croient obligées de choisir entre l'un ou l'autre : fémides sourires. Elles arpentent des nisme copieur ou féminité eveugle. serrent tort leurs bébés et ne veu-Laiseons chacun d'aux jouer avec lent .pas les prêter, elles sa font ses varietions sur le reglatra continu enfants, objets, faibles evec ruse. On et non linéaire de la mascutinité leur ouvre la porte, elles éparpillent le temps. Et, chaque soir, une petits pliule subrepticement evalés garde louissent de leur douceur, que les femmes fortes rayonnent dans le son secret eur leur désir d'enlant. Et al elles ne veulent pas tout cela, elles ont le choix, elles, de des choses muettes ne soit plus coupé aux étrangers, que les esca nesser de l'autre côté de la bartiere politiques et leurs méandres colent elimplifiés per des lemmes à riére. D'oublier jupe en corolle, matamité ronde, et le temps qui coule, pour le pentelon alerte, la réussite le bouche soudain ouverte. Que les au ventre plat et toutes ces choses

### Avec les hommes

prendre laur liberté é pleines mains

Le temps est venu pour elles de

prendre le mein de l'homme, de la

serrer très fort et d'evancer le tête

heute et rieuse. Sans evolr peur,

\* Maitre-assistant à l'université

ce Paris-V. Membre des Amies de la Terre, 3, rue de la Bücherie, 75005 Paris.

sans leur faire peur.

La terre est trop précieuse pour qu'on se fasse le guerre. La vie est trop bonne dens sa simplicité journeliérs pour l'agression de principe entre hommes et femmes, entre les

Ce n'est pas contre les hommes que les temmes doivent jouer, mais evec eux. Car elles sont suffisamment tortes et libres meintenant pour l'elliance plutôt que te violence. Car alles sont suffisemment sures d'ellesmêmes et de leurs manières d'être pour partager leur identité et e'occuper, maigré eux, du monde é venir. Car nous sommes, pour le pluperi, suffisamment libérés sexuellement et metérlellement pour que les reletione entre hommes et femmes ne soient pas la caricature du système de production-consommane se vend pas. El comme l'énergle eoleire elle est inéquisable. L'amour peut se permetire d'être improducconsommetion ou une ressource exploitable. Pas plus qu'il n'est Interchangeable ou gaspillable.

La terre des hommes e maintenant besoin des femmes : de toutes, les travestles et les « vrales », les timides et les solides, les diplomates et les anaiphabétes, celles qui veulent entrer en politique evec leurs robes dansantes et celles qui prétèrent rester dans leur maison en

Broché 75 F

Relié 98 F 592 pages

Pour une dialectique créatrice

par NURIA PUIG et CHANTAL SAVINKOV (\*)

'EMANCIPATION de la femme - donne lleu é toutes sortes de polémiquee ; nous y sommes plongées, et tout en nous rélouissant de leur existence, nous devons reconnalpeu sur notre faim. Blen sûr, dane les sociétés où nous vivons, les fonctiona masculines et léminines sont nettement démarquées eu détriment des femmes ; blen eûr, le maintien de ce clivage contribue é le conservation de ces sociétés : mels l'on a trop tendance à négliger ce que cela implique dane le pratique quotidienne des reletions maison au 'leu de travall. Or II arrive qu'un détail qui vous soillcite, parce qu'il est répété, se révéle é l'enelyse comme symptôme d'un phénomène plus profondément enraciné que le laissent eupposer les polàmiques.

Quant é noue, ce qui nous étonne, c'est la multiplicité des activités et des centres d'intérêt de presque toutes les temmes, même lorsqu'elles travellient et ont charge de temille. Elles y mettent tant de naturel que cele passe généralement inapercu ; et pourtent le formetion permanenta n'a-t-elle pas mis récemment en évidence une edeptation beaucoup plus rapide des temmes lorsqu'il e'agit d'ecquérir de nouvelles compétences ? Nombrs d'animateure s'eccordent é le constater, non sans quelque eur-

(\*) Sociologues.

N'est-il pas paradoxal que dans un système qui les maintient en marge des responsabilités et des prises de décialon, les femmes parviennent à développer une cartaine polyvalence qui, blen souvent tait défaut à leurs compagnons par et pour qui ce système a été mis

C'est pourquol il semble néces-

caire de c'interroger cur les méca-

nismes dans lesquela un homme se trouve intégré dès qu'il fait partie de la - population active - Nous constatone caci : la nécessité économique, qui incombe en priorité à l'homme, l'amène é exercer une profession. c'est-à-dire une fonc-Joue un rôle qui est l'effet de son edentation é le fonction, rôle eccialament représenté par un personnage (le médecin, l'agent commercial, le comptable, etc.). Il évolue dans sa tonction (espace fonction pendant le plus grande partie de dans les grande centres urbains par la durée des déplacements. 3 se trouve soumls é un parcours qui m se prête point é l'improvisation, qui ne sert qu'à essurer une fonction, qui est conçu pour que rien d'autre ne se pesse, qui le plongé en somme dens une tourde monovalence. Et nous savons combien i est facile de finir par c'identifier au personnage que l'on nous demande ne sert qu'à essurer une fonction, qui est conçu pour que rien d'autre personnage que l'on nous demande access communes de jouer, d'intérioriser les qualités y (cases d'A pui au l'access de la commune de la commun reconnues socielement, et de masont tenues pour négligeables, Dans le plupart des cas, il s'ensuit qu'un homme finit par ne se retrouver que dans l'espace et le temps de sa fonction (1). C'est le : - de suis psumé quand le ne travalle pas. Ce circuit est d'eutant plus contraignant que ne pes jouer son personnage, c'est échapper à la norme. c'est être menecé d'une sanction économique préjudiciable à la survie

### Flou artistique

En revanche, on demande à une tre de la comme d'assumer plusieurs fonc in 11 a 12 de la comme d'assumer plusieurs fonc in 11 a 12 de la comme autre de la comme autre le comme de la comme possibilités non négligeables. No ne la contraint à se conlormer un personnage ; on le discout de le COURT nité », et même al elle exerce p profession, I'on dira d'elle ! . C'e une lemme médecin, une tem-egent commercial. Une temegent commercial,

Il y e blen là comme un rele de ségrégation, mais aussi et la de ségrégation, mais aussi et la de ségrégation l'ine linege sociale de évolue dans un espace qui par multilonctionnalité est besu plus plastique, moins contrainge et qui se prête é toutes sortes é bricolages créateurs », généteurs d'expériences qui persidéborder largement le champ d fonctions. Nous nous gard bien d'évoquer un préti voir féminin, car, eur la transpe elon de tel ou tel archétype la - téminité - pèse souvent eanction morale, culpabilisants. qui, dens certains cas, a pu eng drer une véritable mori so Dans cette perspective, les 10 vements féministes peuvent to considérés comme une lutte co celte mort sociale...

te l'autorité de l'Etat... La réalité n'est jamais si d' que ce qu'en reflètent les p miques. Si le rapport d'oppre hommes-femmes exists, % a mis eux femmes de conquérir trange d'innovation et a enge pour les hommes des costs de plus en plus réductrices laut pes mésestimer cette car diction immenents au system contradiction qui, é tenze, peu qu'hommes et temmes et P conscients et l'assument des pratique des relations, peut 😅 🖰 ler une dielectique créatrics changement profond de 500 Alors Eurydica et Orphés por STATES INDEPEN se ratrouver.

(1) Les espaces de la reprisc sont étroitement conditionnés représentation de l'espace fir nel. Cf. Henri Lefebre. L' DUCTION DE L'ESPACE, in

(2) Excepté en ce qui consi-fonctions implicitement féni-institutrice, secrétaire et l' se demaoder si, dans ce est f fonction ou la « féminité » d' consider de l'acceptant de l'accept

# Laissez-nous jouer

Le premier jouet que Dieu a donnà à l'homme, c'est la pomme. Mais la première qui a voulu y jouer, c'est la femme. Et l'homme, bêtement mais sûrement, a suivi. Puis fi l'a confisquée, la pomme,

Cz. c'était un peu fort. Il faut dire qu'elle, la femme, n'était sortie que de la côte [de l'homme. Tandis que l'homme, tui, était sorti de la cuisse [de Jupiter. C'est une nuance, me direz-vous. Mais elle est là. Laistons Dieu, Jupiter, Adam, Eve et les actres jouer avec [leurs pommes, leurs serpents et leur fondre.

Tout ca c'est comme lo akate-board. D'abord, on interdit. « Tu vas te faire mai. C'est trop dan-

Puis on permet, « Bon. Mais alors mets en casque et des [genoullières, Et Jone sous tes fenètres, je te prie. » En vérité, ça va faire mal.

Il y aura des morts et des blessés. Des deux côtés. Parce que, mesdames, il ne faut pas croire, ce n'est pas si

Mais dejà on n'a pas eu le paradis. A cause do tous ces

Alors, au moins, laissez-nous jooer. Nous aussi. On mettra le casque. C'est promis. Et les génoullières. Et

[puls, messieurs, soyez tranquilles. On restera sons vos fenêtres

GABRIELLE ARVAL.

Réplique à....

# FRANCE QUÉRÉ L'ANCIEN RÉGIME ET AUJOURD'HUI

Mme France Quéré, dont f'ai apprécié d'eutres écrits, peint, dans son article « Le perdn et le gagné » (le Monde du 27 janvier) un tablean idyllique da la condition féminine sous l'Ancien Régime qui pourrait induire en erreur blen des lecteurs.

Née à la campagne, de parents agriculteurs, j'y ai acquis une certaine expérience. Le sort des femmes n'y est pas encore au-jourd'hui ce que France Quéré croit qu'il était déjà hier.

Les femmes y accomplissalentelles les tâches les plus nobles? Non, elles devaient faire et font encore ce que les hommes trouvent fastidieux, facile, routinier. Tirer l'eau au puits plusieurs fois par jour, car toutes les habltations rurales n'ont pas encore l'eau courante ; traire les veches accroupie dans l'odeur du fumier, risquant un coup de pled de la vache, cela constitue-t-il e la meilleure part » ? Et que dire alors du plaisir de rincer une lessive dans un lavoir ouvert à tout vent, lorsqu'il fait froid?

La femme e'occupatt-elle, de e ce que l'on appelle aujourd'hui la comptabilité »? Non, c'étalent les hommes qui géraient les biens. En outre, comment les femmes auraient-elles pu tenir le rôle de régisseur alors que la plupart ne savaient pas lire, le minimum d'instruction étant reservé aux hommes, qui, eux, devalent blen savoir compter. Pour une femme, c'étalt superflu : pas de marché à faire on avait un jardin; pas de vête-ments à acheter, on filait à la

Quant à la double journée de travail, elles la connaissaient aussi bien que les salariées actuelles. Travailler aux champs, élever une basse-cour s'occuper des bêtes et du jardin, de la maison, des enfants, sans weekend ni congé, cela faisait et fait encore des journées trop bien

Où était le prestige des femmes lorsqu'on disait — on le dit encore, je l'ai entendn - lors d'une naissance : « C'est un garçon », mais « Ce n'est qu'une tille » ?

Certes, les femmes étalent indispensables à le campagne. Leur place y était-elle enviable? Elles ne se révoltaient pas. Le besoin impérieux de survivre leur en ôtait le temps. De plus, le société rurale n'aurait pas toléré qu'une femme ose revendiquer un autre sort que celui traditionnellement dévoin é toutes ses semblables. L'âge moyen de la mortalité leur permettait de ne pas souffrir trop longtemps, mais elles souffraient en silence.

Pourquol croyez-vous que les femmes désertent les campagnes? Le refus des servitudes est certainement beaucoup plus fort que l'attrait des villes. Elles savent qu'en restant elles auraient de muitiples devoirs, mais très peu de droits, que le contrôle moral du milieu social pèserait sur tous leurs actes, qu'il leur seralt très difficile d'échapper é l'emprise des traditions les moins justifiées qui sont aujourd'hui les vestiges bien vivants de l'Ancien Régime.

FRANÇOISE DUMOULIN. Ctermoot-Perraped.

LE MEURI

N. Cossiga, mini

Avant

22 3 6

Third :

CACOM

Maistre de l'interieur du abbel Andreotti, VI. Franchinel Addressin al Franceso Cassign a conne sa denission le 10 mai, agrès denissions de M. Aldo Morn. not d 다 1월 - 2 1978 le rie Politicas destait 2.00 in in son cours apres ies beques nationales --a tefe i Sim - Jean - de - Latran. Le i Sim-Jean de la démourable d'Afrain prident de la démourable d'Afrain dritence à ete inhume dans dritence à ete inhume dans £ 1 15 (12) i soire du 10 mai. aux enteformatic nus de Rome, en presence de mission. As lett

Cependant les terroristes comment a frapper A Milan. Topas m nouvel attended seet pro-.113-4 Le-34 ma Theures de matin, ie en City nod in dirigeant de GAL SOM inque a été blesse par cours in ham No inches Calmount den aux jambes en soman: en domicile. 0.0000000

Process Constitution of the Constitution of th M. Chaga Street President Control of the Cont n die <del>e</del>n des per statement to the ENGLANDED TO A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

a fact for the fact of the fac The state of manager

Example a control of the control of APP STATE TOLK SOUTH TOTAL

कि वेजवारका है। TO STORY Comme

I BOTEFICATE

attorité de l'État.

Attorité

022

more dans un régime

content assessment of a state of the state o

A PAN CHARRONNET SE Se la section des se se a se a se se se se

. ಗಿಸಿಕೆಗೆ ಗಿಸಿಗಳ ಇ. ಕು ಬ್ಲಾನಕ್ಕೆ . ಜಿಲ್ಲಾಗಿಟ 2 472 1079 et al. 1071 et al. in Alumnia Sa Action is though a la faire chiese tone de un la time govern mandrages es gran voire es este Taker or parts President de la d

r .

done eté inhume Les réa

d'Aido Maro témoi la graville de l' laquelle se débat d' anneso l'Halle, foi ce doier, comme fait en 1958 prace Galle, d'an État perdant des facili M ROBERT I le idelle assessingi le directe à la sav correcte de la pro-

Amenia: Le constante de la constante de la comme on la constante de la constante de la constante de la dictature de la dictature de la dictature de la constante de la constan To grage de em DE BUREAU
DECF APPE AND A COMMUNICATION COMU Canada bourgeding a

Jorden Troits Con The Siste) & Las Brigo



dialectique créalin

S & CHANTAL SAVINKOV IN

5 D. 65

7.44

ميد

ing the

\*\*\*\*\*\*

3 :--- 2. 2 - 2

0.

---

6-1-3

11.0

- - 548

11 p & 12 p

- 3

200

. .

4.7 : "2" TB

21 220 M 172 7

e sawa y

·# ·= +4

Carrier Pas Parados

Systems out to special a control of the control of

C est 20-430] A 2004'

Ez ya de Simerroge en la companya de Simerroge en la companya de l

d. (Alberta A and To the said of the

- State on a la lorcho de

erana skorrala i fara erana skorrala i fara erana skorrala i fara erana skorrala i fara erana skorrala i fara

: e-12-13 gant 20

The change of

Canada Maria

a ur patrick 76 5-4-3 50-2 3 [17]

THE STATE OF THE S

::--- ::- 3 :-- Emple:

41:30 E 713 Mars 20

1 1 1 1 1 2 A

50 mm 20 10 15 mm 4 5

THE STREET The second second

- 1 -54" (1) 20 (Rec)

tates mmeses

termen ber beite.

11.77 7.17 111 mm12

The state of the s

the management to the second

Acceptance of the second

and the firm that

Flor arta

The Transfer of State of the Contract of the C

THE STATE SOUTH

arts attention of the

inn et. De sit grante

1 ... 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

71 71 71 71 71 71 71

※ 1 1 20 7 27 221 60年間

12 (5) \$ 2 TH STEE

1 100 F 10 1

The Company of the Company

-4. 4.44160

.... : 2:61

9 -- 1 - HILL . "1 11 m 177-171 A

The second second

\* # E

· /\*/ : 1/42 医基

the best the state of

1 2 2 3 3 3 5

THE REAL PROPERTY.

V - 124 128 -

125

Mark to the property of the party of the par

1911 - 1914 - 1915 1911 - 1914 - 1914

77 - 27 27 25

1 2 2 2

10 mg 10 mg

Secretary of the second second

1 44 545 9711 1" "15 MM"

. -- 2-7.

t tillete.

19 19 E.S.

# LE MEURTRE D'ALDO MORO ET LE TERRORISME EN EUROPE

### Avant les débats parlementaires

# M. Cossiga, ministre de l'intérieur, a remis sa démission Plus de 200 morts depuis le début de l'année

Ministre de l'intérieur du cabinet Andreotti, M. Fran-cesco Cosaiga a donné sa démission le 10 mai, après l'assassinat de M. Aldo Moro. La via politique devrait reprendre son cours après les obsèques nationales, samedi, à Saint-Jean-de-Latran. Le président de la démocratie chrétienne a été inhume dans

Rome. — La démission de M. Francesco Cossiga a surpris. D'ordinaire, les dirigeants italiens s'accrochent plutôt à leur poste. Mille pressions n'avaient pas réussi à faire lâcher à M. Vito Lattanzio le portefenille da la défense après l'évasion da l'ex-colonel SS Herbert Kappler en septembre 1977. « C'est un geste de grande honnéteté qui témoigne de nouvelles mœurs », a remarqué un dirigeant de la démocratie chrétienne.

M. Cossiga n'a pas dit que sa

démocratie chrétienne.

M. Cossiga n'a pas dit que sa démission était « irrévocable ». Sans cette précision, on peut toujours a attendre à une fausse sortie. Si l'on en croit l'un de ses plus proches collaborateurs, le ministre aurait voulu innover également sur ce point : ancien professeur de droit constitutionnel. il sait, nous a-t-on dit, qu'une démission est une démission. La qualifier d'irrévocable serait un pléonasme.

On a peine à croire cependant

serait un pléonasme.
On a peine à croire cependant que le président du conseil se privera d'un collaborateur aussi précieux. M. Cossiga a eu effet le double avantage d'être un a morotéen » — c'est M. Aldo Moro qui l'avait installé à -ce poste — et de plaire aux communistes. Il apparaît de plus comme un bomme neuf dont le nom n'a jamais été cité à propos du moindre scandale.

Ce Sarde de cinquante ans, cousin de M. Berlinguer, n'est pas le « bourreau » que dénoncent certaines franges de l'extrême gauche. Il évoque plutôt un père de famille tranquille dont les froncements de sourcils

LE GROUPE COMMU-NISTE AU CONSEIL DE PARIS propose à M. Jacques Chirac que le nom d'Aldo Moro soit attribué à un lieu de la capitale.

Dans un projet de délibération, les élus communistes estiment que la Ville de Paris se doit de manifester son attachement nur

libertés en rendant un solennel hommage à la mémoire de la victime d'un crime qui visait en fatt la démocratie ». RECTIFICATIF. — Une malencontreuse erreur d'attribution de signature est intervenue dans une de nos éditions datées du 11 mai, en page 2 L'article intitulé « La violence » a été rédigé par M. Serge L'avroizet, militant du Comité d'action des prisonniers. L'article intitulé « Les fils de la deuxième « o c i é t é » était de M. Remo Guidieri, universitaire à Paris-X. Nous présentons nos excuses aux auteurs pour cette

• M. JACQUES CHIRAC : seule l'antorité de l'Etat...

excuses aux auteurs pour cette

Evoquent mercredi 10 mai, au micro d'Europe 1, l'assassinat d'Aldo Moro, M. Jacques Chirac, maire de Paris, a notamment maire de Paris, a notamment déclaré: «Les plus grands risques existent de ooir se reproduire la misérable et dramatique affaire Moro, et notamment en France. (...) Les renforcements des effectifs policiers en France ne sufficient pas pour qu'il n'y ait pas d'affaire Moro ou d'uffuire Schleyer. (...)

> Plus encore dans un régime de démocratie que dans tout

de démocratie que dans tout outre, le respect de l'autorité de l'Etat est jondamental. L'Etat doit se donner les moyens d'être res-pecté et de faire respecter son autorité sinon, comme on l'a ru très souvent, cela se termine par l'anaschie et la dictature.

Service and servic LE CENTRE INDEPENDANT: « L'odieux assassinat de M. Aldo Moro et la stituation qui règne en Italie sont la conséquence de l'impuissance des institutions de ce pays et de l'habitude qu'ont prise les partis politiques à se partager et à se disputer l'Etat. La France n'est pas à l'abri d'un retour à ce système d'abandon. Aussi le Centre indépendant compte-t-û tout particulièrement sur le président Giscard d'Estaing pour assurer la pérennité d'Estaing pour assurer la pérennité de la V° République.

M JEAN CHARBONNEL, président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition): « L'assassinat skiste) : « Les Brigades rouges tante impunité. »

ont du mal à impressionner. De-puis sa désignation en décembre 1976, il a dû affronter des af-faires aussi complexes que le tremblement de terre du Prioul, la réforme manquée de la police, le malaise des forces de l'ordre et d'innombrables attentats. Dans l'affaire Moro, le ministre de l'in-térieur a défendu la thèse de la fermeté, menaçant même de dé-missionner si ou négociait avec les terroristes. la soirée du 10 mai, aux environs de Rome, en présence de

sa familla.

Cependant, l'es terroristes

Continuent à frapper. A Milan,
un nouvel attentat s'est produit à 7 heures du matin, le
11 mai. Un d'ir ig e an t de
banque a été blessé par coups
de feu aux jambes en sortant
de son domicile.

Rome. — La démission de
M. Francesco Cossiga a surpris.
D'ordinaire, les dirigeants ltaposte. Mille pressions n'avaient
pas réussi à faire lâcher à
pas réussi à faire lâcher à

les terroristes.

Il a donc été doublement critiqué : par ceux qui défendalent
une position plus souple et par
ceux — beaucoup plus nombreux
— qui soulignaient l'inefficacté
des forces de l'ordre. Comment
un homme aussi important que
défendu ? Est-il possible que
cliquante-quatre jours d'anquête
ces huits semaines, les Brigades
rouges n'ant cessé de défier
l'État, jusqu'à déposer le corps
d'Aldo Moro au cœur de la Rome
politique.

### Le cabinet Andreotti menacé

M. Cossiga a pris les devants, sachant que les critiques ne pou-vaient que se préciser et mena-cer l'existence même du cabinet Andreotti. Dans sa lettre de démission, il affirme être solidaire du gouvernement mais assumer la « pleine responsabilité poli-tique de l'action du ministère de l'intérieur et des forces de po-lice ». Soulignant que le terro-risme ne se combat pas seulement par des mesures d'ordre public, M. Cossiga veut laisser au Parle-ment le soin d'examiner sereine-ment l'excamble du meblième ment l'ensemble du problème.

Les communistes saluent ce geste « simple et correct ». Ils demandent — ainsi que les répu-blicains et les sociaux-démocrates — une réunion des secrétaires généraux des partis de la majorité pour parler de l'ordre public avant le débat parlementaire du 18 mai. On note en revanche le silence des socialistes qui n'ont pas voulu commenter à chand la démission du ministre de l'inté-rient. Ils sumeriscent — avan le rieur. Ils apparaissent — avec la droite, démocrate-chrétienne ou non, et l'extrême gauche — comme les principaux adversaires

Cette affaire est intimement liée au débat politique. Ceux qui e'opposent à M. Cossiga sont aussi ceux que l'actuelle majorité ne satisfait pas. Pour le moment, le débat est en sourdine, mais il ne manquera pas de s'affirmer des la semaine prochaine, après les funérailles nationales d'Aldo Moro et les élections iocales du lendemain.

de M. Cossiga.

# Comme de Gauffe

Aldo Moro a été enterré promptement, discrètement, presque à la sauvette. Sa famille est restée sourde à toutes les démarches. Même le cardinal Ugo Poletti, vicaire de Rome, n'a pas réussi à la faire changer d'avis. Elle a voulu respecter la volonté du défunt et en même temps embarrasser les partis politiques qu'elle rend responsables de sa mort. Le président de la démocratie chrétienne, saluè dans le monde en-tier comme un chef d'Etat, a

De notre correspondant

tière de village, par un curé de tière de village, par un curé de campagne. Comme de Gaulle. Et comme pour de Gaulle, l'État va être conduit à célébrer des « junérailles nationales » sans dépouile morteile. Il faut s'attendre à une gigantesque manifestation à Saint-Jean-de-Latran où, pour la première fois, les démocrates-chrétiens seront sans doute plus nombreux que les communistes. chrètiens seront sans doute plus nombreux que les communistes. Survenant la veille des élections locales partielles de dimanche, cet événement peut avoir des conséquences psychologiques et politiques importantes. Le « martyre » d'Aldo Moro — comme le qualifie n Popola, quotidien de la démocratie chrétienne — révèle un patriotisme de parti et rejoint la volonté des catholiques italiens d'affirmer « leur idantité ».

la volonté des catholiques italiens d'affirmer « leur identité ».

Cette même place Saint-Jean-de-Latran a été, mercredi 10 mai, l'occasion d'une grande manifestation syndicale, a contre le terrorisme et la violence subversive, pour la défense de la démocratie et des institutions ». Malgré la

piule, des dissines de militers de piule, des dizaines de militers de personnes, communistes en majorité, se sont rassemblées sous la photo d'Aldo Moro. On n'a pas entendu l'Internationale cette fois mais Bella Ciao, l'hymne des partisans. Très applaudi, M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.L., a dénoncé a les assassins endiques qui ont dépassé la jérocité des délinquants de Buchenvoald et d'Auschwitz a.

Un autre communiste, M. Pietro

Un autre communiste, M. Pietro Ingroo, président de la Chambre des députés, a soiennellement évo-qué la mémoire d'Aldo Moro. Tous les parlementaires et les membres les parlementaires et les membres du corps diplometique étaient debout. La seule piece vide dans l'hémicycle, celle du président de 
la démocratie chrétienne, était 
couverte de roses. Sans citer une 
seule fois le nom des Brigades 
rouges, M. Ingrao a dit: «La 
réponse à ces barbores est la 
démocratie.» Il a ajouté: «Nous 
n'uvons pas beaucoup de temps 
pour les larmes ei les condamnations. Le peuple demande des tions. Le peuple demande des

ROBERT SOLE

### Au procès de Turin

# « C'est un acte de justice révolutionnaire »

DÉCLARE RENATO CURCIO

Expuisé.

De notre correspondant .

Italia - un saul - où l'assaselnat d'Aldo Moro e été publiquement applaudi : la eour d'essisea de Turin (nos demières éditions du 11 mai). Ospuls le 9 mers, quarante-nauf mambres présumés des Brigades rouges — dont quinza détenus - y sont jugés pour association subversive.

La trente-deuxième audiance

s'est déroulée, marcredi 10 mai, dans une ambience encore plus agitée que d'habitude. Dès l'ouverture, Reneto Curcio, chef préeumé du noyau fondeteur de l'organisation terroriste, a demendé le parola. Méfiant, le président Berbero lul e demendé e'll e'agissait d'une intervention an rapport avec le procès. - Absolument, e dit Curcio. Le 16 mars (date de l'enlevement d'Aldo Moro et de l'antrés des communistes dans la majorité) davait marquer, dans les intentions da le bourgeoisie Impérialiste, la début d'un régima d'entente netionale dirigé par le D.C. at le P.C.I. pour gérer le crise économique avec des méthodes capitalistas qui penalisent lortement la classe ou-

vriére... = Le président et le ministère public as sont interposés : c'était hors aujet. Curcio e alors dit au juge : - Vous vivez hora de l'histoire. Sans doute n'avez-vous pas comprie ce qui s'est pessé ces lours-cl at ca qui se passera dans les prochains mois. - Sourd aux menacas, l'inculpé a mie carrément les plede dans le plat. commentent en ces termes l'aseassinat d'Aldo Moro : « Un acte de lustice révolutionnaire, l'ecte la plus humain possible dans une eociátá divisée en classes. - Le

président l'e eussitôt expuisé.

La « numéro 2 . de la banda à Curclo, Franceschini, a alors demendé la parote. Pour citer Lénine - La morale dépend des intérêts de la futte de clasea du proiéterist - - et pour dire : - L'exécution d'Aldo Moro est un acta da justica révolutionnaire, l'acte le plus humain possible... -

Fallelt-It juger par una procé-dure d'urgence les deux perturbeteurs pour -apologie de crime -, comme la damandait la ministère public ? La cour an e délibéré pendant une heure pour décider que non : d'autres inter-ventions intempestives des inculpés étaient prévisibles. On n'en sortirait pas. Maie le prési-dent e ordonné... ;' = errestation • de Curcio at Francheschini en Cele n'a pas beaucoup imprescionné un autre incuipé, Paolo Maurizio Ferrari, qui a crié su intervenous quand nous voulons et comma nous voulons. >

aussi des communiqués dans leur prison des Nuove. Et pour mieux reesembler à l' • organisetion axteme =, c'est-à-dire eux ravisseure d'Aldo Moro, ils numerotent coe messages. Le - communiqué numéro 1 - propose une nouvelle réglementation pénitentiaire. Sa publication a été eccompagnée de ceize heures d'agitation eux Nuove, sans incident Maie on e epprie qua d'eutres pensionnaires, condamnés pour des délits de droit commun. étalent de plue an piue hostiles eux brigadistes et les menucaient de représailles.

En effet, les détenue publient

### En Turquie

De notre correspondant

Ankera. — Pourenivant son dessein de resserrer les liens de la Turquie avec ses alliés les plus traditionnels, et d'en obtenir des crédits, M. Bülent Ecevit, premier crédits, M. Bülent Ecevit, premier ministre, est parti le 10 mai pour Bonn et Londrea. Il envisage de se rendre à Moscou à la fin de juin. Mais la situation intérieure semble encore échapper à ses tentatives de stabilisation, et le développement du terrorisme ne manque pas d'inquiéter ses interlocuteurs.

locuteurs.

Les trente-six morts du les mai 1977 à Istanbul, ont été honorés cette année par cent mille personnes convoquées par la centrale cuvrière de gauche DISK, et encadrées par d'importantes forces de police et des unités de parachutistes. La ville était presque déserte, et ce n'est que le soir que des jeunes, après avoir rersé de l'essence sur le pavé, ouvraient le feu sur un car de police, blessant trois de ses occupants. D'une résidence universitaire, le feu était ouvert sur un autre groupe de policiers. Macistes, dans le premier cas, commandos d'extrême droite dans le second, disait-on, ou provocations délibérées organisées par des « forces occultes », d'origines idéologiques diverses? Simples escarmouehes en tout

Simples escarmouehes en tout cas, compte tenu du bilan des morts par attentats depuis le début de l'année : cent quatre-vingt-sept, selon le journal Mil-lyet Mais selon d'autres sources, le total monterait jusqu'à deux cent dinquante. Etendue à l'ensemble du territoire, la violence est difficilement recensable, parce que ses causes sont diverses.

### Des groupes divers

Dans l'organisation dite de contre-guérilla » (le Monde du 3 mars 1978), créée à l'instigation de la C.L.A., des officiers collaboraient avec des agents de la sécuraient avec des agents de la secu-rité d'Etat pour entretenir un cli-mat de « déstabilisation », no-tamment dans l'Est du pays. On a même attribué au K.G.B. ou à l'Iran l'agitation crimiuelle dans les régions des minorités, kurdes en particulier.

Dans les agglomérations urbaines, il existerait trois groupements terroristes, deux de t en d an c e maoiste, le TIKKO (Armée de libération des ouvriers et paysans tures), plus ou moins liés aux séparatistes kurdes, et l'Armée populaire de libération turque marxiste-léniniste, dont certaines fractions sont spécialisées dans le. hold-up de banques. Un troisième groupe est d'extrême droite, le Foyer de l'idéal, dont certains membres forment des commandos de choc. Ils seraient divisés en deux clans; l'un dénommé les Trois Croissants, pronerait une attitude très dure vis-à-vis des « anarchistes » et des « communistes »; l'autre, composé d'éléments plus jeunes, accuserait les dirigeants d'être trop timorés. Si le bold-up est da gauche, le plasticage et les bombes à retardement paraissent de droite. Mais les enlèvements ont cessé depuis 1973, pour être remplacés par les assassinats. Selon certaines informations, depuis quaire mois que M. Ecevit est au pouvoir, il y aurait eu plus de militants d'extrême droite tués que de membres de son propre parti. Ce qui donnerait à penser que l'extrême gauche et plus active contre les «loups gris » du colonel Turkes que contre le centre gauche.

Les « tribunaux de sécurité

gauche.

Les « tribunaux de sécurité d'Etat », juridiction d'exception mixte (civile et militaire) créée en 1973, ont été supprimés à la fin de 1976 par la Cour constitutionnelle. Le gouvernement envisage une solution plus souple : des « tribunaux spécialisés », un par département, dont les juges civils seraient désignés par le Conseil supérieur de la magistrature, auraient à connaître excluconseil superieur de la magistrature, auraient à connaître exclusivement des actes terroristes.

M. Ecevit et ses amis sont en tout
cas opposés aux cours d'exception,
dont l'opposition de droite réclame la restauration. Celle-ci
accuse d'auire part le gouvernement de fermer les vaux eur lesment de fermer les yeux sur les tortures pretiquées par la police sur ses militants. Le premier mi-nistre a promis d'ouvrir une enquête sur ces allègations.

ARTUN UNSAL.

# En Irlande du Nord

# Un aspect de la vie quotidienne...

L'issue tragique de l'affaire Moro a sans doute moins étonné Moro a sans doute moins étonné et scandalisé les Irlandais du Nord et du Sud que les couti-nentaux. Car il y a belle lurette — dix ans cette année — qu'ils ont appris à connaître par cœur les divers scénarios de la violence poussée jusqu'à l'illogisme politi-que total.

Tandis que la presse internationale et certains rescapés des
mouvements de 68 s'entétalent à
trouver dans la certse irlandaise »
des relents de guerre du Vletnam ou d'Algéria, voire l'amorce
de la « révolution socialiste » en
Europe occidentale, les habitants
de l'Ulster et ceux de la République vivaient au jour le jour la
terrorisme ordinaire. Explosions,
assassinats, enlèvements, sont deterrorisme ordinaire. Explosions, assassinats, enièvements, sont devenus depuis des années le pain quotidien des habitants de Belfast et la hantise de ceux de Dublin. Attentats sauvages, souvent assortis de rites barbares, comme la balle dans la rotule—ou dans les deux rotules—aslaire

des « mouchards » de l'IRA. Victimes plus souvent catholiques que protestantes, mais toujours issues des «ghettos» minables des deux communautés. Victimes même pas toujours «politiques», car les « troubles » servent par-fois de « couverture » commode dans une petite province au saug chaud et à la mémoire trop

Qui tuait qui, et pourquoi? La vanité des réponses à donner à ces questions brutales a, pen à peu, décourage l'intérêt de la presse internationale pour le nouvel avatar de «la question d'Ir-lande». Au fil des années, l'échec de toutes les initiatives venues de toutes les infliatives venues de Londres ou de Dublin, la mé-diocrité des responsables politi-ques nord-irlandais, l'incapacité des activistes à formuler la moindre solution cohérente aux « troubles », ont peu à peu relé-gué l'affaire d'Ulster au rang des guerres oubliées.

Grace à un quadrillage sévère des forces de police et de l'armés, à la coopération qui a fini par s'instituer entre les deux parties de l'De, et surtout à l'immense lassitude de la population, les «troubles» se résument mainte-nant à une dizaine de morts par semaine. Les autorités, qui déclarent asses cyniquement que c'est là un bilan blen moins lourd que ceiul de n'importe quel week-end sur les routes, ne choquent plus personne.

De temps à autre, l'IRA provisoire réussit encore un « grand coup » : l'assassinat d'un ambas-sadeur britannique à Dublin, en sadeur britannique à Dublin, en juillet 1976; un attentat qui fait une douzaine de morts, il y a quelques semaines, dans un restaurant de la banlieue de Belfast. Une poignée de journalistes se précipitent en Ulster, de gros titres apparaissent dans la grande presse, quelques éditorialistes en renom donnent, pour la nième fois, leur diagnostic de la « crise irlandaise », puis tout retombe dans la grisaille du semi-oubli.

La grande lecun de la deguière

Le grande lecon de la dernière guerre tribale d'Europe serait-elle qu'on peut quand même vivre avec le terrorisme ordinaire ? Un terrorisme ponctuel à l'impact politique à peu près nul dans les pays très développés. Un terro-risme destiné à devenir un trait quasi permanent de la vie quoquasi permanent de la vie quo-tidienne, une forme de délin-quance, en somme. Sinon. com-ment expliquer qu'après dix ans d'attentats, et près de deux mille morts, l'Apocalypse si souvent annoncée n'ait eu lieu, ni en Iriande... ni en Grande-Breta-

NICOLE BERNHEIM.

# Les réactions

donc été inhumé dans un cime-

d'Aldo Moro témoigne d'abord de la gravité de la crise dans laquelle se débat depuis plusieurs aqueue se acout acpuis pusieurs années l'Italie, faute d'avoir su se doter, comme la France l'u fuit en 1958 grâce au général de Gaulle, d'un Etat fort et indé-pendant des factions.

 M. ROBERT FABRE, présideut du M.R.G.: « Le bureau national du M.R.G. exprime sa réprobation la plus totale devant le lâche assassinat d'Aldo Moro. Il adresse à sa jamille, uu gouvernement et uu peuple italiens le témoignage de son intense émo-

DU P.C.F. après avoir exprime e l'indignation et l'horreur des communistes français devant l'assassinat d'Aldo Moro » attire l'attention e sur le jatt qu'à la javeur de ces agissements, la consele hournestie euromienne et javeur de ces agissements, la grande bourpeoisie européenne et américaine a en définitive pour objectif de faire obstacle à toule avancée des forces démocratiques, de porter des coups aux partis communistes et de mettre en échec leur politique de large union, de désagréger le cadre démocratique dans lequel les jorces populaires agissent pour le progrès social, la conquête de noupeaux droits, des réformes proaux droits, des réformes pro-

viennent de rendre un signalé service aux classes possédantes italiennes. Celles-ci ont mainte-nant un martyr, involontaire, mais martyr quand même, à brandir pour affirmer la légiti-mité de leur pouvoir. Grâce à cet assassingt les représentants poassassinat, les représentants po-litiques des classes possédantes italiennes peuvent compter sur le soutien et la solidarité de l'en-semble de la classe ouvrière. Au-cun homme politique de la bour-geoisie italienne, aucun parti, y compris le parti communiste ita-lien, n'auraient pu, dans les cir-consiances politiques actuelles, provoquer l'unanimité, la solida-rité que le gesie criminel des Brigades rouges vient de susci-ier.» assassinat, les représentants po-

• LE MRAP (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix) : « Ce drame uppelle une mobilisation de l'opinion publique et des mesure urgentes contre le terrorisme pol urgentes contre le terrorisme pou-tique, expression actuelle des me-nées fascistes, qui utieint son paroxysme en lialle et sévit grandement en France même. Qu'ils se réclament du commando Delta, comme récemment les tueurs d'Henry Curiel, ou, le 2 dé-cembre ceur de l'Aloèrien Laid cembre, ceux de l'Algerien Laid Sebai, du groupe Peiper, comme les agresseurs du MRAP, ou de tout autre dénomination, les auteurs d'attentats et de violences ont pour objectif évident de dé-truire les libertés individuelles et la démocratie. Or, dans tous les cas, ils bénéficient d'une inquié-

# Hortense Dufour La Marie-Marraine

«Il est difficile d'écrire sur la classe ouvrière, au niveau romanes que.

Gerard-Humbert Goury/ Le Matin de Paris «Un livre âpre, rude et beau à la fois.» Le Quotidien de Paris/ Isaure de Saint-Pierre « Hortense Dufour écrit sous le signe de Zola. Un livre dur et chaleureux. Magazine Littéraire Coursd Detrez «La Marie-Marraine est un beau livre, sam. Hortense Dufour, un nom



à retenir.» Jacqueline Piatier

مستعمر سر

# EUROPE

### Union soviétique

# Les deux versions de la mort de Mme Chevtchenko

De notre correspondant

Moscou. — M. Guennady Chevtchenko, le fils du diplo-mate soviétique, fonctionnaire des Nations unies, qui a rompa avec son gouvernement au déput du son gouvernement au déput du mois dernier, a confirmé, le mercredi 10 mal, que sa mère s'était suicidée. Peu avant, il avait indiqué par téléphone, à des correspondants occidentaux, qu'elle était décédée à la suite d'une crise cardiaque, mais il s'est ravisé et a affirmé que seule était vraie la version da suicide doanée par les autorités (le Monde du 11 mai, dernière édition). Le corps de Mme Chevtchenko, qui était âgée de quarante-neuf ans, a été trouvé dans les toilettes de son appartement moscovite par des amis qui s'étonnaient de son absence. La mort remontait à lundi. Les autorités ont indiqué que Mme Chevichenko avait absorbé une dose trop forte de sommifères.

trée de New-York an début du mois d'avril avec sa fille, âgée de seize ans, en ignorant tout, semble-t-il, des projets de son mari. Depuis, elle u'avait pas pu hi parler. Après la défection de M. Chevtchenko, elle avait déclaré qu'il s'agissait d'une « purs et simple provocation » et que son mari avait été victime des services secrets américains. Elle n'avait pas cru qu'il veuille rester aux Etats-Unis : « Il ne peut vivre sons son travail et sans se jamille », avait-elle dit.

M. Arkady Chevtchenko a

famille », avait-elle dit.

M. Arkady Chevtchenko a démissionné, le 26 avril, de son poste de sous-secrétaire général des Nations unies après avoir rompa avec son gouvernement. Il a déclaré que des « divergences politiques » l'opposaient à Moscou, mais les raisons de son geste n'ont pas été entièrement eclairdes. — D. V.

Mme Chevtchenko était ren-

Tchécoslovaquie

NOVYA NU

DES LIGNES INTÉRIEURES

TCHÉCOSLOVAQUES

A ÉTÉ DÉTOURNÉ

SUR FRANCFORT

Francfort (AFP). - Un

Il a demandé l'asile politique à l'Allemagne de l'Ouest pour lui, pour sa femme. Anne, ses enfants, ainsi que pour un ami voyageant à bord, M. Radomir Sebesta, et sa femme.

### UNE DECLARATION DE L'ANCIEN DIPLOMATE

Anx Etats-Unis, l'ancien dipla-mate soviétique a fait diffuser par l'intermédiaire de son avocat la déclaration suivante :

« La mort de ma femme a été un dur eoup pour moi. Je n'avais même pas eu la possibilité de lui parier, après ma décision de rompre avec le gouvernement soviétique parce que, f'en suis convaincu, les autorités soviétiques la forcèrent à rentrer à Moscou.

Francfort (AFP), — Un appareil tchécoslovaque de type Ilyouchine-18 qui assurait la liaison Prague-Brno a été détourné sur Francfort le mercredi 10 mai. Il y avait quarante passagera. Le pirate de l'air a'est rendu aux forces de sècurité après s'être assuré qu'il était bien en Allemagne de l'Ouset, Il s'agit d'un chauffeur de 'axi de vingt-sept ans. M. Joseph Katrincak. Il était en possession de deux kilos d'explosifs, mais était dépourvu de détonateur de mise à feu.

Il a demandé l'asile politique s Ma fille, qui a seize ans, a été privée de sa mère, mais elle a encore son frère. Je ferai tout mon possible pour qu'elle puisse me rejoindre ici. J'adresse un appel au gouvernement américain pour qu'il me fournisse son aide à ce sujet. »

• M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, est attendu ce jeudi 11 mai à Berlin-Est. Pour les observateurs, cette visite permettra au chef de la diplomatie du Kremlin d'informer les dirigeants est-allemands des entretiens que le chef de l'Etat soviétique, M. Brejnev, a sus la semaine dernière à Bonn.

# Grande-Brefagne

# Le divorce de la princesse Margaret

Londres. - Pour la modique somme de 16 liures (environ 150 francs), la princesse Margaret va obtents rapidement son divorce, en vertu de la nouvelle procédure accélérée qui n'exige pas la comparution des épour. Comme les quelque cent cinquante mille Britanniques qui sont chaque année candidats au divorce, la princesse invoque la nouvelle législation qui permet la dissolution afficielle du mariage après deux ans de séparation et en cas de consentement mutuel des époux.

munes des epour.

De toute évidence, la princesse et Lord S na w d a n s'étaient mis d'accord, il y a longtemps, sur les termes du divorce, depuis la garde des enjants jusqu'aux arrangements financiers, qui n'ont pas été révélés. L'initiative de la princesse est donc une pure jarmalité, et n'a propoqué aucune surprise.

Au palais de Buckingham.

milieux politiques et dans la De notre correspondant La princesse a fait savoir

on feuillette l'album de fa-mille avec nostalgie, mais ce divorce ne pose pas de pro-bième puisque la princesse n'est que cinquième dans la ligne de succession. Dans la presse du cœur, les spécula-tions vont bon train sur les raisons qui ont déterminé les deux conjoints, restés en ter-mes très amicaux, à divorcer, deux conjoints, restés en termes très amicaux, à divorcer. Certains affirment que la reine a insisté pour la dissolution du mariage, considérant comme hypocrite la prolongation d'une union depuis longtemps brisée. D'autres prétendent que Lord Snoudon, désireux de se remarier avec une seune assistante de prod uctian de cinôma, Mme Lindsay-Hogg, également divorcée, a demandé et obtenu saus difficulté le consentement de la princesse, qui a apprécié la discrétion de Tony ces derniers mois, alors qu'elle était attaquée dans les

qu'elle n'envisageait pas de se remarier. Apparemment, elle n'entend pas renoncer à son titre, aux prérogatives, et sans d'aute aux avantages financiers de ses fonctions royales. D'autre part, elle peut dissicuement désier une seconde fois l'Eglise anglicane, dont la reine est officielle-ment le chef, par un rema-riage rapide.

Pius tard peut-être... Les mœurs ont passablement évo-lué. Un divorce dans la fa-mille royale — inconcevable il y a seulement mingi ans — est aujourd'hui tolèré, et même encourage par la souveraine.
Néanmoins, pour trouver le
précédent d'un remariage
royal, il faut remonier jusqu'à Henri VIII qui, il est
vrai, faisatt parfois aussi exècuter ses femmes.

HENRI PIERRE.

### Espagne

### VIOLENTS INCIDENTS A PAMPELUNE

De notre correspondant

Madrid. — Pampelune a vécu le mercredi 10 mai une nouvelle journée de tension. Des groupes « abertrale » (séparatistes) out provoqué de nombreux incidents dans la vieille ville, où is ont blessé un sous-lieutement de la garde civile et un policier. Le sous-lieutement, qui était en civil, a été atteint de plusieurs coups de poignard. Abandonné dans la rue, il a été hospitalisé dans un état assez grave. Le policier armé, également en civil, a été frappé avec des barres de fer et a eu une jambe brisée.

Face à l'intervention de la police anti-émente les sépara-tistes ont dressé des harricades et lance des pierres contre cette force armée qui a procédé à une cin-quantaine d'arrestations.

Le matin, de 3 000 à 4 000 per-sonnes avaient assisté à un service funèbre célèbré en l'honneur du garde civil tué lundi à le drapeau national sur la façade Pampelune par des guérilleros de de la mairie. — C. V.

l'ETA. Le chapelain militaire qui dirigealt l'affice a critiqué durement, dans son serman, l'attituée gouvernementale face au terrorisme. Il a actamment affirmé: « Quand un député se permet, à Madrid, d'exiger l'indépendance du Pays basque et que personne ne bronche, cela parait une chimère de demander aux jarces de l'ordre de mourir pour l'Espagne. » Le prêtre faisait allusion à M. Francisco Letamendia, député d'Euskadiko Eskerra (extrême gauche basque), qui a défendu gauche basque), qui a défendu dans le débat général sur l'avant-

vinces basques. Après le service funèbre, une manifestation s'est formée, qui a poussé des cris hostiles à l'ETA. lapidé le siège local du parti nationaliste basque et fait hisser

projet de Constitution le droit à l'autodétermination pour les pro-



PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 76011 Paris Tel.: 357.45.92

# AMÉRIQUES

# Argentine

### DEUX POLICIERS TUES PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE AU CENTRE DE PRESSE DE LA COUPE DU MONDE

Buenos-Aires (A.F.P.). — Deux personnes out été tuées et quatre autres biessées par l'explosion d'une bombe, mercredi après. midi 10 mai, dans un sous-sol du centre de presse du Mundiai (Coupe da monde de football) à Buenos - Aires, indique-t-on de source officielle.

Un coup de téléphone anonyme avait indiqué qu'une bombe de forte puissance avait été placée dans une voiture située dans le parking du sous-sol de l'édifice où doit être installé le centre de presse pendant la Coupe du monde de football. C'est au monde de football. C'est au monde de football c'est au monde que deux policiers ont été tués par l'explosion.

Les quelque cinq cents personnes travaillant à l'aménagement
du centre de presse ont été évacuées tandis que le chef de la
police, le général René Ojeda se
rendait sur les lieux pour
diriger les opérations de recherches. Plusleurs membres du service de surveillance auraient été
retenus dans les locaux de la
police afin d'être entendus. Aucune organisation n'avait encora cune organisation n'avait encore revendique l'attentat jeudi matin

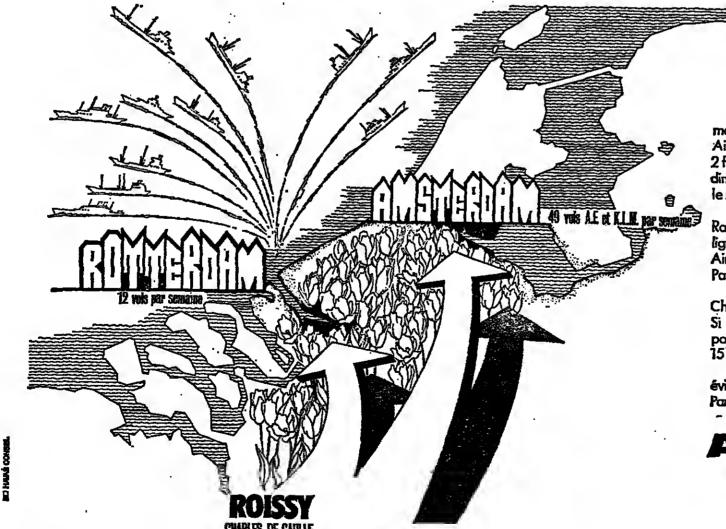
### ATTENTATS « SIMULÉS » PAR LES MILITAIRES

L'armée argentine doit réali-ser vendredi 12 mai une série d'exercices d'alerte pour fami-Hariser la population avec les mesures de sécurité en vigueur durant la Coupe du monde de football. Les exercices com-menceront à Mar-del-Plata, slegante station balneaire choisie comme centre secon-daire de la Coupe du monde. L'armée simulera des attentats, des enlèvements et au-tre actes terroristes possi-bles pour observer les réac-tions de la population. L'opération se jera sous le slogan;

Nous tous, habitants de
Mar-del-Plata, rendrons possible la Coupe du monde.

# FRANCE-HOLLANDE: NOUS AMELIORONS NOTRE SCORE.

15 Mai: ouverture de la ligne Paris-Rotterdam.



Pour la première fois le plus grand port du monde est relié à Paris. A partir du 15 Mai Air France et KLM vous y emmènent en Jet F 28, 2 fois par jour en semaine et 1 fais le samedi et le dimanche. Les horaires vous permettront l'aller et le retour dans la journée.

Bien sûr les 12 liaisons hebdomadaires Paris-Ratterdam viennent s'ajouter aux 49 liaisons de la ligne Paris-Amsterdam (AF et KLM). Ainsi, les deux plus grands centres d'affaires des Pays-Bas sont à votre porte.

Vous portez et vous revenez par Roissy-Charles de Gaulle, l'Europort des affaires. Si vous n'avez pas de bagages de soute, vous pouvez vous présenter au satellite d'embarquement 15 minutes seulement avant le départ.

Vous gagnez ainsi un temps précieux et vous évitez bien des soucis. Paris-Rotterdam: un rapprochement franco-hollandais.

Les Pays-Bas plus proches.

гетовинов сибанте в to reconnuct rustine a ment and the dirigenties, pritendent assumer caldirement des erreurs, demaine des premières des premières estimant disposer de premières de prem serieuses pour une distribution veritable. part les mécanis-part part les mécanis-parte mobilisation et de ners, man en revise giardes, i as as monusarion et de priscipation populaires ion resse de se renforcer, ade le Monde intes po STEEL OF Por le Monde , des 10

L BRIDE CO TO:

des de la companya de

ERE CANCELLA

The state of the s

運包(死::::

prince or les prince 7.24

remer territ

THE COLOR S.

Sile tende to

Links a Links of the second Ser de Estate E de Estate

Santa a de terrat. Spierres (1991

andre e 2021TITES nurumer tyk pour presid Nutre े ज्यों स्वाह्य 10 10 10 10

Les Cui

Le marché kolkhozien

Committee of the Commit Separation of the separation o The Transfer of the control of the c

Le nécessaire et l'essentiel

DEIX POLICIPAL IN

DE TY CONDE DA WOR

and case le

The case less than the case of the case of

ATTENTATS « SMUE,

PAR LES MILITARES STATISTICS (LESS,

2 m

The state of the s

# CUBA: le point de non-retour

TO CENTRE DE PRES. La révolution cubaine a dir-neuf aus. Les dirigeants, qui prétendent assumer col-lectivement les erreurs. notamment dans le domaine économique, des premières années, estiment disposer de bases sérieuses pour une industrialisation véritable. D'autre part, les mécanismes de mobilisation et de participation populaires n'ont cessé de se renforcer. (Voir «le Monde» des 10 et 11 mai.)

The suppose and the suppose an La Havane, - « Ne cherchez La Havane, — « Ne cherchez pas le reflet de voire société dans nos vitrines. Vous ne le trouverez pas...», répètent les dirigeants cubains à leurs visiteurs américains. En effet, les magasins de la vieille Havane, un peu mieux approvisionnés peut-être que dans les années 60, sont encore hien tristes. Une foule sérieuse, attentive mais sans ançune exubérance, encombre les rues piétonnes qui débouchent sur la place du Capitole, copie conforme place du Capitole, copie conforme de celui de Washington, et trans-

place du Capitole, copie conforme de celui de Washington, et transformé en numée...

« Il est maintenant facile d'acheter une montre ou une rudio...», disent encore les dirigeants. Sans doute Mais où sont les coloris et les senteurs violentes des marchés tropicaux? Le reflet des champs d'orangers, l'éclat des poivrons verts ou rouges? Des récepteurs de télévision en couleurs, réservés pour l'instant sux syndicats et aux collectivités unt fait leur apparition dans les vitrines. Machines à laver, tourne-disques : le secteur électro-ménager s'est appariment aussi beaucoup dévelopé. Mais à l'intérieur les étalages sont strictement utilitaires : chemises de toile, chans-sures « de travail » à 8 pesos (1).

### Le marché kolkhozien

dans de supermarche d'un « nou-vean village » de la province de Matanzas (2), comme dans cette boutique populaire de Trinidad, près de Santa-Clara. A gauche, les produits en vente libre : des ceuss à 10 centimés, les pâtes, les boites de sauca tomate, de fruits

observations an dirigeant qui none accompagne: « Pas assez de viande de bosuf pour satis-faire la demande, et les fruits ne sont pas de qualité. » A 300 mètres de là, sous une tente de fortune, un attroupement : c'est le marché « kokhoaen », en c'est le marché « kolknozen », en plein air, qui vend, à des prix « libres » mais raisonnables, des légumes, des ananas, des poulets livrés par les petits paysans du voisinage. Chaque jour, « un chiffre d'affaires de 200 pesos ». La revanche du système D, bien évidenment toléré par les autorités, sur les planificateurs.

Il ajoute : « Les magastus spéciaux et l'afflux des touristes représentent des risques limités. De toute façon, nous pouvons maintenant largement ouvrir les portes du pays. Notre idéologie est supérieure... » « Les Cubains, dit un techni-

superieure...

« Les Cubains, dit un technicien occidental, ont une formule pour définir leur sutionnement : ils distinguent l'essentiel du nécessaire. L'essentiel est assuré, le nécessaire pas foujours... » Où passe la frontière entre « essentiel » et « nécessaire »? Où commence le « superflu », la catégorie « supérieure » délimie par les pisnificateurs? Cela dépend bien sûr des besoins, des habitudes, des nouvelles aspirations. Tout indique que ces dernières sont en hausse, conséquence logique d'une ambiforation moyenne générale et des promesses du gouvernement les « nécessités physiologiques de base étant assurées totalement pour l'ensemble de la population », selon les dirigeants de l'institut qui précisent « La « libretta », le carnet individuel de ravitaillement, assure un minimum de 2 100 calories par jour. » « En 1953, affirme un membre du gouvernement, moins de 5 % de la population rurale et une infime partie de la population urbaine mangenient de la viande ou des œuis, mais vous trouviez naturellement de tout dans les mingasties de La Hautene. Aujour-d'hui, tous les Cubains sans exception mangent de la viande,

(1) I peso went 1,20 dollar en cours cificial.

(2) Les e nouveaux villages » sont, en fait, de petites cités modernes disposant de toutes les commodités (école, polyclinique, cinéma, marché, terrain de sports) et regroupant les familles d'ouvriers d'un centre de profrection agricole.

# III. - Ceux d'en bas

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Les Cubains font la queue, pa-tiemment, apparemment résignés, pour des pommes de terre, ration-nées, pour un parfum soviétique en vente libre, pour des crèmes glacées type Coppella, succu-lentes, pour une place au res-taurant, où les repes excellents, sans tlebets, coûtent en moyenne 5 pesos. Ils attendent sans se plaindre en file indienne, sur le trottoir, que le serveur salarié du gouvernement ait débarrassé sans Les Cubains font la queue, pa- « Courir la ville, faire la queue, gouvernement ait débarrassé sans aucune hâte un coin de table pour prendre un jus de fruit. « Notre système de distribu-tion n'est pas ans faille, affirme un dirigeant du parti. Mais ga marche. Et la capitale affirme un dirigeant di parti.
Mais ca marche. Et la capitale
est plutôt mieur pouroue que la
province en ce qui concerne les
produits rationnés... » RadioBemba, vension cubaine de radiotrottoir, fonctionne, en tout cas,
parfaitement. « Dans cette ville
immense, tout, absolument tout,
se sait, immédiatement, dit une
Chilienne réfugiée à La Havane.
Une vente imprévue de fruits ou
de légumes de saison, dans tel
qui tel quartier, suscite aussitôt un
petit mouvement de foule. »
Encore faut-il pouvoir se déplacer rapidement. Le transport
urbain à La Havane a des
carences que les autorités ne
nient pas tout en l'expliquant par
le blocus, blen réel, des EtateUnis. « Nous avions affecté cinq
mille autobus Leyland, en 1974,
au service de la capitale, précise
un dirigeant du P.C.C. Il en reste
mille, les autres étant immobilisés

Les tiendas dans les villes à famille, s'est institutionnalisé, de province ou les villages ne sont gnère plus attrayantes. Simplement moins encombrées, car chacun a le temps de faire ses emplettes. C'est l'uniformité dans ce supermarché d'un « nou-reen village » de la province de l'acceptant de la province de l'acceptant de la l'acceptant de Dans certains quartiers de La Havane, des paysans viennent à Matanzas (2), comme dans cette boutique populaire de Trinidad, près de Santa-Clara. A gauche, les produits en vente libre : des cours à 10 centimes, les pâtes, les boûtes de sauce tomate, de fruits en conserve, le miel Sur les étages en conserve, le miel Sur les étages en conserve, le miel Sur les étages en conserve, le miel su les étages en conserve de matin-la, dans le supermarche du « nouveau villages », où les vendenses désœuvrées n'hésitent pas à faire leurs observations au dirigeant qui mation) ches un diplomate ayant accès aux «magasins spéciaux» pour étrangers, où l'on trouve à peu près tout.

Les techniciens et les membres des ambassades des pays socialistes de l'Europe de l'Est sont, dit-on, les plus grands « revendeurs » de produits réservés à la population cu baine, en multipifant les prix par cinq on six. Ce marché noir est nécessairement limité mais il irrite particulièrement, et on le comprend, les In revanche du système D, bien évidenment tolère par les autorités, sur les planificateurs.

En fait, tous les Cubains, peu ou prou, «se débrouillent » pour tourner les difficultés d'un rationnement manifestement très la société capitalité...». Le directeur du régime révolutionnaire. Un système de « troc », de familie mais il irrite particulièrement, et on le comprend les militants du parti communiste pas juste, confient-ils, mais elle est quand même plus fuste que la société capitalité...». Le directeur de l'institut de la demande interne préfère qualifier du communiste cur du fiture particularité.

# Le nécessaire et l'essentiel

des œufs, boivent du lait, ont des aes œuis, convent au aut, ont des vêtements et des chaussures. Tout le monde sans exception. D'une économie de consommation restreinte nous sommes passés à une économie où la capacité de consommation de la population est très surétieurs. est très supérieure. »

consommation de la population est très supérieure. 

Pour ceux « d'en bas », comparaison n'est pas toujours raison. D'autant plus que les difficultés du ravitaillement quotidien ne sont que l'un des aspects d'une vie souvent difficile. Il fant ajouter les coupures de courant électrique ou d'eau, fréquentes dans les quartiers populaires de la capitale (les « apagons »), les incovénients d'immeubles vétustes de la vieille ville, un service de voirie critique. La Havane est une ville propre Mais ce sont bien les plaintes sur les conditions de vie quotidienne qui constituent l'essentiel des réunions du « pouvoir populaire » auxquelles nous avons assisté. Dans la rue, sur une estrade improvisée, le « délégué » du quartier rend des « comptes » à ses électeurs, jeunes ouvriers, millaires en uniforme, femmes en foulard. Tous demandent que « les trous dans la rue soient bouchés » et que « les ordures soient enlevées plus tôt dans la journée ». Ils dénoncent une « insécurité plus grande et trop de vois ». Le délégué promet d'intervenir en haut lien et précise pour les « trous dans la chaussée » qu'il est nécessaire de « réserver le béton à la construction du nouvel aéroport de La Havane ». Havane ».

L'opinion des Cubains sur la «qualité de leur vie» est très varlable. « Chez nous, la « libretta » est épuisée en dir pours », affirme un fonctionnaire.

parfois pour rien, c'est kaf-kaien », déclare un employé de bureau. « C'est largement suffisant avec e C'est largement suffisant avec les rations cumulées au sein d'une famille... 3, assure une ouvrière d'une fabrique de cigares. Les étrangers estiment qu'il est blen difficile de modifier les habitudes culinaires des Cubains. « Ils ignorent la salade, les poivrons, n'apprécient pas les tomates, commencent tout juste à consommer du poisson... » Il est vrai qu'il a fallu plus de quinze ans de propagande gouvernementale pour persuader le Cubain moyen que le « puerco con arroz » (le por le « puerco con arroz » (le pore au riz, plat national) ponvalt aventageusement être remplace par autre chose. La télévision,

très didactique, multiplie les explications, les conseils. Sans grand succès jusqu'à présent.

Les « sondages » de l'institut de la demande interne sont révélateurs : les consommateurs trouvent que « la compote 20-viétique est trop acide », qu'il y a « trop de gras dans la viande », que les cigares « sont trop secs et irop: chers », « Prijoles », les savoureux haricois noirs, et pommes de terre sont en revanche « ju p és satisfaisants».

L'institut s'efforce de « coordonner la production et la consommation dans le caire d'une économie socialiste ». Disposant d'un important résean d'enquèteurs, permanents et occasionnels, sur tout le territoire, il estime teurs, permanents et occasionnels, sur tout le territoire, il estima que ses études et ses prévisions comportent une marge d'erreurs e inférieure à 4 % a. Ses entreprises de e publicité socialiste » réalisent des études de marché basées sur dix mille familles cubaines types.

### Au moins un repas gratuit par jour

e Il s'agit, déclarent les experts, de rationaliser la production, d'éviter les fautes des économies de marché. L'éventail des sade marche. L'eventail des sa-laires va maintenant de un à sept, du salaire de base de 100 à 700 pesos et plus, mais les différences de salaires sont com-pensées par des avantages sociaux. Et les priz des produits de base rationnés n'ont pas bougé depuis 1959... Une importante épôrgne intérieure se reconstitue et nous depons maintenant sonser à devons maintenant songer à dever la qualité après avoir assuré la quantité pour l'essentiel. Nous devons également crèer un consommateur ayant une conscience, orienter les préférances. Tences... >

Et d'ajouter : « Une analyse du niveau de vie doit tentr compte du fatt que tous les Cubains prennent au moins un repas gra-tuit sur leur lieu de travail ou à l'école. Les loyers sont très faibles, 10 % du salaire, et la santé à peu près totalement gratuile. Les salaires bruts ne sont qu'une partie des revenus des familles. Une évidence: les « moins de vingt ans », pionniers, collègiens, sont éclatants de santé. Et les adultes paraissent tous en bonne condition. Un jeune médecin, directeur d'un hôpital de cam-

pagne dans la sierre de l'Escam-iray, nous a soutenu que « le rationnement avait eu des effets

rationnement avait eu des effets positifs sur la santé moyenne de la population ».

Une conséquence: les « petits métiers » reviennent côté cour. Colffeuses à domicile, manuoures, couturières indépendantes, mécaniciens, taxis « privés », dépanneurs, sans parier des retraités qui em ploient leurs loisirs à « faire la queue » pour les autres, en échange d'um modeste « saen échange d'un modeste «sa-laire». Tout un artisanat de fait, «toléré» par les autorités bien qu'il échappe en partie aux «sta-tistiques» officielles. Un mode de vie connu sinon encourage par les organisations de « masses ». les organisations de «masses».

Mais qui donc, dans le Cuba d'aujourd'hui, n'appartient pas an
moins à l'une des nombreuses organisations: syndicata, par ti,
comités de défense de la révolution, fédération des femmes, association des petits propriétaires,
heirades et enjenses de travell. brigades et colonnes de travall, association d'étudiants...?

Prochain article:

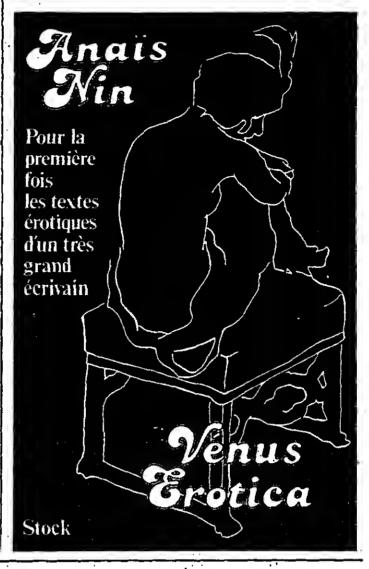
MOSCOU SUREMENT WASHINGTON PEUT-ÊTRE

# AMÉRIQUES VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-Saint-Paul. - 75004 Paris



The second second



exceptionnels Paris-Copenhague (aller et retour) (avec visite en Suède) 10 jours

hôtel VIKING ☐ F. 2.150 (train) ☐ F. 2.850 (avion)

hôtel PENTA ☐ F. 2.550 (train) ☐ F. 3.250 (avion)

du 27 mai au 2 septembre

DSB CHEMINS DE FER DANOIS S Maises de Denement 142, se des Chares Étales, 75098 PARIS Téléphone 359,78,05

et à vaire agent de vayages NOM





11.

i grand port du Pris Maj ----- - - - e 7722 35 733 F kasons de la ್ವ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಷ್ಟ್ರಾನ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಷ್ಟ್ರಾನ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಷ್ಟ್ರಾನ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಟ e our Rodry

\* \* is mails that with a sment क्ष्यंत्रम् स्र एक्ष

wide is CE M

# **DIPLOMATIE**

# Le plan français de désarmement inquiète gaullistes et communistes

M. Giscard d'Estaing a reçu jeudi matin l'informer de la position française sur le désarmement qu'il exposera, le 25 mai, devant l'as-semblée générale des Nations unies. La délégation de P.S. était dirigée par MM. Gaston Defferre et Marcel Champeix, présidents des gronpes de l'Assemblée nationale et du Senat, et comprenait MM. Chandernagor, Charles Hernn et Jean-Pierre Cot, qui fera partie de la délégation qui accompagnera M. Giscard d'Estaing aux Nations unies.

Le plan de désarmement, mis au point sous le contrôle direct de M. Giscard d'Estaing et que celui-ci exposera le 25 mai, devant la sesaion extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unies, soulève un certain nombre d'inquiètudes et de critiques au sein du R.P.R. comme du parti communiste. La campagne d'information entreprise par le prési-dent de la République auprès des grandes formations politiques du pays ne paraît pas devoir calmer un mouvement de défiance et d'irritation qui vise sussi bien la stratégie politique du chef de l'Etat que sa diplomatie. Aussi blen chez les gaullistes que chez les communistes, on fait également remarquer que les audiences accordées cette eemaine par M. Giscard d'Estaing ne relèvent en rien de la concertation ; le plan français de désarmement n'en eera nullement affecté puisqu'il a été adopté dans ses grandes lignes dès le conseil des ministres du 25 janvier et qu'il fait même, depuis cette date, l'objet de conversations, sinon de négociations, diplomatiques dans la plupart des grandes capitales

Pour les responsables du R.P.R. et du P.C. l'opération « désarmement » de M. Giscard d'Estaing. esquissée des l'été dernier, est lourde d'arrière-pensées poiltiques ; il s'agirait avant tout, pour le président de la Répubilque, de dégager un terrain d'action sur lequel il pourrait amorcer une certaine coopération avec le parti socialiste : ce rapprochement pourralt constituer la première étape d'un élargissement — voire d'un changement - de majorité. Les uns et les autres n'en veulent pour preuve que la présence, parmi la délégation française qui va se rendre à New-York, de M. Jean-Pierre Cot, le député socialiste de Savole, qui est aussi l'un des experts de son parti pour la politique étrangère et le désarmement. Les démentis de plu-sieurs responsables du P.S. n'ont pas suffi, blen sûr, à entamer la conviction des dirigeants gaullistes et communistes. Si les premiers ne s'expriment publiquement qu'à mi-mots, les seconds denonçalent dès le mois de décembre dernier les vues de M. Mitterrand en matière de désarmement comme « n'étant pas sons parente avec celles du pauvoir giscardien » (1). La semaine dernière, enfin, M. Marchais a laissé entendre que son parti ne « cautionnerait » certalnement pas les propositions peu constructives de M. Giscard d'Estaing en désignant un parlementaire communiste pour se joindre à la délégation française

الماكس العصبي

à l'ONU. Quai qu'il en soit dee motivations profondes du président de la République, il est clair que les nauvelles préoccupations de M. Giscard d'Estaing en mattère de desarmement rejalgnent aujourd'hul un intérêt beaucoup plus ancien du parti socialiste, une vieille sensibilité de la gauche non communiste. Que les suggestions du P.S. en la matière aillent plus loin que les intentions du chef de l'Etat, est indéniable également. Mais qu'importe, falt-on remarquer au R.P.R., poisoue le désarmement. n'est pas pret de toutes façons d'être réalisé et qu'il constitue

surtout un thème éternel. Le président de la République a sans doute tenu compte de lous ces éléments ponr mettre au point son plan. L'idée de base de son projet est qu'un désarme-ment « général et complet » est « inaccessible » en l'état actue! mais que la France ne peut plus se contenter de rester silencleuse et ddit faire entendre sa volx à condition que sa participation au (I) L'Humanité du 15 décembre.

Vendredi, le président de la République recevra une délégation du P.C. conduite par M. Robert Ballanger, président du gronpe à l'Assemblée, et comprenant MM. Louis Odru et Gustave Ansart et Mme Marie-Thérèse Goutmann. C'est à l'issue de cette réunion que le P.C.F. fera savoir s'il désigne on non M. Odru pour faire partie de la délégation française. Mardi et mercredi, M. Giscard d'Estaing avait successivement reçu une délégation de l'U.D.F. puis une délégation du R.P.R. paraissent assez faire conflance à la « collusion » sovièto-améri-caine pour mettre un frein aux ambitions de M. Giscard d'Es-

taing. La même attitude, blen sûr, ne

prévaut pas chez les socialistes

auxquels une politique hardie de

désarmement permettrait de dé-passer leurs hésitations et leurs

divergences en matière de dé-

fense. Il faut e'attendre donc que

le P.S. precisera ses propositions

et reprochera au président de la République « de ne pas aller assez

loin dans la bonne direction »;

les divergences devralent porter surtont eur le désarmement nu-

cléaire, et aur la réduction des

ventes d'armes. M. Giscard d'Es-

taing, on l'a vu, est sous « haute surveillance e du R.P.R. en ce qui

concerne le premier point et ne

a'appréterait à évoquer que pour

la forme le problème des ventes

d'armes. La France se situe, di

le sait, en tête des nations expor-

tatrices de par rapport au chiffre

Les critiques que ne vont pas

manquer de développer les commu

nistes seront autrement fonda-mentales, le P.C.F. reprochant

traditionnellement aux dirigeants

occidentaux d'ignorer les propo-

sitions soviétiques (en particulier l'engagement de non-recours en

premier à l'arme nucléaire), et au

gouvernement français de ne pas

souscrire à tous les accords exis-

tanta Le P.C.F. est également d'accord avec Moscou pour esti-mer inutile la création d'un nou-

veau forum destiné à remplacer

la conférence de Genève. Il sou-

tient, en revanche, l'idée chère au

Kremlin d'une conférence mon-

diale sur le désarmement, pour-

tant passablement dépassée de-

puls que les Nations unies ont

décide de consacrer une session spéciale à ce sujet et insiste

beaucoup, comme le P.S., sur le

problème des ventes d'armes. Les initiatives de M. Giscard

d'Estaing pourraient cependant

amener le P.C. à moduler quelque pen sa critique, à laquelle il donne

une base a populaire » par l'inter-

médiaire du Mouvement de la

paix, où il est très influent. Jus-

reprochaient à l'Elysée de favo-

riser la course aux armements

sous le prétexte d'une politique

« du tout ou rien ». Ce ne leur

JACQUES AMALRIC,

sera plus possible.

les communistes

de sa population.

débat n'entraine pas un affaiblissement de sa sécurité basée essentiellement sur la force de frappe. La seconde idée qui paraît avoir guidé le chef de l'Etat, c'est la volonté de donner un aspect a mondialiste », a tiers-mondiste a surtout, à ce retour de la France, comme pour pallier l'échec du dialogue Nord-Sud. On retrouve en tout cas ces préoccu-

pations dans les quatre grandes

propositione que présentera M. Giscard d'Estaing à l'O.N.U.:

Quatre grandes suggestions - Création d'un nouveau forum international, sous l'égide des Nations unies, pour remplacer l'actuelle conférence de Genéve sur le désarmement dont la France s'est retirée en 1962 sur ordre dn général de Gaulle; ce nouvel organisme ne devrait plus étre co-présidé par les Etats-Unis

et l'Union soviétique mais devrait être doté d'un aystème de prési-dence par rotation; - Creation d'une ngence mondiale de contrôle du désarmement par satellites, là encore pour ten-

ter de briser le « monapole » soviéto-américain; le paradoxe est toutefois que seuls les Améri-cains et les Soviétiques ont actuellement les moyens financiers sinon techniques de construire et d'entretenir la « flotte » de sateilites nécessaire au contrôle ; en fait. c'est done l'internationalisation des movens de contrôle soviéto-américains que va demander M. Giscard d'Estaing. — Organisation d'une confé-rence européenne, s de l'Atlan-tique à l'Oural », pour étudier la réduction éventuelle des senies armes élassiques élockées sur le

continent ; pour M. Giscard d'Es-taing, le problème des armes nucléaires en Europe ne pourra se poser que lorsque Moscou et Washington se seront entendus sur une diminution « significative » des réserves dont lis disposent; l'objection a le mêrite pour le président de la République de rendre pour longtemps non négo-ciable la force de dissuazion; la France, toutefois, aura plus de difficultés à esquiver le problème de l'interdiction des expériences nucléaires. Washington, Moscon et Londres négociant un traité interdisant toutes les explosions.

M Giscard d'Estaing peut être
certain de faire l'objet de toute
la vigilance du R.P.R. pour lequel le maintien en état de la force de dissuasion exige la poursuite d'expériences nucléaires ;

- Création d'un fonds de déve-loppement qui serait alimenté par une taxe sur le « sur-arme-

# Les réserves du P.S.

Ce dernier point fait tout par-ticulièrement, sourire les experts en désarmement de tontes les familles politiques. Comment évaluer le e sur-armement »? Le montant de la taxe ? Comment contraindre les nations « surcontraindre les nations a sur-armées » à la verser ? Autant de questlons qui risquent de rester langtemps sans réponse. Cette suggestion, cu'un gauilliste Juge a totalement utopuste, pour ne pas dire démagogique », n'en tra-duit pas moins l'espoir du chef de l'Etat de railler à ses vues une partle du tiers-mande. Ce chapitre, en taut cas, n'inquiéte pas le R.P.R., pour lequel il n'a aucune ehance d'être réalisé, pas aucune enance d'être réalisé, pas plus d'alleurs que le projet de conférence européenne sur le désarmement conventionnel ou désarmement conventionnel ou d'agence mondiale de contrôle par satellite : la première idée devrait en effet se heurter à l'opposition de l'URSS, puisque celle-ci dispose d'une très nette supériorité conventionnelle en Europe : la seconde n'a soulevé aucnn enthousiasme chez les intéressés. Le seui vrai sujet d'inquiétude des gaulistes—hormis les « manœuvres » de politique intérieure — reste donc le problème des expériences nuclèaires. Si le président de la République faisait la moindre concession sur ce point. « ce seruit une groase ni/intre ». Pour le reste, les hérillers du général

97QF

MOIS DE L'AUTORADIO CHEZ EAF EUROFRANCE.

POSE COMPRISE

POSE COMPRISE

POSE COMPRIS BASTIA PO-GO-PRÉREGLÉ

# **ASIE**

### Chine

NOUVELLE REMISE EN CAUSE DE LA LIGNE MAOISTE

# Des milliers de cadres «droitiers» limogés depuis 1957 vont être réhabilités

De notre correspondant

tation des cadres qui avaient étà Inquiêtés lors de la révolution culturelle vient de prandre une nouvelle empleur. Jusqu'à présent, elle s'était traduite par des mesures nambreuses meis Individualles visant à réintégrer dans leurs ionctions administratives, universitaires ou sutres, des personrages victimes d'eccusations autourd'hul jugées injustes. Un effort était falt, d'eutre part, pour apurer les dossiers encore en suspens. Le comilé central du P.C. a diffusé sous son eutorité, la 5 avril, un - document nº 11 - présentant une décision prise par l'organisation du - Front uni - et qui ve beeucoup plus toin. R ne vise à rien moins, en effet, qu'à - ôter leur éliquette - à tous coux qui lurent dans le pessé clessés comme e droitiers e non seulement à l'époque de la révolution culturalle mels dix ans plus lot tors du . mauvement de rectification » qui sulvit, en 1957, l'expérience des - Cent fleure ». Une mesure globsle de cette smpleur est sans précédent.

L'arigine de la déclaian indique qu'il ne s'agit pas seulement de cadres du peril puisque le - Front uni - représente, par définition, l'attlance, eutdur du P.C. chinels, de toutes les personnalités et organisations pairidtiques, des intellectuels et des Chindls d'autre-mer sans effillation politique. On natera eu passage que M. Teng Halao-ping a la haule main aur cette organisation en qualité de président de la Confèrence politique consultative du peuple

L'expression - ôter l'étiquette -, utilisée dans le document n° 11, signifie que les accusations, voira les verdicts formulés dans le passé, doivent àire purement et eimplement effecés. Une publicilé edéquele, par vole d'effiches, doit âtre drgenisée sfin que l'enlourage des intéressés soit convenablement prévenu. Les personnes qui moisissaleni depule des années dans des « camps de rééducation - doivent ètre libérées el celles qui avalent été simplement éloignées dans les campagnes pourrons regegner leur damicile urbein-Das dispositions soni prevuea - aveo intervention de la commission d'Etel eu plan — pour donner de nou-velles fonctions à ceux qui ant encore l'âge el le santé voulus pour les exercer, les aurres devant étre assurés de pansions. Certe réhabilitation gánéralisée s'applique éga-

Una lelle liquidalian du passé vs

Pékin. — La politique de réhabili- de vings ans, étaient rédults à la grion des cadres qui avaient étà condition de citoyens de econd ordre, en général privés de leurs droits politiques, objets de discriminations diverses et souvent astraints à un âlet de détention plus ou moins rude. Il est impossible de dire

### Une page tournée

combien de personnes vont béné-

ficier de cette meaure : plusieurs di-

zaines de milliers sûrament, des

centsines de milliers sans doute.

Les échoe recuellis à Pékin monfrent en tout cas que la décialan trappe profondément les esprita qui héstient seulement à croire qu'une page puisse être aussi radicalement

Le - decument nº 11 - soulave En ce qui concerne son application d'abord, on sait que le palitique de réhebilitetion des cadres se heurtait déjà à de multiples résistences dens les pravinces, au les équipes d'iltois peu prassées de réintégrer des personnages écartés depuis dix ans du plus. On paut e'interroger aur l'accuell qui sera réservà aur le lerrain aux vastes conlingents de « droitiers - einsi rappelès au service el les remous qui peuveni en résulter. La seconde question est d'ordre

presque idéologique. La répebilite tion de victimes des années 60 pauvait esaez bien se conciller avec le principe de la fidélité à l'haritage de Med Tse-toung, pulsque le prési-dent défunt avait lui-même regretté les injuetices commises lors de la révolution culturella et qu'un cartain nombre de persannages de merque éliminés à cette époque avaient fail leur rentrée politique de son vivent. ll en va différemment des verdicis prononcés lors du Mouvement de rectification de 1957, eur lequel Mad Tse-laung n'e ismeis, que l'on sache, parté de jugements critiques al for-mulé le moindre réserve, mais qu'il inepira et dirigea, eu contraire, de baul en bout. On pense générelement que, pour éviter une inopportune remise an cause du fondeleur du règime, les ces les plus embarrassants seroni ireités avec le maximum de discrétion.

ALAIN JACOB.

• M. Chirac à Pékin. - M. Chirac a annoncé, mercredi 10 mai, descandanta ne puissent avoir à drait en Chine a praisemblablesoufirir de l'-étiquette infamanie ment dans la deuxième quinzaine de septembre ». Rappelant « qu'il était sollicité depuis deux nns Una lelle liquidalian du passé vs défin pour venir en Chine », il a rendre à une vie normale une louie de gens qui, perfois depuis plus de Pékin à Paris.

«L'Événement» sur TF 1

### « VIETNAM : TROISIÈME GUERRE D'INDOCHINE ? »

Des cadavres de soldats combodgiens pourrissant sons le soleil dans la rizière. Des prisonniers cambodgiens dans des camps, le regard morne. Ce soni les premières images de la guerre khméro-vietnamienne filmées par une tétemision étrangère que présente. mienne filmées par une télé-vision étrangère que présente le film de Roger Pic diffué ce jeudi 11 mai au cours du magazine « l'Evénement » sur TF 1. On n'y voit certes pas de combats, on ne peut se jaire une idée de l'importance des jorces en présence, mais à la question que pose ce film, « Vietnam : trousième guerre d'Indochine? », an doit bien répondre par l'aj-firmative.

Près de Tay-Ninh. plu-sieurs müliers de réjugies cambodgiens vioent dans des pallotes. Ils ant projité des pallotes. Ils ant profité des combats pour franchir la frontière. Ainsi Mme Ing Sn-rin, professeur, dont le mari, cammandant de brigade d'in-fanterie, a été tué après la prise de Phnom-Penh. Elle pleure devant la camèra la mort de son mari et de deux de ses quatre enjants, empor tes par le béri-béri.

Mais la a troisième guerre : se livre nussi sur le plan économique pour l'eau, le riz, pour combattre les calamités naturelles et mettre fin à une pénurie alimentaire catas-trophique. D'où ces grands chantiers collectifs. A Ho-Chi-Minh-Ville, la plupart des boutiques sont fermées depuis la nationalisation du commerce, tandis que les rues connaissent les mêmes embouteillages de vélos et de motos que les nanées précé-

« Nous pratiquons la reli-

gion sans difficultés s. assure le bonze Thich Minh Chau, de la très contestataire pagode An Quang, à Saigon, il précise tautejais que s à des bouddhistes individuels qui ont fait quelque chose contre la loi du pays » ont des ennuis s e'est une autre question ». La liberté, c'est musi un problème qui conferme en un problème qui concerne en premier chef tous ceux qui sont encore détenus dans des sont encore détenus dans des a camps de rééducation s. s. C'est une politique qui a porté globalement ses fruits a, déclare le premier ministre, M. Phum Van Dong, Et de donner l'assurance que la promesse faité en 1976 par le chej du Front nuitonal de li-bération, M. Tho, que tous les prisonniets servient libé. les prisonniers seraient libé-rés nrant un déini de trois nns sern réalisée...

(PUBLICITE)

# ARABIE SAOUDITE

# FOURNISSEUR DE FORMATION NAVALE SOUS CONTRAT

Les forces Navales Roysics Saudiennes (Royal Saudi Naval Forces - B.S.N.F.), organisme militaire dépendant du Ministère de la Défense et de l'Aviation (Miolatry di Defeors and Aviation au Mona), font oppet oux firmes qualifiées pour conduire un programmo extensif de formation militaire pour les personnels non officiers à l'Institut d'Etudes Navales des R.S.N.F., à Dammom. Arabie Saoudite, ieur denisadant de faire accoir ai eites sont intéressées et de soumettre icurs demandes de préqualification.

Four être considérées comme qualifiées, les sources de ces demandes devront pouvoir faire état de résultois satisfissaois obtenus dans le passe comme premier fournisseur en matière de conception, de mise au point, do soutien, de gestion et de mise en œuvre d'importants programmes de formation à l'étranger. Une expérience dons les pays du PROCHE-ORISMT est particulièrement souhaitoble, Les firmes intéressées doivent soumettre des reoscignements établissant : (o) Une expérience antérieure en matière de conception es de mise su point de cours utilisant les techniques des systèmes d'enseignement programme, assurant une formation foortionnelle : shi L'utilisation des techniques statistiques pouc évaluer l'efficacité des cours: (c) La compréhension et l'appréciation de l'utilisation des matéries, entre opérationnel que d'enseignement, à l'appud des programmes d'instruction ; (d) Des employés, actuellement présents dans l'entreprise, ayant déjà eu une expérience do formateurs dans les domoines précités de qualification ; (e) Des employés, actuellement présents dans l'antreprise, oyant récemment enrejistré des révultuis favorables dans l'ensignement, incregers, en utilisont la tanque anglaise, dans le codre d'un programme de formation similistre à celui qui est décrit cl-après, Les données à fournir pour la préqualification doivent également lacture le nom et l'adresse de lo firme. Le nom, éventuetlement, de la société mère, le nom et le numéro de téléphone des princiquum responsables à contocter, le nombre, par disciplines des personnels employés susceptibles de participer au projet et un curriculum vitse pour louic personne qui serviroit évecturilement dans le projet et un curriculum vitse pour louic personne qui serviroit évecturilement dans le projet et un

Antenne en sus à partir de 20 F. \* Crédit immédiat sur place de 3 à 15 mois.

Le programme de formation de Dammam comprendra me Formation des Recrues (13 semaines) qui sera coodulte par do personnel des R.S.N.F.; un enseignement de is longue anglaise 140 à 50 semainesi : une Formation de Base et Formation Technique Initisie (40 semaines) sous forme d'un programme visant à inculquer les notions moibématiques, solentifiques et acolaires élémeotaires ainsi qu'un cours d'électronique de base, un cours élémeotaire de méconique navoie, un coure élémeotaire de navigation et un cours sur les opérations d'administration et d'intendence. Ces cours sont cooduits simultanément, des groupes d'éléves sélezionnés à l'avance y étant intégrés séparément. In y anna aussi un Programme Officiol de Formation sur le Poste de Travail, d'une durée de 12 mois envinn, destiné à communiquer des qualifications industriclies sur éléves désignés à cet effet.

Uo contrat forfatsire est eovisagé pour ces services. Il est prévu que le contrat iditial soit signé pour une durée de trois ens. Tous les locaux joinses, laboratoires et otéliers; sermat fournis; on oitend ocenmoins de l'odjudientaire retenn qu'il subvienne entièrement à ses besoine. Le coût des services sera payé en Risis securites.

Les réponses, rédigées en langue anglaise, devront se limiter à 50 pages dactylographiées en double interligne, en dehore des euriculum vitse. Le présent avis n'est pas uos demonds de propositions. Les lirmes ayant répondu no seront pas avisées de l'appréciation des R.S.N.F. Soules les sources qui auront été lugées les mieux qualifiées pour cette mission spécifique seront invitées à sourattre des propositions, si celles-el sont éventuellement sollicitées.

Les données de préqualification doivent être adressées en triple exemploire à l'adresse autvants : Sentor R.S.N.P. Representative. Royal Embassy of Saudi Arabia, Armed Forces Office, 2109 E Street N.W., Washington D.C. U.S.A. 20006, su plus tard 30 jours après la date de cet nvis.

**JUSQU'AU** 31 MAI 782°

POSE COMPRISE

AVEC 2 HP BOULE

Paris 11° - 74, bd Voticira - 761, 3572588 • Paris 15° - 273, run de Vanjend - 161. 533 fb.88 • Paris 17° - 157, on de Ciciry - 161, 279 01.00 - 171, bd Percensus - 761, 6222 5° 161, bd Percensus - 761, 622 5° 161, bd Percensus - 761, 622 5° 161, bd Percensus - 761, 622 5° 161, bd Percensus - 761, bd Percensus - BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES MONO 1412 POSE COMPRISE 982 POSE COMPRISE AVEC 2 HP BOULE BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES STEREO

# EAF EUROFRANCE

le nº 1 de l'autoradio installé.

UNE GAMME D'AUTORADIOS MANNHEIM PO-GO-FM BLAUPUNKT

DE RÉDUCTION SUR

Tribune interna VIETNAM ET CA Les voisins t

TE TRAN VAN A 53 nations à la cottérence des indivikers street. Si certaines d'entre el les states de propies d'action de la company Michigan and the property Tel services and the Combodge et de V ter promier territori dut pourteel en

le Venerient en conce le regionne le venerient en le rechert de le regionne le rechert de le regionne le rechert de le rechert d i second la record de seconda seconda s for loger some contribute described and the form of the contribution of the contributi come una tana-ti per l'épen et la cher gal à cartelles les Thallendeit, à la de part coming to continue on again to temper and are to charte d parties mu, nas anti est se era en général le Ist Fath one

ANTERNEW TON - Jeste Value levice al esemple of that reproche - crede andappente de trette et la familie sant breit, profess es princes en stages et es fact enters de la menin de expanse banes, format our les connectements exectedes

entre demonstration of the contract and after the destri Camariga de promise feet en 1730 Mit territoria in the territoria in the language per ie ei das Jonny au minne bie maak, et mie min per in lager a come. Let delimitations frantaileren ettermier ge

most indicates a in Their notice, facertinasia. Manufacture description of the confidence of the Ad-Hammiles de l'un contraction de 1849, il promisement de la Carlo service la Filma contraction tate la metura de cette rancule remente. Confress sebendten in semblest cep die nien egute. An digumment, ellen se praie det econoci au aren er . temmet w der geten

mille le principa de l'arres tre des france. med le concerne . . I antentieb en mus trass See one is Marrow as full room in common seem denoting to the common seem of the common to the common seem of the common seems of t tendent der tot it i tour of eller en eller ang petent. En 1857, in termorat es chifter to eladers ameliten and a control government the skill form and 1977, a flampaches democratic milita du l'estrair de dens mes d'accord son l' hille et publics, not les ten en géographiques, de

Ani dere, il aleriete polor erelatere de ale विकामीन वर्षेत्र वन्द्रवर्षः वनः । १९६१ । एकः । १९६७ । १९५० । १९५० । ख ही (त्योक्तार ) है। उन इक्तर करते हैं है है है जा करते हैं है the nombreuter committe, contributes give sen be-The stand outs to income at frequentment depict

Doug in transact marie man, c'aut per contra de umerament. Tert que la sort des rieg to the first term and the second confirmations ber ferendet fie ter anterende er Resident bis serent serenten tenemen : Committe dente control of the contro Space 255 2.0-1 2 17 17 121127 g bar e ait e aller d'ajangres e sangt sa

language on principal train family are same Bei at parteriet. be abe imongere d'aufter der de le treite transporter de 1863 present des E piete du rei e diner fre die te en tuzer dies bather the turnings on proportions. In receive de cu Vietram s'anti-resourante pas des ces : Educa megnels if a min t 12 mail entranch? Of much by coming the feet emerges commen m Indipendance mariginate effacer fee vienties es ad celes-d sussissoni, mais de complics dipero les des reines raiere de gordes un équilibre et l'Union sovietieus : coure choise deuben the leconde. L'un cherrie une som The Survices

Plane se lence dens une termution redicate. importantes que scient les querriles passees de tourcient détraire le résidenté présente : made de destin entre con dout peuples. Car ch and me grave mendie estimiture, 'Car sart game's en emende ou triemphoient ersemble. Lorsque le la Cline, empyerent une simée peut comparire de la coloniscie. Peut la l'informient qui l'ent déla la coloniscien. temps dans la servitude, paus recourrer ca de ma sècle opres. L'année 1284 for peur eas

ambetarat, comme 1975 celle de la libération é il quand le rei Ang Direng demando à l'emper impetir lo Cachinchine, espérant récupérar et de du protectore: du Combodge, il perdit l'ant nesse das que celle du voirin, sons pour dutant re cate eneur historique, trop cherement parde,

(1) Mainte-Amistan: & Principolatica de Crota d' AIR FRANCE

Mardi Jeudi Same lage 12 h 00 Orly Ovest

# Tribune internationale — **VIETNAM ET CAMBODGE:**

# Les voisins terribles

par TRAN VAN MINH (\*)

ES notions, à la différence des individus, ne peuvent pas choisir leors voisins. Si certaines d'antre elles connaissent une cohabitation relativement poisible, d'autres semblent par contre vouées, par une sorte de fatalité historique, à entretenir des rapports mutuels

Leur premier contact fut pourtant un heureux événement. Lorsque Vietnamiens, ayant annexé le rojaume da Champa, arrivèrent aux trontières da Cambodge, le roi kharer épousa une princessa vietna-mienne, fille da seigneur Nguyen. Ce dernier aida son illustre gendre à secourr la pesante et séculaire tutelle siamoise. Ce fut le début d'una langue série d'avantages territorianx accordés aux nouveaux voisins et alliés, en compensation des services rendus.

Ce serait simplifier les faits que de présenter l'ayance vietnamies Ce serar simplimer les toris que de presenter l'avance vertainmenne comme une canquête par l'épée et la charme. Cer l'épée a surtout servi à combattre les Thallandais, à la demande même des rois at princes cambodgiens, constamment agités par de sanglantes querelles dynastiques, alors que le charme e permis de mettre en volem des terres, sans doute fertiles, mais en général laissées en friche en raison d'un peuplement insuffisant.

"INTERVENTION militaire vietnamienae — certes ni désintessée ni exempte de tout reproche — avait-elle empêché l'annexion totale de Cambodge par ses voixins de l'Ouest? On n'avait-elle fait qu'aggraver les effets de le terrible suzeraineté de Bangkok, qui s'était emporé de le moitié du rayaume khmer, ravageant et dépeuplant le reste, gardant les princes en otages et emmenant les populations en captivité?

Ea tout cas, les ressentiments cambodgiens paraissaient dirigés principalement contre les nonveaux voisins : massacre des Vietnamiens vivant ou Cambodge, le première fois en 1730 et la dernière fois en 1970 ; revendications territoriales formulées par les dirigeants successifs, du roi Ang Duong au prince Sihanouk, et ples ou moins auvertement

du roi Ang Duong au prince Smanouk, et pies ou mous ouvertement reprises par le régime actuel.

Les délimitations frontalières effectuées par le colonisateur, légèrement favorables à la Cochinchine, fournissaient un motif supplémentaire de récriminations. La déclaration de le princesse Yukanthor à l'Assemblée da l'Union française, en 1949; lors des débats sur le rottachement de le Cochinchine à l'Etat associé de Vietnam, donnait

toute le mesure de cette roncuse tenace.

Ces diverses réclamations ne semblent cependant justifiées ni en droit ni en équité. Jaridiquement, elles se trouvent annulées par les acceptations répétées des frontières existantes. Le Cambodge avait en acceptations répétées des frontières existantes. Le Cambodge avait en effet approuvé au dernier « sommet » des pays non alignés, au Caire en 1964, le principe de l'intangibilité des frontières, ajoutant même en ce qui le concerne : « Si défavorables que soient pour nous ces frontières avec la Vietnam de Sud, nous les acceptons. » Puis, devant le mission d'enquête de l'ONU, en juillet 1964, il reconaux les frontières terrestres avec son voisie telles qu'elles existaient au moment de l'indépendance. En 1967, il demanda et obtint le reconnaissance de ses « frontières actuelles » par plusieurs gouvernements, dont celui de Hanoi et le F.N.L. Eufin, en 1977, le Kampuchen démocratique et la Républiée et publiée par le service géographique de l'Indochine française ayant 1954.

TE

S CONTRAT

etable et publise par le service geographique de l'incochine inmigris-oyant 1954.

Ainsi donc, il n'existe qu'un problème de délimitation, et souvent da simple démarcation, pour les frontières terrestres. Celles-ci, ni natu-relles ni rationnelles, ne sont pus toujours bien marquées sur le terrain, et de nombreuses bornes, constituées par des piliers en bois ou des juries en terre curte, se trouvent fréquentment déplocées.

POUR Jes frontières maritimes, c'est par contra un réritable conflit de souveroineté. Tant que le sort des îles n'est pas réglé, on ne peut délimiter les plateaux continuatoux respectifs. Les nouvereuses discussions sur ces problèmes n'ont jusqu'ici donné que fort peu de résultats. Les preuves concordent toutéfois assez largament sur l'existence d'anne occupation vietnomeme effective des principales îles little de la colonitation. litigieuses des avant la colonisation.

La querelle des « droits historiques » paraît en vérité anachronique. A l'encontre des prétandus droits territoriaux combodgiens, les Vietna-A l'encontre des pressurs de la contre de la financia de pouraient-ils pas invaquer d'autres droits historiques? En effet, le traité franço-khmer de 1863 précisa que le France, exerçant à la place du roi d'Annom les dioits de suzeraineté sur le Cambodge, transforme cette suzeraineté en protectorat. La restitution de le Cochin-

chine au Vietnam d'entranerait-elle pas des lors le retour à celui-ci des droits auxquels il n'avait jamais renoucé?

On auroit pu penser que les épreures communes dans le lutte pour l'indépendance devraient effacer les vieilles rancunes. Non seuloment celles-ci subsistent, mais de nouvelles divergences s'y ejoutent.
L'un des voisins essoie de garder un équilibre difficile entre la Chine et l'Union soviétique; l'autre choisit délibérément la première contre le seconde. L'an cherche une voie révolutionnaire modérée, alors que l'autre se lauce dans une révolution radicale.

S l'importantes que soient les querelles passées et présentes, elles en sauraient détruire la solidarité profonde due à une commuee sauraient détruire la solidante protouve use de la couté de destin entre ces deux peuples. Car chaque fois qu'apporaissait une grave menace extérieure, leur sort semblait lié. Ils succombaient ensemble ou triomphaient ensemble. Lorsqua les Mongols, maîtres baient ensemble ou triomphaient ensemble. Lorsqua les Mongols, maîtres paus conquérir le Champa et le baient ensemble on triomphaient ensemble. Lorsqun les Mongols, maîtres de la Chine, envoyèrent une armée pour conquérir le Champa et le Cambodge, ce furent les Vietnamiens qui l'ont défaite, assurant ainsi le solut callectif. Puis, è l'époque de la colonisation, ils sambrèrent en même temps dans le servitude, pour recouvrer en même temps leur liberté us siècle après. L'année 1884 fut pour eux celle des traités de protectorat, comme 1975 celle de la libération de Phnom-Peuh et de Saigon.

Et quand le roi Aug Duong demande à l'emporeur Napoléon III de conquérir la Cochinchine, espérant récupérer ensuite celle-ci en échange du protectorat da Combodge, il perdit l'indépendance de son royayane ainsi que celle da voisin, sans pour autant retrouver ses « provinces perdees ».

rinces perdees -Cette erreur historique, trop chèrement payée, ne mériterait-elle

pas d'être méditée ? (\*) Maltre-assistant à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris.

# FACE AUX REVENDICATIONS DE PÉKIN, TAIPEH ET HANOI

# Les Philippines renforcent leur dispositif militaire dans l'archipel des Spratlys

Puerto-Princesa (lle de Pala-wan). — Dans le bureau du com-modore Fernandez, commandant er chef des forces de l'Ouest (Westcom), des soldats, dont le tee-shirt porte l'inscription a Nous tee-shirt porte l'inscription a Nous occupons et nous combattons s, repeignent une grande carte murale de la zone. Au sud-ouest de Palawan figure l'archipel des Kalagan, nom philippin pour les Spratiys, chapelet d'ilota perdus au milieu de la mer de Chine du Snd et revendiqués par Hanol Mansile, Pékin et Taipeh. Le président, M. Marcos, a récemment réaffirmé que les Philippines contrôlent sept iles des Kalagan. Les peintres tracent avec minutie le nou de la dernière, qui n'était pas mentionné sur l'ancienne carte : Panata.

mentionné sur l'ancienne carte :
Panata.

En fait, cet îlot ne figure sur aucune carte : pas même sur les cartes de navigation des gardecôtes à quai à Puerto-Princesa. Il vient en effet de naître. Il y a queiques mois encore, il ne s'agissait que d'un atoli recouvert par les flots à marée haute. Depuis décembre, les Philippins l'ont remblayé et depuis mars leurs troupes occupent l'ilot qu'ils ont ainsi fait surgir, y plantent des coctiers et le fortifient.

L'anecdote témoigne de la volonté de Mantille de renforcer sa présence dans les Spratiys. L'archipel, à mi-chemin — environ 300 miles — des côtes philippines et vietnamiennes, est potentiellement riche en pétrole et se trouve en outre à un carrefour entre l'océan Indien et le Pacifique. Créé en 1974, le Westcom compte trois mille deux cents hommes des trois armes. Bientôt, il y en aura cinq mille. Les Vietnamiens, de leur côté, occupant trois îles (Rurok, Binago et Pugad) ayant également, ces derniers temps, considérablement augmenté leurs forces, le face-à-face pourrait devenir dangereur. Pour l'instant, les Taiwanais, qui occupent, avec six mille hommes, l'îlot de Ligaw (commu aussi sous le nom de l'iu-Aba), sont assez paisibles. Ils sont au demeurant à plus de 900 miles de la seconde guerre mondiale, lorsque les Américains les placède leur base. Leur présence date de la seconde guerre mondiale, lorsque les Américains les placèrent la pour observer les mouvements de la flotte japonaise. La Chine, pour sa part, n'occupe aucum flot, bien qu'elle revendique, comme d'ailleurs Taipen, tout archipel, arguant de ses « droits historiques » sur les Paracels — qu'elle conteste aux Vietnamiens, — et dont les Spratlys seraient la « continua-

### Un vaste . programme

Les Victnamiens, sur leur lie Tes Victnamiens, sur leur le de Pugad sont beaucoup plus actife. Ils y maintiennent trois cent cinquante hommes. Setou l'armée philippine, qui a photographié du clei leurs fortifications, ils disposent d'une artificate formidable » et tireraient sur tout navire qui tenterait de s'appropher Leur pervosité s'explique: procher. Leur nervosité s'explique : Pugad se trouve en effet cernée par les flots contrôlés par les Philippins dont le plus proche, Parola, visible à l'œil nu, est en cours d'armement.

Les Philippins ont des hommes de trois cents à cinq cents) sur cleurs » six îles (Pagasa, Parola, Kota, Likas, Lawak, Patag, occu-pée à la fin de l'année dernière) et désormals sur l'atoll, devenu l'île de Panata. La plus impor-

et désormals sur l'atoll, devenu l'ile de Panata. La plus importante base est Pagasa, véritable forteresse, disposant d'une piste de 450 mètres qui doit bientôt atteindre 600 puis 1 200 mètres en prenant des terrains sur la mer, file est truffée de structures en béton et de canona.

Pour finstant ne s'y posent que des vieux T 28 et, avec beancoup de risques, des DC 3 Pagasa, qui est équipée de radars et d'un système de guidage automatique, devrait bientôt recevoir des chasseurs F 8 C rus a de r. Manille affirme, pour démontrer la validité de ses droits, que des pêcheurs habitent à Pagasa. Le gouvernement philippin aurait l'intention de créer une ligne aérienne, commerciale reliant l'île à Palawan.

Tout ce déploiement de forces dans les Spratlys fait partie d'un vaste programme (150 milions de dollars) de militarisation de Palawan. A Puerto-Princesa, le Westoom sera bientôt équipé d'un es ca d'ron de chasseurs F 5 Freedom. D'autre part, sur la côte ouest de l'île, à Ulugan-Bay, une importante base navale tournée vers les Spratiya est en construction.

C'est une société américaine

tion.

C'est une société américaine qui a installé le radar de Palasa; des ingénieurs américains, également rencontrés à Puerto-Princesa, entretiennent une chaine de radars sur la côte ouest de Pala-

Apparemment, les Etats-Unis, qui se gardent de toute inter-vention directe dans l'affaire des Spratlys, ue sont pas mécontents de voir les Philippins contrer les Vietnamiens dans la région. Il reste que Washington y regarde-rait sans doute à deux fois si

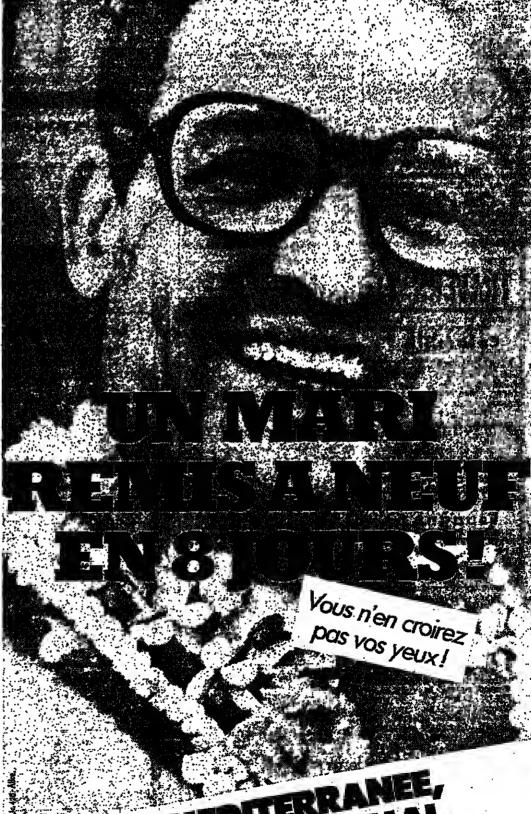
Manille invoquait le traité de sécurité avec les Etats-Unis dans un conflit avec le Vietnam. Sur le plan du droit international, autre des protagonistes ne peut faire valoir un droit incontestable sur la zone. Les Chinois mettent en avant des « droits histo-leur en avant des en

désireux d'améliorer leurs relations avec le Vietnam, ne le soutiendraient pas. Lors de la visite,
en janvier 1978, de M. Trinh,
ministre des affaires étrangères
du Vietnam, les deux pays out
décidé de régier leur différend
e dans un esprit de conciliation a.
Quant aux Chinols, lis n'ont
apparemment pas réagi lorsque
fut annoncée l'occupation d'une
file par Manille, peu avant la
visite aux Philippines, en mars
dernier, de M. Id Halen-nien,
vice-preinder ministre. Manille et
Pétin sont convenus également de
e régler leurs différends par la

riques s, et les Vietnamiens assurent avoir hérité les leurs des anciens colonisateurs français qui auraient leissé une stèle à Ita-Abu occupée par les Taiwanais. Ce sont d'abord les troupes de Saigon qui en 1974 occupérent trois îles des Spratlys, puis, \* régler leurs différends par la la le sont, les Philipp voie diplomatique ».

Il reste qu'un « détonateur » pourrait bien remettre en question le modus vivendi actuel : la PHILIPP

découverte de pétrole dans la zone contestée. Car c'est bien évidemment là l'enjen des a grandes mancauves » aux Spratiys. Le renforcement de la présence militaire des Philippines à Palawan date de 1974, lorsqu'on a commencé à découvrir du pétrole au large de l'île. Trois puits, Nido I et 2 et Cadiao, découverts en 1976 et 1977, recèlent des hydrocarbones en quantité exploitable. Le compagnie américaine Cities Service a décida d'exploiter ses concessions en 1979. Amo, qui a découvert upétrole à Cadiao, continue à forer dans la zone dite du Reed-Bank plus éloignée de Palawan et proche des Spratiys: l'ambassade américaine aurait mis en garde la compagnie contre les et proche des Spratiys: l'ambassade américaine aurait mis en
garde la compagnie contre les
c conséquences politiques à de
déconvertes éventuelles. Les perspectives d'exploitation de pétrole
au large de Palawan sont apparemment bonnes. Shell et Caltex
ouit déjà des concessions. Selon
des sources philippines, C.F.P. Total aurait récemment signé à
Manille un accord avec un groupe
philippin pour participer à la
recherche sur des concessions
appartenant à ce groupe. Ce retour des Français, sceptiques il y
a quelques années, tend à prouver que, sur le pian pétroller, les
Philippines ne sont pas à négliger. Le jour où sera découvert du
pétrole en quantité exploitable
non loin des Spratiys, il est peu
vraisemblable que, armés comme
ils le sont, les Philippine et les
Vietnamiens en restent à s'observer d'un flot à l'autre.



AU CLUB MEDITERRANEE, L'ETE COMMENCE EN MAI.

Renseignements, réservations: 90, Champs-Elysées, Paris 80. I7, av. d'Italie, Paris I3º et Place de la Bourse, 75083 Paris Cedex 02. Tél:266.52.52 Ou à l'agence Havas de votre ville.

Et: Rue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles; 28, quai Général Guisan, 1204 Ganève.

AIR FRANCE Mardi Jeudi Samedi décollage : 12 h 00 Orly Ouest /llitalia 79 vols par semaine vers l'Italie.

# PROCHE-ORIENT

LE TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ÉTAT Les festivités seront plus modestes que ne le souhaitait M. Begin

### Les festivités du 30<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Israël ont commence mercredi

soir 10 mai après la journée consacrée au Dès la tombée de la nuit, la foule a

envahi les places publiques, dans toutes les localités du pays. Des concerts en plein air, des spectacles et des programmes artistiques se sont déroulés sur les grandes places décorées de lampions multicolores.

versaire de l'Etat d'Ieraël 11) devait être célébré avec un éclat particulier, meis en fin de compte, les festivités seront plus modestes que celles du Inglièma enniversaira, célébré dans l'euphoria -- an 1968 -- moins d'un an eprès le guerre de eix jours. Au landemain des électione de mai 1977, M. Menahem Begin avail décleré qu'il souhaitait des manifestations grandioses pour ce trantième anniversaire. De multiples idées furent céas, male les projets ee sont réduits, au fil des mola, comme una peau de chagrin, après les polémiuna parellie tête, la politique ne pardait pas ses droits.

M. Begin evail l'ebord envisagé d'organiser un grand défilé militalre dans les rues de Jérusalem alore que renoncé à cette tradition depuis plusieurs années, estimant le coût de l'opération é quelque 100 mlilions de livres (28,5 millions de frencs environ). L'armée n'a pas tardé à laire pert de ses réticences, bres veneleni d'être pratiquées dans la budgat de la défense. D'autre pert, une partie da l'opinion publique e'inquiéta de l'engagement de telles dépanses en période d'austérité. La presse et da nombreux députés da le Knesset ont crilique vivament le pro-

(1) L'indépendance d'Israël a été proclamée le 14 mai 1948, mais, ectoo la calendrier bébraïque, la date du 5 iyar correspond eette année au 11 mai du calendrier grégorien.

PRECISION. — M. Itzrak Mopsik, secrétaire général du burean national du mouvement sioniste Betar (extrême droite). nous précise que, contrairement à ce que nous écrivions au sajet des différenties différenties de Paris ce que nous écrivions au sajet des cérémonies, dimanche à Paris, marquant le trentière anniversaire de l'Etat d'Israë! (le Monde du 9 mai), ses militants ne sont pour rien dans l'attaque du stand Identité et Dialogue installé au palais du CNLT. Au contraire, écrit-il, « ce sont les militants du Reinr oui étatet à ce vanceu de Reinr oui étatet à ce vanceu de Hetar qui étaient, à ce niveau de la manifestation, responsables du service d'ordre, et qui se sont tnterposès pour empêcher des bagaires fratricides ».

A Jerusalem, des dizaines de milliers de personnes ont entendu un concert donné sous les remparts de la vielle ville avec le violoncelliste Maistlan Rostropovich. A Tel-Aviv, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, plus de soixante mille personnes ont entendu l'Orchestre philharmonique d'Israël avec la celèbre cantatrice Leontyne Price.

Le premier ministre, M. Menahem Begin,

De notre correspondant dicale) efin d'éviter que celle-cl ne jet en insistant sur le gravité de la boycotte certaines cérémonles. Enire eltuetion économique. Au sein même temps, d'autres difficultéa sa talde le majorlié gouvernementale, on a considéré qu'il serait peu judicieux salant jour. En décembre 1977, un comilé d'organisation s'était vu de donner un caractère trop militaire é ces lestivités, alore que dans le etiribuer un budgat tellement insufpays - et é l'extérieur, - le noufisant qu'en février son directeur avait donné sa démission. Deux mola veau gouvernament esi soupçonné avant la date des festivités, rien

organisé la campane électorala — très contaatée — da M. Samuel Flatto-Sharon (poureuivi é Paris pou escroqueries el dont le France avait demandé en vain l'axtradition l'en damlar). Après una véritable course contre la montre, un - programm milliaire dans le etade de l'univerelle da Jérussiem, où sere présenté, pour veau char d'assaul Merkaya fabricul n'était donc prévu, et l'on dul es en israël, et concert symphor résoudre à faire appel é un professur les remparts de le vialile ville. sionnel de la publicité, directeur FRANCIS CORNUL d'une agence qui evalt notamment

a adressé ses vœux télévisés à la population

déclarant notamment que le souci principal de son gouvernement était « de concilier le

très ardent désir de paix de la nation avec

les exigences de la sécurité qui assureront

qu'il ne sera pas exposé à une attaque dévas-

tatrice ». « Aucun effort ne sera épargné pour

la paix, a dtt M. Begin, mais je demande à mes concitoyens de faire prenve de

### Dans ses vœux au président Katzir

### M. GISCARD. D'ESTAING SOUHAITE « UN RÈGLEMENT D'ENSEMBLE JUSTE ET DURABLE AU PROCHE-ORIENT »

versaire de la création de l'Etat d'Estaire, le président Giscard d'Estaing a envoyé au chef de l'Etat israélien, le président Ephraim Katzir, le message sui-

e Au moment où l'Etat d'Israë' s'apprête à célébrer le trentième anniversaire de sa jondation, je suis heureux de vous adresser mes sinières félicitations.

» La France se souvient de la part qu'elle a prise à la naissance de l'État d'Isrnel, et des senti-ments qui l'animaient alors, C'était la conviction qu'un peuple en butte pendant des siècles, et particulièrement pendant les

nnnées de guerre, nux épreuves et aux injustices cruelles de l'his-toire, avait bien mérité de se voir reconnaitre son droit à pouvoir disposer d'une patrie.

C'était aussi l'espoir qu'il pourrait vivre et se développer

dans des conditions qui lui assu-rent la sécurité, la dignité et la » La France continue à éprou-per cette conviction et cet espoir ver cette conviction et cet espoir.
C'est pourquoi les vœux qu'elle
forme pour un règlement d'ensemble, juste et durable, au
Proche-Orient, rejoignent œux
qu'il m'est agréable d'adresser à
Votre Excellence pour son bonheur personnel et celui du peuple
israélien. » Malgré les assurances de M. Carter

# Le Congrès demeure réservé à l'égard du projet de «vente groupée» de chasseurs F-15 à Israël, à l'Arabie Saoudite et à l'Égypte

Le président Carter a donné au Congrès, s'il avalise ses pro-jets de vente d'avions perfec-tionnès à trois pays du Proche-Orient ilferaël, Arable Saoudite, d'autres appareils dans aucun pays d'ici à 1983. De plus l'administration américaine est disposée à prendre l'engagement de a considérer avec sympathie » de futures requêtes israéliennes en armement, a précisé M. Powell.

en armement, a précisé M. Powell.

Les nouvelles propositions faites par l'administration au Congrès pour assurer l'adoption de son projet de vente d'avions groupée n'oot pas suffi à désarmer les edverseires du contrat. Le sénateur démocrete de l'Idaho, M. Frank Church, membre influent de la commission des affaires étrangères du Sénat, estime que sa commission reste profondément divisée, même après les nouvelles propositions, et qu'un débat général au Sénat ne pourra pas être évité.

De nombreux membres de la

De nombreux membres de la commission des relations internetionales de le Chambre des représentants, not a m me nt le démocrate de Floride, M. Dente Fascell, jugent égelement que les nouvelles propositions sont insuffisantes. Le président Clement Zablockl pense, cependant, que la commission rejettera une résolution de veto. Les deux commissions, qui terminent, ce jeudi, leurs délibération et de la visite officielle du ensuite sur l'introduction éven-De nombreux membres de la

tuelle de résolutions de veto an Congrès pour un débat général Les deux Chambres, la Chambre des représentants et le Sénat doivent adopter les résolutions de veto pour que le projet de venté d'armes de l'administration Car-ter solt reisté. ter solt rejeté.

Le Congrès a jusqu'au 28 mai pour se prononcer.

### LE ROI KHALED FERA UNE VISITE OFFICIELLE A PARIS A LA FIN DE MAI

credi simultanement à Ryad et à Paris, annonce que le roi Khaled effectuera une visite officielle en France à la fin du mois de mai.

Le souverain avait déjà ren-contre le président Giscard d'Es-taing lors de la visite officielle du chef de l'Etat français en Arabie Saoudite, en janvier 1977. La visite du rot Ehaled, qui sera certainement eccompagne du prince Ibn Abdulaziz, ministre de la défense saoudien, est annoncée à un moment où son négociés d'importants contrats d'armemants entre les deux pays Cette question tiendra probablement une place importante dans les entretiens des deux chefa d'Etat, d'autant plus que le pro-blème de la livraison des F-15 américains à l'Arabie Saoudite est

# TRAVERS LE MONDE

# Colombie

بالمتراث المتصمر

. • L'AMBASSADEUR DU NICA-RAGUA EN COLOMBIE . M. William Baquero, e été enlevé, mercredi 10 mai, à Bogota, pendant quatre-vingt-dix minutes, par trois person-nes déguisées en eccléaiasti-ques. Il e regagné ensuite son domicile par ses propres moyens et en bonne santé. Les anteurs de l'enlèvement sont sortis de la résidence en criant des slogans en faveur du Pront sandiniste de libération natio-nale. — (A.F.P.)

# Espagne

- DES COMITES MADRILÈNES du parti socialiste ouvrier espa-gnol (P.S.O.E.) ont réclamé, mercredi 10 mai, la convocation d'un congrès extraordi-naire pour se prononcer sur l'abandon ou le maintien de l'abandon ou le maintien de la définition « marxiste » du PSOE, à la suite de la décision de renoncer à cette définition annoncée lundi par son premier secrétaire, M. Felipe Gonzalez (le Monde du 10 mai). La fédération madniène du parti a célébré mercredi soir le cent soixantième anniversaire de la naissance de Karl Marx, et, à cette occasion, M. Felipe Gonzalez a été sévèrement critiqué. De a été séverement critiqué. De son côté, le premier secrétaire du P.S.O.E. a nié s'être « reconnu comme social-démocrate ». — (A.F.P.)
- DEUX CENTS DETENUS de ta prison medrilene de Cara-banchel ont tente mercredi banchei ont tenté mercredi de se donner le mort en se coupant les veines ou en ava-lant des ressorts métalliques. Les détenus ont voulu ettirer l'attention de l'opinion sur la lenteur de l'élaboration de la réforme pénitentiaire. a dé-claré le directeur de la prison. — (A.F.P.)

# Pologne

. M. EDWARD GIEREK, premier secrétaire du parti ou-vrier unifié polonais, a décidé, en accord avec M. Aleksander.

Grlichkov, envoyé spécial du maréchal Tito, de reporter sa visite à Beigrade, annonce l'agence polonaise PAP. L'agence ne précise ni la raison du report ni la date à laquelle la visite pourrait avoir licu. — (A.F.P.)

trop merqués. M. Begin s'est incliné

Un comité interministérial e été

créé pour chercher des Idées origi-

nales, racharches aussi longue qu'infructueuses. La Joconde n'aure

pu étre exposée au musée d'Israë

et certaines suggestions, pour le

moins insolites, sont encore aujour

d'hul un sujet da plaisanterie. Cer-

tains evalent proposé, par example

que les citoyene isreéliens portent

le jour de la lête, un « costum

netional -, une sorte d'unilorme rap

palent les couleure du drapeau

(bleu et blanc). Dens te même ordre

d'idées, on avait recommandé le

auquel les restaurants et toutes les

ménagéres jeraéljennes auraleni été

composition d'un - menu naitonal

Un « programme minimum :

Reprenant et modifiant son proja

Initiel, le gouvernement da M. Begin

suggéra, olus tard, d'orgeniser un vaste défilé de vétérana de la guarre d'indépendance. Mais II devait, là

encore, se heurter à da vivea oppo-

elbons. Les anciens de la Hegana

at du Palmach (unités nées des mou

vements travalillales qui allaient don-

ner neissance é l'ermés (areéllenns) refusalent de côtovar ceux des

« organisations terrorisies » de le droite, comma le groupe Stern, l'Ir-

goun at la Lehl, dont ML Begin avait élé l'un des chefs. La premier

ministre s'est vu reprocher de vou-

loir réhabilitar ces organisations longtemps condamnées par les gouvernements travalilistes, at volontalremant oubliées dans les livres d'his-

Le gouvernament e dù conclure, d'autre part, un eccord avec la Histadrout (la puissante centrale syn-

invilée é se contorner

et a retiré sa proposition.

# Portugal

M. MARIO SOARES a annoncé, mercredi 10 mai, que son gouvernement aliait brentôt déposer au Parlement un projet de loi anti-terroriste dirigé contre « le séparatisme, l'extrémisme gauchiste, le jascisme et les abus de la liberté de la presse ». Le premier ministre portugals, qui parlait à la télévision. E ajouté que « le Portugal, par sa position stratégique privilégiée, est l'objet de la convoitise de forces intérieures et extérieures qui comploteni contre les fragiles institutions démocratiques du pays ». — (A.F.P.) M. MARIO SOARES a an-

### République Sud-Africaine

LA LOI SUR LES SECRETS
D'ETAT va être révisée afin
que les jonrnaux sud-africains
ne puisseot plus publier d'informations sur des scandales
comparables à celui des fonds
secrets de l'information (le
Monde dn 6 mail, a annoncé
mercredi 10 mai, au Cap,
M. Connie Mulder, ministre
de l'information. — (A.P.P.)

# Uruguay

UN MOUVEMENT INCONNU, le Groupe de militants socia-listes (Â.M.S.), a été déman-telé, et neuf de ses dirigeants ont été arrêtés, a-t-on appris mercredi 10 mai, à Montevideo. Depuis la déroute de la prin-cipale organisation de guerilla d'Uniguay, les Tupamaros, en 1972, les forces armée, et la police ont annonce à civerses. police ont annonce à civerses reprises la liquidation de nombreux autres mouvements « Subversifs » de moindre

# Des 3, 4 et 5 pièces pouvant bénéficier du nouveau prêt conventionné

Le Groupe CICA propose

# Le Prêt Conventionné et l'A.P.L.

L'Aide Personnalisée au Logement (A.P.L.) peut compléter harmonieusement le Nouveau Prêt Conventionné en augmentant vos capacités d'emprunt L'A.P.L. est calculée en fonction de vos revenus, de votre situation de famille, et du montant des remboursements du crédit que vous sollicitez

Ne différez plus votre projet d'acquisition d'un grand appartement puisque vous pouvez disposer d'un crédit à partir de 11.3 % d'intérêt (hors assurance) - barême linéaire pour une durée de 10 à 20 ans dont une partie des mensualités de remboursement peut être couverte

Aux Terrasses de Rueil Rue des Maris Beaux appartements avec terrasse, parc, piscine et tennis.

VIsite de l'appartement témoin tous les jours sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h Tél.: 977.26.98 -227.04.30 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes el non

Le tilbury

227.04.30

Livraison:

4e trimestre 1979.

Livraison rapide.

révisables au 12,03.78. 3 pièces: 87 m² dont 17 m²\*

Rueil-Malmaison

de terrasse : 400.000 F

LES HAUTS DE VANVES Rue Sadl-Carnot

Peris à 1 station de métro. Appartement témoin : tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30. Tél.: 227.04.30 -645.80.33 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non révisables au 12.3.78. Livraison rapide.

Chancellerie 2

trains proches.

Renseignementsiet

vente, appartement

sauf le vendredi. Tél.: 334 04 60 3, 4 et 5 pièces.

Prix fermes el nor

Livraison rapide.

révisables au 12.03.78

témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30

20 à 30 rue de Belfort

Un petit Immeuble sur

jardin près du Centre Charras Autobus, RER,

**Vanves** 

4 pièces : 97 m² dont 10 m² \* de balcon : 500.000 F

Courbevoie

4 pièces : 99 m² dont 17 m² \* de loggia : 460.000 F

Asnières 63, 65 av. de la Marne Au cœur d'Asnières. à proximité de la gare, de commerces et de collèges. Bureau de vente sur place, lous les jours sauf le mercredi Tél.: 790.26.94 3, 4 et 5 pièces. Prix fermes et non

révisables au 11.04.78. 3 pièces : 97 m² dont 18 m² de terrasse : 470.000 F

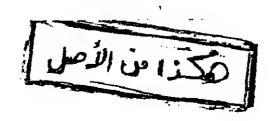
# **CA** 227.04.30

Je désire obtenir des renseignements sur le programme □ Vanves □ Courbevotc □ Rucil-Malmalson □ Asnières Jesuis intéressé(e) par 1 appartement □3P □4P □5P Utilisation du Prêt Conventionné

Plan d'épargne logement

DHABITATION DINVESTISSEMENT ADRESSE

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris



TO SOVERLE ARMES FRANÇAISES Un communique public mer-1 to 1 70 A 72. 72. 73. 73. iban 761 kepit dan 10.7 (27) \$

1.7 (1.7) 1.75

2.7 (1.7) 1.75

3.27 (1.7)

4.7 (1.7) 1.75

4.7 (1.7) 1.75 - PC EE 15 4" FF A" CONTRACTO IN IN 21 - 5 Mar 2 201 00 021 **3507** (c. 15 (c.) Sultha Line ger bereit. M-Carie . . . the property of the 4 Stiffer OFFICIERS

PRINCIPAL MI

~~!!!!!

re in F

is FIN

ATCTLE

T. Taksan

124-426-70 CAN THE

7.73

8=2-1,000

- 17# G#

STATE A

i ⊶n a per -eri, derpu M Jerupa

កោយនៅ ការប្រជាព

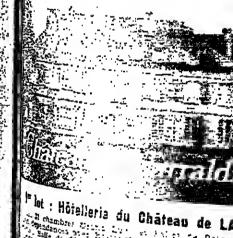
100

Un

đe l

Appro

lelath souhaite améliorer se



MISE A PRIX : 1 300 000 F The : CLUB HIPPIQUE . Le Cheva the state of the second MISE A PRIX : 40 000 F

3º lot : MOULIN de POYLOA THE PARTY OF THE P MISE : PRIX : 5000 F fol : Ensemble de TERRAINS - 64

ANGENTION CONSTRUCTIONES

MISE A PRIX 250 000 F

PROPRIÉTÉ SISE à SAINT-MAUR-DE 23, rua Eugène-Pelletan MISE A PRIV : 150.000 F

# PRINCIPAL MOUVEMENT PALESTINIEN

# Le Fath souhaite améliorer ses relations avec les pays du bloc socialiste

surances de M. Cane

³ réservé à l'égard du proje

pee de chasseurs F.IS

ie Saoudite et à l'Éspa

The second secon

The second of the second secon

LE ROI KHALD

FERA UNE VISITE OFFICEN

A PARIS A LA FIN DE NI

- 1.

tionné

Malmaison

7 (Ver 17 m2)

#OR! 15 E

130.000 /

25

Abou Ayad, l'un de ses princi-paux dirigeants, a, en effet, in-vité les peuples arabes à « s'op-poser aux intérêts américains et impérialistes et à tous eeux qui entretiennent des relations avec les Etais-Unis dans le monde grahe ». Il a montre auxente arabs ». Il a, en outre, annonce que pour la première fois depuis la création du Fath, il y a

### ARMES FRANÇAISES AU LIBAN...

L'armement des forces de toutes origines etationnées au Liban est très bétéroclite. On le savait déjà. Mais ce que les officiers français de la FINUL out découvert en y déparquant, c'est que les éléments palestiniens de la zone de Tyr dispo-calent, à côté d'un armement moderne, essentialement de conception soviétique et améri-caine. d'armes individuelles et collectives de production fran-

çaise. C'est le cas, en particulier, du pistolet mitrailleur MAT-49 et, dans une moindre mesure, du fusil lancs-greusdes MAS-49-56, fusil lancs-grenades MAS-49-56, fabriqués à Tullo et à Saint-Etlenne. Deux armes à propos desquelles lo général Paul Armand de Folard, qui a commandé la 11º division parachutiste engagée aujourd'hui au Lihan pour le compte de l'ONU, devait dire un jour ; « Il y a un domaine dans legnel, je pense, nous ne sommes pas an utveau, c'est celni de l'armement individuel. Nous avons un fusil 49-56, qui est un vieux fusil, et unus attendons avec rusii, et unus attendons avec impatience an fusii d'assaut moderne, que ce coit un «claimon a oa une e trompette », pen importe da moment qu'il tire juste et fort p

Allusion discrète aux difficultés actuelles de mise au point d'un nouveau fusil d'as-saut français boptisé e ciairou » en raison do sa forme extérience Les enquêtes d'officiers francals au Liban leur ent permis d'acquérir la conviction que les armes fabriquées à Tulio et à armes labriquees à Paulo et à Saint-Étienne, aux mains des Palestiniens, proviennent de stocks récupérés sur l'armée régulière libanaise, ou de livzai-sons trouvant, indirectement, leurs sources en Algérie.

Abordant les problèmes d'actualité Abou Ayad a indiqué que la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) a étà avertie de u l'existence d'accords régissant les rapports libanopalestiniens et qui reconnaissent aux jedayin le droit d'opérer derrière les lignes ennenies ».

e Les casques bleus, a-t-ll ajauté, doivent donc se limiter à reiller au retrait israélien du Sud-Liban et ne peuvent passer outre aux accords libano-palesti-niens.»

### Une mise au point de M. de Guiringaud

A Paris, répondant à l'Assemblée à une question de M. Bourson, député U.D.F. des Yvelines, M. Louis de Guiringaud a pré-elsé la politique du gouvernement français à l'égard de la mission de l'ONU.

de l'ONU.

« En adopiant les résolutions 425 et 426 porlant création d'une force intérimaire au Liban, le Conseil de sécurité des Nations unies, a-t-il indiqué, visait deux objectifs : obtentr le retrait des forces israéliennes qui occupaient une partie du Sud-Liban; permettre aux autorités libanaises d'assurer leurs responsabilités normales. Le premier abjectif est en cours de réalisation : Israél a déjà effectué trois retraits et s'est délà effectué trois retraits et s'est engage à retirer totalement ses forces. Nous n'aurions d'ailleurs pu nous prêter à ee que les forces des Nations unies soient l'instrument du maintien des troupes israéliennes dans la région. Le deuxième abjectif, plus long à atteindre, suppose la reconstitu-tion des farces libanaises. Son importance augmente à mesure que les troupes israéliennes so retirent. Pour qu'il soit atteint, il faut mettre fin aux mouvements faut mettre fin aux mouvements d'éléments armés incontrôlés. Le secrétaire général de l'ONU l'a dit nettement, sans être démenti. Cette tâche délicate est en voie de réalisation progressive. Les incidents tragiques de la semaine dernière en soulignent la difficulté... Le commandement de la force a décidé un redéplotement des éléments français et sénégalais qui, désormais, curont chacun un secteur distinct dans la zonc de Tyr, alors que notre contingent élait seul en contact avec les éléments palestino-progres-

Le Fath, principale formation de la résistance palestinieme, a accentué mercredi 10 mai, sa campagne anti-américaine et amorcé ume plus grande cuverture en direction de l'Union soviétique.

Abou Ayad, l'un de ses principaux dirigeants, a, en cifet, inpaix dirigeants, a, en cifet, inpaix dirigeants a, en cifet, inpaix dirigeants a, en cifet, inpaix dirigeants a est a sope poser aux intérêts américains et impérialistes et à tous ecux qui entretiennent des relations avec inspersant les rapports l'accords avec impérialistes et à tous ecux qui entretiennent des relations avec palestiniens et ou reconnaissent source contingent va être établi sur des positions et les positions et els vives, se prétant micur à la défensive. Toutejois, le poste de commandement et les éléments de réserve demeureront dans la caserne de Tyr.

Abordant les problèmes d'actualité apposer aux intérêts américains et listique que intérimaire des relations avec de l'écriste. En outre, notre contingent va être établi sur des positions etistées, se prétant micur à la défensive. Toutejois, le poste de commandement et les éléments de réserve demeureront dans la caserne de Tyr.

Abordant les problèmes d'actualité de réserve demeureront dans la caserne de Tyr.

» Ce redéploiement, en débridant l'abès de Tyr, deurait permetrie une coexisience raisonnable entre la force des Nations unies et les divers éléments présente de u l'existence d'accords unies et les divers éléments présente de l'existence d'accords unies et les divers éléments présente de l'existence d'accords unies et les divers éléments présente l'existence d'accords unies et les divers éléments présente l'existence d'accords unies et les divers éléments présente l'existence d'accords unies et les divers éléments de réserve demeureront dans la contre l'existence d'accords unies et les divers éléments de réserve demeureront de commandement et les éléments de réserve demeureront de commandement et les devites présente de l'existe de l'existe de l'existe de l'existe de l'existe de l'existe de l'e

» Nous voulons craire que tou-tes les parties intéressées com-prendront qu'il est de leur intérêt que la jorce demeure dans la réque la force demeure dans la région, jusqu'à ce que l'armée libanaise puisse la remplacer. Un
échec de l'opération des Nations
unies entrainant le retrait de la
for ce amènerait probablement
l'armée israélienne à réoccuper
les positions d'où elle s'est retirée.
Quant aux Polestiniens, ils doivent savoir l'importance qu'ont
pour eux les Nations unies puisque c'est dans le cadre de cette
organisation que leur oause s'est
affirmée. Ils ont donc également
tout intérêt à c d a p ê r c r avec tout intérêt à caapérer avec

### Iran

### TANDIS QUE LE RÉGIME ANNONCE UNE RÉPRESSION SANS (FAIBLESSE)

# De nouveaux troubles ont éclaté dans la ville sainte de Qom

Téhéran (AFP., UPI.). — De nduveaux désordres ant éclaté, mercredi 10 mai, dans la ville de Qom, désordres que la pressa iranienne de ce jeudi juge plus graves que les troubles qui avaient agité cette même ville la veille. On compterait, cette fois, selon l'oppositon, une vingtaine de victimes. Parmi celles-el, deux moishs (membres du ciergé musulman) ont été tués alors que les forces de l'ardre pénétralent dans la maison d'un chef religieux, l'ayatolian Shariat Madari.

A la suite de ces émeutes, qui succèdent à celles du 9 mai ayant fait treize morts, selon le bilan difficiel, le gouvernement iranien a annoncé, dans une déclaration solennelle, mercredi soir, qu'il ne

pris cette décision a après avoir vainement tenté de montrer calmement à un petit groupe de saboteurs l'inutilité de leurs actes, attitude de patience qui, mal interprétée, a pu jaire croire à la faiblesse des auto-rités ».

croire à la faiblesse des auto-rités s.

C'est aussi à Qom que les troubes, qui oat affecté vingt-quatre villes traniennes le 9 mai, avaient été les plus violents. L'émeute a duré dix neures, Elle a commencé à midi, lorsque des dissidents, après une cérémonie de deuil dans une mosquée, se sont répandus dans les rues, met-tant le feu à un hôtel et à des magasins. Des barricades ont été dressées pour empécher l'arrivée des pompiers. Une banque et une ceatrale électrique ont également été incendiées, trois cents voitures endommagées, un commissariat de a annonce, dans une déclaration dessées pour empêcher l'arrivée des pompiers. Une banque et une o tolérerait plus les désordres qui désorganisent le pays depuis six mois et que fomente une petite minorité de gens sans foi ni loi s. Il s'opposera désormais a aux émeutes et à la subversion o et ehâtiera les fauteurs de troubles. Le gouvernement affirme avoir les manifestants brandissaient

drapeau qui flotte sur le tombeau de l'iman Hussein, principale figure de l'islam chiite, à Kerhala: rouge du sang du martyr. il est arboré en signe de vengeance. Les brigades anti-émeutes. appuyées par l'armée et les héli-coptères, sont intervenues.

Cette agitation religieuse est alimentée, selon le Guardian du 11 mai, par la circulation, sous le manteau, de divers documents, dont une cassette enregistrée lors des événements de Yazd, où l'on entend successivement une harangue dirigée contre le chah, des chants religieux, des sirènes de police et des rafales de mitraillette. Les textes de l'ayatolian Khomeini envoyé d'Irak, ont également un grand retentissement dans les milieux chiltes : le dernier, seloa le Guardian, préconi-

# **LEMONDE** diplomatique

NUMERO DE MAI

- L'ESSOR DU CONSERVATISME AMÉRICAIN -(reportage de PIERRE DOMMERGUES.)
- LE LABYRINTHE PÉRUVIEN, OU LA RÉVOLUTION INTERROMPUE

(HUGO NEIRA.)

- REDISTRIBUTION DES GARTES AU PORTUGAL (KARL VAN METER et ALAIN ECHEGUT.)
- LE DOLLAR, MOTEUR DE LA CRISE (JEAN-PIERRE VIGIER.)

Le guméro : 6 P 5. rue des Italiens. 75427 Paris Cedez 18 Publication mensuelle du « Monde »

(En vente partout)

ran, le président Carter affirme que lo chah a partage ses sues sur les droits de l'homme ».

7 - 9 janvier 1978 : pablication le par le quotidien gouvernemental a Ettalest e d'un article contre l'exatollah Ehonatiny jagé inlu-rieux et diffamatoire par les thiits. En signe de protestation, manifestations et émestes dans la

### Six mois d'émeutes

Octobre 1977 ; des grèves et des manifestations estudiantines ee succèdent togt au long du mois dans la plupart des grandes uni-versités du pays.

29 ectobre 1977 : mort enspecte en Iran du fils de l'ayatoliah Khe-meiny, ebet epirituel des eblites Iraniens, exilé en Irak, opposant faronche an régime du chah.

15 - 28 novembre 1977 : de violentes Machington à l'occasion de la venne du chah, Manifestatione similaires en Iran, notamment à l'université de Téhéran, pendant une dizaine de jours; quarante-gratie arractatione. quatre arrestations.

Début décembre 1977 : la plupart des vingt et une universités sont fermées on en grève.

7 décembre 1977 : er é a tion d'un nomité pour lo défenso des libertés et des droits de l'homme. 31 décembro 1977 : en visite à Tébé-

ville sainte de Qom. La police ouvre le fen; bilan officiel ; six morts ; plusieurs dizaines — voire plusienrs centaines - selon l'ope

18 février : quarante jours après Qom, manifestations dans l'en-semble du pays. Ementes à Tabris : incendies do banques, do cinémas, plusieurs dizaines de tués, six cent cinquante arrestations.

17 mars : quarante jours oprés Tabriz, tronbles dame de gom-breuses villes, dont Tébéran, Babol, Qazvin, et surteut Yazd. avril 1978 : uno manifestation do

sontien an régime rassemble deux cent mille personnes à Tabriz, 7 mai : quarante jonrs après les tronbles de Yazd, une nouvelle vague de manifestations est dé-elenchée, d'abord dans les universités, puis dans l'ensemble du

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

### OFFICIERS MINISTÉRIELS & PAR ADJUDICATION VENTES

# Vente au Tribunal de BATONNE, kundi 29 mai 1978 à 14 h., en 4 lots dépendant du domaine de LABRALDIA à VILLEPRANQUE (64) Château de Larraldia

ler lot : Hôtellerie du Château de LARRALDIA 4 étolies, 21 obambres Grand Lure et Salies de Bains, Balons, Eslies à Manger, dépendances avec Restaurant. Bar, Salons, Chambres, Solarium, Barbecues, Salle de Club-Sémineire. Piscine, Chapelle. Tout confort st. Grand lure. 2 lignes téléphoniques, communs sur 105 022 m2 de terrain boisé, Pelouses, Parcs. Jardins d'agrément.

MISE À PRIX : 1 306 000 F

2º lot : CLUB HIPPIQUE « Le Cheval Roux » uries, Manèges et Logements sur 214 791 m2 de terrain boisé, Pelou MISE A PRIX : 40 000 F

3º lot : MOULIN de POYLOA EVEC 2 906 m2 de terres, mitue pour partie sur VILLEFRANQUE et SAINT-PIERRE-D'IRUBE.

MISE A PRIX : 5 000 F 4º lot : Ensemble de TERRAMS - 64.914 m2

4 VOCATION CONSTRUCTIBLES

ANSE A PRIX: 250 000 F

Pour renseignoments s'adres. Ms P. PIQUEMAL et Alain HUMMEL,
avocats à BAYONNE. 12, r. Thiers. T. 159) 25-03-82 ou à tout autre
Avocat ad Barrean de BAYONNE.

Pour les visites, s'adresser à Ms UOALDE, Hulssier à BAYONNE.
Cité du Palais, Chemin de Marhum, Tél.; (39) 25-00-81.

Vente sur conversion de saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 22 MAI 1978, à 14 beures UNE PROPRIÉTE sise à SAINT-MAUR-DES-FOSSES

23, rue Eugène-Pelletan Cadastrée section OF nº 104 - Contenace 524 m2 MISE A PRIX : 150.000 F S'adresser à Mª M. BOGET, avocat à Paris (7°), 7. rue de l'Université; mº BOHSSEL, avocat à Paris, 36, rue des Peuts-Champs; Mª BAUMGART-NER, syndic à Paris (4°), 4. rue de la Contellerie; à tous avocats près les T.G.I. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crétail : et sur les lieux pour visit

VENTE sur saisle immobilière, au Palais de Justice à Nantstre. le MERCREDI 24 MAI 1978, à 14 beures - EN UN LOT : UNE PROPRIÉTÉ sise en partie à GARCHES (92) et en partie à VAUCRESSON (92)

6, rue Raymond-Pnincaré

Compr.: MAISON élevée sur sous-sol divisé en chambre pour personnel et 2 garages; res-de-chaussée de 3 P. ppales; 1# étage de 2 P. ppales, et 2 étage de 3 P ppales. - JARDIN. - CONTENANCE TOTALE : 3.566 m2. MISE A PRIX : 800,000 F

S'adresser Me Alain GASTAFAU, Pyramides. Tel.: 280-48-79; tous avocate près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre, Crétail et Versallies: sur les lleux pour violter.

VENTE eur saisie immobilière, Falais de Justice à Nanterte, 179-191, ev. Joliot-Curie, le mercradi 24 mai 1978, à 14 beures - EN 2 LOTS :

1) APPARIMENT Bât B., r.-de-ch. : t gauche en sortant de l'ascens... 3 P. ppales compt : entrée, séjour 2 chambres. Cuisine, w.-c., saile de bains, 2 rangem. : le sous-soi : cave. Bât. B., 10 sous-soi : emplacement de parting.

2) LOCAI COMMECIAL Bât. C. rez-de-ch. : réserve commerciale, Bât. B., 10 sous-soi : cave. - Bât. D. 20 niveau : 3 emplace de voiture dans cour. Bât. B., 10 sous-soi : cave. - Bât. D. 20 niveau : 3 emplaced de voiture. NANTERRE (92)

358-360. AVENUE GEORGES-CLEMENCEAU et Mire à Driv. 1 110 000 E. 2 120 000 E Mise à Prix: 1) 110.000 F - 2) 120.000 F

S'adr. Me MCOLAS avocat à Paris (9a), 9, rue Monesy (874-46-36), et

Grande Instance de Paris, Bohigny, Créteil et Nanterre.

Etude de M E. LUNEAU, syndic, 21, rue Peiresc, TOULON, Var (France) tél. 92-35-42 : Cabinet de M= C. GIRARD, J.-G. LEVY, J. PIN, avoc. 21, : Mirabeau, TOULON, Var (France), tél. 92-69-36 : VENTE aux smèher publ., le mardi 13 juin 1978, à 14 h. 30, eu Pal. de Just, à Toulon, d'un

# USINE dite MINI ACIÉRIE

dépendant de la liquidation des biens de la S.A. SUDACER située dans la Zone Industrielle de TOULON-EST à LA GARDE (Var) FRANCE

sur la M. à P. de : 50.000.000 FRANCS

VENTE BUR LICITATION AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE LUNDI 22 MAI 1978, à 14 beures EN DEUX LOTS PERMIER LOT

# UNE PROPRIÉTÉ à SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE

(Yvelines) - 44, avenue des Bois
Comprenant: MAISON D'HABITATION eur sous-sol sivisé en garage.
cave, chaulierie; res-de-chaussée, entrée, cuisine, w-c., séjour, salon,
chambres, premier étage, entrée, trois chambres, w-c., salle de bains
Jardin - Contenance totale 670 m2 environ LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

MISE A PRIX : 380,000 F DEUXIEME LOT

# UN APPARTEMENT à BOULOGNE-BILLANCOURT

CHARTS-de-Seine) - 3-5, rue du Général-Calileni et 16-18-22, rue H-Martin Cumposé de : entrée, 5 pièces, w.-c., crisine, salle de bains, dépendences; une cave et les 28/1.225 des parties communes générale de l'ens. Imm Libre De LOCATION - MISE A PRIX : 250.000 FRANCS S'adresser à Me Richard DUPUY, avocat à Paris (17°), 21, rue Théodore-de-Banville ; Me William OBIGUEZ, avocat à Paris (18°), 5, rue Seint-Philippe-du-Eoule ; Me Jean-Paul PETRESCHI, avoc. à Paris (16°), 33, rue de Longchamp : et à tous avocats près les Tribunaux de Grânde Instance de PARIS, BOBIGNY, MANTERRE et CRETEIL.

Vente au Palaisde Justice à Paris, le jeudi 25 mai 1978, à 14 heur 1) UN IMMEUBLE A PARIS (15°)

40, rue Falguière 2) DIVERS LOCAUX A PARIS (15°) 42, rue Falguière

LIBRES DE LOCATION - MISE A PRIX : 600.000 FRANCS S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, avenue Marceeu M° REGNARD, FERRARI et PAVEC, syndics près les Tribunaux de Paris

VENTE aux enchères publiques sur saiste immobilière au Tribunal de le mercredi 24 mai 1978 à 10 heures de Justice, place Louis-Barthou, le MERCREDI 34 MAI 1978, à 10 heures. DIVERS IMMEUBLES

situés à VILLENNES-SUR-SEINE (78) 85. rue du Maréchal-Leciere
Un PAVILLON D'HABITATION et
un autre PAVILLON O'HABITATION
MISE A PRIX : 50 000 FRANCS
Pr tous renseign, e'adr. & M. JOHANET, avost & Versalles, 21, rue des
Etats-Généraux. - Tél. : 950-03-28 TERRAINS sis à

Grostolive et Gallins MontfortMises à prix: 1° lot : 1000 F;
2° lot : 1000 F; 3° lot : 2000 F;
2° lot : 3000 F; 3° lot : 2000 F;
S'adresser à M° Salene, avocat, 19, r.
Sainto-Sophie à Versailles, à Paris
Direction Nationale d'interventions
Domaniales, 11, rue Tronehet.

Réf. OM 111 412.

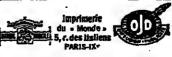
VENTE su Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 29 MAI, à 14 heures,

UN LOCAL

à usage d'atelier avec Bureau et W-C an rez-de-ch. CAVE sous l'atelier, av. escaller intérieur, dans l'imm. sis à SURESNES (92) 5 et 7. rue des Bochoux

M. à P.: 65.000 F S'adr. à Mª Marcel Brazier, avecat, Poris (8°), 178, bd Haussmand. To ovocate pr. les Trib. de Gde Inst. do Paris, Bobleny, Nauterre, Créteil.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fawet, directeur de



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration

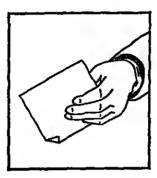
mission parituire des journa et publications : 2º 57437.

The state of the s

# Pour la Coupe du Monde de Football, 200 clients Darty vont gagner le remboursement de leur TV couleur.

Pour suivre lo Coupe du Monde de Footboll, vous voulez un téléviseur couleur? Au meilleur pax? Avec le plus grond choix et le meilleur service après-vente? Venez chez Dorty. En plus, dons tous les mogosins Dorty, vous verrez en

permonence sur TV couleur les plus beoux buts de la Coupe 74. Et si vous ochetez vatre TV couleur avont le 1er juin, vous pouvez même gogner son remboursement. Paur participer c'est très simple: voyez vous-même.



Le bulletin de participation vous sera remis après enregistrement de votre achat de TV couleur.

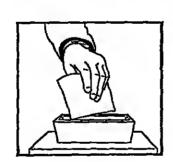


Regardez sur les écrans TV du magasin une sélection des buts marqués lors de la Coupe du Monde 1974.

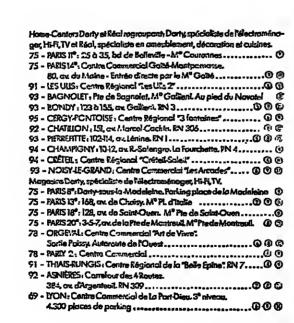


المستنطق التينيسي

Sélectionnez et classez les 4 plus beaux buts de ce film suivant les critères précisés sur le bulletin de participation.



Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'urne.





92 - IA DÉFENSE, Parvis de La Défenso, A côté du CAUX...... 59 - LELE : 56, rue de Béthune ...... ① ① 59 - ROUBAIX , 15, rue Plorre-Motte ...... Direction Sainle-Geneviève-des-Bals ...... (9 (9) 60 - CREIL: Contre Commercial de Creil, 10, place de l'Europe ... 10 (8) 
 27 - GIVORS: Contre Commercial du Giers.
 ① ②

 76 - ROUEN ST-SEVER: 47, avenue de Coen.
 ②

 76 - ROUEN MAROMME: Centre Commercial Carilly 2000.
 ①
 Noctume le Marcii jusqu'ò Zi h 30 - ① Noctume le Mercredi jusqu'ò
Zi h 30 - ① Noctume le Jeudi jusqu'à Zi h 30 - ① Noctume le Mardi, le Marcrodi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - 00 Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - 00 Noctume le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - 00 Ouvert le Dissanche motin - 00 Ouvert le Dissanche toute la journée - 00 Fermé le Olimandro - @ Fermé la Lundi - @ Fermé la Lundi matin - @ Fermé le Mardi -@ Fermé le Mercredi - @ Noctume le Maidi jusqu'à 22 h 00 - @ Noctum le Vendredi kesqu'à 21 h 00 - @ Nactume le Samedi jusqu'è 21 h 00 ... © Ouvert tous los jours de 10 h 00 à 21 h 00 - © Ouvert tous les jours de 10 h 00 à 20 h 00 - © Ouvert tous les jours de 9 h 00 à 20 h 00 - © Ouvert tous les jours de 9 h 00 à 20 h 00 - © Ouvert medi de 9 h 00 à 20 h 00 • Ø Ouvert 7 jours aur 7 de 9 h 00 à 19 h 30.

TV. Electroménager. Hi-Fi.

le Monde

a president de 12 fil. n present de 1 11.

Parage : 1 1 1770

Recoble. (...) D'un

the lefts : en (...)

mare l'abandon di co Processing of the state of the 21 15 15 --A S Enjag A 74 44 fielt spuozes eine ;; m de compatante oración de compatante oració tu - Les dintegants peritiane

eministes choisissent to the design manning of Alger Course (2) in — A Fische de la mandre.

In la fonte, d'abord contenue
des CRS., puis audec l'ar les
admittes du 3e R.P.C., occupie
lems de fonversamment des stendues du 3º R.P.C. occupe à le la gouverneme a cene-à R. Lacotte, ministre de Adam la lacotte, ministre de Adam latin, est rentré a paris. Un la présidence de Coréa la présidence de Coréa la présidence la constitution de présidence la constitution le présidence la constitution le présidence de Salur public, cau, la confincie à M. Pfurrire C-n-a Salaz. F rabble nationale accorde, dans and position and partial accorder dans with the contract of M. Pfarming the contract of M. Pfarming the contract of M. Pfarming and San tont abstenus. Felix Gailland at a barenus. Felix Gailland at a barenus. Felix Gailland at a barenus. Alberte, M. Correspondent and M. C M31. Le bligge at De G30/ arcente de Permy Sta :

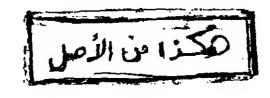
A ....

E 455F · velica:

Le Rénéral Salan répresse contracent le controle de la ables, saux pour autant pilla-le paris 1 36 18 de Gantie Figure 1 and 1 and 2 and 2 and 3 and

distrib AMAROGRE STINL-THANKE - :POIL LABOR MOQUETTES TENDUES OU CE

TENTURES MURALES Your nos travaux Peresturés por non poseurs sont garantis



Le Monde

# politique

# vingt ans, le 13 mai...

(Suite de la première page.)

Il y avait évidemment les Algéviens. L'armée les combattalt, leur faisait subir des a interrogatoires renforces », les soignait, les encadrait, les ralliait parfois. Ils étalent tantôt des « Viets », tantôt des frères pour qui l'on réclamait d'un même cœur l'éga-lité absolve et la destruction sélective. Ils suspendront un instant lenr souffle. Certains joueront assez volontiers leur rôle dans le psychodrame dn 13 mai. Puis lis retourneront définitivement — les survivants à l'indépendance.

### Cauchemars militaires

್ ಡಿ≎ನ್ಟ್ಕ್ಕ

ra

rqués

:anx

on.

Depuis des mois, le corps militaire s'agitait dans sa cuirasse. Il avait des cauchemars. On lui avait confié le genre de tâche pour lequel il est le moins fait : la pacification. Policier et bonne d'enfant, chargé à la fois de réprimer et, comme on dit aujourd'hui, de « materner », il avait tenté de concilier les contraires en secrétant une doctrine qui s'étendait de l'art de « convaincre » à celui de torturer avec bonne conscience, et comportait même une théologie. La doctrine sert toutours, simplifiée. au Brésil et en Argentine.

Mais il manquait toujours ce qui permet à un homme normal de blesser on de tuer d'autres hommes : outre la certitude de se de sa cause, la solidarité massive de la communauté. Le corps militaire se sentait mal défendu par les politiques qui l'avaient pousse dans l'engrenage et encouragé à utiliser tous de sa vie et pour quelques mois, les moyens. On pariait de traiter le perdra. Delbecque aussi,

avec l'adversaire qui, du coup, n'était plus l'ennemi ni le diable. Et dans les milieux intellectuels comme parmi les chrétiens, la dénonciation et la condamnation de la torture se faisaient de plus en plus nettes et de plus en plus

En semant du sel sur ces blessures morales — on criera a A bas Mauriac! » dans les rues d'Alger, — activistes et gaullistes s'efforceront de faire de l'armée, comme des pied-noirs, un instru-

Le 13 mai 1958, la foule algé-roise envahit le gouvernement général, et des soldats l'y aidé-rent. Et ce fut le tourbillon. Non seulement celui des dossiers effeuillés par les fenêtres, mais celui des complots civils entrecroises, des intentions vagues de militaires qui - n'avaient - pas voulu-cela : protéger le désordre et la contestation des hiérar-

Dans la nult de mai 1958 comme dans les nuits de mai 1968, des personnages pittoresques ap-paraissaient sous les projecteurs : Massu, qui n'était dans aucune écoute les gens ou les flanque à la porte, hurle au balcon et dit : Le voudrais bien vous y voir. Faute de pouvoir - physiquement et moralement — faire ouvrir le feu, il prend la tête de la révolte et devient président d'un comité de salut public dont il ignore et ne le cache pas - à quoi il

servira. Lagaillarde, leader des étudiants d'Alger, tient le grand rôle

l'homme-clé des complots gaullistes, qui, assisté de Lucien Neuwirth, qui tient les micros, va prendre de vitesse les activistes, s'incruster, placer ses pions. Dans la pièce voisine, une rangée de généraux débordés, figés, songeant à leur fin de carrière, tandis que les colonels et les capitaines téléphonent, s'agitent, donnent des ordres. Au milieu, Salan, le mai-aimé, compte les points, garde le contact avec Paris et réussira bientôt à être à la fois le délègué du gouvernement et le chef des

Massu, en quelques heures, deviendra le héros ou l'homme a abattre. Incarnation du patrio-tisme ou égorgeur de la République. Un symbole. Avec plus de bons sens qu'on ne l'a dit ou earlt. Il peut tout faire, apparemment, même prendre le pouvoir, mais il sait que le pouvoir est chose trop complexe pour être pris et surtout exerce à la hussarde. Au fond, discipliné, cherchant à qui obéir, il pourrait

rugir : il gueule. L'Assemblée nationale délibére. tristement ignorante, puis tristeconspiration et plonge d'un coup dans un bain brûlant, vondrait bien « mettre fin à ce bordel a, pagne électorale. Mais à la difference de ce qui se passera dix ans plus tard, lorsque les manifestants étudiants la contourneront avec indifférence, l'Assemblée compte encore : Jacques Soustelle, pour ne pas manquer le vote sur l'investiture de M. Pflimlin, ratera l'avion pour Alger et, peut-être,

son avenir politique.

Mais l'Etat n'est plus. La police ne marche que par habitude et les gendarmes mobiles scandent, l'arme au pied, les slogans activistes. Les fonctionnaires d'auto-

SEPTEMBRE, - Beterendum

constitutionnel : 84,9 % de votante, 79,25 % de out (95 % de out en

12 OCTOBER. - Sur l'ordre du

23-26 NOVEMBER. - Elections légis-

11 DECEMBERS. - M. Delenvrier est

nommé délégué général en Algérie et le général Challe commandant

en chet. Le général Salan devient inspecteur général de la défense.

président de la République et de

21 DECEMBRE. - De Gaulle est étu

CHAMPAGNES
GRANDS VINS
ALCORLS
et CHOCOLATS
DRAGEES

EXTRAIT DENOTRETARIF GENERAL

CHAMPAGNES (Vis per 8 hts de chequi CHAMES JOUBERT EXEMPLIENT 34

PPER HEOSECK (PRJT Promition

VERS or warting per UTA "- wartin per IN/or versitor,
c) Colore, du Priore 75 7,966E/AUD.(AS 78

a) MOROCH 75 14,90 / PLEURE 75

a) EXCEDENT SUPPEREUR CONTEP 73

d) HT MEDIC "Childrau BB., OPAE" 74

d) CROCET BAUGS 74 405 aut Paulier,
e) Childrau GB. SA 125 74 POMERO.

a) PAULENIA (ASSESS 73 GG con Margiaux
c) CANON 73 ST EMILION " Can Promition
b) VOSINE ROMANIES CHAMIES 74 Promition
b) VOSINE ROMANIES CHAMIES 74 Promition
b) SARCHY INS BEAUTE 78

b) ALONE CONTROL TO PROMITION

A) SARCHY INSTERNATION

A) SARCHY INSTERNATION

OF SANCEPPE 1975 PROTECTION OF PULLSMY MONTRACHET 75

103, rue de Turenne 75003 PARIS Tél. 887.55.67 - Possibilité fivraisons.

gonvernement, le général Massa et tous les officiers doivent quitter les comités de saint public en

Algerie),

Alserie.

latives.

rité observent au gramme près les plateaux sur la balance du pouvoir. Félix Gaillard, en partant, ne peut donner l'ordre de tirer. M. Pfilmlin, qui prend sa place aux commandes d'un engin sans freins ni accélérateur, ne le peut

### L'armée d'Afrique

De Ganlle, pour prendre le pouvoir, saura ctiliser cette armée même dont une partie le hait, par traditionnalisme, parce qu'il a naguère violé ses règles, tandis qu'une autre partie, plus jeune, l'enverrait volontiers aux Invalides. e C'est, dire un officier, un lieutenant-colonel qui n'a pas fast de manceupret depuis 1940 » Les militaires gaullistes sont rares en 1958 à Aiger : Masso, ancieo compagnon de Leclerc, est blen sen! parmi ses colonais. Sentimentalement fidèle, mais apoli-

En France même, le complet militaire est ourdi par des chefs venus du pétainisme par la voie a girandiste », comme les généraux Groult de Beaufort ou Miquel d'une Résistance sourcilleuse à l'égard de Loudres, comme le général Descours. Les grands postes sont tenus par des hommes de Juin, symbole et porte-parole de « l'armée d'Afrique ».

Le général Ely lui-même, qui fut un des chois de la Résistance militaire, a commandé naguère la Garde devant l'hôtel du Parc. à Vichy. Arrivé au sommet de le hierarchie, il penche certes vers de Gaulle, mais parce qu'il voit en lui le seul moven de préserver « l'imité de l'armée ». A ses yeux, l'armée est la seule garante de l'unité de la nation. Il faut à tout oriz, et même en laissant choir, lui, «la conscience de l'armée», régime légal, maintenir, en

l'accrochant à quelque chose ou à quelqu'un, la cohésion du corps militaire.

Alger effraie Paris, certes, Mais bien plus effravante encore pour le gouvernement de M. Pflimlin est la perspective d'un soulèvement militaire dans une métro-pole assez peu disposée à défendre la IV. République. Le jeu du solitaire de Colombey sera d'éviter à tout prix cette éventualité, qui le ferait apparaître comme un général de pronunciamiento et en même temps d'encourager suf-fisamment les mutins en pulssance du « plan Résurrection » pour que le pouvoir se défasse de lui-même.

Il réussira, au milieu d'un bruit et d'une fureur que controlent des hommes plus soucieux de complots que de révolution, manœuvrier supérieur parmi les manœuvriers subalternes. Il est aidé en cela par Salan, qui gague du temps, veille à ne pas se lais-ser déborder, songe aux périls de la Hante Cour.

Ainsi, de Gaulle, recevant à Colombey le général Duisc, ad-joint du commandant en chef en Algérie, sera-t-il sûr d'être com-pris en restant à la fois encoursgeant et sibyllin : « Il eut été eminemment préférable que mon retour ouz affaires s'effectuat par-la vois du processus (\_) Il funt sauver la baraque (\_) Ce que le général Sulan sera, c'est pour le bien de la France. »

Le général Dulac, frappé d'une providentielle extinction de volx dans l'avion du retour, ne pourra transmettre directement ces propos qu'à un seul interlocuteur, Salan Ses chuchotements ne tomberont pas dans l'oreille d'un sourd. Mais ce sera Salan qui, dans le jeu; finira par e se mouiller a il avancers, bou gré, mal gré, un pion : la Corse a se ral-lie » à Alger.

Tout prendra alors un nouveau rythme : la peur, la mise en place du plan Résurrection. Pierre Pfilmlin consent à rencontrer secrètement de Gaulle. Il ne lui cède rien. En apparence. Mais, le lendemain, le général bloque le plan Résurrection et prend un élan définitif en annonçant: « J'ai amorté le processus répulier né-cessaire à l'établissement d'un gouvernement républicain. » Les chels militaires ne peuvent plus. raisonnablement, déclenther l'insurrection et l'Assemblée, en accordant sa majorité la plus massive à M. Pilimlin, qui démissimne le lendemain, ne sefera qu'un baroud d'honneur.

Au raient, de Gaulle a joué la carte de l'armée, quasi malgré elle et sans qu'elle ait eu, en dehors de proclamations de bal-con, à bouger en sa faveur. En mai 1968, par sa visite impromptus chez Massu, rappelé brusque-ment à l'histoire, d'une armée qu'il a lui-même écartée de la politique et qui le hait, il fera une fois encore un atout politique.

Pour abattre ou pour sauver un Etat en proie à la foule, la seule ombre du soldat....

JEAN PLANCHAIS.

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Indivision, Cour de cassation et comités de développement économique

nationale examine, sous la pré-sidence de M. HUGUET (P.S.), les trois textes suivants :

 La proposition de loi modi-fiant diverses dispositions dn code civil relatives à l'indivision (deuxième lecture).

M. FOYER (R.P.R.), rapporteur de la commission des lois, rappelle que l'article unique initial qui le valt l'interdiction faite aux personnes morales de constitut des constitutes d'indifaite aux personnes morales de conclure des conventions d'indivision, a été voté en termes identiques par les deux Assemblées. Les députés sont cependant appelés à statuer sur de non-veaux articles introduits par le Sénat. Ces articles ont notamment pour objet :

— De donner compétence au tribunal (au llen de son président) pour surscoir à la demande d'un indivisaire, an partage des biens indivis, alors que la réalisation immédiate du partage risquerait de porter atteinte à la valeur de ces biens;

— De porter de cinq jours à un mois, à compter de l'adjudication, le délai accordé aux indivisaires, pour exercer leur droit de porter de cinq pour les pours les pour les pour les pour les pour les pours les pour les pours les pour

caron, le dalai accorde aux inquivisaires, pour exercer leur droit
de préemption sur les blens
cédés;
— De modifier la date d'évaluation de la quote-part d'un
co-indivisaire décédé lorsque la
convention prévoit que l'un des
survivants pourrait en faire l'acquisition ou que le comioint ou quisition ou que le conjoint ou un héritler pourra se la faire attribuer.

Après une courte intervention de Mme Monique PELLETTER, secrétaire d'Etat à la justice, l'Assemblée adopte l'ensemble de la proposition de loi dont elle exclut cependant les dispositions de nature réglementaire.

Le groupe socialiste maintient son opposition initiale au texte en discussion.

Le projet de lui modifiant la loi du 3 juillet 1967 relative à la Cour de cassation.

Ce texte, précise le rapporteur, M. CHARRETTER (U.D.F.), étend les attributions des conseillers référendaires : d'une part, il leur donne une voix délibérative dans donne une voir délibérative dans le jugement des affaires qu'ils rapportent; d'autre part, il pro-pose qu'un ou deux conseillers référendaires puissent, avec voix délibérative, compléter la cham-bre à laquelle ils sont affectés lorsque l'effectif requis n'est pas atteint. Après les interventions de

les comités professionnels de développement économique

(deuxième lecture). Le rapporteur de la commission de la production. M CORNETTE (R.P.R.), rappelle que ce texte donne à l'autorité administrative le pouvoir de créer des organismes professionnels dont les attributions et la capacité sont précisées par la loi.

M. JEAN DIEDRE DE OUTERAI.

par la loi.

M JEAN-PIERRE PROUTEAU, secrétaire d'Etat à l'industrie, indique que le gouvernement est pour sa part favorable au terte tel qu'adopté par le Sénat. Pour M. PORCU (P.C., Meurthe-et-Moselle), les comités seront des organismes aptronaux gérant des fonds publics. Aussi déplore-t-il l'absence de représentation des élus au sein du conseil administrant ces comités. trant ces comités

M. AUROUX (P.S., Loire) indique que son groupe s'abstiendra dans le vote final.

· A l'article premier qui déter-mine le mode de création par démine le mode de création par dé-cret en Conseil d'Etat de ces or-ganismes dotés de la personnalité civile et de la même capacité que les établissements d'utilité publique, le rapporteur propose que soit repris le texte voté en première lecture et qui prévoyait que leur création serait soumise à l'avis des organisations profes-sionnelles intéressées les plus représentatives. M. Prouteau es-time que cette précision est inu-tile. L'Assemblée en décide autre-ment et la vote. ment et la vote.

A l'article 3 qui fixe les conditions dans lesquelles seront admi-nistrés les comités et désignés les membres de leur conseil; un amendement communiste précise que ce dernier doit être composé en nombre égal de représentants des employeurs, de représentants des syndicats les plus représentapour la branche considérée d'élus le plus directement concernés, proportionnellement à l'importance des groupes repré-sentés à l'Assemblée nationale. Cet amendement est adopté par l'Assemblée, l'opposition disposant de la majorité dans l'hémicycle au moment du scrutin. Le rapporteur proposait pour sa

part que le conseil fut composé, à concurrence des deux tiers au mains, par des représentants des professions intéressées, nommés sur proposition des organisations professionnelles les plus représen

(UDF.), l'Assemblée adopte un amendement de forme, puis l'article unique du proiet.

---

# De Félix Gaillard à Charles de Gaulle

Galliard, an pouvoir depuis le 5 novembre 1957, est renversé par 321 veix (P.C., S.P.LO., républicains sociaux (gaullistes), modérés, poujadistes), contre 255.

26 AVRIL - Manifestation à Alger pour la formation d'un gouverne-ment de saint public.

8 MAL - M. Pierre Pfilmlin, présideut du M.R.P., est pressenti après que mm. Bidault et Pieven y eurent renoncé, par le président de la République, René Coty, pour former un conveau gouvern

3 MAI. - Par l'intermédiaire da général Ely, chef d'état-major général des forces armées, les généen Algérie, Jouhand, commandant les ferces aériennes; Aflard, commandant la région militaire d'Almandant la region minitaire d'Al-ger, et Massu, commandant de la 18º division parachutiste, adresseut au président de la République un message : a ... l'armée en Algério est troublée. (...) D'une façon una-nime felle) sentirait commis ne nime (elle) sentiralt comme an ontrage l'abandon de ce patrimeine national. On ue santait préjuger sa réaction de désespoir. » Les généraux appellent a l'attentino » de M. Coty sur quotre augolsse, que acul un gouvernement formement déel dé à maintenir notre drapean en Algérie peut effacer, s Le FLN. annonce que trois soldats français prisonniers ont été fusillés en réprésailles des exécu-tions de combattants aigériens.

18 MAL - Les dirigeauts activistes et gaulistes chnisissent la date du 13 mai pour une manifestation de protestation à Alger contre les exécutions.

13 MAL. — A l'Issue de la manifes-tation, la feule, d'abord contenne par les C.B.S., puis aidée par les parachutistes du 3° R.P.C., occupe les locaux du gouvernement géné-ral. M. Lacoste, ministre résidant en Algérie, est reutré à Paris. Un comité de saint public est eréé sous la présidence du général Massu. Il réclame la constitution Massu. Il reclame in constitution man and man gouvernement de salut public. L'Assemblée nationale accorde, dans la nuit, sa conflance à M. Primiin par 274 voix contre 129. Les communar 274 voix contre 129. Les communar 274 voix contre 129. Les communar 274 voix contre 129. par 274 voix contre 129. Les commu-nistes se sont abstenus. Félix Gall-lard, avant le vote. a délègue au général Salan les pouvoirs du gou-vernement en Algérie. M. Cety lance un appel à la discipline de l'armée. Manifestatione à Par le contre la genvernement.

14 MAI. — Le générai Calan reprend progressivement le coutrôle de la situation, sans pour autant réta-

15 MAL — Les socialistes entrent au gouvernement. Au balcon du G.G., le général Salan couciut à midi une allocation par a vive de

annonce, à 18 heures : a Je me tiens prêt à assumer les pouveirs de la République, a

16 MAL - L'Assemblée nationale vote l'état d'argence par 462 vots (communistes compris) contre 112. Le sénéral Riv donne sa démis-

17 MAL - Dissolution des mouvements d'extrême droite, institution de la courare à l'atis.

18. MAL - M. Jacques Soustelle leader de l'Union pour le saint et le renouvean de l'Algérie française (U. S. R. A. F.), a évadé » de France, arrivo à Alger.

de presse, de Gaulle indique com-ment et à quelles conditions il accepterait de revenir an pouvoir.

23 MAL - Le général Miquel, commandant la région militaire de froulouse, qui doit diriger l'opéra-tion a Béaurrection a de prise du ponvoir par l'azmée, reçoit des ins-tructions, appronvées par le géné-

ral Salan. --24 MAL - La Corse se raille à Alger.

e gonverneur ». . 28 MAL. — M. Pflimila rencontre secrètement de Gaulie à Saint-Cloud, Sans résultat.

27 MAL - De Gaulle annonce : a J'ai entamé le processus régulier nécessaire à l'établissement d'un gouvernement républicain. a

L'Assemblée nationale vote massivement (498 voix contre 165) un projet de révision constitutionnelle senté per M. Pülmitn.

28 MAI. - M. Pflimlin présente sa démission à René Cety. Importante manifestation de ganche de la Nation à la République.

A Colombey, de Gaulle reçolt le général Dulac, envoyé du général Salan. Il lui indique sa confiance dane ce dernier. A minuit, il ren-contre à Saint-Clend les présidents de l'Assemblée et du Sénat, MM. Le Troquer et Monnerville.

29 MAI. - Le président de la République annonce dans un message au Parlement qu'il a fait appel c au plus fibaste des Français a. De Gaulle est reçu à l'Elysée et accepte de former le gouvernement. Il demanders les pleins pouvoirs pour six mois et les ponvoirs cons-tituants.

1= JUIN. — L'Assemblée nationale accorde l'investiture au général de Gaulle par 329 voix contre 234. Elle ini confiera le lendemain les pleins pouvoirs et le pouvoir cons-tituant, suivie par le Sénat.

3 JUIN. — Le Parlement se sépare « jusqu'à une date indéterminée a.

# Ouvert du mand au somedi 9 h-12 h/14 h-18 h 30. 1" achel — règlement en espèces. V NAPAUD enseignement

ETABLISSEMENT PRIVE 19, rue Jussieu Paris 5° 707.13.38 - 337.71.16 + Me: Monge, Jussieu, Luxembourg Autobus: 48, 57, 55, 57, 89 Gares: Austeritz, Lyon

ANNEE SCOLAIRE 78/79 Renselgnements et inscriptions 3º aux Terminalas, A, B, C, D, G

SECONDAIRE

PRESUPERIEUR Adaptation aux Etudes auphinums scientifiques Recyclege ou mise à niveau des bacheliers A, B, C, D

> SUPERIEUR BUX ECOLES VETERINAIRES

**TECHNICO-ECONOMIQUE** 

I.S.E.E.C. Ecole lechnique PRIVEE C.A.P. - B.E.P. - Bac G B.T.S. - D.E.C.S. Secrétariat Comptabilité

# M. Gantier propose d'éviter les candidatures uniques au second tour des élections

M. Gilbert Gantler, député UDF de la 21º circonscription de Paris, a déposé une proposition de loi tendant à éviter les candidatures uniques au second tour des élections législatives, cantonales et municipales. Après avoir rappelé que lors des dernières élections législatives, a dans huit circonscriptions, des candidats [dont lui-même] sont restés sans concurrents pour le second tour a. M. Gantler estime qu'a à n'est pus satisfaisant pour la démocratie de voir un seul candidat ou une seule liste se présenter aux suffrages des électeurs ».

présenter aux suffrages des étections présenter aux suffrages des étections sur ces fi puisse rester deux candidats ou deux listes en présence au deuxième tour de serutin e. M. Gantier-propose de compléter le code électoral en donnant si un seul des candidats (ou une seule des listes) susceptibles de se maintenir au second tour a'est inscrit, la possibilité an candidat (ou à la liste) ayant obtenu après ceux-ci (ou ceile-ci) le plus grand nombre de suffrages an premier tour de se présenter au second. M. Gantier prévoit qu'à de 14 être procédé de nouseau à l'ensemble des opérations grand nombre de suffrages an premier tour de se présenter au second. M. Gantier prévoit qu'à de 14 être procédé de nouseau à l'ensemble des opérations dectorales; il en est de même en eus de décès ou d'empéchament de l'un des deux candidats restés en présence en vue du second tour, »]

cet effet les inscriptions seralent de nouveau ouvertes au bénéfice de ce seul candidat (ou de cette seule liste).

N.D.L.R. — Le problème que sou-lève, à luste titre M. Gantier est résolu eu ce qui concerne l'élection du président de la République. L'article 7 de le Constitution dispose en effet : « Le président de la Répu-blique est élu à la majorité absolue des susfrages exprimés. Si celle-ci n'est pas obtenue au premier tour il est procédé le dimanche suivant d'un second tour. Seuls peuvent s'y présenter les deux candidate plus javorisés se trouvant avoir recuelli le plus grand nombre de sufrages eu premier tour. » Depuis la révision du 14 luin 1976.



DSB CHEMINS DE FER DANOIS Maken de Danseerk M2, pt. des Champs-Flysles, 75008 PARS Jélichoge 359 20.06

du à voire agent de voyages

andré stoll ASTERIX épopée burlesque de la France

# tapis distribution

223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TEL. : 340-34-44.

MOQUETTES TENDUES OU COLLEES TENTURES MURALES

tous nos travoux exécutés par nos poseurs sont garantis

# **POLITIQUE**

# Le R.P.R. vise le million d'adhérents

déclare M. Devaguet

M. Alain Devaquet, dépaté de Paris, a réuni, mercredi matin 10 mai, la commission exécutive da R.P.R. pour la première fois depais sa namination, le 20 mars dernier, comme secrétaire général dn

A catte occasion, le R.P.R. a rendu publique la composition définitive de ses instances dirigeantes. Les précisions données complètent la liste des responsables publiée dans le Monde da 13 avril. Clinq délégués nationaux supplémentaires oat été aommés. Il s'agit de MM. Jean-José Clément, chargé des DOM-TOM; Guy Drut, chargé des sports; Mme Colette Fouchet, chargée des Français de l'étranger; MM. Jean-Cleude Servan-Schrelber, chargé de l'audio-visuel, et Plerre Mazeaud, chargé des étndes législatives. A cette occasion, le R.P.R. a

Pierre Mazeaud, chargé des études législatives.

M. Bernard Pons, précédemment délégué netional à l'action sociale, est désormais chargé de mission à la santé. La liste des chargés de mission a également été complétée comme suit :

MM. Jean-Louis Masson (structures régionales), Alexandre Banguinetti et Jean-Pierre Bechter laffaires militaires). Jean-Fracçois Mancel (cadre de vie, environnement, écologie). Marc Laurencement des la light des la ronnement, écologie). Marc Lauriol et Mme Jacqueline Delatte (cadres et professions libérales). MM. Jeac Gallhat, chargé du

Seguin, chargé de mission pour le secteur des rapatriés, ne fait plus partie des nouvelles struc-tures du R.P.R.

tures du R.P.R.

Au cours d'une conférence de presse tenue mercredi en fin de matinée au slège da R.P.R., M. Devaquet a indiqué, en réponse à une question, que Mme Marie-France Geraud et M. Pierre Juillet, qui ne figurent plus sur l'organigramme da Rassemblement, u étatent des conseillers largement au-dessus des titres u a Mma Garaud, a-t-il ajoaté, aura une influence équivalente avec ou sans titre. u

Pour ce qui est du Rassemble-

Pour ce qui est di Rassemile-ment, il se fixe notsamment pour objectif d'abord d'améllorer soa fonctionnement. Quelques « limo-geages » interviendront, par exem-ple au n'e e an des secrétaires départementaux, certains (envi-ron 10 %, a-t-il précisé) ayact fait preuve de laxisme pendant la dernière campagne électorale. Ensuite de développer son recru-tement (une campagne d'adhétement (une campagne d'adhé-sious « intense e se fixera l'objec-tif d'un million d'adhérents). Enfin d'étendre son implantation aa nivesa des cantons et des communes.

Quant aux militants, ils seroat invités à réfléchir aux thèmes euivants : la participation, la politique économique, l'Europe et l'avenir de la société.

Le résultat de ces réflexions pourrait être soumis à un congrès extraordinaira qui définirat à

extraordinaire qui définirait à l'automne als ligne du R.P.R. ».

### M. BARRE A TF 1 LE 17 MAI

Poursuivant ses entretiens avec les représentants des formations de la majorité et des groupes parlementaires, M. Raymond Barre recevra à déjeuner, mardi 18 mai, à l'hôtel Matignon, le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, et les présidents des six commissions: MM. Berger (affaires culturelles, familiales et sociales); Couve de Murville 1affaires étrangères!; Bigeard Idéfense!; Vivlen (finances!; Foyer (lois constitutionnelles!: Durafour (production et échanges).

(lois constitutionnelles I: Durafour (production et échanges).

Le premier ministre a'entretiendra également, le jeudi 18 mai, à 18 heures, avec MM. Chinaud, préaldent da groupe U.D.F. de l'Assemblée aationale, et Labbé, président du groupe R.P.R.

Le 21 mai, à Frèjus, il prononcera le discours de clôture de la convention nationale du partirépablicam.

Le premier ministre s'expliquera

convention nationale du parti républicain.

Le premier ministre s'expliquera aur les grandes orientations éco-nomiques, sociales et politiques du gouvernement au cours d'une émission télèvisée, le mercredi 17 mai, à 20 h 30, sur TF 1 en répondant aux questions de cinq journalistes.

### « LA LETTRE DE LA MATION » le premier ministre ignore superbement tout le monde.

Evoquant le débat du Senet, ce jeudi après-midi 11 mai, sur la polltique générale, Pierre Charpy écrit notamment dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R.: a La stratégie de l'embroudle, que d'aucuns appellent a ouverture e, réussit plus facillement au Sénat qu'à l'Assemblée.

» Cela dit, ce ne serait pas une mauvaise chose que les sénateurs obtiennent du gouvernement quelques lueurs sur sa politique qu'il a refusées aux députés. »

Après avoir regretté que le gou-

Après avoir regretté que le gou-vernement n'ait proposé jusqu'ici au Parlement « aucun projet digne d'intérêt » et que le collectif bud-gétaire adopté mercredi par le conseil des ministres « sa limite conseil des ministres a sa limite à l'ouverture de crédits pour financer la pacte national de l'emploi », le secrétaire général adjoint du R.P.R. ajoute : a Pour tout résumer, dans une formule forcèment schématique, tout se passe comme si le gou-vernement se désintéressait tota-lement de la majorité parlement.

vernement se désintéressait fota-lement de la majorité parlemen-taire qui lui permet d'être là. C'est d'ailleurs auusi vrai pour l'UDF, que pour le R.P.R. > C'est un schéma de figure réel-lement nouveau. Le président de la République fait des aguili-s guilis dans le cou de ses adver-suires et le premier minière incorpsaires et le premier ministre ignore superbement tout le monde, »

et Propositions, que préside M. Hector Rolland, député de l'Allier, a demandé, mercredi 10 mai, au gouvernement de ne pas déposer ses projets écono-miques et fiscaux « sans une concertation préalable et en profondeur avec les députés qui le

soutiennent ».
Il a déploré, d'autre part, « le manque d'effectifs de la police et de la gendarmerie », et de-mandé au garde des Sceaux d'éla-borer « une législation sur la

légitime déjense ». Il s'est félicité, ea revanche, e de la décision prise par le mi-nistre de l'intérieur à l'égard des radios pirates, dont la prolijéra-traient la réalisation du pacte radios pirates, dont la proliféra-tion ne pourrait, dit-il, conduire qu'à l'anarchie des ondes u

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 10 mai ea palais

M. Giscard d'Estaing. Au terme

RECTIFICATIVE POUR 1978

de finouces rectificative comporte nne ouverture nette de crédits d'on muntunt total de 4 330 millions de

Les dépenses nonvelles relatives à l'emplui comportent co premier ileu 3 565 millions de francs, qui corres-

- d'nne part on coût sunplémen-

taire du Pacte national pour l'emploi par rapport unx crédits inscrits dans

la loi de finances initiule pour 1978 :

cette dépense importante traduit le sucrés de cette opération, dont lo nombre de bénéficiaires, initialement

estimé à trois ceut mille, a été an réalité do cinq ceut ciuquante mille ;

da la reconduction des dispositions

dn Pacte national pour l'empini, aménagé conformément ens objec-

tifs retenue par le gouveroement

5'y ajontont en second lien

998 millions de fraues correspondant L'ajustement de diverses dotutione

budgétaires relatives uns muyens permanents de la politiquo de

Cette loi de finances rectificative

dans le programme de Blois.

i'emploi.

- d'eutre part, me coût en 1978

# LE P.C. ET LA CONTESTATION INTERNE

# Une riposte politique s'impose contre ceux qui mettent en cause la politique et le fonctionnement du parti

débat interne, à lui juire déserter les terrains de l'action contra la politiqua du pouvoir, à nourrir la vaste entreprise visant à affaiblir le parti communiste paur créer les

Le bureau politique du parti communiste déclare que l'analyse et les décisions du comité central donnent lleu à de larges discus-sions et qu'il e'en dégage u una approbation massiva de la pali-tique at de l'activité du parti ». Il a ajouté, à ce sujet :

a Le bureau politique attire enfin l'attention sur le fait qua quelques membres du parti s'ar-rogent, au mépris des alatuts. rogent, au mépris des atatuts, le droit — qut appartient au congrès, et à lui seul, — de modijier des règles jondamentales de 
jonctionnement du parti. Utiliannt les moyens d'expression qua 
leur journissent complaisamment 
la droite et le parti socialiste, 
ils metient en cause la politique 
du parti, l'analyse et les décisions 
du comité central, les organismes 
de direction du parti et ceux qui 
les composent en ne reculant pas 
devant la déjormation, l'attaque 
personnelle, au point qu'il devient 
parfois difficile de distinguer leurs 
propos de ceux que tiennent, propos de ceux que tiennent, contre le parti, ses adversaires.

e Un tel comportement est injustifié et injustifiable, il tend à dévoyer la vie démocratique du parti, la réflexion, la discussion et la décision collectives qui la caractérisent, à replier le parti pour une longue période sur un

LE « RECOURS » : les rapatriés doivent rester mobilisés. Ainsi qa'll l'avait décide après

les élections législatives, le mou-vement du RECOURS (Rassem-

tudes. «Les tapatriés prement conscience d'avoir fait une nou-velle fois un marché de tupes », déclare M. Claude Laquière, secré-taire général du mouvement.

M. Guy Forzy, vice-président,

mille ». Soulignant que « la démonstration effectuée par le RECOURS dans les douze circons-

RECOURS cans les aouze circons-criptions tests choistes lors des législatives a été couronnée de succès, puisque 70 à 90 % des rapatriés ont suivi nos recom-mandations », les dirigeants du

mouvement estiment que ales rapatries dotvent rester mobilisés

national souhatte par le chef de

# comité central du parti comma-niste commente dans l'Humanité da Il mai la « Libre opinion » de M. Jacques Frémontier, pu-bliée dans le Monde du 10 mai.

M. Andrieu

répond à M. Frémontier M. Reaé Andrieu, membre du

« Qu'un communiste ne soit pas d'accord nvec tous les aspects de la politique de son parti, voilà qui est parfaitement normal. » Qu'il prenne l'habitude de confier ses désaccords à une presse connue pour son hostlité à notra égard, voilà qui est déjà plus contestable.

Mais qu'il se livre à un réqui-sitoire en règle contre l'ensemble de la politique du Parti et qu'il injurie ses dirigeants, voilà qui passe quelque peu les bornes de la décence.

M. Andrieu ajoate : o Les imprécations privilégiées que J. Frémoniter réserve à son parti n'auraient aucune raison d'être s'il ne le considérait pas

## M. JACQUES LEVY TROISIÈME CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE DU M.R.G.

vement du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outremer) se propose de multiplier les réunions d'information afin de répondre aux questions des piedsnoirs sur les dispositions prévues par la nouvelle loi d'indemnisation et d'en souligner, au passage, les insuffisances. Les réunions que le RECOURS a tenues au cours de ces dernières semaines, à Nice, à Hyères, à Perpignan et à Bordeaux, ont confirmé notamment que la non-indexation des titres d'indemnisation qui seront remis aux rapatriès suscite chez les intéressés de vives inquétudes. «Les rapatriés prennent Le bureau national du Mouve-ment des radicaux de gauche s'est réuni, mercredi 10 mai, pour préparer le congrès des 30 et 21 mai. A cette occasion une troi-sième candidature à la succession de M. Robert Fabre, président sortant, a été présentée par la fédération de la Haute-Garonne, celle de M. Jacques Levy, avocat, conseller général de ce dépar-

M. Guy Forzy, vice-président, et Jacques Roseau, porte-parole, annoncent que le RECOURS va « renjorcer considérablement ses structures et son implantation, l'objectif principal étant de parvenir dans les douze prochains mois à doubler le nombre des adhèrents et à le porter à cent mille ». Soullemant que « la M. Fabre soutient la candida-ture de M. Jacques Maroselli, qui prône le retour à l'autonomie du Mouvement contre celle de M. Michel Crépeau, député et maire de La Rochelle qui, ainsi qu'il l'a déclaré le 10 mal à France-Inter, estime que le M.R.G. n'est pas délié de ses engagements vis-à-vis de l'union de la gauche car e celle-ci ast un processus historique dans lesquels les radicaux de gauche ont quelque chose à dire de nouveau ». Personne, a souligné M. Febre, a n'entend railier la majorité ou soutentr la politique de la droite que chacun d'entre nous a combattue n.

comme le principal responsable de l'échec de mars.

» Désaccord aussi à propos de l'appréciation — pourtant critique — portée par le comité central sur les pays socialistes. Frémontier n'accepte pas que l'on puisse parler à ce sujet de leur a rôle positif ». Le Vietnam, pour s'en tenir à un seul exemple, il s'en tenir a un seul exemple, il ne connaît pas. Na lui parlez pas da u ces malheureux pays e qui da u ces malheureux pays e qui n'ont rien à voir avec le socialisma.

> Pour couronner le tout il

le parti communiste paur créer les conditions d'une participation du parti socialiste à la mise en œuvra da la politique du capital. Autant il est souhaitable que la discussion se poursuive tranquillement et libremant dans les organisations du parti dans les organisations du parti dans le leurs tâches, autant il est impensable qua des activités mettant en cause la politique et les règles de vie du parti se développent sans entraîner la riposta politique qui s'Impose, » » Pour couronner le tout, il accuse le rapport du comité central de témoigner du a mépris à l'égard des intellectuels ». Cela implique de sa part un certain mépris pour les intellectuels membres du comité central. Cela supposerait qu'ils ont quelque goût pour le masochisme. Ce seruit oublier aussi qu'aujourd'hut, comme hier, le particommuniste estime que l'alliance de la classa ourrière et des intellectuels est una question capitale. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est que l'atlitude de Frémontier ne paruit guère de nature à la favoriser.

e S'il est un vœu que je forme,

de nature à la favoriser.

e S'îl est un vœu que je forme, c'est que les propos de Frémontier, par leur excès même, lui apparaissent bieniôt insignifiants. Car même en y regardant de près on ne voit pas sur quoi il est d'accord. S'il continuait à penser qua nous nous sommes aussi grossièrement trompés sur tout, c'est peut-être qu'il se serait luimêma, beaucoup plus modestement, trompé de parti. e

### A Sarcelles

### POLÉMIQUE ENTRE CONSERLERS MUNICIPAUX SOCIALISTES ET COMMUNISTES

Dana un tract intitule a Ce bulletin n'est pas le nôtre a, les conseillars municipaux sods-listes de Sarcelles (Val-d'Ose), minoritaires an sein de l'assemblée communale, désavonent le numéro d'avril du Bulletin officiel municipal, qu'ils accusent d'a avoir été transformé en organe de propagande du P.C.F. a. Nous y retrouvons les thèmes, les slogans du P.C.F. et un article de l'Humanité. Ce n'est pas le rôle d'un Bulletin municipal pagé par ious les contribuables », ajoutent les élus socialistes, qui précisent que, « pour le compte rendu des élections législatives », pas un mot n'a été dit sur « les résultats du premier tour, où deux adjoints au maire, socialistes, étaient candidats », mais que « deux pages ont été consaque « deux pages ont été consa-crées au candidat du P.C.F., M. Henry Canacos, maire de Sar-celles », qui a été rééin député. Après voir estimé qu'une repré-sentation partisane du scrutin de mars 1978 a été faite dans ce bulletin, le tract ajoute ; « Les socialistes, qui n'ont pas été consultés sur ce julietie sent consultés sur ce bulletin sont donc amenés à le désavoue publi-quement » et demandent a qu'à l'avenir la rédaction soit concer-téa avec l'ensemble des composantaa politiques du conseil

# DÉFENSE

# Janus ou les deux visages de l'armée

Partieans d'une organisation de la délense qui repose, en Frence, sur le maintien de l'armée de conscription avec un président de le République, le gouvernament et les chefs milllaires donneni l'impression de savoir, avec nuences et ménagement. User des avanlages et des inconvénients inhérents à un tel système. Du même coup, le modèle français d'organisation militaire trouve, à l'expérience, tique, du moins celle qui en est donnée aujourd'hul, incite à s'interroger sur la validité de la

publique, en vérllé 7 Une armée de prolessionnels engagée sur divers théâtres d'opérations exlérieures (Liban, Tched, Meuritanie ou Zaîre), d'une part gani engluée dans la marée noire de Bretagne, d'eutre part. Deux ermées, eu lotal, qui coexisteni sans réellement cohablier ou qui ont du mei à se fondre en un lout cohérent.

أنالك المهيدس

Certes, le gouvernement n'est pas dépourvu d'erguments, a'il lui fallali expliquar ses cholx de politique militaire. En laveur de l'anvol, à l'extériaur, d'unités de méller, il peut faire valoir que, seul, un vote préalable du Parlament doll autoriser l'engagement du contingent hors dea participation active de recrues à la lutte contre le marée noire de l'Amoco-Cadiz, il peul evencer l'idée que l'ermée esi, aussi, un service public, à la diaposition de le nation Du reste, ce sont des argu-

risque d'accréditer dans l'opinion le aentiment, ancore vague, que l'armée française présenta un double visage comme Janus,

A l'image d'une armée de professionneis, durs à la tâchs, répond celle d'une armée d'hommes de peine, corvéebles à merci. Ces deux images ne ee recouvrent pas l'une l'eutre, malgré le souci égalitaire du commandement d'expédier sur le front breion des unilés de toutes origines, y compris la troupe de mélier. Fondamentalement différenles, ces deux armées le demeurent, même si elles ont en commun d'exporter le preuve de leur dévoyement et de leur efficacité quel que soil le jugement porté sur les conditions dans lesquelles le gouvernement les a engagéea.

publique acceptant progressive ment - sens la discular - la double idée que le pain quotidien d'une ermée de voiontaires sereli la souffrance ou le mort, et que l'instruction militaira d'une ermée de contingent peut être interrompue, sans préjudice, au

Si telle devait être l'évolution des esprits, le pouvoir politique conséquences et admettre qua, lola d'evoir réussi à convalacre l'opinion de la juatesse de sa lhèse lavoreble à la conscription Il dura contribué é justifiar l'instauration à lerme, en France, d'una armée de métier distincte d'un service civil de le jeu-

JACQUES ISNARD.

# HOMINATIONS MILITAIRES

Sur la propositioa de M. Yvoa Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 10 mai a approuvé les promotions et nominations sui-

CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMEE DE TERRE. — Est aomné membre, le général de division Bertraad de Montau-

● TERRE. — Sont promus : inteadant général de première classe, l'intendant général de deuxième classe Jean Albert ; général de brigade, le colonel Bernard You nommé adjoint ea général commandant la 27° division alonne. sion alpine Sont nommés : commandant et

directeur da géate de la 1º ré-

PREPAREZ le DIPLOME d'ETAT DE COMPTABILITÉ Aucune limite d'age
Aucune diplôme exigé
Début des cours
à votra convenence
cossibilité de séminaires
de regroupement

candez lo nouveau guide gratuit numéro 498 BCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Et privé fondé en 1873 seignement à distance et de formation permanente. Arue des Petits-Champs 75080 PARIS CEDEX 02

gioa militaire (Paris), le général de brigade André Agostini ; com-mandant l'Ecole d'application du génie, le général de brigade Mi-chel Derousseu ; sous-chef d'étatmajor de l'armée de terre, le général de brigade Jean-Pierre Ebert.





ges enpplémentaires étant essentiellement compensées par des ressources

(Lire page 26.)

de ses travaux, le communiqué sulvant a été publié : STATUT DES ENTREPRISES Le coucell des ministres e décidé PROJET DE LOI DE FINANCES de redéposer le projet de loi teudant à smellorar le fonetimmement des Le minietre du budget u pré-senté le projet de loi de finances rertificative pour LFTS. Exclueive-ment consacrée à l'emploi, à l'excep-tion des 135 millione de crédits exppiémentaires nécessaires pou t ciétés commerciales, à pretèger les metinonaires et à défeudre l'éparane. Ce projet uvait été déposé devant l'Assemblée nationale le 19 juillet 1976 mais n'avait pu être examiné an cours de la précédente tégistafaire face nuz conséquences de nan-frage de l'a Amoco-Cadiz e, cette loi

nes uménagements sont upportés à la ini du 24 juillet 1866 enr les sociétés commerciales unn d'accroitre lu participation des actionnaires à lu vie de l'entreprise, d'améliorar leure moyens d'information, de mieux protéger leurs droits et de renforcer leurs pouvoirs, de facilitar le fouetlounement des sociétés par l'assouplissement de certaines formolités, d'adupter certaines régles raintives à l'administration et à la ilrection des sociétés par octions.

● LES ATTRIBUTIONS

DU MINISTRE DE L'INDUSTRIE Le conceil u adopté un projet de décret qui fixe les uttributions du ministre de l'Industrie.

Le ministre de l'industrie exerce les uttributions dévoines dans lo précédeut gouvernement au minis-tre de l'induetrie, du commerce et de l'artisanat, à l'exception de col les qui unt été trunsférées an ministre du commerce et de l'artisanot. Il a rompétants eu mutière do rechesebu industrielle et technologique. Il eserce la tutelle des chambres da commerce et d'industrie dans les nomaines qui relèvent de

● L'EMPLOI

Le ministre du travail et de la purticipation u présenté one communication enr lo eltuution de l'emploi pendant l'unnée 1977, perspectives d'évolution en 1978 et les orientations à moyen terme

lu politique de l'emplot. U s'est télicité de la mobilisation des entrepriees et des administra-tione en tavenr de l'empioi des jeu-nes. Il u souligné le euccès du Pacta nutional pour l'empini, dont plus do cinq cent cinquente mille jennes out bénéficié et qui a permis nac amélioration sensible de la situatinu de l'emploi à lu nn de l'année 1977. An vu de ces résultats, il a indi-que au conseil les conditione done lesquelles le diepositif mie an place pourrait être reconduit et duot il

s'entretient evec les organisations protessionnelles et syndicules. Au-delà de lu recondurtion de sertalues des mesures du Puete untio-nai de l'emploi, le minietre du trevall et de lu participution est chargé de préparer des actione nouvelles de caractère utructurel qu'il soumettra an gonvernement dans quelques muis, uprès uvoir conenité les par-

En outre, lo ministre du commerce et de l'artisanet u exposé les aspects plus apécifiques de l'évolu-tion de l'emploi danu lo secteur de l'artisanut et du commerce en indiquont qu'il comptait également proposér un gonvernement les actione qu'il pourraient être entreprises dans

(Lire page 26.)

RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES

Le ministre des affaires étrengages rendu comple de lu visite qu'il u effectuée le 9 mai à Madrid. Le ministre frençais a examinà uvec son collégue espagnol les principaux

problèmes de l'actualité internatiounle un intéressent les deus pays-er feit le point des relations blictérules (ranco-espagnoles. Ces entretiens unt notamment permis de prépurer la visite officielle que te président de la Répobliqu affectuer prerbniuement en Espagne.

RADIO ET TELEVISION

municipal ».

Le président de le Repositque e demandé en gouvernement de pré poser immédiatement un Parlemen les dispositione législatives néces-saires pour assurer le respect do monopole de la radiodifusion et de lu télévision, tel qu'n u été établi par la loi du 7 juillet 1974.

M. Jean-François Poneet, secrétaire général de la présidence de la Répageneral de la présidence de la Répu-bilque, qui randait compte du conseil des miuletres à lu presse, u indiqué que M. Jacques Fonchier, secrétaire d'Etst à l'egriculture, a fait and brève communication eur la réunies des ministres de l'agriculture de D. C.E. à Revenier. C.E.E. A Bruxelles.

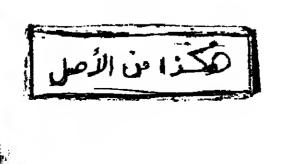
M. de Gniringand n intormé l gouvernement du redéploisment des forces de l'ONU dans le Sud-Libes M. François-Ponest u précisé que les unitéa frençaises conservent an P.C. 2 Tyr (lire page 9).

M. Peyrentte u exposé les conditions dene lesquelles Jacques Mennie s'est évodé de la prison de la Santé M. Giscard d'Estaing u renonvelé les coueignes de termeté qu'il uvait don: tice (lire page 14),

Entin, la président de la République a informé la gouverne des messages qu'il u vait adressée, mardi, à Mmo Aldo Maro et à M. Gio-vanul Leoua, président de la Béps-blique italienne, après la découserte du corpe d'Aldn 320ro (lire page 3).



Bureaux c



•LE MONDE — 12 mai 1978 — Page 13





ERS-SUR-MER



COURSEULLES

NOIRMOUTIER

Course Section

ST-JEAN-DE-MONTS

ST-GILLES - CROIX-DE-VIE





ET, DES LE 1<sup>er</sup> JUILLET, OUVERTURE DE NOS BUREAUX A

RESIDENCES « LE MIRABEAU »

UN EXEMPLE EN VENDEE, «RESIDENCES DU PORT»

SUPERBE 2 PIÈCES 44 m2 **AVEC LOGGIA** 

ION INTERNE

nent do parti

A Sercelles

KELETARIA KELETARIA

The state of the s

s ministres

TELEVISION

TELEVI

The second of th

DE 4 m2 COMPRISE livré entièrement terminé et équipé avec : radiateurs électriques, soi tapis alguilléé, salle de bains aménagée, cuisine entièrement équipé avec : évier inox avec égoutioir, plaques de cuision électriques plus four, meuble de rangement haut et bas, réfrigécateur

AVEC SEULEMENT. UN PREMIER VERSEMENT VERSEMENT
DE 5 % A
LA RÉSERVATION,
15 % A LA
SIGNATURE DES
ACTES NOTARIÈS,
ET LE SOLDE,
SOIT 80 %,
AVEC POSSIBILITÉ
DE CRÉDIT
BANCAIRE
PERSONNALISE
A LONG TERME

MOINS DE 2.750 FLE M2! ENCORE UN PRIX-MERLIN SENSATIONNEL

ET MAINTENANT MERLIN<sub>SA</sub>DANS LE MIDI

TOUJOURS EN BORD DE MER, DANS UN SITE EXCEPTIONNEL, SUR LA

RENSEIGNEZ-YOUS VITE SUR TOUS NOS PROGRAMMES



**BUREAUX A PARIS** 31, RUE DE RIVOLI - 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE (MÉTRO HOTEL-DE-VILLE)

Bureaux ouverts tous les jours sans interruption de 9 h à 19 h sauf dimanches 

**TELEPHONE** 

31,	RUE DI	ERIVO	)LI 75	004 PA	RIS		
Sans	engagemen mentakon :	nt de ma	part, ve	ullez me	faire	parvenir	votre

# ÉDUCATION

L'AVENIR PROFESSIONNEL DES ÉTUDIANTS

# Une étrange insouciance

Besancon. - L'inquietude des étudiants quant à leur avenir professionnel au sor-tir de l'université est-elle un mythe? La question pouvait se poser à l'issue des Journées nationales des cellules uni-versitaires d'information et d'orientation qui ont en lieu les 8 et 9 mai à Besançon.

Les faits comme les sondages (40 % de bachellers interrogés à leur entrée à l'université décla-rent n'avoir aucune idée de leu-rie future) révèlent une étrange insouciance ou, si l'on préfère, ume imperturbable confiance des étudiants dans leur avenir profes-sionnel. Qu'est-il a d v e u u, en sionnel. Qu'est-il a dveuu, en effst, des séminaires programmés dans le Sud-Ouest à l'intention des étudiants arrivés en fin d'études? Des séminaires sur « la recherche du premier emploin? Ils ont été annués faute de participants. Et que dire de l'absence qui serait au demeurant passée inaperque si un « assimilé étudiant » égaré dans l'amphithéâtre de l'I.U.T. de Besançon ue l'avait naivement relevée, des étudiants à ce colloque?

Ns ressort-il pas d'une « table ronde» organisée à l'université des sciences et des techniques de Lille le 14 février 1977 que « les étudiants et les diplômés de l'enseignement supérieur sont les catégories qui sont à la fois les dernières atteintes par la vague

< Les responsables des abunds

AU PALAIS DES CONGRÈS

Un «forum» pour choisir

De natre correspondant

de chômage et les moins touchées par elle »? M. Michel Migeon, président de l'université de Lille-I n'a pas démenti ce compte rendu et M. Gabriel Ducray, directeur du Centre d'étude et de recherche du Centre d'étude et de recherche sur les enseignements et les qua-lifications (CERQ) a semblé par-tager ce point de vue. Pour au-taut, les voies sont moins tracées qu'hier, les « déchets » ne sont pas automatiques, les emplois moins réservés et la fonction publique moins ouverte. Les démarches, les recherches prennent un tour différent et conduisers sovent à des portes automaliers en vivent à des portes auxquelles en u'avait pas l'habitude de frapper. C'est à ce niveau que se situe l'utilité principale des cellules d'information et d'orientation. Non pas qu'elles aient le monopole de la recherche des emplois mais elles interviennent comme un outil propre à véhiculer dans les deux sens une information qui parati-faire défaut aux enseignants et aux étudiants comme aux chefs d'entreprise.

On s'est, au cours de ces Jour-nées, très vite mis d'accord pour dire que c'était à l'Université de faire le premier pas vers l'em-ployeur. Un catalogue d'actions possibles a été étabil : de l'uti-lisation des médias aux démar-ches vers les mions symiteles en ches vers les unions syndicales en passant par l'appel aux anciens étudiants « bien placés », formule

qui a fait ses preuves dans les grandes écoles (dont en a senti ici qu'elles faisaient des envieux à bien des égards).

### L'apper du milieu

Mais que sert-Il d'établir des contacts avec les amployeurs lors-que l'autorité centrale les ignore ? Un délégué de Saint-Etierne a Un delegue de Saint-Etienne a rappelé à ce propos qu'agrès des discussions très poussées avec les P.T.T. son université avait mis en route un enseignement conduisant à une licence de télécommunications. Or le ministère vient d'agréer cette licence mais « la forme adoptée, a dit ce partici-pant, est totalement en contradiction avec ce que nous avio déterminé avec les P.T.T. qui déterminé quec les P.T.T. qui — si les normes du ministère sont adoptées à Saint-Etienne — ne nous donneront plus d'élènes ». Ce centralisme pesant et avengie pour certains, réflécht pour d'antres, affecte aussi les entreprises. Comment « s'appuyer sur le mi-lieu local » comme l'a souhaité le représentant de l'Association pour l'emploi des cadres ? Comment representant de l'Association pour l'emploi des cadres? Comment organiser des stages dans les entreprises de la région où est implantée l'université lorsque les entreprises ne penvent prendre de décision à l'échelon local? Pour leur part, M. Albert Salon, sous-directeur des affaires générales au ministère des universités, et Mme Denise Auvergne, chef du service d'information, se sont déclarés prêts à entendre toutes les suggestions. Mais que ce soit pour la création de modules » de préparation à l'insertion qui devraient être, selon le veu des congressistes, intégrés dans le premier cycle; que ce soit pour l'établissement d'une convention type de stages en entreprise ou à propos de l'utilisation des médias, c'est, selon les représentants du ministère des universités, à la conférence des universités, à la conférence des présidents et à la coordination des CLO, de faire des propositions concrètes. On est apparem-ment prêts à les écouter.

CLAUDE FABERY.

A la verie du congrès de la F.C.P.E.

M. BRILLAC KECOPI UNE SECONDE FUES M. CORNEC

A la veille du congrès national de la Fédération des consells de parents d'élèves de l'enseignement public (F.C.P.R.), qui aura lieu à Limoges du 13 au 15 mal, son président, M. Jean Cornec, a été reçu le 10 mai par M. Christian Beullac, ministre de l'éduca-

tion.

M. Cornec, qui avait déjà rencontré M. Beullac le 24 avril, a
exposé au ministre les revendications « les plus urgentes » de sa
fédération, à sayoir l'aménagement des horaires et du soutien
dans les classes de sixième et
oinquième, l'abaissement des
effectits à vingt-cinq élèves en
cours élémentaire première
aunée (CE 1) et un « volant » de
remplaçants pour les maîtres
absents.
« Le ministra n'a pris queun

absenta.

« Le ministre n'a pris aucun engagement précis, a dit M. Connec à l'issue de son entretien. Il semble qu'il ait pris maintenant la mesure de l'énorme machine qu'il doit remuer et qu'il soit plus conscient que lors de notre première rencontre de la dimension des problèmes et de la faiblesse des moyens dont il dispose. >

Une nouvelle entrevus entre MM. Beullac et Cornec est prévue pour le 20 mai.

e Orève datu les lycées pro-fessionneis de Paris. — La grève se durcit au lycée d'enseignement professionnei (LERP, ex-CET) de la rue des Ecluses-Saint-Martin, à Paris (10°), où elle dure depuis le 25 avril. Les enseignants pro-testent contre le projet de sop-pression de sept postes. Ils récis-ment un effectif maximum de vingt-quatre élèves par classe et ment un effectif maximum de vingt-quatre élèves par classe et le maintien des dédouhlements pour travaux diriges. Le 8 mai le rectorat a indiqué à une délégation que la suppression des sept postes sers partiellement compensée par la création de cinquostes dans d'autres disciplinés.

Malgré l'avis des s'y n'd ca t s' FEN. C.G.T. et C.F.D.T.b. des enseignants d'une vingtaine de LEF out appelé à une joytnée de grèse ce level 11 mai fians tous les LEF partiens.

ÉCOLE ET NATURE De la 6° à la 3° Enseignament par petits groupes Extern. et 1/2 pens. Nombreuses sorties et séjours en montagns. ds les percs naturels, à la mer.

JUSTICE

LES CONDAMNATIONS DE PRIS DANS LES ZONES ÉCONO-

A Rennes

(De notre correspondant)

MIQUES FRANCAISES.

Rennes - La troistème chambre correctionnelle de la cour d'appe de Rennes e confirmé, mardi 9 ma la culpabilité de trente-deux marin et patrons pêcheurs espegnols pou sulvis pour chalutage en zons inter dite et intraction à la réglementation de la pêche, at condamnés par les tribunaux de grande instance de Saint-Nazaire et de Lorient, l'été 1977 (le Mande des 14 juliet et 26 août 1977), à des amendes allent de 10 000 à 100 000 F, à la confiscation du chalut utilisé lors de l'infraction ainsi qu'à la conflacation du pro-duit, ou du prix du produit, de la

Réformant la déclaton des juges de Saint-Nazaire, la cour d'appèl a doublé les amendes de 10 000 F infligées à deux marks-pêcheurs et ramené de 100,000 F à 40,000 F celles pro noncées par le tribunal correction nel de Lorient, dans trois cas de récidive. Elle e par allieurs ordonné la confiscation de l'ensemble des chaluts se trouvant à bord des bateaux.

Dana des dossiers Identiques, le instance de grande instance de Bayonne evait pronoccé des relaxes tandis que celul de Bordeaux e'élait déciaré incompétent. La décision de Rennes était donc très altendue. Elle apporte un éclairage particulier à la foi du 16 juillet 1978 portent création d'uns zone économique de 188 milles au-delà des 12 milles de nos saux territoriales, en faisant valoir résultant notamment des travaux de la conférence du droit de la mer » sur les droits historiques invoqui par les marine-pécheurs espagnols Caux-ci falsaient en effet référence à un accord franco-espagnol de 20 mars 1967 les autorisant à pêcher dans les seux territoriales françaises jusqu'à 6 inities des côtes. Pou M\* Sebbaz, défenseur des pêespagnols, l'article 55 de la Consti-

tution - un accord international préyaut our une loi nationale - n'ayant pes été dénoncé par la France, les droits historiques des pêcheurs espeà l'intériour des 188 milles, là où lie pechalent sans licence valide délivrée par la Communauté économique européenne.

« Cet accord, « estimé la cour d'appet, n'« pas la portée qu'on yeu yout bien lui attribuer. Il fait raférence à la convention de Londres du 9 mars 1964 élendent à 12 milles la zone de pêche réservée, mais ne dit pas que le France accorde des droits au-delà. » Ainsi, la création d'une zone économique n'e pas modifié les droits concédés aux pêcheurs espagnois pour une aire strictement limi-16a de 6 à 12 milles. Enfin. « l'ecceptation par les pêcheurs espagnols du système dit des licences postule le reconnaissance par eux de la zone économique ». Quant à le constitu tionnalité de le loi du 16 juillet 1978 « Il n'appartient pas à une juridiction de l'ordre judiciaire de l'apprécier ».

YANN ENJEU.

So perfectioner, or approadro in impero out possible ou suivent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentations en français

Documentation gratules:

EDITIONS DISCUES BECM
8, tue de Berri - 75008 Peris



### DEVANT LA CHAMBRE D'ACCUSATION

# LA COUR D'APPEL AGGRAVE La demande d'extradition de M. Bellavita PECHEURS ESPAGNOLS SUR- INC PEUT ÊTTE acceptée, déclare l'avocat général

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a examiné mercredi 10 mai, la demande d'extradition italianne visant M. Antonio Bellavita, monteur offset au quotidien «Libération» depuis 1975. Cette demande, formulée par l'Italie après l'enlèvement d'Aldo Moro, l'a été en vertu des trois mandats d'arrêt en date des 20 octobre 1974, 28 avril et 22 novembre 1976 qui accusent M. Bellavita de «participation à la bands armée Bri-gades rouges» et de rédaction d'« articles exaltant l'action crimi-uella des Brigades rouges» eutre les mois de novembre 1973 et 1974. L'ancien directeur de la revue « Contromformazione » était défendn par M' Martine Coisne, Georges Kiejman, Henri Leclerc, Jean-Paul Lévy et Jean-Pierre Mignard.

Le poids de la politique et les jeux du pouvoir pèsent-ils tant sur les juges qu'ils éprouvent si souvent le besoin de proclamer. Jeur sérénité? Est-ce pure figure de rhétorique ou faut-il penser, puisque l'on en parle, que cette sérénité là pourrait, parfois, n'être pas de bon aloi dans les présoire? Enigme. La chambre d'accusation, qui examinait, mercredi 10 mai, la demande d'extradition de M. Antonio Bellavita, réclamée par l'Italie le 30 mars dernier, aura en tout cas été, une nouvelle fois, l'occasion pour la justice de « redire » son indépendance et son impartialité.

Ainsi, M. Jean Fau, président de

Ainsi, M. Jean Fau, président de la chambre d'acusation, devait-il déclarer : « D'entrée, je voudrais dire que la cour n'ignore pas les événements tragiques qui secouent un pays voisin. (...) Quelle que soit cependant la situation, quels que soient les événements, même les plus tragiques. la cour gardera toute sa sérénité. » Ainsi, Mme Nicole Pradain, avocat gé-néral, fit-elle allusion « aux événements tragiques que vient de vivre l'Italia ».

Cette concession faite à l'air du temps, que restait-il d'autre devant les juges sinon l'ancien directeur de la revue italienne Controinformazione re e h e r e h e pour « son activité tout spécialement pendant les années 1973 et 1974 » ? On le voit, ancun rapport apre l'Italia de 1978 » aurem lien avec le long et dramatique enlèvement d'Aldo Moro; ancune re-lation, enfin, avec son assassinat. · L'avocat général — au simple

regard de la convention franco-italienne d'extradition du 12 mai 1870 — dénonça alors, l'un après l'autre, la validité juridique des trois mandats d'arrèt dirigés par l'Italie contre M. Bellavita, « l'estime, pour ma part. dit Mme Pradain, que la demande formulée par l'Italie ne peut être acceptée. » L'avocat général nots cependant que la convention. acceptée. L'avocat général nota cependant que la convention franco-italienne — en raison de son âge — n'était « plus adaptés aux formes modernes de la déimquance ». Elle parla « des limites et des innificances » de cette législation dans l'hypothèse d'une lutte sérieuse contre le terrorisme. Bonne juriste dépourvue d'un « bon » outil de travail... Cette incise — faite et dite sur le ton du regret — fut matière à intervention pour M° Henri Le-

le ton du regret — fut matière à intervention pour M' Henri Loclerc. « Il y a dans les propos, les souhaits et les regrets de l'avocat général, quelque chose qui me gêne, contre lequel je m'insurge, déclara-t-il. Jamais la loi ne progresse lorsqu'elle va dans le sens de la sévérité et de la répression. » Précédemment, au terme d'une plaidoirie fondée sur la législation, M' Georges Kiejman évoqua le « caractère poignant et complètement dérisoire » de la demande d'extradition italienne. Il pria la cour « de répuser de l'ausocier aux faiblesses des autorités italiennes » à la recherche rités italiennes » à la recherche d'une « manceurre de diversion » propre à masquer leurs impérities. L'arrêt de la chambre d'accusation sera rendu le 7 juin pro'n.

LAURENT GREILSAMER



- Jeunes diplômés de l'Université, d'Ecoles d'Ingénieurs, ~ Cadres d'entreprise,

Vous souhaitez acquerir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de là gestion des entreprises

le programme Ce.F.A. de l'E.S.C. REIMS vous propose une formation intensive d'un an aux techniques du Selection en juillet : Candidatures avant le 30 juin

ou en septembre. Candidatures ayant le 5 septembre 

Renseignments et candidatures :

Eccie Supérioure de Commerce de Reims Programme Cefa 51061 REIMS CEDEX

Le Château des Enfants Apprendre l'anglais

tel.: (25) 48,06,04

nent et de jeux, : Come intensifs d'angleis pour Un été d'amous pour des enfants de 8 à 12 ans de . des Flèves qui ne parient pes toutes nationalités et langues. l'anglais de 12 à 18 ans. Sport, tibéstre, arts et excursions agré-Legons de langues en français vu tregons de langurs en français VII trestre, arts et enumions agrémangials. Sport, théâtre, arts et mentent et offrent une occasion traveux manuels, excursions et supplémentaire d'enercer l'automorphisme de la serie de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme de la serie de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme en supplémentaire d'enercer l'automorphisme et supplémentaire de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme et l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme et l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme et l'automorphisme de la supplémentaire d'enercer l'automorphisme de l'automorphisme de la supplémentaire de la su

CH 6826 Montagnoli-Lugano, Testin, Suisse 7 Tel (691) 54-64-71

# Anglo-Continental...vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) group groupsing: 2 écoles de langue de première catégorie, disposant d'une de 14174 de plus de 23 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

© Cours de langue généraire, intensits et études très integratues.

© Cours de langue généraire, intensits et études très integratues.

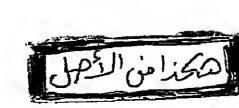
© Cours de langue généraire, intensits et études très integratues.

© Cours de langue généraire de Cours spécieux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'angles © Cours de valonces pour enfants, adolescents et adultes . © Logements choisis affectarend soin.

Dessedux seus angagement, le programme des cours ACES.

ACES 33 Windowne Boad, Bournaments, Angletarre, Fét. 29 2128; Indon 4435.

ACES Sefelástresse 17, CH-8008 Zarich/Seisse, Tél. III/47 7611, Telen 2229. No postal Demicife



d'écoles se critiquent les uns les autres en vantant chacum leur smbiance dynamique et leurs débouchés toutours supérieurs à ceux du voisin. Moi, je me merre, mais je n'arrive pas à trouver ce que je pourrais blen cholsir. Peut-être le département

des affaires internationales de l'université du Havre. . En circulant à travers les stands du sixième « forum étudiants-entreprises », organisé les 10, 11 et 12 mai, au Palais des congrès de le porte Maillot, à Paris, amesse scrupulousement dans un grand sac toute le documentation que distribuent les solxante - douze établis d'enseignement supérieurs présent - universités et, surtout, grandes écoles.

Pour l'instant les quelque trente stands des entreprises ne l'intéressent guère, Elisabeth et Christine, vingt et un ans, étodiantes en quatrième en e 6 s d'économétrie à Nanterre, les écument, en revanche, pour savoir al elles ont intérêt à compléter leur formation par un D.E.S.S. (diplôme d'études supé-rieures apécialisées) de atata-tique ou «ur les économies d'énergie. Au stand de l'E.D.F., on ignors ce demier et or déciare evoir besoin plutôt de techniciens que d'économistes. Chez Esso et C.I.J.-Honeyweil-Buil, le réponse n'est pas nette. Chez I.B.M., on leur assure que changer de métier à l'intérieur

de questions sur les esteires de début. Les visiteors sont d'ebord préoccupés par les possibilités de débouchés. Créé an 1972 par des étudients de l'ESSEC (Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales), le torum étudiants-entreprises n'e pas encore trouve es voie. Les organise

male qu'on préfère bas + 5 à bas + 4 pour les postes de

technico-commerciaux actuello-

ment proposés ». Comme ses

collègues, le responsable du stand s'élonne du petit nombre

teurs, qui se renouvallant chaque année, n'ont pas choisi entre Finformation des lyctens sur l'ensaignement supérieur et celle des étudiants sur les entreprises, sans pour autent Opter pour on vértteble salon de la jounesse... Cela pourrait expliquer que certaines entreprises c'en désintéressent : elles ne sont plus qu'une trentaine è y participat contre quarante l'en dernier (le crise economique a sussi entrainé une baisse du recrutement et des dépenses de relations publiques). Et, d'après les premières impressions de certains habitués, le fréquentation du public fléchit aussi (vingt-huit

mille visiteurs en 1977). Même M. Jecques Chirac, qui avait promis d'inaugurer le saion, mercredi 10 mei, « posè un « lapin » aux organisateurs.

\* Le forum est ouvert jeudi il mai jusqu'à il heures. En-trée gratuite.

Comment choisir une école en Suisse?

d'une même entreprise sont

Notre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, rous donners sans frais toutes les informa-tions utiles sur les informa-tions utiles sur les informats convenant le mieux aux besoins scolaires, au caractère et aux goûts de voire fils ou de votre fills.

de renseignements scolaires : TRANSWORLDIA, 2, rue du Vicaire-Savoyard, Janèva - Tél. : 1941/22/64-15-65

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensive School of English regramme de coma individualisé, famill

OURNEMOUTH INTERNATIONAL SCHOOL

Vous propose :

- un enseignament par un corps spécialisé
- des classes à effectifs réduits
- la préparation pour les acamens de Cambridge et la

tous les mois de juin à septembre, cours de vicances pour deux : semeines minimum logament assuré dans des families sélectionnées. RENSEIGNEMENTS et DOCUMENTATIONS : tál. 11702.59.77 ou écrire 6 avenue de le Duchesse du Metne 92160Antony.

O.I.S.H. (Indocumtion) 16 rm 75016 Paris - TH, 224,42-22

Ass. sans but lucratif - org. tack. voy.

VOULEZ VOUS PERFECTIONNER VOTRE ANGLAIS

Chambre de Commèrce de Londres Chambre de Commèrce de Londres Cours principeux de 4 sémaines minimum débutant Centre MASSY-ANTONY
(mêtre R.R.)
Tél.: \$25-53-53
Am. ISEE, Z. des Orchidées,
PARIS-13'.

# APRÈS L'ARRESTATION DE SON AMIE

# « Mesrine la chance » part en guerre contre la justice

Quatre jours après leur evasion, Jacques Mesrine et François Besse demeurent introuvables. La brigade de répression du bandisme (B.R.B.), assistée de la brigade anti-gang, de la police de l'air et des frontières et des différents services régionaux de police judiciaire, ne dispose encore d'aucun élément sérieux : des dizaines d'hôtels et de bars de la région parisienne ont êté fouilles en vain. Des contacts diserets en vain. Des contacts diserets avec le milieu du banditisme parisien n'out fourni aucune indication aux enquêteurs. Jacques Mearine, pourtant considéré comme un solitaire, ne sera probablement pas « donné ». L'aura personnelle dont il bénéficia déjà auprès des gardiens de prison semble gagner le « milieu ». Depuis son évasion de la maison d'arrêt de la Santé, le fuyard a si on m'otioque dans mes senti-

cavale » des deux hommes?
L'e ennemi public nº 1 » avait
profère des menaces à plusieurs
reprises. Ce désir de vengeance
apparait aussi nettement dans
une lettre de Mesrine reçue, le
jour même de l'évasion, par son
ancien avocat canadien, M' Raymond Daoust. Dans cette lettre, Jacques Mesrine reproche aux autorités judiclaires françaises d'avoir

arrete et inculpé Jocelyne De-raiche, son amie canadienne. « Maintenant, ecrit-li à son avo-

chance ».

Quelle est toutefois la part de l'admiration et de la peur dans le silence lourd qui entonre la « cavale » des deux hommes?

L'a ennemi public n° 1 » avait profèrè des menaces à plusieurs reprises. Ce desir de vengeance

ments. Quoiqu'il arrive, la justice française devra prendre ses responsabilités. M° Raymond Daoust, dans une déclaration à l'A.F.P. s'est dit persuadé que l'évasion de son ancien client était « romantique » et que Jacques Mesrine était « en quelque sorte victime de l'omour ».

Procès reporté

en avril dernier, dans l'espoir d'épouser son fiancé, ignorant le risque d'interpellation qu'elle courrait, alors qu'ayant purgé une peine de vingt-trois mois au Ca-nada, elle était libre de ses mon-vements. Le procès de Jocelyne Deraiche, qui devait s'ouvrir le 11 mai, a été prudemment reporté au 7 juin.

Après la remise en liberte, mer-credi 10 mai, de M° Giletti, les enquêteurs procèdent actuelle-ment à l'auditoin des gardlens affectés au quartier de haute securité de la Santé et de plu-sleurs des seize avocats de Jac-ques Mesrine (le Monde du 11 mai). Mais, sachant que les

preuves des complicités seront difficiles à établir, la police s'in-teresse également anx moyens financiers dont a disposé le maifaiteur pour organiser son éva-

M. Jean-Claude Lattes, l'édi-teur de Jacques Mesrine, a eté entendu, mercredi 10 mai, au quai des Orfèvres. Il a déclaré aux enquêteurs que les droits d'aurieurs n'avaient pas été verses directement à Mesrinc, mais au service comptable de la prison de Fresnes, ainsi que les droits ciné-matographiques du livre, achetés matographiques du livre, achetes par l'acteur Jean-Paul Belmondo. Ces droits pourraient se monter à 500 000 francs.— Ph. Bg.

# Jocelyne Deralche, 26 ans, est actuellement écrouée à la maison d'arrêt de Fieury-Mérogis et inculpée de voi qualifié, d'infraction à la législation sur les armes, d'association de malfaiteurs, d'usage de faux documents et de reci, ces crimes et ces délits ayant été commis à Paris et à Deauville en 1973 en compagnie de Mesrine. Elle étalt arrivée à Orly

M. Peyrefitte tirera les conséquences de l'«incident» M. Yves Lancien, député R.P.R. de Paris, a évoqué, mercredi 10 mai, à l'Assemblée nationale, « la scandaleuse évasion » de Jac-« la sandaleuse évasion » de Jacques Mesrine. Citant en exemple l'attitude du général de Gaulle, en 1964, après l'évasion de Robin, il a estimé que les négligences auraient dû entraîner des mesures administratives plus rapides. Pour éviter le retour de pareilles « bavures », le député a notamment suggéré que les transferts soient limités au maximum et que les communications entre avocats et condamnés se déroulent à travers une cloison vitrée, « quitte

et condamnés se déroulent à travers une cloison vitrée, « quitte

ó faire perdre à certains parloirs
leur allurs de boudoir».

M Alain Peyreflitte, garde des
sceaux, a indique, dans sa réponse, que le gouvernement était
décidé à tirer toutes les conséquences de cet « incident ».

Puis il a ajouté : « Sur le plan
disciplinaire, le général de Gaulle,
avez-vous dif, autoit fait plus
vite. J'ai appartenu au gouvernement qui a pris les sanctions aux-

vite. J'ai appartenu au gouverne-ment qui a pris les sanctions aux-quelles vous foites allusion et fe puis vous indiquer que, après l'éva-sion de Robin, six jours se sont écoulés avant la sanction qui a frappé un préfet, et douze avant les mesures qui ont été prises à l'encontre de responsables de l'ad-ministration penitentiaire. Il ne faut pas confondre vitesse avec précipitation et l'évasion de Mes-rine ne remonte qu'à quarantetine ne remonte qu'à quarante-huit peures. Toutes les décisions

nécessoires seront prises dès que la lumière sera foite sur les néritables responsabilités. Les résultals défo acquis de l'enquête amènent à poser certaines questions. N'est-il pas singulier que, depuis le milieu du mois de février dernier, Mesrine ait reçucinquante-cinq visites d'avocats, presque une por jour? (...) De même, est-il normal que le dossier concernant l'épisode canadien de la vie de Mesrine se eost trouvé dans la cellule de Besse, que celvi-ci ait disposé d'une bombe lacrymogène et suriout que cinq revolvers et une jusée de détresse aient pu être dissimulés dans le parloir des ovocats sons qu'oucune fouille décèle leur présence?

» Voilà les onomalies que l'enquête a déjà jait apparaitre. Elle en révêlera sans douts d'autres, car un incident de ce genre o un effet révélaieur. »

### Neuf évasions

M. Peyrefitte a poursuivi : M. Peyrelitte a poursoivi; a Cependant, je ne voudrais pas laisser s'installer dans l'esprit public l'impression que notre système pénitentlaire est lout entier à remettre en cause. Le nombre des évasions diminue, Alors que 120 000 détenus passent chaque année dans nos prisons, que 35 000 y séjournent en permanence, la nombre des évapermanence, le nombre des éva-

eions est irès minime : 36 en 1975, 31 en 1975, 18 en 1977, 9 de-puis le 1° jonvier 1978. Ne soyez donc pas victimes d'une illusion d'optique qui vous empêcherait de voir l'essentiel. L'essentiel, c'est que l'évasion comporte des risques croissonts.

risques croissonts.

a C'est aussi le courage des gardiens de la pair qui, à Clairvaux, avaient abattu les deux fugitifs, et qui, ceite fois, en ont abattu un eur trois. La tâche combien difficile du personnel pénitentiaire o été encore compliqués depuis quelques mois por la campagne de presse qui o été lancée contre les quartiers de haute sécurité. On reproche au gouvernement d'y avoir pris un grand luxe de précautions. Mats gouvernment dy avoir pris in grand luxe de précautions. Mais que serait-ce s'il ne l'ovait pas jait! Cette compagne vise à culpabiliser le personnel et à aggrover encore le climat de tension pour ne pas dire de peur, que certains détenus communément nommés « caids » orrivent à entretenir. Des poursuites sont d'ailleurs intentées contre un journal, pour diffa-mation envers les ogents de l'ad-ministrotion pénitentiaire, »

« Je puis vous donner l'assu-rance, a-t-il conclu, que d'ici quelques jours, toutes les consé-quences seront tirées sur les trois plans disciplinaires, pénal, et de l'organisation générale des ser-

La mortification d'un immortel

Dans une telle affaire févasion rocambolesqua da Jacques Masrine. — Il semble que la pouvoir ait tout intérêt à egir avec célérité et é perler le moins possible. M. Alein Peyrelitta, gerde das ecasux, en a feit l'amére expérience, mercredi su Palais-Bourbon, co son analyee de l' - incident - a plongé l'hémicycle dans la plus Iranche hilerité.

Troquant Thebit vert pour l'imperméable du commissaire Maigret, M. Payrelitta a contié eux députés les questions tondemeniales que lui inspiralt l'anquête en cours : - Est-il normal que Besse alt disposé d'une bombe lacrymogène ? Est-Il normal que cing revolvers et une fusée de détresse sieni été dissimulés dans le perioir? . « Elémentaire, mon cher Peyreflita », aurait commenté un Sharlock Holmes présent dens les tribunes. Moins llegmetiques, les élus du peuple et certeins membres du gouvernament ont réservé é se prestation un eccueil dont se serait certainement eatisfail Coluche...

De quoi mortifier cei immertel. M. Peyralitte n'en fil pas moins couregeusement fece é catte riause edvarsité en poursuivant, en epparance imperturbebie, une démonstration des-

tinée, il est vrai, à éviler que la France « ne soil victime d'une illusion d'aptique qui l'empêchereit de voir l'essential -. c'est-à-dire la diminution des évasions, le courage et l'allicecité des gardiens de la paix qui, - cette lois, ont abattu un

Ayant épuisé toules sas munitione, at le nombre des députés pliés an deux ne diminuant pas. li ne restait plus é M. Peyrefitte qu'é dénoncer le campagne de presse lancée contre les quertiers de haute sécurité. Ainsi en revaneit-on eu traditionnet bouc émissaire.

A en jugar par la note adressée aux membres de son cebinet — note publiée dans un journal satirique paru marcredi, - M. Pevralitie accorde un soin extrême à la préparation de ses décierations publiques, préparation qui, selon cette note, réciamerait eu moins quinze jours...

Pris de court par l'événement, M. Peyrelitta n'a malheureusamani pas eu la lemps de s'imprégner suttisamment de son lexte - pour procéder à l'indispensable meturation intérieure -Marcredi, son amour-propre en e certainement soutfert.

PATRICK FRANCÈS.

# Faits et jugements

Henri Curiel et Laïd Sebaï ont été tués

par la même arme.

Les premiers résultats de l'expertise balistique conduite dans le cadre de l'information indiciaire ouverte le 10 mai, afin de rechercher les auteurs de l'assassinat d'Henri Curiel, ont permis d'établir que c'est la même arme qui a tué Henri Curiel et Laid Sebal. Ce dernier, gardien de nuit de l'Amicale des Algériens en Europe à Paris, avait été assassiné, le 2 décembre 1977 le Monde du 3 décembre 1977). Deux armes — de calibre 11,43 et 7,65 — avaient été utilisées lors de ce meurire. L'expertise balistique indique que c'est le pistolet 11,43 qui a, de nouveau, servi contre Henri Curiel.

Notons que, comme après l'assassinat de Laïd Sebal, un correspondant anonyme de l'organisation Delta (du nom d'une branche de l'O.A.S., pendant la guerre d'Algérie) a revendiqué, à la suite de la mort d'Henri Curiel, la pérennité du crime. Notons encore qu'il a été procédé à ces deux meurtres alors que les futures victimes se trouvalent dans un ascenseur.

La première chambre civile du tribunal de Paris a condamné, mercredi 10 mai. l'hebdomadaire Ici-Paris à verser 5 000 F de dommages et intérêts à Jacques Brel pour atteintes à sa vie privée. L'article incriminé avait été pnblié le 22 septembre dernier avec deux photos dont l'une, ont retenu les juges, avait été prise en dehors du cadre de la vie publique de l'artiste. La même juridiction a débouté Sylvie Vartan, qui se plaignait d'avoir été diffamée par trois articles de Minute, d'août et septembre derniers, prétendant que plusieurs spectacles dont elle était is vedette n'avalent pas obtenu le succès escompté.

Un éducateur expulsé d'un

• Un éducateur expulsé d'un foyer a Noisy-le-Sec. — Le pré-sident du tribunal de grande inst: .e de Bobigny a au terme de plusieurs andience: en reféré, don : satisfaction à l'association don i satisfaction à l'association de parents d'enfants inadaptés et au comité de gestion du foyer de jour Orhan-Ger de Noisy-le-Sec (Sein -Saint-Denis) qui réclamait l'expulsion d'un éducateur. M. Lucien Pachod. Ce dernier refusant de considérer comme valable son lic nciement, en date du 6 avril, s'obstinait en effet à venir sur son lieu de travail (le Monde des 23-34 avril).



LAUTENT GIERRA

Hee declare l'avocatgent

ance d'expel de par l'alle avec de la cour d'appel de par l'alle avec les rois manda le cour d'appel de par l'alle avec les rois manda le course par l'alle avec les rois manda le course de la bande me les cours de novembre m.

Articles exaliant actes de novembre m.

Controlles exaliant actes de novembre m.

Controlles exaliant l'actes de novembre m.

Controlles exaliant l'actes de novembre m.

· -----– ಕರ್ನು ಕಾಗಿ ಕರ್ಮಾ**ಚಿ** Land of the Control o i um am aun terbaignists







Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante. On l'apprécie sur le

moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calme la soif sans



Biere"33" Export. Une bonne bière avec moins d'alcool.

The state of the s

# JUSTICE

# CARNET

### M. FERNAND LEGROS GARDERA-T-IL SON CHAPEAU ET SES LUNETTES?

« Fernand Legros, c'est ma part de rève, a déclaré Mª Tixler-Vignancour. So défense me change ogréablement des uffotres de baux ruraux ou des procédures de divorce. J'oi pris d'autant plus de plaistr à me chorger de ses intérêts, que, quand il me racontait ses ventes aux Etats-Unis, foi vêcu des moments où mon nerf zygomatique se tendait à se rompre: c'était tordant. » Comme les autres défenseurs de M. Ferles autres défenseurs de M. Ferres autres defenseurs de M. Fer-nand Legros, M<sup>es</sup> Le Nir, Fam-chon et Tincuff, qui venaient d'exposer les arguments juridiques tendant à prouver l'innocence de leur client, M° Tixier-Vignancour a demandé sa relaxe.

Le marchand de tableaux a été victime d'un complot, monté, af-firme Me Tixier-Vignancour, par firme M° Tixier-Vignancour, par celui auquel « il porte ombrage, celui qui jusqu'à present détenuit le quasi-monopole des ventes de inbleaux françois en Amérique: Aleck Wildenstein ». Mais l'opération e comporte des fuilles: personne ne peut prouver que Fernand Legros n'était pas propriétaire des tableaux incriminés, qui dennient être produe à Pontaise. devaient être vendus à Pontoise en 1967 ni que ces œuvres étaient fausses ». « Il vous reste les toiles, a conclu l'avocat, et Fernand Legros qui aujourd'hui, n'u plus un centime. Je ne pense pas qu'il un centime. Je ne pense pas qu'u mèrite une condamnation. Il lui reste son chapeou et ses lunei-tes : ne lui enlevez pas çu. E Pour M° Perelman-Thalhelmer, délenseur de M. Maurice Malingue. « condamner mon client revien-

« condamner mon chent reven-drait à componnet l'expertise et alnsi à compromettre tout le marché de l'ort ». L'avocat a donc demandé la relaxe de l'expert.

بمكنث ويسيسر

On nous prie d'annoncer le marisge de Mme Josiane AZENCOTT

M. Bernard EBNOULT, qui a été céléhré, le 28 avril 1978, à Paris-11\*.

# Décès

Nous apprenons le décès de l'écrivain et philosophe Paul BAZAN, survenu le 7 mai, à Paris. Ses obséques ont été célèbrées le 11 met, à 10 h. 30, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardoonet, à Paris, par l'abbé Ducaud-Bourget.

PAUL BAZAN

[Né à Peris le 18 juin 1900, Peul Bazan ni des études de philosophie. Il publia son premier romen « le Diable à cheval « en 1926, qui elleil être sutvi du « Reflet de l'Ange », en 1931. A cette époque, il dirigeait la revue « l'Etudiant catholique ». Après le guerre, il fil perelire un recueil de poésie et une histoire de la philo-sophie, des Grecs à Jean-Paul Sartre. Il e aussi créé un corcle littérairs et philosophique Les Pamphyliens.]

Nos ebonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Cernes de Monde », sont pries de joindre à leur espoi de texte une des dernières bandes pour justifier de caste qualisé.

> LE MONDE LES BUREAUX

VichySaint-Yorre

- Montpellier, Bastla, Chamoniz, Marseille. M. et Mme Louis Cypriani et leurs

M. et Mme Louis Cypriani et leurs enfants,
M. Henri Cypriani,
Mme veuve Dominique Cypriani,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Paut Dussol, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Parlent et leurs enfants, ont la douleur de faire pert du décès de leur pèrs, grand-père et arrière-grand-père,
Juge-Autoine CYPRIANI,
professeur honoraire,

professeur honoraire, rappelé à Oleu. le 29 avril 1978, à Montpellier.

Selon sa volonté, les obséques ont en lieu dans le plus striete intimité.

La famille s'excuse de ne pas recevoir.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Gabriel FIGON.

née Aline Gnerin,
administrateur civil bonoraira.
de la anté publique.

officier de la Légion d'honneur,

enrvenu le 7 mai 1978, dans az quatre - vingt - cinquième ennée, à

Paris.

De la part du :
Docteur Claude Figon,
Et des familles Figon et Guerin.
Les obsègnes out en lieu dans la
plus stricts intimité le mercredi
10 mai.

Mme Claude Gerst, son épouse, Mme Maurice Gerat, en mère, M. et Mme Claude Charon, leurs enfants et petits-enfants, Mme Jacques Rolland, sa helle-mère.

Et toute le famille, ont le douleur de faire part du décès de

M. Clande GERST,

le 7 mai 1978.
Les obséques ont eu lien dans la plus stricts intimité, le 10 mai 1978.
Cet avis tient lieu de faire-part.
85, rus de Seussure,
75017 Paris.

 Robert Klenast,
 Philippe, Isabelle et Luc Klenast,
 ont la très grande doulent de faire
part du décès de
 Jacqueline KIENAST - COPPIER,
 Jacqueline KIENAST - COPPIER,
 1978 en 200 Jacqueline KIENAST - COPPIER, rappelée à Dieu le 8 mai 1978, en 200 domicile à Sceeux.
Les obséques ont été célébrées le 10 mai, dens l'intimité familiale, en l'église protestente de Bourg-la-Reine.
L'inhumation a en lieu le même jour au cimelière de Fay-aux-Loges (Loiret).

- Mme Edouard Lechand, néc

— Mine Atenel.
Le docteur et Mine Philippe Robert
et leurs enfants,
Le docteur et Mine Alain-Tibérius
Lachand et leurs enfants.
Le docteur et Mine Olivier Lachand
et leurs enfants.
Le docteur et Mine Olivier Lachand
et leurs enfants. Le docteur et Mme Lackmann et leurs enfants. ont la douleur de feire part du dérès du dectenr Edonard LACHAND.

docterr Edonn'd LACMAND,
ancien interne
dee bôpitaux de Peris.
survenu le 5 mai 1078, dans sa
solvante-dixième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'inilmité famillale à Paris, le 10 mai.
Cet arie tient lieu de faire-peri.

— Le président et les membres de l'Académie d'architecture ont le grand regret de faire part du dérès de leur émineot collègue, M. Albert LAPRADE, membre de l'Institut.

srchitecte en chef des báilments civils et palais netionaux, inspecteur général des beaux-aria H. commandeur de la Légion d'honneur, survenu en son damicile, le 9 mai 1978, dans sa quatre-vingt-quinzième année.

1878 dans sa quarre-vingt-quinzieme année. Les membres de l'Académie d'ar-chitecture sont Invités à assister ou à g'unir d'intention à le cérémonie religieuse qui aure lieu en l'egise Saint-Germain-l'auxerrois, I, place du Louvre. Paris (1-1), le vendredi 12 mai 1878, à 8 h. 30, Ni fleurs ul rouronnes. (Le Monde du 11 mai.)

 Mme Camilie Lesage,
Les docteurs Pierre et Prançoise
Lesage et leurs enfants.
M. et Mme Michel Berne et leurs pelne de trouver les l'expr leurs remerelements émus. ont la douleur de fairs part du décès de

M. Camille LESAGE, ingénieur E.C.P.,

leur époux, père, grand-père, eurvenu le 7 mai 1978, à Garches, à l'âge de solzanto-dix-huit ans. La cérémonie et l'inhumation auront lieu le 11 mai 1978, à Orléans, dans la plus atricte intimité.

179, rue de Verdun, 92150 Euresnes,

- Les familles Lesourd, Vago et

Turbé ont la douleur de faire part du décès survenu, le 7 mei 1978, de Mme veuve J. LESOURD, née Georgette Combensie.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité au Mootaiguet, Aix-en-Provence. Cet neis tient lieu de faire-port,

On nous prie d'ennoncer le décès de M. Marc MARGOTIN, architecte D.P.L.G.. survenu à Saint-Martio-d'Abiois, le 28 avril 1978.

Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Montrouge. - Mme Y. Snto. an mere, M. et Mme Ado Sato et leurs

M. et Mme Teruaki Kisbil et leurs ont la douleur de faire part du décès de

M. Key SATO, artiste peintre.

survenu le 8 mai 1978, dans 3a soluante-douzième année. La cérémonie religieuse a eu lieu à Seppu, son pays natal au Japon. Une réunion de ses amis aura lieu ultérieurement à Paris. Cet avis tient lieu de fairs-part,

(Key Sato, cul vivali en Franca, est mort alors qu'il se trouvelt en visite dans son pays nafol. Il était âgé de solzante el onte ans.

Key Sato, cul étoit venu à Paris en 1930 evant de s'y installer définilivement en 1932 pour y Iravailler, aveit confribué à întroduire la cubisme au Japon.]

Le docteur et Mme Jean-Pierre
Soubrier et leurs enfants
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Pierre SOUBRIER,

M. Pierre SOUBRIER,
conseller
du commerce extericur de la Fracce,
membre de la Boriélé
de l'histoire du costume.
décèdé à Paris le 10 mai 1978, à l'âge
de soixante et onze nns.
Les obsèques auront lieu à Aurillac
(Cantai) en l'église Notre-Dameaux-Neiges, le samedi 13 mai, à
14 h. 15.
Cet avis tient lieu de faite-pert.
[MA le 22 auril 1607 à Baris M. Pierre (Né le 23 avril 1907 à Paris, M. Pierre Soubrier était, depuis 1948, président directeur général des élabilissements Sou-brier ferilcles de luxe pour la heude couture) à Aurillac, Conceiller du com-merce extérieur de la France depuis 1968, il occupail depuis 1972 la lonction de vice-président du comfté Auvergne.]

la Ville de Paris pour la recher-che médicale 1977 au professeur Jean de Grouchy pour ses recher-ches en matière de cytogénétique humaine, discipline qui étudie les rapports entre l'hérédité et la

ERRATUM. — Parmi les affections dues à un déficit enzymatique déceiable inutero, dont un régime permet de corriger des la naissance les conséquences, il fallait citer non pas la phényletonurie, comme il était indiqué par erreur dans le Monde du 9 mai, mais l'alphaméthylacètogétaturie. La phénylecètonurie

Nos hôtesses

vous attendent au sous-sol

**AUX TROIS QUARTIERS** Retrouvez le plaisir d'acheter

— M. Roger Ikor et sa famille, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été témoignés lors du décès de Mime Andrée IKOR, et dans l'impossibilité ds répondre personnellement à chacun, prient de trouver let l'expression de leur remerciements les plus sincères. - Le docteur et Mme Michel Renaudie et leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur mère Mme THIEDU, veuve du docteur Osolel Thiedu, le 2 mel 1978.

- Le docteur Samy Weehsler, — Le docteur Samy Wechsler,

Li et Mme Bernard Wechsler et
leurs enfants Ollvier et Valérie,

M. le docteur Patrick Wechsler,
Mme et leurs en fants Laurence,
Armelie et Jeen-Jecques.

M. Samuel Prioux. son frère,
Mme Yvette Baclin. sa sœur.

Et joute la famille,
ont le regret de faire part du
décès de

Mme Samy WECHSIER

Mme Samy WECHSLER, née Christiane Pelous, survenu à Persac, le 7 mai 1978, dans ea solzente-buitlème année. L'inhumei lon au ra lieu dans le cimetière de familie, à Montmeyran

Dróme).

• Veillez et priez ear vous ne savez ni le jour ni l'heure. s
(Math. 24 - Vers. 42.
Lussac-les-Châteaux.
86329 Perezo.

Remerciements

- M. Henri Oesportee et ses enfanis remercleot toutes les femilles toutes les personnes qu' les ont entourés de leur amitié et de len sympathie à l'occasion du décès de eon épouse et de leur mère,

Marie-Yvnune DESPORTES,

41, rue des Treuils, Bordeaux (33) - La femille et les proches de

M. Pierre FEUILLE, expert des Nations unles F.A.O., très louchés des marques de sympa-thie qui leur ont été témoignées lors de son décès, prient toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur

SCIENCES

### M. JACQUES FRIEDEL EST ÉLU PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA RECHERCHE

Renouvelé par décret en mars dernier (le Monde du 24 mars), le Comité consultatif de la re-cherche scientifique et technique (C.C.R.S.T.) a tenu mercredi 10 mai sa première réunion en présence de M. Pierre Algrain, secrétaire d'Etat à la recherche. Celui-ci a invité le Comité « à rempir sa mission d'évaluation remplir sa mission d'évaluation critique des programmes et des structures de recherche en toute indépendance ». Le Comité a porté à sa présidence M. Jacques Friedel, professeur à l'université de Paris-Sud. spécialiste de physique des solides. M. Claude Guillemin, directeur des recherches géologiques au Bursau des recherches géologiques et minières, a été élu vice-président.

vice-président, Si le C.C.R.S.T. est maintenant VENTES opérationnel, li manque un autre rouage à la politique scientifique Irançaise : le poste de délègue général à la recherche scientifique et technique est vacant depuis le décès de Bernard Grégory, à la fin décembre 1977. Ce poste a toujours été occupé par un scientifique — M. Aigrain en fut titulaire de 1968 à 1973. Il semble dans les intentions du secrétaire d'Etat de le laisser operationnel. Il manque un autr resemble dans les intentions du secrétaire d'Etat de le laisser vacant pour le moment et de modifier sensiblement l'organigramme de la délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.).

# MÉDECINE

 M. Jacques Chirac, malre de Paris, a remis le mercredi 10 mai, le grand prix Claude-Bernard de structure des chromosomes

acétaturie. La phénylectonurie n'est pas encore décelable ia utero.

— Mme Bernard Vernier et m famille remercient toutes les par-sonnes qui leur nut témoigné leur sympethie lors du décès du colonel Bernard VERNIER. Messes anniversaires — Les prières de fin d'année de M. Ernest SFEZ, Precinse Tunis, seront dites le sa-medi 13 mai à la synagogue de la rue des Tournelles. Avis de messe

Une masse à le mémoire du cardinal Jean DANIELOU sers cálébrés le jeudi 18 mai, à 19 h. 10. en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Parla. De le part des amis du cardinal Daniélou.

Communications diverses

— M. Jean-Michel Renaitour, an-elen député, vient d'être prumu commandeur dans l'ordre des Arts et lettres.

Visites et conférences VENDREDI 12 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h. 30, mêtro PontMarie, Mme Camus : cHôtals du
Marais ».

15 h., façade de l'égiss, M. de La
Boche : a L'égise Saint-Julien-lePauvrs ».

15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'île :
c Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h., rue des Francs-Bourgeois,
Mme Ferrand : c Promenade au
Marais ».

15 h., tour, porche de Saint-Germain, Mme Hager ; a Jardins
secreta de Saint-Germain-desPrés ».

14 h. 45 41 menue des Coh-

secrets de Baint-Germain-des-Frèss.

14 h. 45, 42, avenue des Gobe-lins : e La manufacture des Gobe-lins : (Paris et eon histoira).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 26, rue Bergère, Mme Marcelle Mani-goud : e Qu'est-ce que le Esama? » [L'homme et la connaissance).

20 h. 30. 11 bis, rue Keppler : « Vral et faux occultisme » (Loge unie des Théosophes) (année libre).

Seul « Indian Tonic » - le SCHWEPPES peut se comparer à SCHWEPPES Lemon l'autre SCHWEPPES. Et inversement.

# A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

S. 2. - Obj. art, mbjes anc. rust, S. 3. - Argeot. Meubles. S. 6. - Argeot. S. 11. - Tablx anc. Bijz, Argent. Papisseries. S. 16. - Obj. de marine.

# VENTE à ORLÉANS (45)

GALERIE DES VENTES 2. imp. Noire-Dame-du-Chemin, B à 11, hd Mutte-Sanguin, 3° pont Tél. : [38] 87-80-93, [38] 62-67-84 Tél.: [38] 87-80-93. [38] 62-67-84
OIMANCHE 21 MAI 14 b. 30
MEUBLES XVIII's et XIX'S
LUNDI 22 MAI 14 b. 30
BIJOUX - ARGENTERIE
SAMEDI 27 MAI 14 b. 30
TABLEAUX XIX'S et XX'S
DIMANCHE 28 MAI 14 b. 30
AFFICHES de 12 BELLE EPOQUE
LUNDI 29 MAI 14 b. 30
LIVRES ANCIENS - Jules Verne
M'S SAVOT, Cre-Priseur
EXPOSITION: 10-12 b., 14-19 b.
SAMEDI 13, mardi 16, mercredi 17,
Jeudi 18, vendredi 19, samedi 20,
13-20 b. dimenche et lundi Pentet.
Noct. 18-21 b., vend. 12, vend. 19.

> Le Monde Service des Ahennements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 ABONNEMENTS -- -- --

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR TOIR NORMALS 200 F 390 P 575 P 760 F ETRANGER

l — Belgique-Luxembourg Pays-Bas - Suisse 143 F 265 P 388 P 516 F 11 — TUNISTS 180 F 340 P 560 F 660 F Par vela aérienne Tarif aur demande

Les abonnés qui paient par chèque postel (trois voleta) vou-dront hien joindre ce chèque à eur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux remaines ou plus); nos abousés sont invités à formuler seu demande une semaine an moins avant leur départ.

Joindre in dernière hands d'envoi à jonte correspondance. Veuillez avoir l'abligement de rédiger tans les noms propres en capitales d'imprimerié. SE SOOT CONTRACTOR TO SEE THE SECOND SET OF CONTRACTOR SET OF CONTRACTOR SECOND CONTRACTOR S At 8007 C4114 112 117 Section 1. Section 1 Bige tite einer bei eine Greine, toge le réalisme

de Kawabo

Le meill

A 25 P

erit sand

Je ne

ALCOCA

J-1/200

Just a la dara :

C. 12 (25

D(m, n)

---

Oranie e

Maria.

lenfar.tr

---

ALC: TACKET

ా.. కాజానికించి

17.20

75.00

571 2762

4444 TOAT

ertari po, albitanti. 

ing of the

Sacian, the

7.74 4 .: · 14=:

. ಇದ್ದ ಅನ್ನು ಕನ್ನ

 $def(x) d y \Delta x = \frac{1}{2}$ ಪ್ರಾರಂಭ ನರಣ

1.14 4770-12455

Le t

@ Entre cynisme et

tendresse le pertrait

Pune a more russe ...

Voici un constant de constant

indicated. C.

Sche 37: 3

Sch

P. C. Levis E.

Mar Ch ten in a second

EN SALE TO

service of the servic

peri den de migris descriptions

Be louis in a series

par nue la nom 1

permitte authors that are been

Bengan & Control

ETE SOL

der he

1000

O Quand in Indoor  $\mathbb{R}^{\frac{1}{2}} = \mathbb{C}_{M} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$ more Convession de - 10 چى ئىلىدا ئاتىدى -

10 TO 180 M ELECTION OF LETTERS location of the control of the contr The Tolland services, Land in fact and the NORTH ME LEL Charles 190722 20 - 3 - 154 - 255 · THE KESS STREET Saleh fellen Berry Berry Brie bert Sand Gootte, L.

ments du 18 eni dei 🕂 e from the sar recessor in production of the production of Englis le sombre

Englis le sombre

Star alrendence de l'arrendence

de solumeme de l'arrendence

hamais rend na l'arrendence

hamais l'arrendence The have go ده ماتري امخ a 7 - a the solution of the solution o Le sceni

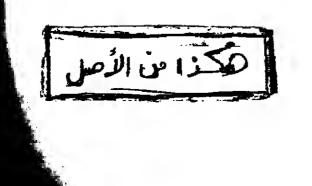
Ce nest There are (4 1779 E33 mercellens

seque ne le fait de tradicione de la fait plus des clie de la fait plus des clie de la fait de la f le Luc met en scène un fettine de la compet a 2/1/150 d'une des prédits d'une des prédits pas fant la suite de ses aventures la passion (ronquée de la pareité chez la mar la de la pareité chez la mar la de la pareité chez la mar la competit de la pareité chez la mar la competit de la pareité chez la mar la competit de la pareité chez la pareité la pareité chez la pareité la pareité chez la pareité chez la pareite la es: sourcise q mager, ies pr aont évanouis ment porte le inconne, et c trace Audiante, ra quere de la pareire chez de la pareire de la p détail ree es. scraide, et con Pureté perdue Les frontières toucher, de !! du peau et da de la comp rese. None première de 14 Pere s'est nort. voult que pers prisante, où il Souris mortes, o cus fewere o pirtageant le m

Livre diama! l'impossibilité d gradation du co Cu sean et ou ren - comme ic fo marie - colige es se mon

DIANE T \* LE LAC, de V.
traduit da jupo
Bourgeot, avec is
Jacques Serguini
206 D., 25 P.

A par du manque ou de seu dans une réalité tou-



**CAPTEUR 2000** 



**BULLETIN RÉPONSE** Veuillez m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part votre documentation sur votre chauffe-eau

4, rue Oscar Roty - 75015 PARIS - Tél.: 533.69.09

solaire à l'adresse ci-dessous.

Sionalure

# Monde DES LIVRES

# Le meilleur roman d'Alain Bosquet

 Entre cynisme et tendresse, le portrait d'une « mère russe ».

V OICI un livre qui se saisit de vous et, pareil en cela à celle dont il raconte l'histoire, quand bien même on chercherait à en seconer l'envoûtement douloureux, ne vous lache plus. Pour ce roman, Alain Bosquet e accepté d'être au plus près de lui-même et, de ce fait, en vertu du pacte mystérieux qui fonde la littérature, au plus près du lecteur. Sujet délicat entre tous I Quel est cet être febuleux qui vous fit dans son ventre, et femme cependant, parelle à celles que nous côtoyons chaque jour? Celle-ci, Berthe Bisk, était russe. Deux fois mère de ce fait, parce que l'esprit slave, ou judéo-slave, accorde au cœur un privilège qui fait de sa loi une règle de vie. Cette pente, l'exil l'accuse en brisant l'unité de l'existence : passant d'un lieu à un autre, les émigrés découvrent dans le sentiment le fil conducteur de leur

Communications disa

Visites et conférence

AT ADMEDITED IN

1000

A L'ALOTEL DROTO

VENTE a CRLESS (F

**.** 

TONE STATE OF THE STATE OF THE

See Man See See

1 2 7 18 5 MI

1.34

7 . 3

100000

ing the state of t

Bosquet a donné à son livre une forme qui épouse cette dis-persion ; chaque chapitre porte pour titre le nom d'un lieu et la date où il fut traversé, Odessa, Bruxelles, Paris, Berlin, New-York... L'ordre suivi n'est ni chronologique ni géographique, mais celui que, par similitude et contraste, dicte la mémoire. Les villes sont désignées, savourées avec un art d'autant plus ferme qu'on ne fait qu'y séjourner. Car le seul lieu et le seul temps du livre sont cette passion doulou-reuse que trois êtres, Alexandre

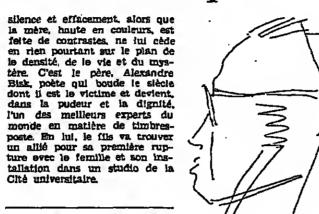
Bisk, se femme Berthe, leur fils, se sont vouée leur vie durant, à travers un demi-siècle, dix capitales et deux continents.

Le père est mort. La mère va mourir. Elle est revenue à Paris où son fils est établi impuissant, fi lui faut assister à son agonie. Je ne sais pas de scène plus atroce dans sa vérité, ni plus belle par la grace qu'elle sait pourtant garder, que celle où le narrateur rend visite à sa mère, dans une maison de repos de Sézanne. En son fils, elle reconnalt l'image de la vie qui l'ebandonne. Elle l'adore, elle le hait. Devant cette mère brisée, le narrateur, pour la sauver, pour se sauver, doit se souvenir de la femme qu'elle fut.

Scène enchanteresse de Bulgarie : à bord d'un batean du Danube, aux sons d'un orchestre, l'enfant de quatre ans quitte sa mère pour la première fois et se risque à murmurer : « Maman, je t'aime. » La famille se reforme Bruxelles, que les ancêtres paternels avaient quittée pour la

Elle était riche, le voilà pauvre. Elle appartenait à l'élite intellectuelle d'une des villes les plus brillantes de l'Europe orientale. Ils sont des étrangers qui parlent avec un accent. Berthe était une violoniste de talent. Ses ambitions, elle les reporte sur son fils. « Tu dois être le premier de ta classe. » Rien de plus facile, mais l'enfant apprend ainsi son pouvoir, Puisqu'on ne doute jamais de lui, mais seulement de son affection, il ne doutera jamais de lui-même, mais seulement de son cœur, scrupule dont ce livre est l'un

Le second personnage du drame, tout en demi-teintes, en



Silences et mensonges

te hais de ne pas pouvoir tout

. Il a ful, me is la pensée et l'image de la mêre continuent de

l'habiter. Il' les retrouve à Lon-

dres quand, affecté an quartier

général suprème, qui prépare le débarquement, il devient « géo-mètre et géographe de la terreur ».

Il les retrouve en Normandle, le 8 juin 1944, tandis que, dens une embuscade, la mort s'ap-

proche. Il les retrouvers à Berlin,

où il réside en veinqueur, ifficier

de llaison entre les puissances

cheuffeur. Un voyage à New-

ssaires. Il décide de mener sa

Démobilisé le narrateur s'ins-

Quand onelones surfes nine

sence du fils est encore une fête,

Le père meurt à quatre-vingt-

huit ans dans un incendie.

Berthe vient se réfugier à Paris.

non plus un besoin.

ayant villa, volture,

te dire. . Il garde le slience.

Survient la guerre. Alexandre \* Alain Bosquet, par lui-même.

Bisk expédie en lieu sûr le trê-sor familial, la collection de timbres, et se prépare à repren-Une lutte épuisante s'engage, où le fils, du simple fait qu'il assiste dre le chemin de l'exil. Le nar-rateur est mobilisé dans l'armée belge : c'est la déronte. Il s'enaux progrès du mal, se sent gage dans l'armée française, qui ne résiste pas beaucoup plus longtemps. Avant de quitter la France, il rend visite à ses pa-rents dans la ferma où ils se transformé en bourreau. Dans un face-à-face qu'il ne peut rompre, il hil faut observer la dégradation irréversible d'un corps et d'un esprit. Mais ce n'est pas cette image qu'il faut sont réfugiés, non loin de Montgarder, bien plutôt ceile de la femme, la même pourtant, qui pellier. Chacun s'afforce de cacher aux autres les épreuves qu'il a traversées. Le père joue eu sage pour ménager les nerfs a su dans Odessa, livrée à la terreur, par son charme, son intel-ligence, son courage, arracher son mari à la Gnépéou et à la de sa femme, brisée par l'exode, Le fils voudrait pouvoir révéler les vérités qu'il a découvertes et l'horreur qui l'habite : « Je t'aime\_ et en même temps je

a Ce fut, ta plus belle

De l'émotion au sarcasme

Et c'est le plus beau livre d'Alain Bosquet pour l'amité de l'intelligence, l'intransigeance de la morale, la grâce de la poésie. Bosquet excelle à passer du haut an bas de la gamme et à jouer en virtuose des nerfs de son lec-teur, en le précipitant du sommet de l'emotion eu bas-fond dn sarcasme. De ce don, pour mes nerfs au moins, il abuse parfois. Mais cet art baroque a su camper, violent et vrai, sur la tolle de fond d'une époque dont l'eoteur a vecu l'horreur grotesque et exaltante, un portrait qu'on ne saurait oublier de cette divinité mythologique, adorée, honnie, d'autant plus incompréhensible que, étant nous-mêmes pour moitié elle ne sera jamais un autre - russe ou non - notre mère.

JEAN BLOT.

\* UNE MERE BUSSE, d'Alain Bosquet, Sd. Grasset, 347 p., 52 F.

### «LE JEU DU LABYRINTHE»

# de Claude Farragi

# Quand les craies bougonnent...

'AUTEUR et l'éditeur du Jeu du lebyrinthe sont foue 'AUTEUR et l'éditeur du Jeu du lebyrinthe sont foue d'avoir cru à sa vaieur littéraire, qui égale ses chances, quasi nulles de trouver un public Je le dis tristement, comme je le pense, au lieu de parier d'eutre chose, ainsi que le manque de place y incline de plus en plus dans ces cas-là L'erreur commise ici a, en effet, quelque chose d'énorme, d'exempleire, et d'évitable.

Claude Feraggi est un écrivain. A trente-cinq ans, il l'a prouvé avec six livres, dont le dernier, le Maître d'heures, e oblenu le Femina en 1975 On le reconnaît à con obsession des paysages chantiques, marins ou minéraire de préférance.

des paysages chactiques, marins ou minéraux de préférence, et à son espoir d'y surprendre des eignes. A force d'être scrutés et décrits, astres, accidents géologiques, tremblements de micas ou d'air eurobautié finiront bien par livrer leur secret l

Ce rêve poétique plus que romanesque, l'auteur a cru qu'errivé à sa maturité il pourrait le développer, au-delà des breis réclis précédents, en une veste somme où se joue-raient à le fole l'intelligibilité du cosmos, son art d'écrivain, et sa vie même.

SELON la mode du jour la plus précieuse, le texte de couverture annonce des « diversités narretives » é articulant « en une imbrication », une « mise en étreinte de la table et de see racines », l' « envers extetique d'un Sud rêvé », un « ailleurs des êtres », une interrogation du « sens du dire de l'homme », et a u tre e « crépitements d'eaux

retroussées »...
L'entreprise est moins obscure que ne le laissent craindre ces fadaises. Le double manifeste de l'auteur, l'écrivain Jason;

### par Bertrand Poirot-Delpech

parle plus pertinemment d'eopéra romenesque en expansion ». de spectacle halluciné, où fictions, sensations et travail eur les mots tendraient à démasquer le réel, à dévoiler les êtres, et à déchiffrer le eignature des choses — De signature rerum,

dit un personnege épisodique de théosophe.

Dans le pratique, Jason et le narrateur répétent eur toue les tons que leurs projets conjoints vont atteindre à la « cosmogonie hiraute », à la « mythologie seuvage », eu « bestiaire énigmatique = ; vous allez voir ce que voue ellez voir L...

ELAS I ce ne sont là qu'intentions et commentaires. L'expérience littéraire proprement dite succombe à son ambition démesurée. Les velléités de fictions et de personneges multiples avortent. Toutes les tentatives pour àlargir l'horizon et le mystique des livres anténeurs retombent dans le vision qui les hantait déjà, presque à checune des

A peu de chose près, c'est toujours la même vielon.

Nous sommes dans un petit port méditerranéen, à midi ou aux bords de la auit. Le ciel bleu-noir et les ombres violettes contrastent avec le blondeur des sables et la crale des mel-eons cheulées ou des reliefs, le plus souvent minés de grottes. Saisi à chaque fois de la même extase, l'observateur procède aux mêmes glissements de sensations ou de méta-

phores. La lumière se matérialise, et l'air chaud passe du gazeux au solide en prenent l'aspect de torsades, de tresses, d'enneaux, de fuseaux. Les végétaux, eux, se matamorphosent Immanquablement en objets métalliques : ainsi des cectées, toujours bourdonnants, crissants ou ferraillants. Quent au règne minéral, astres compris, il e horreur du non-sens, comme le nature e horreur du vide : il n'e de cesse de devenir lisible, feutiletable, à travers des jambages, un alphabet, une écriture, ou, à défeut, de murmurer, de bougonner — mot fétiche reprie des dizaines de fois.

le permanence obsessionnelle de l'Imagerie corres-pond une répatition systèmetique et littéralement « bou-gonnante » des épithètes. Violet, violecé, volatil el violent reviennent à tout propos. Le record va aux mots crale et crayeux, souvent répétés dans une même page, eu propre ou au figuré, et qui dépassent probablement le centaine

Il se peut que cette insistance soit voulue, ou du moins consentie. L'euteur ne peut pourtant empêcher qu'elle finisse per irriter ou faire sourire, et passe pour de le hâte ou de l'indigence. Au mieux : pour une ruminetion maladive, irré-pressible. Cette explication nous est suggérée par les confi-dences de l'écrivain Jason, où il est difficile de ne pas deviner en echo celles de l'euteur.

(Live la suite page 20.)

# Le réalisme amer de Kawabata

Ouand la laideur renforce l'obsession de la beauté.

E LAC est l'un des derniers romans de Kawabata, dont l'œuvre ultime (en englais Beauty and Sadness) est encore inédite en France. Ceux qui chercheront dans ce roman la fluidité nostalgique de Pays de neige et Nuée d'oiseaux blancs, si merveilleusement restituée par Armel Guerne, seront déconcertés, voire decus. Le Lac n'est pas un hymne à la poésie des choses et aux réveries évoquant l'antérieur, mais le sombre récit d'un retour è l'enfance, empreint d'un réalisme amer où se devine l'horreur de sol-même. D'autant que le français rend cette sécheresse désespérée encore plus perceptible que ne le fait la traduction en anglais par Reiko Tsukimura, comme e'il était plus difficile de trouver en notre langue une équivalence à la fois dure et translucide du réclt.

Le Lac met en scène un jeune homme, Gimpel, affligé d'une malformation des pieds, et l'inté-rêt du livre ne consiste pas tant dans la suite de ses aventures féminires (sa passion tronqoée pour une étudiante, sa quête de la beauté et de la pureté chez une autre jeune fille rencontrée sur un chemin, puis à une fête nocturne où on lâche des locioles, la promenade, d'une tristesse affreuse, evec une prostitoée masculine et vieillissante, dans un quartier douteux) que dans les détails et les scènes symboliques qui ramènent au monde hanté de Kawabata.

Dans cet univers, le fantasme règne en maître, si bien que le vécu se réfère sans cesse à un autre vécu oublié, mais pas tout à fait oublié : le souvenir surgit, voilé, violent, inachevé, précis, gourmand, et qui transforme le présent en écho, en référence. Des personnages s'entrecroisent qui n'ont rien à voir les uns avec les antres, ai ce n'est que dans leur différence, ils occusent une même obsession : chez les hommes, l'épouvante devant les malformations physiques, les taches, la décrépitude — chez les femmes, la peur du manque ou de la loi Personnages et souvenirs s'emmêlent dans une réalité tou-

jours bouffonne ou affreuse - un mies; les lieux aussi sont soudétruit, un café sordide, l'éta-Mais de ces lamentables fragments du réel s'élévent et flotféminine - la quête d'une cou-sine rencontrée le long d'un lac, plus agée de deux ans que Gimdisparue.

Le sceau de ce pays

inconnu, et c'est pourquoi tout detail reel est à la fois sinistre Les frontières ne cessent de se toucher, de l'ici et de l'ailleurs. do beau et du laid, de l'horreur et de la compassion, du réel et du rêve. Nous ne sommes jamais première de l'être, ce lac où le partageant le monde en deux.

l'impossibilité d'accepter la dédu beau et où l'homme se trouve - comme le fut Kawabata luide sa mort.

\* LE LAC, de Yasunari Kawabata traduit du japonais par Michel Bourgeot, avec la collaboretica de Jacques Serguina, Albin Michel,

York où les siens se sont une fois jeune homme surpris dans la chambre de sa belle, une femme de plus transplantés lui prouve que les mensonges redeviennent entreterne volée de ses éconovie en toute liberté. vent pitoyables: un terrain va-gue où subsiste un mur à demi talle à Paris, découvre sa personnalité et sa vocation, de vient blissement de bains où Gimpei poète, écrivain, critique et songe à se marier. Il s'éloigne de sa se falt masser, les passages souterrains où traine un travesti. mère et ne l'invite que pour lui présenter celle qu'il doit epouser. L'offensive ettendue se déchaine. tent des rèves indestructibles qui Cette femme 1 D'abord, elle n'est tous se ramenent à une quête pas russa... On devine la sulte. tard, le narrateur retourne aux Etats-Unis, il constate evec surpei, image symbolisant la mère

prise, mais eussi avec une déception qu'il se reproche que, libéré de son côté sans blen le savoir, le couple Bisk s'est reformé. Le nère est redevenu pcèta entouré. estimé. La mère a renonce à la inconnu musique et, élève d'Archipenko, se consacre à le sculpture. La pré-

Ce n'est pas une histoire linéaire qu'il faut chercher dans ce livre, meis plutôt l'expression du morcellement euquel une vis est soumise quand les premières images, les premiers visages, se sont évanouis. Chaque événement porte le sceno de ce pays sordide, et comme auréolé d'une pureté perdue qui le transfigure. eu monde dans notre intégrité - le lac a englouti la totalité père s'est noyé, où Gimpei aurait vouiu que périsse la cousine méprisante, où il e fallu jeter des souris mortes, cette eau fatale do lac que tont ressuscite : la vitre d'un fleuriste ou celle d'un taxi,

Livre dramatique qui reflète gradation du corps, où la laideur ne sert qu'à renforcer l'obsession même - obligé d'aller an-devant

DIANE DE MARGERIE.

# Les nostalgies d'Alfred Métraux très révélateur. C'est sans doute

Les carnets de notes d'un ethnologue.

NUTILE d'aplioguer sur le suicide d'Alfred Métraux. Le 11 avril 1963, du côté de la vallée de Chevreuse, un homme de soixante ans, un grand ethno-logue, un fonctionnaire zélé et blen noté e estimé go'il n'evait pas d'autres solutions... Et que dire de plus ? Allons-nous passer au crible ses papiers intimes pour savoir plus précisément où s'est armée cette violence? Devonsno s penser qu'è vivre suoti-diennement la sistivité des cultures et des civilisations il risquait un jour d'être touché par la dérision? A ce paradoxe hasardeux - qui vondrait que les sotres multiplient votre solitude - ajoutons-en un eutre encore plus osé : le suicide est un acte libre, parce qu'il est surdéterminé.

En ce sens, à propos d'Alfred Métraux, pourquoi introduiraiton, de manière presque exclusive, obsessionnelle, un rapport nécessaire entre son ethnologie et son suicide? Simple raccourci, diraton. Les auteurs de « vies exemplaires » asent et abusent de cet artifice : pour eux, le plus court chemin d'une verité à une autre, c'est la gomme...

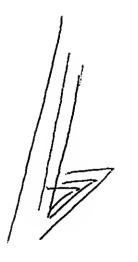
Les carnets de notes et les journaux de voyage d'Alfred Métraux euront attendu goinze ans evant d'être publies. Ce qu'ils apportent à la connais-. sance des sciences sociales, ce qu'ils ajoutent à l'œuvre de Métraux et à son image de chercheur semble cependant assez mince au terme du premier volume, qui compte plus de cinq cents pages. Même l'homme . n'y apparaît pas sous un jour

que cette masse de fentiles volantes n'étalt pas faite pour l'épreuve de la librairie. Les brouillons, fussent-ils d'Alfred Métraux sont encore des broulllons. Rien de plus.

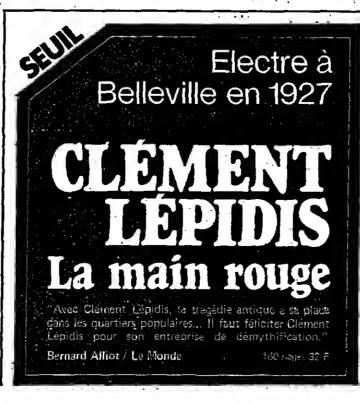
Les meilleurs passages ici rappellent ses principaux livres l'île de Pâques, le Vaudou haitien, les Incas. Ouvrages qui sont tous devenus des classiques de l'ethnologie, tout comme le der-nier recueil posthume, Religions et Magies indiennes d'Amérique du Sud. Du point de vue strictement documentaire, le journal ne propose rien de plus que nous avons déià lu. Métraux n'était pas homme à émettre des hypothèses sur le vif et, visiblement, il accordait à ses blocsnotes peu d'attention littéraire. Il avance dans le fetras des sensations et des humeurs. Il quête cà et là tout à la fois du bonheur et du sens, des images, des faits. Quelquefois, il renonce: « Il y a en moi un vide affreux ; je n'aime pas l'ethnographte; mon ambition n'est oue prétexte pour agir et pour ou-

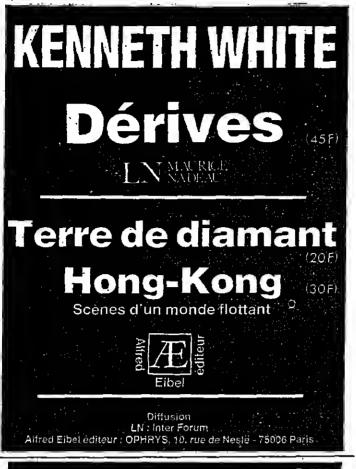
Mal à l'aise, anxieux, neurasthenique, telle est la figure qu'il affecte, à moins qu'il ne soit simplement enclin à se plaindre... Rares sont les moments ou se renvoyant l'un à l'aotre, le voyage dans l'espace rencontre l'introspection.

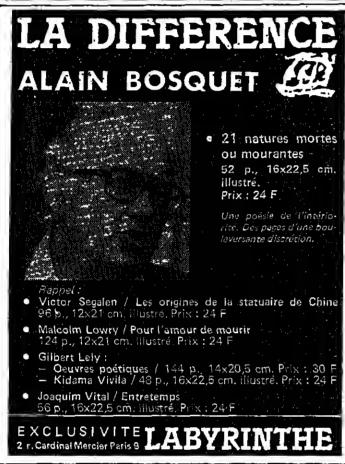
> JACQUES MEUNIER. (Live la sutte page 28.)



and the second







# Le Monde DE L'EDUCATION

# **MAI 1968 - MAI 1978**

- Colonies de vacances et séjours linguistiques
- Les métiers d'éducateur spécialisé
- Le Monde de l'éducation, chaque mois :
- onolyse un problème important de l'éducation, scoloire et universitoire,
- présente un ensemble indispensable de conseils protiques et de réponses oux questions que vous

**>**<-

المثر الميسور

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne poierez que 60 F pour onze numéros ou lleu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

### RECEVEZ EN CADEAU l'un des numéros suivants :

☐ «Les jeunes parents». nº 38, evril lera ☐ «Les tivres d'enfants», nº 37, mars 1978

- Le vote des enseignants ». 0° 36. (évrier 1978 La politique au lycée », n° 35. janvier 1978
- Les jonets », n° 34, décembre 1977
   L'enfant et la ville », n° 33, novembre 1977
- ☐ « Qui sont les étudiants ? ». n° 32. octobre 1977 ☐ « La mise en place de la réform» Haby », o° 31, septembre 1977 ☐ « Le palmarès 1977 des Universités », n° 30, juillet-août 1977 ☐ « Etudiants, futurs chômeurs », n° 22, governbre 1976
- Vous puures, si vous le souhaitez, commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros. Il suffit que vous rajontez à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

MOM	•	•	•	-							•				•			-				
rénom																						
Adress	3		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	-	•	•		•	•	•	

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an lonze numérosi au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau l'un des numéros cochés ci-contre.

Envoyez sotre bulletin et votre réglement (ebéque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation ». serv. abonnements, 5, rue des Imiliens, 7527 Paris, Cédex 09 - Téléphone :246-72-23.

# Les six jours du livre à Nice (12-17 mai)

la vie littéraire

livre se tieni à Nice du 12 au 17 mai. La plupart des éditeurs français seront présents à cette manifestation.

A côté de l'exposition alle-même sont organisés des colloques, des débats, des rencontres entre auteura et lecteurs, dont

VENDREDI 12 MAI

9 h. Colleque de l'Associetion internationele des semmes écrivains eur la - nouvelle presse téminine et les collections de temmes - (selon de reception). Ce colloque se poursuivra le imedi metin (salle Gutenberg 1).

Office netional de la culture : Comment susciter le lecture dans le région Provence-Gôte d'Azur (selle Gutenberg 1).

- Rencontre entre les centres d'études du vinghéme elècle de l'université de Nice et du Wieconsin-Milweukee sur les rapports de le technologie avec l'épistémologie, l'ert et les diversités ethniques. Cette rancuntre se poursuivra l'eprèsmidì de ce jour, le samedì et le dimanche (salle Gutenberg 2).

L'édition québécoise : présentation d'euteurs ; projection du film Acadie. Acedie (selle eudlo-visuelle),

SAMEDI 13 MAI

10 h. Célébration d'Apolitneirs par les professeurs Jenini (de Rame), Michel Deceudin, Mmes Boisson, Thérèse

10-18 h. Colloque des bibliathèceires trançale : Le /lvra scientifique et de vuigarleation (salle audio-visuelle). 11 h. 30 L'édition et la poésie en 1978 (saile

Gutenberg 1). Rencontre avec Didler Decoin, prix Concourt (esile auteurs-lecteurs). (Podium).

DIMANCHE 14 MAI

10 h. Colloque du CELF eur l'exportation du livra françale (selon de récep-

- Association des écriveins croyents d'expression (rançaise : projection du tilm de Marcel Cerné et Didler Decoin sur les mussiques eiciliennee de Montréal (satle eudlo-

Congrès des libraires : « Le tivre et se publicijė - (selle eudio-visuelle). Le congrès se poursulvrs le lende-main é partir de 1d heurse (salle Gutenberg 2). L'eprès-midi - teble ronde - sera dirigé per René Rémond.

15 h. 30 Jeurnée thémetique : - Littéreture et hietuire . (Podlum). Rencentre evec Jean Nell, Prix des

libraires (salle auteurs-lecteurs). LUNDI 15 MAI

15 h. Joumée des éditsurs de langue francaies : belges, euisses, cenedlene, efficaine (salle eudlo-vieueile). thémetique : - Setire et humout = (Podium).

Rencontre evec Louis Guilloux.

Grend Algie d'or de Nice (salle auteurs-lacteurs).

MARDI 16 MAI

10 h. L'Europa des livres et les communeutés de culture, evec la partici-petion de Françola Bondy, Denis de Rougement, Dominique Fernandes. etc. (saile Gutenberg 2). Cette rencontre se poursulvra l'après-midi. — Colloque - Encyclopédies -, Enquete euprèe des lecteurs (salle audiovisuelle).

Colloque présidé per René Huyghe sur le livre et le microfiche au service de l'œuvre d'art (eelle audio-

vieuelle). policier (Podium). Rencontre evec Régis Debray, prix

Femine (eelle euteurs-lecteurs). 18 h. 30 Remise dee prix littéraires sux erènes de Cimiez, par M. Jecques Médecin, député-maire de Nice.

MERCREDI 17 MAI Journées netioneles des bibliothécaires du secteur jeunesse (saile Gutenberg 1).

-- Colloque présidé par Jesn-Peul Mougin, rédacteur en chef de la revue A suivre, aur efittérature et bande dessinée (ealle audio-

1S h. 30 Journée thémetique : ectualités scientifiques (Podium). Rencontre avec Alphonse Boudard,

prix Renaudot (salle auteure-lecteure). Deux expositions présenterent des dessins de Dubout et de Carelmen dene l'Atrium.

# vient de paraître

ROGER BOUSSINOT : Marie-Jeanne des Bernis. - Après Via es Mors de Jean Chalosse, montonnier des Landes, Roges Bous-sinot fait surgir une surre figure da pays aquirain : Marie-Jeanne, quatre-vinges ans passés, habitant la maison des Bernis, (Robert Laffont, 197 p., 30 F.)
PATRICK GRAINVILLE : la Diana

rousse. - L'auteur des Floraboyants, prix Goncourt 1976, conte, dans son style luxuriant, la célébration obsédante d'une Diane chasseresse par un narrateur aven-gle. (Le Seuil, 253 p., 45 F.) JACQUES ALMIRA: le Passage du

désir. — Uo jeune écrivain se laisse emporter par la passion d'une star de ciuéma. Entre eux, l'ombre de l'actrice morte, Marilyn Monroe. (Gallimard, 232 p., 42 F.) YVES NAVARRE : Je ris na te

m'assache. - Dans ce neuvième roman, Y. Navarre peint . Pirrempletable esprit de famille .. Personnage central : la mère. MICHEL CROCE-SPINELLI : Amilien le Magnifique. - Aurélien,

· le dernier des aventuriers », racoute sa vie fabuleuse à travers les contineors. Par l'auteur des Enfants de Poto-Puto. (Grasser, 350 p., 49 F.) LUCE AMY: Nous no l'avons pas

essez eimée. — Le destin d'une jeune femme sans défense derrière les murs d'an hôpital psychiatrique. (Grasser, 190 p., 27 P.)

MOHAMMED KHAIR-EDDINE : Une vie, no rive, on people, ton-jours errants. — Une amobiographie romanesque où court la parole de Khuir-Eddine, » nomado do la langue » et « errant borbère ». (Le

Scuil, 173 p., 35 F.)
PIERRE DE PLAS : La Guardia Airport. — A Li suite d'un attenue à l'aéroport de La Guardia, s'engage une impitoyable chasse à l'hom dans New-York enseigee. (Editions Ramsey, 525 p., 53 F.)

Littérature

JEAN-MICHEL MAULPOIX : Locsurnes. - Un recueil de « proses .. où l'invention poétique se donne pour » tâche de recisier les astres ». (Les Lettres nouvelles, 107 p., 59 F.)
EDMOND JABES : le Sompçon, le

Désert. - Dans ce second come du Livre des ressomblances, Edmond Jabes poursult son impleable mise en question ». (Gallimard, 138 p., 35 f.)

Poésie CLAUDE - MICHEL CLUNY :

Incomes Passager. — Un recueil de poésies par l'auteur de le Rane de lire, suivi d'Antonio Brocardo d Giorgione. (Gallimard, 138 p.,

Lettres étrangères KAZIMIERZ BRANDYS : En Polo-AZIMIERZ BRANDIS: en roso-gne, d'est-d-dire mille part. — Une réflexion sur les décaleges en rre fiction et réalité, déchirement et dissidence en Pologne. Par un écrivain et essayine né en 1916 à Lodz, connn ici par un cycle romanesque : la Mère des rou. Lettres à Mme Z et Façon d'être, public chez Gallimard, Tradnin du polonais par Adam Lach. (Le Seuil, 187 p., 39 F.)

IRIS MURDOCH : Amour profese, amont sacré. — Un nouveau roman d'un des plus féconds écrivains anglais actuels. Traduit de

l'anglais par Yvoune Davet. (Galli-G. CHALIAND, A.R. GHASmard, coll. . Du monde entier », SEMLOU KENDAL, M. NAZ-450 p., 65 F.)
TADEUS KONWICKI : Betbolan-A. ROOSEVELT Jr., T.C. VANLY : les Kordes et le tôme. - Par le cinéaste et écrivain Kurdistan, - La question nationale kurde an Proche-Orient an polonais, au reor nomment de L'Ascension (Gallimerd, 1971), un cours des soixante dernières années,

Préface de Maxime Rodinson. (François Maspero, coll. • Testes à l'appui • . 355 p., 65 F.)

Mémoires

MARCELLE AUCLAIR, FRAN-

COISE PREVOST : Memoires &

deux voix. — Les souvenits de la mère confrontés sux réminiscences

de la jeune femme. Deux géné-

rations face à face et une évoca-

tion de grandes ambiés. (Le Senil,

JOSEPH ROVAN : L'Allemagne

n'est pas ce que vous croyez. --

Plaidoyer d'un ancien déporré à

Dachau en favent de la démocratie

allemande, simparlaits mass par-fectible. (Le Scuil, 110 p. 28 F.) CLAUDIE ET JACQUES

BROYELLE : le Bonbaur des

pierres. — Les auteurs de

Denxième Retour de Chine livrent

leurs réflexions à travers des « cer-

nets rétrospectifs » sut la « bonne

de l'espérance. - Le périple de

440 p., 49 F.)

201 p., 39 F.)

récit pour enfants terribles, acces-sible aux adultes. Traduit par B. et U. Koralska. (Editions Rupture, 224 p., 39 F.) Témoignages FREDERIC FLADENMULLER: Quelques scones de la vie d'Henri Lardier (F. Fladenmuller) racontées

par lui-même. - Le témoignage d'un militant franco-allemand de l'Antifa, ne en 1918 à Betlin, qui s'évade de prison, rejolut la Résistance française, est déponé eu 1943 à Bachenwald, puis à Dora, et meure à treute-cinq uns des suites des sévices subis pendant ces unnées noires. (Les Lettres Nouvelles, Maurice Nadesn, 340 p., 49 F.)

Histoire LILIANE CRETE: la Via quoti-dienne en Louisiane (1815-1830). - La vic d'une société créole cocore dominante et la réalité des esclaves recréées sans complaisance par une spécialiste de l'histoire de la civilisation américaine, (Hachette, 445 p., 50 F.)

JEAN DESCOLA: les Libertedors.

- L'émancipation de l'Amérique espagnole par les » libertadors « — créoles, Indiens, métis, Zambos, Noirs er malarret - de l'appel da curé Hidalgo, en 1810, à la mort de Bolivar, en 1830. (Fayard, 592 p., 59 F.)

DOMINIQUE LECA: la Rapture

de 1940. - La genèse de la rupture franco-brimanique de 1940 retracée par celul qui fut le direc-teur de cabinet da président da conseil durant la période fatidique. (Fayard, 350 p., 59 P.)

-en poche

Foucault et de Philippe Ariès.

Familles, je vous plains

positit social, l'Éter ne cesse de conduire une œuvre d'épui-sement de le eoclalité, d'extermination de le société... Raison

de plus pour recommander ebsolument cette monographie en

forme de réquisitaire précie, lucide et calmement rageur, qui prolange, sur le problème de le femille, les traveux de Michel

L'auteur, jeune sociologue, eveit déjé enimé en 1972 un remerquable numéro d'*Esprit* (réédité en 1975) sur le « trevali

social », agent et gestionneire de le déculturation per la mein-mies de l'État moderne sur la totalité des échanges sociaux.

l'eppul, que le temille, telle qu'elle se présente eujourd'hui (F 4,

père, mère, télévielan, entants), est le résultat de trois siècles de mise au pas de lo société per l'Elet. Ce processus de « peupé-

risation ebsolue de le socialité », où l'enfant sert d'otege ou de prétexte, est en train de rencontrer le famille comme dernier obstacle à l'institutionnelisation de toutes les formes de vie, à le pénétration totale par l'Etat de la société civile. Comme tel,

le modèle familial imposé par les pouvoirs publics, si pauvre

tour dens nos tratemelles cités-dortoirs. Car. de toute évidence,

les cris d'elerme des socialogues n'alerment plue guére de mande, dix ans eprès mai 68, dont de bons exprits teur evelent géné-

\* L'ENFANT ET LA RAISON D'ETAT, de Philippe Meyer. Editions du Senil, coll. » Politique », 188 p., 16 f.

dix ans epres mai os, dom se la responsabilité. MICHEL CONTAT.

A qui douterait de la pertinence de cette thèse, peut-être faut-il conseiller, plus encore que la lecture de ce livre (l'un des mellieurs de l'excellente collection - Points-Politiqus -), un

solt-li, semble voue à son four à l'extermination.

L'Enlant et la Raison d'Etet démontre, plèces et preuvee é

A mejorité des lecteurs du Monde na cont probablement pas

disposés é edmettre sane discussion la thèse dévaluppée par Philippe Meyer dans l'Entam et le Reison d'Etet : « En

isant le production de la vie commune pour inslituer le

l'Eglise, dix années après le concile, retracé par un consulteur à Rome au secrétariat pour les non-croyants. (Le Scuil, 332 ρ., Médecine Doctous BRAVERMANN : Vrai on

jaux, docteur? -- Cent réponses d'un médecin aux questions de sa clientèle. Préface du professeur Escande. (Denoci, 189 p., 30 F.)

# conscience de gauche ». (Le Scuil, Religion JEAN-FRANÇOIS STX : le Courage

poètes a depuis en bus circulant dans les rues de la capitale. Les gans les rues de la capitale. Les Parisiens pourront déposer poèmes et suggestions pour a poétiser, humaniser la ville a dans une a corbeille des poètes a gui sera remise à l'Hötel de Ville. Cette nobade figure parmi les manifes-tations de « Mai, en poésie », organisées par la » Maison du poète » (place des Poètes, tour du Maine, tél.: 538-52-00).

LA BIBLIOTHEQUE NATIO-

21 mai. Ella présente notamment les œnvres récentes de deux crèsteues reconnus, Monique Mathieu et Georges Leroux, ainsi que eeltes d'un jeune relteur. Jean de Gouet (58, rue de Richellen, 75002 Paris, Priz d'entrée : 4 F). . L'ASSOCIATION DES ECRI-VAINS DU ROUERGUE organise des Rencontres internationales du 13 au 15 mai, durant lesquelles an 15 mai, durant lesquelles aurout lieu diverses manifestations à l'occasion du treatième 
anuiversaire de la mort d'Ariand 
(dueuments, films, entretiens); 
un début sur le thème a Poésie 
et Suelété »; une exposition de 
poèmes, vente et signature (livres 
et reques), et l'attribution des et revues), et l'attribution des priz de poésie Artaud, Voronce, Sernet. (Renseignements; M. Jean Digot. 7, rue de Saunhat, 12000 Rodez.) • UNE MAISON D'EDITION ANTILLAISE vient de se créer :

tes Editions caribéennes, qui reutent » faire connaître la littés ient a faire connaître la littératuré antillaise francophone, anglé-phone, bispanaphone et surbait créolophune a, et « tisser des liens cultureis entre les îles de la lactureis des reus de lettres, a été attribré des seus de lettres, a été attribré des gens de lettres, a été atribit à Bichard Rognet, pou r'abs unvrage « l'Eponse (miettée » (été Saloi-Germain-des-Prés). ● LE PRIX VEGA ET LOUG-DE-WEGMANN décerné par l'Assdémic française pour » Don Bosco, souveuirs autobiographiques ». E été attribué au R.P. Barned M. an R.P. Desramant et non Desramant, comme une coquille nous l'a fait écrire dans « le Monde A

# Une nouvelle revue: < l'Histoire >

Expérience rendue nécessaire par le dynamieme de la recherche historique en France, dont l'intérêt déborde le cercle des professionnels, l'Histoire (le Seuil, 15 trenes le numéro), peraît pour la première fols le 9 mai. Ouverte é toutes les écoles, aux hieturiene étrangers, ebondamment illustree, cette revue comprend è le fols des études de lond, sur des thèmes euthropologiques, socieux, événements, el une parile magazine dans legi est analysée l'ectuelité scientifique, littéraire, cinémetographique "et politique.

Dans le premier numéro, Georges Duby sur la femme du Moyen Age, Ptulippe Ariès sur les débuts du contrôle des nalssances René Rémond, sur le 13 mai 1958. D'autres thèmes également : la mythologie populaire du moi de mai, l'Australie des drigines, la

Dane les prochains numéros. des erticles de Plerre Chaunt, Michel Vovelle, Emmanuel Le Roy

# en bref

■ UNE AURADE est donnée ce jeudi II mai nur Parisiena par tes artistes de la s Maison des

NALE expose cent trente pièces de reliures contemporaines dans te salon d'hou nanr jusqu'an

D. 35 2

فيتنس

des Te

ce que qui si be es.

Dies, e

J. 72

7. az . a

grivies

caux 1

500 J.T.

3174745

en le richie

trittat 3

1.1784. 46

......

ರಾವರ್ಷ. ಚೀನ್ನ ಸಭೆಯ

1221 13

7275. CT

·----

NAT 28 1 2 74. FF 48

arabit, with

scie

û fait se

1.0

10 20 / Na

or british

TK ATTOM I

بقيدت الانتقاد

A TELEST

マラエッタ オーコ

denta as A

Que lour

de tavanta

42 300 12-77

The Comment

College, or t

Tile forte

7 117. Mg. 140

7012 de ba:

hamanides

Rimy Co

Sardones

fourmit, se

Prouve une

culture um

COMMISSANCE

monde anun

faire un bo

qu'à éviter le Avec les D

future, it ad

ಕ್ಷೇತ್ರಾರವಾ.

LEFT COST

Non.

Le dernier été im monde qui va s'en-An president and a providite

U ma are a coim d'Adress es are a coim d'Adress es are a coim d'Adress es areas en carres los estant plus senses e, carres los estant plus senses e, carres los estantes plus senses e, carres los MILE DESCRIPTION FRANCES COM MILE DESCRIPTION OF CONTROL OF THE PROPERTY OF Marie des 

in section of the sec Section 1 STATE CONTRACTOR OF STATE OF S EX GIR

m de popare dara ..... TO TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TO distriction of the second

CE INC. me schedule. The second on the Singelo .... P (03 154745 ) The second

me a figures ou mayria" . Martin Co Chaque e so de 19020 HE CETAL FILLE sametra. st is the tree to (pinging - i to the later light the Character wile as on, through the Part Ser vice 1925 :m: 5. ...

ಪಣಪಾ ಪಾರಾಕರ್ಗ ಎಂದು ಕನ್ನಡಗಳ 1 min 57/11 1.77 151. Aren de company de la company Minned City 1.179 Acres Con a convert ... disperient to Programme to the community Complete the contract of the conthe second second second

make male of the man o tem Le otorie di no un modific 型 [全型1] [全型4] 20. 6:2:207 MENT OF STREET

lak et piutinories

Marie Care-10. Total Control E bel donner.

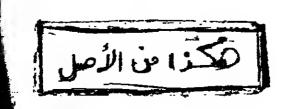
le mora done emparque prolé solla donce animation de l'appear of faite. Animation de la collège somption de la collège som de la collège de

क्षेत्रहें हो क्षेत्रहें के क्षेत्रहें के mis et ordonnés, par une cament dans lus iles rési-ces summers par les résite superi se renderit. lea superi se renderit. lea superi se renderit. lea superi se renderit. lea superiore de la terre à l'autre e suque Kidias; Miriso se con anarchisant mais e s con anarchisani, mais



Avergia à 22 ar פיפיני ששמע נקיפים Dire, mes surto is charge per Valer ic read fact

En vente (



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Jusqu'eu 21 moi

MONIQUE MATHIEU

**GEORGES LEROUX** 

JEAN DE GONET

EIBELIOTHEQUE NATIONALE, SE, rue de Richelleu, 75002 PARIS. Tous les lours, dimenches et mardis compris, de 18 à 18 houres. Mêtro : Paisis-Royal, Bourse. Quarre-septembre, Eichelleu-Drouot. Autobus : 20, 23, 23, 28, 52, 65, 67, 69, 74, 83.

Reliures

# romans

ARDI IE MAT

The par René Muse.

the second second second

e au constante de Mice

CO: 17 MAI

and the second of the second o

12 12 13 13 13

he neuvelle rent

di Histoire,

اقتفته المدامة المدارة

T. - 1- T. - 10 11-1 12

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1 37 1 32 1729

क करण । अस्ति स्वर्थाः

1917275

The Control of the state of the

77.1 (5.1

mining the first of the first of

THE TOTAL STREET

A Company of the B

12 ... )... E F

and the second second

TOTAL CONTROL AND

DEDICATION OF THE PROPERTY OF

TEGEN STATE OF THE STATE OF THE

عيس در د د د

Section 1

: "-"27,774\

1.1979: 1288

 $f_{n} = \mathbb{E}_{\left( 1, 1, \ldots, n \right)}$ 

ECREDI 17 MAI

# Adrien Salmieri et le bonheur des îles

d'un monde qui va s'en-

U N bref parcours — qualqua cinq ans — celmi d'Adrien Salmieri, et qui rend d'autant plus sensible, après les beaux paroxysmes heuries, rompus, syncopés des commence-ments, l'affermissement de la démarche, et comme une concen-tration des seux de l'écriture qui se manifestaient déjà dans le livre précédent, Il, son premier recueil de nouvelles. Hanté par le fascisme, il en a écrit deux fois l'histoire : l'une historique (qui accompagne sa traduction de Matteotti), l'autre romanesque avec Elpénor, la nuit. Le vaste dessein de la Chronique des morts avait suivi ; légende épique d'une race exilée qui vient se résoudre dans le destin d'un enfant, d'un homme, notre

Notes de voyage dans l'île, comme Il (rencontre de mots peut-être fortuite, d'autant plus significative d'un isolement et d'un exil), peut sembler plus intemporel et peu engagé. Apparences, on le verra, mais ce qu'on sent anssitôt c'est, en tout cas, l'engagement dans le temps présent : par les thèmes, les obsessions, l'écriture même ; par une esthétique, une poètique, voire une métaphysique. De là, les affinités avec, par exemple, un Jean Lahongue, peut-être avec Yves Bonnefoy aussi : ces pays, ces arrière-pays, ces villes à la fois réelles et imaginaires. lieux et figures du labyrinthe intérieur, où chaque être a pour double une allégorie, où chaque objet devient emblème.

« Autrefois, j'ai voyagé » : .ce sont les premiers mots. Un luges ; le dernier été d'un monde qui va s'engloutir ; celui de 1913. Salmieri s'est visiblement donné le plaistr ambigu d'enlacer à sa prose très moderne les floraisons du modern style : tiges, fleurs, femmes. Avec de curieux prolongementa rétros, si l'on peut dire, du côté des années 20 de Paul Morand, Une autre ambiguité, peut-être moins consciente : à travers la dérision et la dénonciation, se fait jour une nostalgie qui paraîtrait, en surface, celle de la facilité, de la frivolité, mais qui est, en profondeur, celle d'un climat da bonneur. Le bonheur pour quelques-uns? Mais qui n'étaient pas nécessairement, qui étaient rerement, les privilégiés.

# Bals et mutineries

Le chéros »-narrateur n'est point de ceux-la, il n'est que leur illustrateur : dans l'Illustration, précisement, il a la charge de leur chronique, celle du emondes. Ecrivain aussi, bien entendu, et très bel écrivain puisqu'il écrit comme Salmieri.

Le vollà donc embarque sur l'Empress of Isles. Atmosphère des croisières somptueuses de jadis, où des classes sociales pourtant se clivent en dépit de l'argent ; festins, parades mon-daines ou amoureuses en grands atours. An milien des bals : des mutineries. Irruption des races inférieures sorties de leurs soutes, peur, tumulte. Enfin, tout e rentrait dans l'ordre ». Il n'y avait plus qu'à laver au jet, sur les ponts, quelques flaques de sang. Prélude symbolique.

Les règles et les rites du bord prescrits et ordonnés par une sorte de camerera mayor, se poursuivent dans l'île : les visites, les soupers se rendent, les fêtes s'échangent, de la terre à la mer. Des personnages : l'impérieux et cynique Xidias; Mirko qui se croit anarchisant, mais



Le dernier été secrète déjà les parfums d'annunziens du fasciste esthète.

Tout ce monde tournoie dans les palaces et les palais, dans les hôteis du gouvernement et les monuments : mais rien n'est plus important, dans ses propor-tions nobles et mesurées, cachée sous les fleurs, que la Maison des fleurs, justement.

Non, ce n'est pas tout à fait ce que vous penses. Les femmes qui s'y rendent sont les plus belles, mais aussi les plus libres. riches, pariois femmes de notables, et nul n'en ignore. Elles viennent là pour se laisser choi-sir en choisissent. Des liaisons plus durables se nouent, poursulvies dans la ville et sur les caux. Le narrateur s'en donne à cœur joie, non sans quelque souffrance — les surprises de l'amour — en ce centre érotique du livre où les corps ont la splendeur excessive d'une végétation gorgée de sucs et d'odeurs. Luxe, luxuriance, luxure : notre chroniqueur entré dans son his-toire décline fiévreusement l'inquiétant bonheur des îles.

Soudain, un bruit incongru va courir : une révolte de paysans. Bien sûr, ce n'est rien : là aussi, tout va rentrer dens l'ordre. Mais le narrateur se souvient qu'il est informateur : il veut voir, et dire ce qu'il a vu. On l'en dissuade, amicalement, mais fermement. Il ira pourtant, et verra : les paysans enchaînés et qui se laissent battre par les soldats, en silence : « Je tombais de

une conscience qu'ils oni perdue. » Pourtant : « N'étaient-ils pas la substance de l'histoire ? » Pour l'heure, la substance, on la fusille très proprement (au fait : pas trop proprement). Le narrateur s'ingénie à expédier ses articles, rencontre d'étranges obstacles; il court tous les risques: maintenant, il se sent un témoin. D'abord, il est en liberté surveillée, toujours parmi fêtes, soupers et bals, mais tenu par une laisse invisible. La menace a'accentuera, puis viendra la violence. On la force à boire dans un seau à champagne de l'huile de ricin : encore la vieille (et prochaine) odeur du fascisme. Prison, procès. Comme etranger, il s'en tire avec quatre ans : juste le temps que la guerre se fasse et passe. « Je retrouvai Vienne avec plaisir, a

Ai-je assez dit qu'Adrien Sai-mieri est un écrivain qui écrit? Avec exigence et volupté. Il est de ceux, plutôt rares, pour qui l'écriture est une protestation, une manifestation — peu importe si elles sont désespérées, contre la dissolution de tont, par l'élaboration d'une matière et d'une forme qui attestent, fût-ce pour une heure, l'indestructible.

Vienne et le plaisir sont morts.

YVES FLORENNE.

\* NOTES DE VOYAGE DANS L'ILE, d'Adrien Salmieri, Julierd,

# science-fiction

# UN SURDOUÉ DANS LE FUTUR

à fait science. Ailleurs?

ES Russes vont sttaquer. Dix milie chars massés der-rière le « rideau de fer » n'attendent qu'un ordre pour passer à l'action. Les Américains, en pleine campagne présidentielle, se désintéressent complètement de la question. Les Anglais ne sont plus qu'un ≰ rama d'epicuriens ne souvenant même plus d'avoir été un grand peuple ». L'armée francaise? Minée par la subversion et paralysée par la propagande politique. En outre, les Soviétiques, habiles, s'empressent de faire assassiner par des zombles téléguidés les principaux dirigeants des partis de ganche occidentaux. Alors? Est-ce la fin?

Que l'on se rassure. Une équipe de savants français, dirigés par un sympathique biologiste, féru de philosophie moyenageuse et gavé d'extraits de ginseng, stoppe l'offensive communiste à l'aide de colle forte et de super-boules puantes, sous la houlette paternella de barbouzes intelligents et humanistes. C'est de la science-

fiction. Rémy Chauvin, l'anteur des Surdoués et da Monde des fourmis, scientifique éminent, prouve une fois de plus qu'une culture universalla et une connaissance approfondie du monde animal ne suffisent pas à faire un bon roman, pas plus qu'à éviter les pièges du racisme. Avec les Défis de la guerre future, il adhère de plein droit à

Ni roman ni tout a commence de sévir après la guerre de 1870, et qui a fourni à la science-fiction l'équivant de une école littéraire française qu apports de Déroulède à la poésie, ou de Léon Daudet à l'analyse politique. Les encadrés de vulgarisation scientifique; son-vent intéressants, qui parsèment le texte n'y changent malheureusement rien.

Le lecteur surpris apprend que l'incrovable naiveté des dirigeants de Washington en politique internationale vient de ce Machiavel n'était pas américain. Il apprend également que le peuple russe, « race amusante d'artistes et de doux flemmards », mène la vie dure à ces « pauvres diables de soviets ». Pensez donc : ils ne dessoulent que pour brailler des chants patriotiques et révolutionnaires, et pour arriver quatre heures en retard à l'usine. On comprend que les malheureux dirigeants en scient réduits à fusiller un peu.

Ces fortes paroles assaisonnent une trame romanesque déliques-cente, où les personnages principaux, à l'instar des assassins soviétiques, out la densité psychologique de morts-vivants.

C'est effectivement « un livre d'une facture résolument insolite » qu'on nous propose. Ce n'est pas du roman. Ce n'est pas de la science. Ce n'est pas de la fiction. Mais qu'est-ce que ça peut bien être?

ALEXIS LECAYE.

\* LES DEFIS DE LA GUERRE FUTURE, de Rêmy Chanvin, éditions France-Empire, 212 p., 32 F.

# Un grand cinéaste

i jamais le vingtième elècle à des hommes comme Jean Renoir. Cinéaste prolifique, égrivain parcimonieux, il a promané désame la lucidile. - J'aj voult rève de toute me vie », disait-il en 1838, présentant ce chef-d'œuvre qu'est le Règle du jeu. Querente ennées plus tard, son ambition n'a pas changé, c'est

La vie en rose

Jamais II n'y parviendra jamale il ne ranoncera pourtant à prouver per guélque exploit qu'un foudre de guerre habite son corps grassoullist. Engagé dans les dragons, il ne convainc ni son cheval ni son capitaine qui tui reproche de -monter comma Jeanne d'Arc ». Avieteur en 14-18, il oublie, par panique, de lacher ees bombes et risque l'explosion à l'etterrissage. Amoureux transi, il tromps avec des meltresses de fortune les passions muettes qui le hantent il se sail ridicule, mais il en

D'un pied téger, Jean Renoir ramène son elécie au point de départ, rendant aux lilusions perdues leur fraîcheur de promesses, dansan) au bord du gouttre que l'histoire crause sous ses pas. Il le défie, la survole, rebondit, avec te souplesse des gros qui valeeni comme personne. Heureux ceux qui, comme jui, ont vu is vie en rose et traverseni le auit, guidés par le jumière du pre-

# sourit

le postérité, il le devra eur son temps un regard dont l'Induigence tempère l'Ironie, faire un dreme gal ; c'est le encore « un drame gal » qu'il tire de ses souvenirs. Et sans doute n'a-t-il choisi la formula du roman que pour pouvoir assalsonner le passé à ea guise. Mals qu'il dote son héros d'un père industrial et d'une mère danseuse russe, qu'il ful prête une vocation d'acteur raté, qu'il lut accorde quelques années de plus que lui (qui n'en compte que = quatre-vingt-quatre, n'empêche pas la vérilé da transparaître sous la feble, d'en tirer même une esconda jeu-

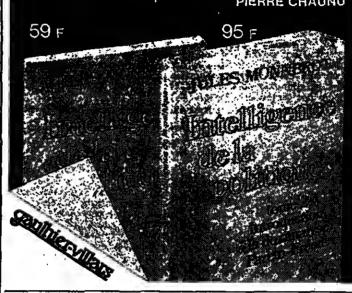
Une enfance 1900 eThscrit tout

GABRIELLE ROLIN. \* LE CIEUR A L'ALSE, de Jean Renolr, Flammarion, 220 p., 38 F.

naturaliement dans le sillege de le comtesse de Ségur. Les héritiers de Camilie et Madejeine ont prie le releia, fidèles sus bons principes, sux traditions qui ne bronchent pas plus que te franc or. Petit garcon modéte, la narreteur du Cœur à l'alse savoure le sécurité d'une femilie bourgeolee que troubleni parlois les fantalales meternelles, Certains chapeaux, entre autres. - provoquelent chez-les payeans ces gloussaments incontrôlés propres aux fillettes timides - - Feut pas evoir peur pour sortir comme ça i », disaiton. Si Mme Wanda ne craint rien. son file, jul, 'n'a d'audace que seul, jersqu'il rajoint en songe les trois mousquataires. Mais qu'une Miledy surgisse au réveil et notra d'Artagnan rantre en lui-même, pensud, furieux de l'être, se jurent de s'imposer, dès demein, eux grandes per-

CEPCLE DE LA LIBRAIRIE répertoire des livres au format de poche 1978

# « Un Monnerot est toujours un événement » PIERRE CHAUNU



# PRIX DES *Libraires 1978*

# La Grâce de Dieu

Aux antipodes du falklare, Jean Nali a écrit une tragédie, une saison en enfer, humblement vécue par une petite cammunauté humaine, prisonnière d'un "impitayable héritage de dénuement transmis à travers le temps", victime d'une malédiction bête comme le destin.

La grâce de Dieu est un grand livre à cause de l'audace de son ambitian, à cause aussi-au surtaut? - du style de san auteur, de sa démarche puissante et retenue, sans un mat plus haut que l'autre. Pas une fausse nate dans cette symphonie ample et triste qui raconte le malheur d'une "paraisse" condamnée par une fatalité absurde. Comme il est rare qu'un ramancier sache tirer autant de force de la simple justesse de la phrase, de l'effacement derrière ses persannages, le cadre de leur vie, leur respiratian intime! Comme il est rare qu'une histoire évite à la fois de ramper et de planer pour se maintenir, de la première à la dernière ligne, à la banne altitude : le niveau du cœur!

**PAUL GUIMARD** 

ROMAN/JULLIARD

● 100 % LECTEURS, — Ce 22º Sexpol est totalement occupe par des lecteurs Articles et lettres témoignent d'évitant de préoccupations, de désirs, d'idées et de faits Car la sexo-politique ne peut être un produit da laboratoire En klosques et librairies Ou contre 12 F à Sexpol, 44, rua du Ruisseau, 75018 Pents (T. 957-81-50) 75018 Paris (T. .257-81-52).



Aveugle à 22 ens parce qu'une femme lui a jeté du vizriol en plein visege. C. Fettel e'est battu toute se vie pour vivre une véritable existence d'homme, d'épour et de père, mais surtout pour recouvrer la vue. Son courage exceptionnel, se ténacité et la chirurgle permirent deux fois ce miracle. Meis ce ne fut qu'un répit.

La nuit devant moi

Voici le récit émouvant et plein d'espoir de ce combat, obstiné et admirable, contra

En vente chez votre libraire

Trévise

# Quand les craies bougonnent...

(Suite de la page 17.)

OMME ce dernier, le personnage a tout misé sur une œuvre dont l'empisur l'écrase. Son rêve d'errance hors du rèel le mine, le renvole à ses tourments personnels, qu'il compte epaiser par le création, mais dont il est finalement plus soucieux, il l'avoue, que d'art.

Des délirea d'isolement, de voyeurisme et d'euto-accusa fion apparaissent. Il ss veut artiste, et s'en veut de ses pri-vilèges. Une étrenge insensibilité eux êtres contredit son hypersensibilité devent les choses. Il ira jusqu'à demandar à sa femme, justement inquiète, de le faire interner. De touta

# par Bertrand Poirot-Delpech

évidence, la vocation d'écrivain de Jason-Faraggi procède de troubles affectifs et les exacerbe. Nous baignons, typi-quement, dans une œuvre-névrose, evec ses fuites en avant nents incontrôlables

VEC ses tentations, aussi, de théoriser eur elle-même. A L'euteur e beau reluser le secours des «doctes de l'inconscient», il tourne autour de leur savoir et de leur vocabuleire comme e'ila constituaient eutant de recours. eu cas où le théraple littéraire aboutireit au désastre. « // vit se demende comme un échec », dit sa femme, dans le plue pur jergon enalytique.

D'autres sciences humeines smpätent sans profit le fil

narratif et l'expérience etylistique. Ainsi des digressions sur le société occidentals, qui serait responsable du divorce entre « le parole et l'être ». On ilt pas mai d'« eu niveau ». dont un rédhibitoire « au niveau du fait que »...

Le jugement critique se trouve d'abord décoursgé per tant de téménté et de vulnérabilité. Mais c'est telre injure aux écrivains, les éditsurs devraisnt parfols y eonger, que de les épergner au nom du melede qu'ils exhibent. Exige des lecteurs douze à quinze heures ds lsur existence impoas des devoirs à l'euteur, dont celui de ne pas se répéter malgre soi, de ne pas requerir une indulgence de parents ou d'intimes. Déjà, on annonce une suite : pour redire la bougonnement des craies ?...

cauae de ce gigantisme, le Jeu du labyrinthe e'attirere A peut-être, de la part d'amis apitoyés, l'éplithète tentante de « joyclen ». Ce sereit un abua de mot.

Le livre aboutit à l'inverse de l'œuvre en expansion qu'il se proclame. Loin des réalités folsonnantes, des Innovations narratives, et de l'humour vertigineux d'Ulysse, il se réduit à le réitération d'une vision de port crayeux qu'eursient pu contenir un poème ou une toile baroques.

Fareggi noue doit d'eutres livres, à condition de ne pes radoter comme un eimple grephomane. Toute folie d'écrire n'est pas forcément génie. Se tromper tollement, c'est encore

\* LE JEU DU LABYRINTHE, de Claude Faraggi, Flamma-rion, 582 p., 53 P.

# histoire

# Rivarol, cet iconoclaste

Le contestataire de la Révolution, trop ou-

R IVAROL, un nom dans nos manuels de littérature.
Mais qui le lit ? Et, d'ailleurs, où le lire (1) ? Nui éditeur o'a songe à publier les œuvres complétes d'un des écrivains français de la meilleure race, dont le tort fut de penser à rebours de son temps et evec trop d'esprit pour que calui-ci le lui pardonne. Mais le nôtre ? Contestataire comme il l'est, ne pourralt-il enfin rendre justice cet iconoclaste qui a osé, dès les débuts de la Révolution, en fustiger les acteurs encensés, en dénoncer les fautes et, le premier, en a prédit les suites ?

a Il serait plaisant de voir un jour les philosophes et les apos-tats suivre Bonaparte à la messe en grinçant des dents, et les républicains se courber devant lui. Il serait plaisant qu'il créat un jour des cordons et qu'il en décorât les rois ; qu'il fit des princes et qu'il s'alliot opec quelque ancienne dynastie... » Le devin, sous les propos de Rivarol, pointe aussi souvent que l'homme de réflexion : « Le chet-d'œuvre d'une société ordonnée est de rendre égaux par les lois ceux que la nature a faits si inégaux par les moyens. »

Insolent réactionnaire - mais au sens constructif du terme, -Rivarol l'est quasiment avec héroisme. Il fallait du courage, à ce fils d'un cabaretter de Bagnols (Gard) pour se baptiser « comte » en 1789, pour défendre la monarchie dans les salons memes où on s'échinait à l'assassiner, pour se mettre à dos, tant il en parlait librement, un Philippe d'Orléans et le dernier des Jacobins, ou pour, lucidement,

(1) Le Mercure de France a publié une enthologie de Rivarol dans la collection « Les plus belles pages » avec une préface de Jean Dutourd.

donner au roi des consells de fermeté dont celui-ci ne tiendr pas compte: « Faviseral », 15.
pondit Louis XVI au futur quand il aurait du, pour sauve is situation, agir au présent et vite. Plus tard, Rivard contatera : « Les coalisés ont toulous été en retard d'une année, d'une armée et d'une idée », clair, voyance exprimee, comme ton jours chez lui, en mots réduitmals precis comme un tir ajusti

C'est cela qui l'avait lance d'emblée lorsqu'il était arrivé à Paris en 1774, ce don pour les formules brèves, sans emph où l'ironie scintille sur un fond de galeté. Prime par l'Académie de Berlin pour son Discours sur l'universalité de la langue française eo 1784, il se fait bientot une foule d'ennemis en écorchant tout vifs, dans son Petit Almonach des grands hommes. les écrivassiers de tous poils qu'on portait alors au pinacle De plus grands sires n'échappent pas à sa verve. Delille, Condorcet, Buffon, Beaumarchais et les Necker père et fille, et Laclos, Tallevrand, et Mirabeau, « capsble de tout même d'une bonne action », ou encore La Payette: La destinée de ce héros est de dimmortaliser partout sans servir son roi. » Mieux vaut ne pas riposter, car, de ceux qui s'y aventurent, Rivarol dit qu'ils lui ont « donné un coup de pied de la main dont ils écrivent ».

Quelques heures avant de mourir à quarante-huit ans, en 1801, à Berlin, cù, d'exil en exil il evait ebouti eprès son départ de Paris en 1792, il confinit à un ami : « Je n'ai jamais cours oprès l'esprit, il est toujour venu me chercher. » Don de la nature souvent coûteux : la postérité retient le sel des paroles, oublie d'en chercher le suc et pesse à côté d'une come Rivarol, ou les injustices de

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

\* BIVAROL ET LA REVOLUTION. mique Petrin, 290 p., 60 F.

# poésie

### Bonheur et culpabilité.

TN poète comma Cliff ne saurait être entendu d'une juste oreille si l'on fait abstraction du paysage natal, du paysage d'une vie d'homme. Né en 1946 à Piétrain, dans le Brabant wallon, William Cliff vit à Bruxelles, et, si je ne fais pas erreur, dans cette rue qui se nomme exactement a rue du Morché-au-Charbon ».

La Wallonie est un pays triste, au ciel souvent bas et pesant, un pays où règne une étrange lumière, et du même coup où les êtres sensibles établisseot avec les choses, les objets, les gens d'insolltes rapports, de curieuses et secrètes relations. On ne saurait s'étonner qu'en Wallonie le surréalisme se soit aisément greffé sur un tronc fait de fantastione et d'angoisse d'humour froid sinon glace, et de propension à la réverie incongrue.

### William Cliff et son lyrisme raugue Ici «vivent» un prolétariat assez aise, intégré à l'ordre doconstitue un véritable hymne à la promène dans la nuit de bltume, dans les cabarets, dans les

minant, une bourgeoiste et une petite bourgeoisie imbues d'ellesmèmes, soucieuses de confort at de respectabilité. Ici, un poète connaît forcement les révoltes de Rimbaud adolescent. Il a envle de faire scandale,

De ce point de vue-là, William Cliff semble avoir parfaite-ment reussi. « Empêtré », nerveux, provocant et homosexuel, il a dû violemment choquer, et il en a été sans doute à la fois heureux et malheureux.

Parce que toute « différence » condamne à la solltude, quand ce n'est pas à la folie ou à le mort. Et la solitude mène alors à l'écriture, espace où l'on peut, en libre liberté, exposer ses plaies, ou ressusciter les joies de la chair. En filigrane, et pour une bonne part, Morcher au charbon — et ici on ne pent pas ne pas songer à l'expression populaire « aller en charbon » -

l'amour entre garçons. Crûment, mais avec une admirable sincérité doublée de pudeur instinctive. William Cliff célèbre des noces infinies eu creux de lits moites et brûlants :

Alain je t'adore depuis des mois Je fixe mes regards sur ta per-Isonne Chacun détail de ton corps je le [vois

Emerger du chandail de la

[culotte...

Mais le monde où nous vivons interdit le bonbeur sans ombres à ceux qui ne font pas l'amour « normalement ». Chez William Cliff, la jouissance est griffée par ce sentiment obsédent de culpabilité et par la flamme de la souffrance, car tout amour vient buter contre les structures de ce monde manœuvré. La souf-france, William Cliff la lisse comme un plumage de moineau

trempé. Il la cajole, la berce, Il

ruelles malfamées. Rageur, il tord le cou au « beau lyrisme », plonge dans le banal comme on s'étourdit dans l'eau d'un fleuve sale, Comme Georges Bataille, William Cliff a

la « haine de la poésie » su cœur. Il ne trouve pas la mariée assez belle. En cela il me fait penser à Georges Perros, qu'il evoque d'ailleurs dans un long poème : Voyage breton. Révolté, dépossédé de l'absolu, il façonne des e machines infernales » pour ettenter à la poésie. Il recourt, en exagérant l'effet, à l'alexandrin, à l'octosyllabe, à la métaphysique de brasserie belge, è la narration la plus « plate », à le prosodie classique pour mieux meurtrir sa déesse. Et la viol débouche sur un étonnant lyrisme rauque.

ANDRÉ LAUDE. → MARCHEE AU CHARBON, de William Cliff, Gallimard, 134 p.,



# ISTOIRE ITTERAIRE DE LA FRANCE (ÉDITIONS SOCIALES)

des origines à nos jours

# plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

Celte collection e comme ambillon de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de teire, en somme, le portreit de cheque époque alin de rendre plus intelligible le portreit de nos écrivains. Ainsi l'histoire de la langue Irançaise, l'histoire des idées, des sciences et des arts, l'histoire politique, sociale ou économique, ont ici, et pour la première fois dans un ouvrage de ce genre, touts leur place.

Histoire littéreire absolument nouvelle, à laquelle 200'spècislistes, universitaires, écrivains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, critiques ont travaillé sn commun plusisure annéee, cette collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les girenties da sérieux et d'objectivité dans le recherche.

Tome 1 - Des origines à 1492: Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen). Toms II - 1492 à 1600 : Hsnri WEBER (faculté de Montpellist). Tomes III et IV - 1600 à 1715 : Anne UBERSFELD (Sorbonns), Roland DESNE (Université ds Reims). Tomes V et VI - 1715 à 1794 : Michèle DUCHET (Ecole normale supérieure de Fontenay) st Jesn-Merie GOULEMOT (faculté de Tours). Tomes VII et VIII - 1794 à 1848 : Pierre BARBERIS (Ecole normale supérisure de St-Cloud) et Claude DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X - 1848 à 1914 : Claude DUCHET. Tomes XI et XII - 1914 è nos jours : Michel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université de Nice).

Tous les genres littéraires

Des classiques eu roman politiques ou d'idéologie, ce' e àlude eat ouverle à tous les genres littéraires sont traités. Sans préjugés politiques ou d'idéologie, ce' e àlude eat ouverle à tous les eureurs des plus connus eux mécomus. L'éclairags nouveau aous lequel ils aont présentés les restitus dans leur époque evec une parfeite authenticité. Ainsi, par l'étude critique des auteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière le plus vivante le mellieur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel,

L'illustration a le double originalité de réunir un nombre d'images encore jamsis rassemblé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tant par ls manière de la présenter que par la choix des documents peu connus.

12 volumes élégemment reliés, grevés à l'or fin d'eprès des fars originaux;
Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souvent inédites;
Typogrephie en Times corps 10, impression an daux couleurs avec notes infrapaginales;
EN ANNEXE de chaque volume : bibliographie, index des euteurs et des œuvres et de précieux teblesux chronologiques et eynoptiques. Une critique unanime

 "Enfin une histoire littéraire comme les socialistes en révaient". La Nouvelle Revue Socialiste. \* Ces hires se lisent avec autent de plaisir que de profit. Roget FAYOLLE - SNESUP

· Une reussite. C'est beau. C'est savoureure. C'est substantiel aussi. Marie-Louise COUDERT - Humanite. · "Cette entreprise réhobilite un genre, "une science" dont ne peut se passer qui veut comprendre lo littérature". Yannick PELLETIER - Humanisme "Des cours d'annour aux "pieds nickelés"... une entreprise stupéfiante, gigantesque... Un effort collectif et individuel immiense". Jean PRASTEAU-Le Figaro

Pour la première fois, lo littérature française est considérée comme un héritage inaltérable de lo nation entière.
 Jean-Marie BORZEIX - Le Quotidien de Paris

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE a retourrier a

CULTURE ARTS ET LETTRES

CULTURE ARTS ARTS

24 rue de Rocroy, 75010 PARIS • "L'Histoire Llitéraire de lo France" sera de ces très rares réussites totoles qui marquent l'histoire de l'édition". Jacques CELLARD - Le Mondo 🐧

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

Cet al

• • LE MONDE -- 12 mai 1978 -- Page 21

# PASCAI.

I. ret iconoclaste

AIRE

NS SOCIALESI

Iconographie réunie et commentée par Bernard Dorival 258 illustrations



Cet album de la Pléiade vous est offert gracieusement par votre libraire pour l'achat de trois volumes de la collection.

# Quinzaine de la Pléiade du 6 au 20 mai

GALLIMARD







# taux à une catégorie inadéquate.

Comme on le voit, Ryle est aurait plus beaucoup de psychologues pour soutenir, svoc Ryle, que l'a esprit » n'est pas plus différent du corps que l'a Uni-versité » ne l'est des bâtiments qui la composent, Mais l'essentiel n'est pas là. Ce qui fait la force de ce livre, c'est la finesse de l'analyse, la richesse du détall, la précision du langage. C'est pourquol îl fsudrait, comme rivit Ryle lui-même, « incite le lecteur français à ne pas le gober d'un coup sons bien le macher, et pas davantage à le vomir d'un coup sons l'ovoir bien

# philosophie

# Ryle, ou l'anti-Descartes

langage.

ORSQUE mourut en 1976 l'un des plus grands philo-sophes anglais de ce siècle, Gilbert Ryle, son œuvre était encore entièrement inédite en France; il faut donc saluer comme un événement la traduc-tion que les éditions Payot nous offrent aujourd'hui de son ou-vrage fondamental, la Notion d'esprit. Cela dit, ce livre touffu, et qui remonte déjà à 1949, risque d'être mal reçu par le public qu'il est tout entier dirigé contre Descartes, ou plus exactement contre le « mythe cartésien », et parce que sa méthode diffère considérablement du style philosophique auquel nous sommes habitues.

Il faut donc prévenir le lecteur comme le fait Francis Jacques dans sa préface - en lui rappelant que Ryle fut l'un des principaux représentants d'un courant de pensée proprement britannique, l'école analytique, dont l'inspiration est assez pro-che du second Wittgenstein, celui des *Investigations*. Or les phi-losophes analytiques ne se propossaient rien de moins que d'éliminer les vieilles questions métaphysiques — dans le livre de Ryle, il s'agit du problème des

 Contre les abus du

- en ramenant l'autorité countre pratique langagière courante, les faux problèmes naissant souvent d'abus de langage. L'analyse logico-linguistique qui permettait cette élimination était donc moins une réfutation en règle qu'une thérapeutique de

> C'est, en gros, toute la psycho-logie et la théorie de la connaissance idéalistes que Ryle s'at-tache à déconstruire — d'où le sous-titre du livre : Pour une critique des concepts mentaux. Selon la tradition idéaliste, l'esprit n'est finalement qu'une chose logée dans le corps, quel que solt le mode selon lequel on conçoit ce logement. Esprit et corps sont deux royaumes distinets, et tout le problème est alors d'expliquer comment le premier agit sur le second, com-ment tel acte peut être dit « inspiré par la crainie ». Le but de Ryle est de substituer à ce schéma causai une description fonctionnelle. Au centre de son analyse, il y a la notion de catégorie logique : l'erreur des cartésiens, par exemple, est d'avoir rapporté les termes men-

Pour Ryle, le mot « intelligence » n'a donc pour fonction que de décrire un comportement, non de nommer une entité qui se cacherait derrière; quant à l'acte de connaître, il ne consiste pas à contempler des données, mais à en élaborer et à les organiser. Par conséquent, l'esprit n'est pas distinct des actions par lesquelles il se manifeste. Sentiments et pensées doivent être décrits comme des événements globaux. D'où il paraît, conclut Ryle, que la classique expression de « monde physique » — upposée à celle de « monde mental » — est tout sussi dépourvue d'intérêt philosophique que, par exemple, celle de « monde de la

tente per la vision globale du comportement que proposait, à son époque, le béhaviorisme. Or ce dernier, depuis Chomsky au moins, est un peu démodé. Il n'y

. \* LA NOTION D'ESPRIT, de Gilbert Eyle. Traduit de l'anglais par S. Stern-Gillet. Ed. Payot. 316 p., 99 F.

# La troisième voie de Quine

L'épistémologie psycho-génétique d'un maître de Harvard.

WILLARD VAN ORMAN QUINE passe à hor QUINE passe à bon droit pour être le chef de file de la philosophie américaine d'aujourd'hui. Pourtant, lors-qo'il vint donner une série de conférences au Collège de France, il y a une dizaine d'années il s'adressa à une saile presque vide : on sait que l'empirisme et la logique unt mau-

vaise presse en France.
Paul Gochet, professeur à l'université de Llège, vient de nous donner, outre une traductioo de World and Object, une étude d'ensemble sur l'œuvre de Quine et ses rapports avec l'épisdeux ouvrages se complétent l'un l'autre, et Quine en perspective éclaire admirablement le Mot et la Chose; on ne saurait donc trop recommander leur lecture Contrairement à l'image

fausse et floue que l'on se fait en France de la philosophie américaine, Quine n'est nulle-ment un positiviste : en falt, il s'oppose à Carnap tout autant qu'à l'école analytique (Ryle) ou qu'à la phénoménulugie euro-péenne. Cette opposition éclate, par exemple, à propos du sort fait à la philosophie elle-même. Pour les phénoménologues, la philosophie est une discipline différente des sciences régiunales, et qui permet de les fonder ; Carnap et Ryle, de leur côté. séparent eux aussi la philosophie et la science, mais c'est pour rejeter la première du côté des faux problèmes créés par le

L'originalité de Quine consiste uuvrir une troisièms voie, c'est-à-dire à poser que la philosophie n's ni hot, ni domaine, ni méthode propres ; qu'elle n'est qu'une science parmi d'autres, descriptive et empirique comme toutes les sciences; et qu'elle s donc, à sa façon, un certain rapport svec la réalité. Par là même elle ne peut être réduite à un abus de langage. Bien au

contraire, l'ontologie cette partie de la philosophie qui détermine quelles entités existent
— est foncièrement une science de même nature que la physique ou que les sciences d'observa-tion, même si les catégories d'ubiets dont elle a à traite relèvent d'un type de généralité supérieur. Autre thèse fundamentale de

Quine : les mécanismes qui si-pliquent le passage des données d'observation aux énoncés théoriques sont les mêmes qu'on retrouve à l'œuvre dans l'apprentissage du langage par l'être humain. Par conséquent, pour définir une nution théorique, g faut étudier la façon dont, psy-chologiquement, elle a été ac-quise : l'épistémulogie de Quine sera donc psycho-génétique de même que son ontologie sera fundée sur une analyse rigoureuse de la langue de la science formalisée grâce au calcul des

Une theorie quinienne devrait en particulier, intéresser tous ceux que préoccupent les prohlèmes linguistiques : c'est celle de l'indétermination de la traduction. Pour Quine, l'idée que deux énuncés donnés comme synonymes dans deux langues différentes pourraient exprimer le même signififé est absurde : n'y a pas de signifié translinguistique, toute signification dépend d'un code, et la trainetion ne peut donc être, en toute rigueur, qu'indéterminée.

Dans le Mut et la Chose, tout deuxième chapitre est consscré à la discussiun de cette thèse qui, si elle était acceptée, ruinerait (entre autres l). bien des théories ethnulugiques fondées sur des interprétations abusives des langues parlées dans les sociétés primitives. Comme on le voit, la réflexion de Quine ne traverse pas seulement les sciences exactes, mais aussi bien

CHRISTIAN DELACAMPAGNE \* LE MOT ET LA CHOSE 68
W.V.O. Quine. Trad. 60 l'anglais pei
P. Gochet. Ed. Flammarion, 351 8,
110 F.
\* QUINE EN PERSPECTIVE, 62
Paul Gochet. Ed. Flammarion, 229 p,
65 F.







proge japonais est sui une expérience spirituelle. Rich de Paris de La Carlo de Carlo de Carlo de Paris de Paris de Paris de Carlo de C en denner all location in angelie minologie commendate in anticologie ME AND STREET MANAGEMENT AND ASSESSMENT MANAGEMENT ASSESSMENT ASSE Menulis is and the same of the 53 833.853 3 2.5. 3 2.5 KI spoints of spoints of the state of the mine: 01 han mar. Data n cer du rec à :20° Cerus Court & total ment: immediate in the Property months, but de division ACCESS 15 arthodographe dies 6755 Pt. 31

lettres étrangei

Une forme rituelle et

O Cel exercice de

le haïk

was the ettle end of the amelor data sa fits. We - 'the emble, est . possible con II s'inserti de l'ascertione pu And the second Gran tables Diffuse my on, hongique. Ce's river Plante port to halfill or the control of the first production of the control of t ವರ್ಷ, ಒಂದು ಸುವಧ Nost appro Person from grants SALLEY SET les filements au .... or he east alleger . Ham sign de tien :: an cela devo. e nomina.

7

TEACH TOTALS

.....

tire les tribites : ...

#100% to 2 0 2 1 2 2 7

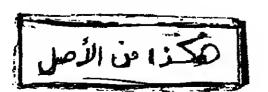
Meter comme un 会社 でParate de Emparate United August 1997 - 1997 No China da e Later de la e Enter-men Henmante Rote: Marie Tree Sec. 18 . . . . 25 Aude, d'autres en tre, ont. Schillatere: Best fatt fatte Ca Telegraph (mg This Plant !! dechritations been <u>سے میجودیت ہیں ( - - ) ۔ ۔ .</u> the comme out Manager

then les d'un Ma II aloute: elitati ್ಕ್ ಪ್ರಿಕ್ಷಿಕ್ಕಾಗಿ ಪ್ರತಿ ME Platete, Trais auser Spanisheme State. Postarios 400000 we we rience o the tree for the compression is the same estrars, company parfor compressed que la harman .. est d'extagna sant eisemble un exercice de The time is a et que experience son-Co trouble dame. Touches per is there exist

kiaçon d'un tableau Roger Manier, o ole padatae da A Rubutst le dit en trais sement do: bijeni bouche bee que Ce que dicent que l'homme n'e a lienz qui tombent [contemple Mais encore faudrainand a lecture (faralement) \* HAIRU, Avan français de Roger d'Eses Econnelov. 199 p., 35 F.

Vient de parait





spirituelle.

Une forme rituelle et transparente:

RIEN ne paraît plus contraire à la poétique occidentale que les halkais, ces textes japonais de trois vers qui comptent respectivement cinq, sept et cinq syllabes. Roger Munier, s'aldant de R. H. Blyth, de Kenneth Kasude, de René Sief-fert, de Donald Keene, vient d'en donner au lecteur français une anthologie remarquable : Halku. Le terme est ici em-ployé au singulier : c'est dire que Roger Munier se refuse à fragmenter les halkals, à les diversifier, à en rompre le continu; comme s'il s'agissait d'un seul bref « poème » indéfiniment répété, d'une même ouverture sur l'être du monde indéfiniment fragmentée. Roger Munier a raison, qui, par cela même, in-troduit un doute profitable : s'agit-il, dans ces textes-ià, d'une poétique ; ou bien du tracé de Fillinmination, du satori qui est au cœur du zen? Dévoilement du réel? Certes! Mais également : immobilité du réel. Roger Munier, loin de dresser cadastre anthologique des auteurs, a classé les haïkaïs élus en quatre périodes, tous auteurs confondus - et ces quatre périodes expri-ment très exactement les quatre saisons. Le halku, suggère Yves Bonnefoy dans sa préface à l'ensemble, est « paysan ». Ce qui est vrai. Il s'inscrit dans le cycle rituel de l'ascendance puis du

D'autre part, le halku rédnit le langage à un état extraordinaire de transparence. Ainsi, Onitsura écrit :

déclin du soleil : il est, à bien

voir, liturgique. Cela pour un

Oh qu'ils sont verts les filaments du saule

sur les eaux glissantes l Cela ne signifie rien, et cependant cela dévoile tout. Il y a là-dedans comme un «étre» du monde qui s'impose dans le sein même du «paraître» de ce même monde. Une humilité illnminée qui est bien dans la tradition extreme-orientale! Ken-neth White, Roger Munier, Yves Bonnefoy, d'autres encore, ont signalé l'intérêt (un intérêt d'effacement) que présente le

Ils sont sans parole

halku de Ryôta :

Phôte Tinvité et le chrysanthème blanc.

Mais, comme dit Munier, 11 s'agit bien ici d'un « silence à trois ». Il ajoute : « L'hôte se tuit et l'invité, mais aussi le chrysanthème blanc. Peut-être est-ce. son silence à lui qui est ce qui compte le plus. » Par quoi l'on comprend que la halku est tout ensemble un exercice du langage et une expérience spl-

A la façon d'un tableau

Ceci, Kubutsu le dit en trois vers traditionnels:

L'enfant bouche bée qui [contemple des fleurs qui tombent

Soit ! Mais encore fandrait-il définir la lecture (fatalement) « occidentale » que nous pouvons



Le Bouddha du futur. Bois du sixième siècle.

faire des balkals que nous propose, avec, semble - t - il une «diction» parfaite, Roger Munier. D'abord, cette lecture de la transparence est difficile. Haiku nous oblige à une attention à laquelle nous ne sommes pas, dans nos littératures de ce versant, accoutumés. Le lecteur glisse premièrement à la surface (lisse) du texte bref. Il lui faut secondement revenir et insister, alourdir en quelque façon l'immatérialiste du haïku. Ensulte, le lecteur occidental concevra volontiers le halku à la façon d'un tableau, et plus précisément à la semblance dune « nature morte». Or, ce terme français, générique, correspond à un vocabulaire germanique et anglo-saxou autrement révelateur : « nature silencieuse ». Nous approchons : le halku pénètre profondément dans la nature silencleuse » — qui est loin d'être, ainsi que le souhaiterait notre dictionnaire - une

enature morte»: Le marchand d'éventails promène sa charge de vent, la chaleur !

C'est un halku de Kakô, et l'on songe aux premières œuvres de Goya, du temps des espagnolades. Ceci est de Buson: Pluie de printemps,

un parapluie et un manteau de Lpattle vont ensemble devisant.

C'est le monde révélé à l'homme, comme si l'homme s'était absenté!

Une autre remarque s'impose : les halkals négligent ou méprisent la perspective telle que nous la connaissons, et telle qu'avec un superbe dédain l'ignoraient les pre-socratiques. Pour nos auteurs, comme pour Héraclite, il est d'évidence que le soleil a la mesure d'un pied d'homme. Chiyo-ni écrit :

Touchée par le fil de la canne à pêche la lune d'été.

Toute l'anthologie établie par Roger Munier, qui est un ensemble pudique de mots, désigne le monds, et, dans le monde, un surgissement doux-amer du Réel. Ce que disent les halkals, c'est que l'homme n'est pas au centre de la création.

. HUBERT JUIN.

★ HAIKU. Avant-propos et texte français de Roger Munier, préface d'Yves Bonnefoy, éditions Fayard, 199 p., 35 F.

# LES AVENTURES COCASSES ET TRAGIQUES DE BILL KELSEY

Un roman qui met noir. Ici, la survie dans un monde sciemment construit pour monde sciemment construit pour en scène les grands thèmes afro-américains.

NE explosion d'aventures

cocasses et tragiques. Des personnages qui ont un pied dans la boue et l'antre dans le ciel. Bill Kelsey — un beau grand Noir de quarante ans, au chômage. Il lit dans le journai que le gouvernement offre une prime au premier homme qui aura un enfant. Un million de dollars pour un bébé - tine petite cabane près de la rivière, du vin, de l'herbe et de la fesse pour toute une vie. Il en parle à son copain Bobby. Ils tombent d'ac-cord. Pas de danger qu'ils deviennent des « tantes », ces deux parfaita étalons noirs i Mais qui sera la mère ? On jone à pile ou face. Le sort désigne Bobby. Une belle et brève scène d'amou sur la terrasse d'une H.L.M. délabrée. Le ventre de Bobby enfle. Les deux camarades se re-tirent à la campagne pour que la grossesse se passe au mieux. Le « père » veille à ce que la a mère » ne boive pas trop ct fasse un peu d'exercice chaque jour. Au sixième mois, un ventre enorme et des douleurs. A l'hôpital, on découvre une cirrhose dn foie an stade terminal. Après une ponction, le ventre s'aplatit, Bobby passe le reste du roman à l'hôpital.

Les autres personnages ? Des grotesques de toute race (surtout noire, il est vrai), de tout sexe et de tout âge. Une vieille dame blanche qui adore les cafards et qui, pour les nourrir, met an clou ses fauteuils et sa lampe. Un adolescent noir qui tombe sous le charme d'une très vieille dame indigne, tante Keziah, qui, chaque nuit, l'emporte au septième ciel. Une puissante femme noire, institutrice, alde sociale, puis prostituée ; elle meurt en plein organne dans un bordel chic tenu par une négresse diplômée de l'Université.

L'éthique

du « sanve-qui-peut »

A ses funérailles, sur une plage de la côte Est, une centaine de ses collègues sont venues dans On recouvre le corps de pierres peintes à la main. Puis c'est l'expiosion de jole : le boire, le manger, la danse la baignade. Puis une des participantes est happée par une « grosse chose blanche » venue de l'océan. Les extrêmes de la vie et de la mort, de la terreur et du plaisir, dans la grande tradition afro-amèri-caine, mais sur un mode encore plus comique et plus pathétique tout à la foia

La préoccupation commune de ces personnages, c'est la survie

Dans le nº 136

magazine littéraire

Dossier

Le romantisme, de nouveau...

(l'écologie, l'autipsychiatrie, le s voyages, la science, la médeciae, la littérature, le roman-femilleton, le falk-song, le féminisme, la fête, le fantastique, la politique).

Céline Pasternak Guilloux

Les rubriques de F.-A. Burguet, Antoine Griset, Alain Bosquet, Alexandre Lous, Jean-Jacque

L'actualité des livres

Numero spécial double 10 F vente dans tous les Mosques Marazine littéraire

s'assurer le contrôle des masses noires d'après les émeutes des années 60. Le nouveau quartier ressemble à un centre de cor-rection ou plutôt à une immense maison de tolérance. Pour pacifier les Noirs, on a rasé le ghetto, tracé de larges avenues, installé des centres commerciaux et construit des tours à lapins que mourir.

les Noirs se hâtent de détruire. En début du mois, en leur verse le chèque du melfare : 600 dollars pour une femme avec sept enfants à charge : mais une fois les dettes réglées et la petite fête mensuelle terminée. il ne reste plus rieu an dixième jour du mois, sauf le chômage. On leur donne la liberté sexuelle; on l'encourage : cela ne les oc-cupe-t-Il pas ? Il y a beaucoup de sexe dans ce roman. Et pour-

nographie. Les hommes vendent leur sere à d'antres hommes ou nir leur mois on pour le plaisir. Tous se sentent prisonniers. Prisonniers du sexe, du chèque, de PH.L.M. Tous élaborent une éthique qu'ils savent minable, l'étique du « sanve-qui-peut » dans un ghetto faussement doré où chacun a peur de vieillir et de

Alors se pose l'éternelle question de la littérature afro-américaine : comment sortir de cette prison ? Comment briser l'esclavage ? Bennett ne propose pas de solutions, mais des réponses multiples et souvent contradictoires qui oscillent entre deux pôles extrêmes ; la révolte et la magie. La révolte, c'est ici la conscience de la pourriture fondamentale du système - économique et politique de l'Amé-

DE REMISE

surpris par le Watergate, La seule question que se pose Bill est : Pourquoi Nixon s'est-il laissé prendre ? La conscience ausai que Nixon et ses successeurs essaient de faire payer plus particulièrement aux Noirs le prix de l'austérité nouveile.

La magie, c'est l'ensemble des charmes que les Noirs lettent sur leurs frères de couleur et sur les Blancs. Sur les Noirs, les charmes marchent à merveille le livre se lit comme un conte de fées où chacun subit des sorts bénéfiques on maléfiques. C'est un sort — le « juju » — qui tue la prostituée ; un sort qui retient l'adolescent près de sa vieille tante ; un sort qui ponsse Bill à faire un enfant à son meilleur ami. Mais alors, se demande Bill, pourquoi le « juju » n'opèret-il pas plus puissamment contre les Blancs ? La magie mène à l'accommodation, mais clie peut aussi mener à la résistance, voire à la révolte. Pourquol tant de suicides ? Pourquoi tons ces meurtres ? Pourquoi le chômage ? La solitude ? La mort ?

Ce second roman de Hall Bennett apparaît comme une ma-gistrale réactualisation des grands themes afro-américains. Le jeune écrivain noir s'est il-béré des fascinantes schématisations de ses prédécesseurs, Baldwin, Jones et Ellison. Il sait que la réalité est complexe, que l'esclavage est intolérable mais qu'il peut être agréable, que l'ennemi est le Blanc, mais aussi la structure sociale, et qu'il est possible d'être simultanément aux enfers et au septième ciel

PIERRE DOMMERGUES.

The state of the s

RELSEY, de Hail Bennett, traduit de l'américain par Daniel Mauroc. Stock, 368 p., 42 F.

# jusqu'an 31-6-78 LA PLEIADE BANDES DESSINÉES. ● ASSIMIL - Livres - Disques - Cossettes. ATLAS JOSEPH GIBERT 26/30, BOULEVARD saint-michel. — Paris (6') Metro : ODEON-LUXEMBOURG

# VIENT DE PARAÎTRE LE N° DE MAI 1978

# LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE

LOUIS GUILLOUX CLAUDE MICHEL CLUNY HOMERO ARIDJIS JÉRÔME PRIEUŔ PIERRE-LOUIS REY

Carnets (I) Naissance des Légendes La sardine Matbilde, fille du feu Le reflux (I)

**CHRONIQUES** 

Reportage, par HENRI THOMAS
Rimbaud recently deserted (fin), par GÉRARD MACE Renaissance à Londres, par JEAN CLAIR

NOTES

par JEAN BLOT - ÉDITH BOISSONNAS - ALAIN BOSQUET -ALAIN CLERVAL - ALAIN DUAULT - PHILIPPE DULAC -DOMINIQUE FERNANDEZ - F.-A. JAMME - CHRISTINE JORDIS – LAURAND KOVACS – DANIEL LÉVIS – ROGER LITTLE – F. DE MARTINOIR – F. DE MÉREDIEU – JEAN PFEIFFER-JÉRÔME PRIEUR-GILLES QUINSAT

L'AIR DU MOIS

JEAN-LOUIS BACKÈS Les dents du savoir JEAN-LOUP TRASSARD Rasettes, binettes et croes GILBERT LASCAULT Anemic cinema to-day

**TEXTES** 

SENANCOUR Isabelle présenté par MICHEL CHAILLOU



BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner pour : la France: 227 F pour l'an ☐ 119 F pour 6 mois ☐ Fetranger: 244 F pour lan 🛛 .. 125 F pour 6 mois 🛘

edition luxe France: 503 F pour lan 🛘 Etranger: 587 F pour lan Nom:

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement aux. Editions GALLIMARD 5, rue Sépastien Bottin

passionian

FOR THE STATE OF T

The state of the s

The state of

A STATE OF THE STA

A VERNER

the content attended

72 74

- 70 ELE 90

H. T.

CHRISTIAN DILADAS

\* IF THE IT LEED,

\* CONT IN HIPPICTES

. . . . . . . . . . . . . . .

--- 2 to 122 to 100 (100 ) 2 2 100 (100 ) 2



The Abus Cax fig.







# La Suisse francophone

# Qu'édite-t-on sur les bords du Léman?

• Les « chapelles » de l'Age d'homme et de Bertil Galland.

N moins de quinze ans, les vignobles chantés par Ramuz sont devenus l'ombre d'eux-mêmes ; les pressoirs électriques ont remplacé, dans les caves, les traditionnelles machines à vis de bois ; les cuves en beton ne se souviennent déjà plus des fûts odorants ; les villas, les immeubles ont grignoté les parquets ; des tours ruin piquent le lac, comme le faisait Nabokow, à Montreux, de ses papillons. Quant aux campagnes de Gustave Roud, elles se per-dent dans la nostalgie d'ellesmêmes, derrière les hauts silos de fer et les usines.

S'Il y eut une vie littéraire animée, ce fut au temps de Ramuz, de Cingria, des Cahiera paudois, c'est-à-dire jadis. Actuellement, il n'y en a guère ; plutôt des solitudes, distantes de quelques kilomètres les unes des autres. Pourtant jamais la littérature n'a vu tant de livres naitre sur les bords du Léman. C'est qu'en dix ans tout a chancé imperceptiblement, comme il en va des paysages. On se souvient qu'en 1967 la Suisse romande était la capitale des grands clubs ; la Guilde du Livre, aélèbre par son prix qui a « lancé » Gilbert Cesbron Rencontres, qui rééditait les classiques e au mètre ». Un géant fameux vivait encore dans le domaine du livre d'art : Albert Skira. L'édition traditionnelle, qui avait connu de grandes heures pendant la guerre de 39-45 avec la Baconnière et Mermod, périclitait. Paraissaieut quelques rares opuscules dans la petite collection poétique d'écri-vains romands de Payat et aux Cahiers de la renaissance vau-

Progressivement cependant, Bertil Galland s'est mis à publier quelques auteurs romands Chappaz, Corinna Bille, Alexandre Voisard, Jean Cuttat, Il lance des jeunes : Anne-Lise Grobéty, Jean-Marc Lovay (1), Catherine Satanoff, grace au Priz Georges-Nicole, anime par lui-même et

June 1

par sa o locomotive », Jacques Chessex.

Parallélement naissent les Editions de l'Age d'homme, sous la houlette de Vladimir Dimitrijevic et d'un groupe d'amis. Ce fut « la Merveilleuse Collection », qui publia Roger-Louis Junod, Jean Vuilleumier, Pierre-Alain Tache, mais aussi des Michel Bernard, Dominique de Roux; et ce fut l'aventure des « Œuvres complètes », en dix volumes, de Cingris ; enfin, la collection des Classiques siaves », ouverte avec Pétersbourg, de Biely. Si, du côté de Galland, on défend avec prodigalité des auteurs typiquement romands, dont certains devalent s'imposer : Jacques Chessex, après être passé chez Grasset; Corinna Bille, rééditée par Gaillmard; l'Age d'homme vise à une édition générale, du type Gallimard Les écrivains romands y paraissalent dans le voisinage d'écrivains étrangers, russes, allemands ou français.

Une flambée littéraire

Entre 1967 et 1973, c'est une flambée littéraire : on parle, à juste titre, d'un « renouveau » de la littérature romande. Des auteurs chevronnés se font pu-blier et connaître : Jean-Pierre Gaston Cherpillod, Georges Haldas, Marcel Ray-mond. De jeunes auteurs donnent des livres qui renouvellent et modifient les thématiques romandes. Un Etienne Bariller, très jeune écrivain, peut publier un livre par année. Son dernier roman, le Chien Tristan (l'Age d'homme et Christian Bourgois) a failli obtenir à Paris le Prix des libraires, l'an passé.

Et les géants s'effacent, tout comme la presse littéraire : Rencontres sombre peu après les événements de mai 63; Albert Skira meurt; la Guilde du livre abandonne son prix, entre dans le marasme économique, ne se consacre plus qu'à étrangers, ne court plus le risque

(1) Les Régions céréalières ont été éditées par Gallimard.

de l'édition originale. L'Age d'homme et Bertil Galland supplantent la Baconnière, qui contilité, son travail.

Lausanne, la capitale

Lausanne devient la capitale de l'édition, et ses auteurs com-mencent à envahir les vitrines des librairies de Paris au de Bruxelles, tandis que l'on parle du cinéma suisse, soudain vigoureux après des années de rachitisme. De petits conflits sur-gissent, des polémiques, le sentiment qu'il y a dressées l'une contre l'autre, une « chapelle » Galland et une c chapelle Age d'homme. Mais, dès 1973, les choses se calment. En abtenant les prix Goncourt et Renaudot Jacques Chessex et Georges Borgeaud, fût-ce, pour ce dernier, en coédition franco-suisse, prouvèrent que, pour toucher un grand public et la critique parisienne, il fallatt encore publicr à Paris. On baissa un peu la tête. Mais on persévéra.

Aujourd'hui, Galland édite, à signe de son nom, quatre à cinq livres par an d'auteurs ro-mands. L'Age d'homme en fait autant, mais dans le contexte d'une maison qui publie cinquante livres par an, dans une vingtaine de collections, et met l'accent à l'étranger sur ses collections de théâtre, d'essais et de romans slaves. En dix ans, son catalogue compte six cents titres. Cet automne, Vladimir Dimitrifevic lancera — un vieux rêve! la collection de poche suisse, qui sera diffusée en France. Collection qui permettra peut-être aux meilleurs auteurs romands de trouver, au-delà des frontières un public nouveau. Le marché

l'Age d'homme, qui exporte 75 % de sa production, ouvre des librairies et imprime une partie de ses ouvrages directement en France, où il dispose d'un vaste

La critique suisse reste attentive, toutefois dans de moindres proportions qu'avant, et les auici eloges ou demolitions. Ils ne sont guère aidés, reçoivent parfois de Pro Heivetia, le fonds culturel de la Confédération, des a'acheter une nouvelle bicyclette ou une canne à pêche, voire la banques ne prétent pas volontiers aux éditeurs quaud ils en auraient besoin: investissements peu sûrs.

vit totalement en denors des sphères artistiques, intellectuelles d'entre les édiles qui lisent les auteurs romands, de leur propre aveu. Ils ne se sont affolés qu'à la parution, à Paris, d'Une Suisse au-dessus de tout soupcon, de Jean Ziegler, professeur et parlementaire socialiste. Meis saurat-on jamais qui a vraiment lu ce

Cette indifférence est peut être une garantie de liberté. Les romans ne fant pas scandale, ils ne souffrent guère de la censure - tant qu'ils ne touchent pas de trop près à l'armée et aux institutions démocratiques. Et le moment n'est pas venu où les politiciens seront aptes à se ramasser sur eux-mêmes, comme on le voit en France, pour publier leurs propres ouvrages aux fins d'orner dignement leur

RICHARD GARZAROLLI,

# Ramuz, le chef de file

HARLES-FERDINAND RAMUZ eurali eu cent ans le 24 séptem bre prochain. Par l'ampleur des manifestations prévues la Suisse, qui e apprête è célébrer cet anniversaire (il atm de échos chez noue et allleurs), reconneil en lui son plus grand écrivain de lengue française. Revendication légitime certes, mais qui, par son caractère nationeliste, lui crée une situation ambigué. lequelle ont échappé, en se dépaysant, en s'universalisant Jean-Jacques Rousseau, Benjamin Constant, Blaise Cendrars, per exemple. Ramuz est tout eussi universel. Mels, en se repliant auf ez terre netale des 1914, en rejaignent ses amis des Califers vau-Il e'éleil mis, bon gré maligré, dens un cas paradoxal.

Il eut toutes les paines du mande à faire accepter par ser compatriotes, et pas tout de suite, ce langue rugueuse, bous celquée sur le réel, le tangible, qu'il voulait traduire ; son rejet de toutes les conventions, ce qu'on a appelé son authenticité. Il a fallu, dans l'entre-deux-guerres, le lancement de Bernard Grasset la caution de Romain Rolland, de Claudel, d'André Gide, de Jean Paulhen pour lui éviler l'épithète de régionaliste. Et maintenant c'est le France qui le boude un peu, alors qu'à son grand dam il est devenu l'euteur officiel des cantone romands, celul qu'on explique - dens les classes - au détriment d'ailleurs d'un Edmond Gillierd, d'un Gustave Roud. Entre eutres.

Remuz n'est pas seulement, qu'an le sache, le co-auteur avec Strevinski de l'Histoire du soidet, Nambreux sant ceux qui voient encore an lui le poéte rhodanien per excellence, qui e chanté comme personne le fieuve en amant et en eval, les alpages valaieene et le vignable vaudale, par le fiction et par l'effusion Il a chalsi ce modéle parce que c'était celui qu'il evait sous les yeux. Il e invaqué l'exemple de Cézanne et de sa montagne Sainte-Victaire, et on l'e répété tant et si blen que c'est devenu un lieu

Décrivant paysans et paysages avec des procédés de peintre, peignen! evec des mais « comme d'autres se serven) de couleurs». Dans un second temps, une fois oubliées les distorsions du langage qui, depuis, en a vu d'autres, on a pu lui reprocher son ngagement systèmetique. Il est vral qu'il e'est muré dans son esthétisme, et ses préoccupetione detent, dit-on ; qu'il e tourné le dos sinon à la vis, du moins à le réalité socielé, mele en fin de compte ce sont précisément ses qualités d'ertiste qui vaudront à Remuz, . Ramuz à l'œll d'épervier ., disait Paulhen, de aurvivre, Elles empêcheroni taujours Passege du poète, le Grande Peur dans le montagne Derborence, chalsis entre une cinquantaine de titres d'être confondus evac des ramens rustiques. Ils devraient inciter le lecleur à en savoir davantage, à découvrir l'esseyiste du Grand Printemps et de Talile de l'homme dant meintes peges n'ant pas vieilli et dani la pensée est affirmée par le préhensian concrète des êtres et des choses.

JEAN-MARIE DUNOYER.

# Pourquoi ont-ils choisi Paris?

NOTRE époque de nostalgle pour ses racines et de retour aux sources régionales, est-il encore de bon ton pour un écrivaio suisse romand de penser à Paris comme à la Jérusalem de sa culture?

Les quarante minutes de vol entre Cointrin et Orly; la pénétration des mèdias audiovisuels dans les foyers de la Suisse romande, en parfait synchronisme avec leur présence dans des millions de foyers de l'Hexagone, ont probablement enlevé quelque chose à la magie parisienne, au sentiment d'exil dèli-cieux qui prévalait jadis. Certes, la cure intellectuelle et lingustique dont Ramuz nous rapporte les étapes dans Aime Pache, peintre paudois, n'est plus aussi indispensable...

Pourtant, il n'est pas un jeune homme,

une jeune femme terminant un roman, un Sulsse français, qui ne rêve de le voir publier chez un éditeur parisien. On ne le procla-mera pas en public. D'autant que d'excel-lentes maisons sont nées entre Léman et Fribourg, qui ne se contentent plus d'éditer des livres d'art et de sciences, et qui se sont associées à des groupes de distribution francais. Reste qu'il ne se passe guère de mois voire de semaines, sans qu'un lecteur de chez Grasset, de chez Gallimard, du Seuil ou d'ailleurs trouve dans sa pile un manuscrit venu d'outre-Jura.

Les écrivains suisses fixés à Paris vivent modestement, cultivent avec ferveur leur différence tout en souhaitant secrètement que les Parisiens ne les considérent pas comme des Suisses qui écrivent à Paris,

mais comme des écrivains français nés en

Il y a là tout ce qu'il faut pour créer des complexes et aviver des susceptibilités. Ainsi le Genevois Robert Pinget récuse avec humour ses origines et se veut, en toute chose, né-natif de Saint-Germaindes-Près. Tel journaliste suisse; occupant un poste important dans une publication parisienne, aura tendance à écarter d'instinct une critique consacrée à l'œuvre d'un

Pourquoi sont-ils dans la capitale - certains depuis des décennies, — ces écrivains venus de Suisse? Ils quittent souvent un pays jugé trop exigu et surtout inapte à leur permettre de vivre de leur plume.

parce que Paris s'intéresse main-

tenant au monde francophone et

qu'il u a hors de Paris, en parti-

culter en Suisse française, une

effervescence créatrice qui

n'existati pas il y a trente ou

# son arrogance. Peut-être Michel Contat : « L'intellectuel de gauche impressionne défavora-

La jeune génération? Un certain changement de ton. Mains de lyrisme, davantage de coutestation ironique. Pour le Lausannois Michel Contat, fixé à Paris depuis quatre ans (un film ; Sartre par lui-même. Préparatiau d'une édition de Sartre à la Plélade). « L'intellectuet de gauche, en Suisse romande, impressionne défavorablement. Contat pense que la Suisse privilégie de plus en plus l'éco-nomique aux dépens du politique.

blement. »

a complexe » du Wallon, du Qué-

bécois, du Romand vis-à-vis de

Paris est en voie de résorption. La Ville a perdu de su superbe,

Ella se méfie de ceux qui critiquent son système considére comme irréprochable. « A Pers. en revanche, tout peut être remis en question, meme si cela mi depasse pas le niveuu du verbe. Contat cite Max Frisch : « Quer: je suis à Paris, je suis là mas je ne suis pas invité...» Il poursuit: cOn n'a pas besoin ici d'un Suisse romand; je sais que je suis à l'étranger, même si culturellement je suis parfatte-

# Jean-Luc Benoziglio: « Ici, je suis

romans dont Beno s'en-va-i-en guerre), enfin, se demande s'il aurait été édité ailleurs qu'à Paris. En revanche, pour lui, la capitale française, a ce n'est plus la fascination que ça a été pour mes aines. Lousanne est plus proche de Paris que Murseille. Je m'étais fait de loin une tiée plus pure et dure : on prend san petit déjeuner, avec Sartre et l'on va déposer son manuscrit entre les mains d'un membre de

un peu. Ici, je suis suns cessi stimulé. Et puis Paris vous affre une certaine qualité de solitzat indispensable pour écrire...

si la grande ville où ils sont venus chercher ce qui leur manquatt dans leur patrie les traite rudement les maintient dans l'ombre, même s'ils continuent tous - ou presque - à se sentit, après des années, des étrangers Mais des étrangers pas comme les autres. Et c'est là probablement la raison principale de leur présence à Paris. Ils auront toujours à partager avec les Fran-

JEAN-PIERRE MOULIN.

Un intellectuel chinois, converti au catholicisme, devenu prêtre, et un chrétien trançais, laïc, parlent du profond malaise des âmes chrétiennes dans une société occidentale en pleine mutation. PRANEOUS HOUANG. ROGER-MOUTEN TES REALITÉS DE VATICAN II ET LES DÉSIRS DE MONSEIGNEUR LEFEBVRE

> LE NOUVEAU -Cahier 39/40 - PRINTEMPS 1978

GEORGES PERROS

HENRI MESCHONNIC L'anonymat perce à travers Carnet 180 (texte établi et presenté par Yves Alain Favre)

28 F FAYARD

MAURICE BLANCHOT Une scène primitive GRETA KNUTSON JEAN ĞILLIBERT

SERGIO SOLMI Méditation sur le scorpion (traduit par Michèle Gausse, présentation de Gérard Macé)

EN LIBRAIRIE : 28 F ABONNL: 110 F 78, bd Saint-Michel, 75006 Paris.

Georges Borgeaud : «Là-bas, il est uni nouvelle langue maternelle : le français de Paris. Cela dtt, le difficile d'être pauvre. » « D'abord, dit Georges Borgeaud contentés de vivre... Après trente (prix Renaudet 1976 pour le uns, je me nourris encore du Voyage à l'étranger), Paris est

une expérience traditionnelle pour un romancier suisse ro-mand. Ensuite, fai quitté la Suisse parce qu'il est difficile d'y être pauvre. A Paris, un éditeur ne vous demande pas quelle est votre situation dans la société. Il lit votre manuscrit, le publie ou non. La pauvreté à Paris n'est pas humiliante. J'ai été reçu à la N.R.F. malgré les trous de mes choussettes. Enfin. la vie y est plus stimulante, plus douloureuse. J'y suis arrivé après la guerre, la France cenait de passer par une terrible épreuve.

spectacle quotidien de Paris. Mais j'ul garde ma sensibilite, mon odme a romandes, je ne me suis pas vraiment intégré à la France, où dominent superficiellement le discours et la politique. Attaché à la lanque, qui C'est là l'essentiel. Notre chance à nous autres, Suisses romands, c'est d'être immunisés contre le vertige intellectuel que risque de provoquer une culture unique et centralisée. Nous sommes envi-ronnés par trois civilisations. Nous n'ovons pas seulement mangé le bisteck, mais aussi le spaghetti et la grosse saucisse

# Georges Piroué: « On ne peut pas se proclamer écrivain. »

Même son de cloche chez Georges Piroué (Ariane ma sanglante. San-Rocco et ses fêtes! : a Paris vous force o vous debrouiller. Il y a des travaux d'édition à faire, des revues où écrire. Et puis, le besoin d'une rupture avec un pays où on ne peut pas proclamer : « Je veux être un écrivain ! » suns susciter un étonnement un peu pincé,

presque réprobateur. J'ai transporté ici mes thèmes helvétiques. Joi toujours eu en France une attitude de non-sujet. Je ne suis pas assimilé, je continue à me sentir un étranger. Ici, j'aime les gens, pas les cocktails. Ce qui nous distinguera toujours des Fruncais: notre côté protestant... v

# Edgar Schneider : « Un rêve réalisé. »

Il n'y a pas que les écrivains. Prenons le cas d'un journaliste suisse romand devenu un des trois ou quatre chroniqueurs « blen parisiens » : Edgar

«Un têve réalisé. A douce ons je lisuis les journaux de Paris que mon père achetail. Je décidai alors que fitrat an jour là-bas, moi le petit Veveysan, el que j'écrirai à mon tour dans ces

jaurnaux fabuleux. Vingt ans après avoir quitté ce merveilleux jordin appelė la Suisse, je n'ai pas changé d'avis. Un écrivain, un fournaliste qui travaille dans la capitale sent autour de lui un système nerveux avec lequel il peut à tout instant entrer en sympathie. Le Romand qui vient ici rejoint tout simplement son foyer culturel. Mais il se modifie a ce contact. J'ai du apprendre sans cesse stimulé. »

Jean-Luc Benoziglio (quatre lo fomille Gallimard

a A Poris, je ne vis pas jacilement. Je suis chômeur. J'avais un job dans l'édition. Aujourd'hui, an embauche un Français avant un Suisse. Retourner à Lausanne? Je ne le crois pas.

Ils restent, ils resteront. Mene cals ce qu'ils estiment le phis précieux après leur vie : leur langue et leur culture. et sa littér

cingria. le vagabe

er se se la company de la comp

gmate from the second and analysis a Brown and a second seco gia in in the manuscrita. s in the Cartest and Monor Ag

to contract the contract of th 18 7/15 At 187 187 18 221 22 10/18/ es a company and the second second of the se The second of th

alvin the state of the MESSAGE STORE BEST OF BUILDING BUILDING STORE ST

والمجير ومعالي

-11

产品 品级。

4.44 图形。

217.481 G

Gratian (

ne Bentie

: prépare

con Juans

i. intaiche 2

comme ave

a.me parie

work de

acteure. De

donne des i

idees medic

maderine e

sale Raus

Man dan C0007 Sex :

des Rencu!

ರತ್ತಿ ಗಾಜವರ್ಣದ

Poulet, à un

ANDEL SERVE

conting size day to tem externa bounds

34655- 2-13

Fair Addies

reve direc

Termure da

mélancollas

dehart .

ತಿತ್ತಿಸುವ ಗಿಲ್ಲ

preping:

Le ravonne

0 De Ferdinand de Smalle à Jean Stores

mi une pionde de Mars of descritiques.

\$ \$1.524 (1.550). A \$1.00 (1.50) STEEL ST. 522 " 3-120 Back State Control of the

C francese-Table Contact AND DISPLACEMENT Zene (1) g soletistisme 25 C m2: Carones as decreases -- Car English day direction English Electrical Control of Contract Story Assessment

Carla Samana, tending tending er lancètre El alte Eville gel choses en /at the frea pour junt les sun mant de an most Blanch an lare un mérante de la lare primeir de la voyante la lare de Léri - Straute la lare de Léri - Straute la lare de Léri - Straute la lare la la lare l

elzge ther l'enfant

approche existentielle de Marcel Raymond

Die les années 30. la source de la control de la France de 2000 de 200

sur le mid College Comment ried e see. sait que. qui parents ou ieu de mai intermedia re קינו 'e זפנס peut lout ab temps in

ancophone L. le chef de file

er les Phis Bree Life. the state of conference 23 C 202, 2129 CB 129

to a seed and Comment of the St. Comments of the Comments of S T Nº Did o'en Landa Mil 11 11-77 11 20 1 2-2 313 61 2023 

The second secon ويواوي والتهاشرها والمشفر

# Paris?

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T A CONTRACTOR OF THE SECOND

and the second s 11. 12. 14. 14. 14.

: I intellectuel ressionne deface 

AN CONTRACTOR AND AN ADVANCED BY AND ADVANCED BY AN ADVANCED BY AND ADVANCED BY AN ADVANCED BY AN ADVANCED BY AN ADVANCED BY AN ADVANCED BY AND ADVANCED BY ADVANCED BY AND ADVANCED BY ADVANCED BY AND ADVANCED BY AND ADVANCED BY AND ADVANCED

i Land Principle and Miles

. .

miglio : « Ici. je a Hills. 

# et sa littérature

# Cingria, le vagabond inspiré

part un patit milleu d'intallectuels proches da la N.R.F., qui A connaît Charles Albert Cingria en France? Pourtant la onzième volume de ses œuvres complètes et le troisième tome da sa correapondonce viennant de parattra aux éditions da l'Aga d'homma (Lausenne). Tous ces inédits, comportant certaina taxtes non corrigés, vont réjouir las amateurs da cet écrivain, qui sont

« C'était un drôle de personnege, dit le paintre genevola Henri Noverraz, qui le connaissait bian. Toujours le même pantaion da goll, le même pull marin devenu rose d'usure, el un béret trop petit. Il se déplaçait avec sa bicyclette à guidon de course et une petite valise qui contenait un trésor hétéroclile : un savon de Marseille, du cirage englais, des manuscrits enfuminés, une eiguille nº 2, du fil, et aussi des neumes, c'est-à-dira das chants liturgiques tels qu'on les notait au Moyen Aga avant l'invantion des

Ce portrait de vegabond inspiré est ressemblant. Maia l'idée de ce personnege ageçait Cingria : « On Imagine que je suis un pittoresque, et que ma misère est pittoresqua, et que ce pittoresque doil me lirer d'affaires. En réalité, je via dans la dégoûtation, la fermeni at la meladie. J'emmerde les gens. - (Lettre é Ramuz, 1921.)

Les gens, Il les fascinait par sa conversation. D'une voix sans éciat, il improvisait somptueusement dans les diners et, bien aur, dans les cafés. De temps en temps, le conteur se leisait conté-

Il écrivait (presque) comme Il pariail. Ses livres exprimant avent toul le bonheur de raconter. Ses sujets ; lui-même et ce qu'il voit Ja long du chemin. Une certaina histoire qu'il-vit complètement eu présent. Julien l'Apostat, la reine Bartha el Pétrarqua sont des familiers pour lui, et il met sur le même plan le haut Moyen Age, le besse Antiquité el certains aspects du centon de Vaud, D'ellleurs, le Suisse lui paraissait une entité bien arbitraire, il prélérait dire qu'il eppartenait à la Lotharingie, dont la Sulasa n'est qu'une partie.

Le style da Cingria n'est pas toujours facila : c'ast un mélange de maniérisme et de franc-parier, de lechnique et d'Ironie, de fulgurant et de charnu, « d'écureulis el de foudre »,

Dès qu'il e'agisselt de publiar, Cingria était d'une désinvollure totala. Il a éparpillé ses textes dens dea centaines da revues, de ja Volle latine à la N.R.F., en passent par les Cahlers veudois, En France, un choix remerquable fut publié en 1948 chez Gallimerd, sous le titra Bols sec Bois vert. La publication de ses œuvres complètes est un long travail dont l'importance étonne tout le monde : ce dilettante euralt donc tent écrit ?

JACQUELINE DEMORNEX.

# Dépeinte par Jacques Chessex, « une province qui n'en est pas une»

 Plus le socle est revendiqué, plus loin court la pensée.

E reprends délibérément le titre que Ramuz donnalt à l'essal de 1938 où il montruit sa qualité d'écrivain français, mais d'origine - de primordielité — vaudnise. Dans un autre essai, la belle Lettre à Bernard Grassel, Ramuz Insiste encore sur cette nature et se réclame de la France, de la natureile et maternelle langue francalse, tout en se déclarant primordialement vaudois. Ponrquol cette insistance?

Le pays de Vand n'est pas une province, Ramuz a raison. Je détesté le rapetissement. Ce pays est un espace, un univers de nature (j'insiste à mon tour) et de culture. Rien ne serait pius faux que de le comprendre — de l'enfermer — dans un sens restrictif et caricatural. Il y a dans cet espace une vocation universelle. Rappelez - vous la peinture d'Auberjonois, la créa-tion de l'Histoire du soldat avec Igor Stravinsky ; rappelez-vous Charles-Albert Cingria, que Jean Paulhan almait et publiait dans la N.R.F.; plus près de nous, Gustave Roud, poète sublime; la haute intransigeance solitaire du romancier Jacques Mercanton, les récits abrupts d'Yves Velan, et Philippe Jaccottet, dont l'œuvre gagne aujourd'hui une dimension vaste et lumi-

James Joyce et Dublin, Wil-

on voit immédiatement que leur l'œll et des rê-regard fouille au fond d'un lieu ves l Quand la la variété des possibles. Pour qu'un arbre pousse haut, pour ie ses branches e'étendent, il faut que ses racines s'enfoulssent profondément. Plus le socle est reconnu, revendiqué, plus loin saisit le geste, plus loin voit l'œil, plus lnin court la pensée. Je réclame cette précision et cette reconnaissance comme un privilège. Ainsi puis-je tenter de scruter les drames avec exactitude, de les approcher des destins ouverts, multiples, universeis. Des mémoires, des vœux, des délis, des échecs, des mnrts. Terre à terre. L'épi de mais de Faulkner viole ies chairs du monde entier. Je suis le frère de Leopold Bloom dans ce Dublin à la précision fascinante, très exactement le jeudi 16 juin 1904. On lit les romans de Ramuz eu

### Une austérité féconde

U.R.S.S. et au Japon.

Oui, la figure unique et multiple, la taille de l'homme, entrent dans le regard de l'écrivain de ce pays. Il y a aussi ce que j'al appelé les métaphysiques naturelles (1) : cette intuition de la fatalité, cette réflexion sur la misère d'être homme, cette gravité à l'endroit des directions de la vie quotidienne, ce sentiment de responsabilité, de culpabilité, la fuite des plaisirs mondains, la détestation de la légèreté. Calvin est passé par lci, c'est le moins qu'on puisse dire. Son brodequin serre les ames et les cœurs. Le calvinisme surgit dans les attitudes apparemment les plus dé gagées, vous voyez ce que cela dolt être dans des fibres plus sévères. Après Edmond-Henri Crisinel, beaucoup d'écrivains suisses romands se sont tués. L'austérité qui féconde ? Il y a une vocation abrupte, suicidaire, obscure dans tous ses états. Il y a l'ironie de la blessure, puis des cicatrices, et sur ces traces, parfois, la douceur, la gourmandise, l'humour, Sang, larmes, et ce miel, et le lait de la tendresse humaine... C'est aussi mon loi Je connais la lumière et le noir. Le miel et la pire pente. Atten tion. Nos fous sout nés de cette

Chez certains autres — Georges Borgeaud, — il y a le miracle d'une grâce heureuse, gourmande, liee au seutiment tragique. Et chez Borgeaud, prêcisèment, cette exactitude qui vient de

déclivité. Dans cette dérive.

ves l Quand la source est augei claire, la bouche qui y plonge, le gosler qui la boit, n'ont plus de peine. Borgeaud rejoint, dans sa démarche et dans ses curin-sités, dans ses fianerles et tita la flanerie inspirée de Cingria. Un trajet aesez lointain de Calvin, u'estce pas ?, et qui nnus éclairer de

Je veux dire encore la part critique, considérable depuis une quarantaine d'années, que Marcel Raymond, à Genève, lit Roussean et les contemporains avec une attention de poète scrupuleux et passionné. Et l'œuvre de Jean Starobinski, fertile et in-tense, les recherches de Jean Rousset sur la figure et le baroque...

Pensons encore aux poètes du merveilleux et du fantastique, Maurice Chappaz (2), voyageur et mystique, Corinna Bille, aux nouvelles pieines de cruauté et de quotidiennes magies.

Certains noms, quand on parle du pays de Vaud et de la Suisse romande, viennent encore naturellement aux lèvres : Blaise Cendrars, Le Corbusier, Louis Soutter, Auguste Forel. Ce sont les grands ancêtres, ceux-là. Les dinosaures, les aurochs, qui hantent notre plus ancienne mé-

moire. Nous inventons sur des strates et sur des traces. Sur un lieu que l'histoire et les religions ont labouré, ont torturé, ont fé-condé. Les Helvètes, les Gallo-Romains, les Burgondes, les Sarrasins, la Savole, Berne et ses hallebardiers, Calvin et ses ma-chines d'enfer : le bûcher de Servet, la contrainte des âmes et des cœurs, la méfiance de la chair, l'exaltation du remords... Destin et prédestination. Je regarde dans ces vallées, dans ces labyrinthes, dans ces abimes. Je tisonne dans ces vies et dans ces morts. Dien merci I du pain sur la planche. Je vols foisonner les

CHRESEX RAMUZ ET CINGRIA \* Dessin de Jean-Pierre Cagnat,

JACQUES CHESSEX.

.....

(1) Les Saintes Ecvitures, Ed. Ber-til Galland, Lausanne, 1972. (2) Eignalons de Maurice Chap-paz Payes choistes, une anthologie-préfacée par Etiembla et compor-tant un dossier hiobibülographique. Ed. Alfred Eibel, 284 p.

PARIS-5"

LIBRAIRIE-PAPETERIE

JOURNAUX - CADEAUX

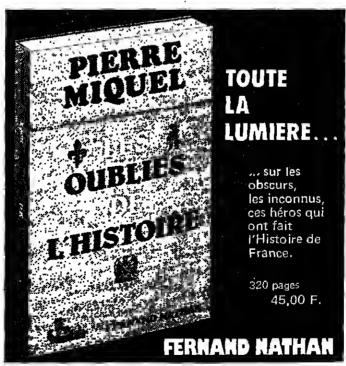
C.A. en constante progression

AFFAIRE A SAISIR

(Publicité) Editeur d'ouvrages de qualité recherche tous textes (récits, poésie, nouvelles, etc.) susceptibles d'être publiés immédiatement. Recherche agents on correspondants introduits en milieu euseignant. Ecrire à - Editor - - B.P. 142

75763 PARIS CEDEX 16.

### 11 29 AVIII au 15 Mai JULES VERNE àla **FOIRE DE PARIS** Michel de l'Ormeraie Palsis Sud-Niveau 2-Stand G7





avec 400.000 F (Ag. s'abstenir) Tél. après 17 h 30 et samedi an 633 74-93

# **AUBIER** MONTAIGNE 13, Quai Conti - Paris 6º

Relation de voyage du Lord Macartney à la Chine 1792, 1793, 1794

**NICOLAS ABRAHAM** L'Ecorce et le Noyau

Collaboration de De la philosophie à la littérature, à l'esthétique, un recueil de textes d'un grand psychanalyste

DES MEMES AUTEURS Le Verbier de l'Homme aux loups "Un livre étonnant précis, dense, exemplaire" **NOUVELLES LITTERAIRES** 

### Marcel Raymoud, professeur à la faculté des lettres de 1936 à 1962, a-t-il fondé une école gene-voise de la critique ? Son mérite en tout cas, et celui d'Albert Bé-

• De Ferdinand de Saussure à Jean Starobinski, une pléiade de penseurs et de critiques.

T A Suisse romande possede zatre u niversités qui jouent un rôle important dans la vie culturelle. Laquelle choisir? Genève, pour l'année Rousseau et la vingtième année d'enseignement de Jean Staro-

Au siècle dernier. Genève doit son rayonnement aux grandes familles protestantes qui, par tradition, vouent un fils à la banque, un autre à la science et le troisième, s'il y a lieu, à l'Eglise. Le protestantisme n'a pas de credo en matière scientifique, ce qui favorise les découvertes. On voit naître des dynasties. En botanique, ce n'est plus Rousseau qui herborise, mais Pyrame de Candolle et sou fils Alphonse.

Chez les Saussure, rendus célèbres par l'ancêtre Hnrace-Béuédict, qui chnisit un savant prétexte pour justifier sou déstr de grimper au mont Blanc, le jeune Ferdinand, vingt et un ans, publie en 1878 un mémoire sur le système primitif des voyelles qui, an dire de Lévi - Strauss, va révolutionner, avec ses travaux ultérieurs, l'ensemble des sciences humaines. Théodore Flournoy (son petit-fils enseigne au-jourd'hui à l'Université) étudie l'inconsolent et les rèves. Son cousin Edouard Claparède, sans doute aussi par esprit de famille. examine de manière scientifique le comportement de l'enfant et fonde, en 1912, l'Institut Rousseau. Le terrain est préparé pour les laboratoires de Jean Piaget sur la formation de la pensée et du langage chez l'enfant.

### L'approche existentielle de Marcel Raymond

Dans les années 30, la Suisse française entretient des rapports étroits avec la France et avec l'Allemagne, où les jeunes licenciés trouvent des places d'enseignants. De cette mediation naissent les premiers essais de Denis de Rougemont et, à Genève, des œuvres qui prennent pour thème l'imaginaire européen : en 1933, De Baudelaire au surréalisme, de Marcel Raymond, et, quatre ans plus tard, la thèse célèbre d'Albert Béguin : le Rêve chez les romantiques allemands et dans la poésie française moderne.

Company variables 

guin, est d'avoir refusé une orthodoxie doctrinale en opposant une approche « existentielle » des œuvres à la méthode historique et positiviste qu'imposait la Sor-bonne. Critique d'identification et de distance, mouvement intérieur-extérieur, « Je ne me suis jamais arrêté, écrit Marcel Raymond, qu'à des écrivains qui pouvaient m'aider à résoudre ou poser les problèmes que j'ai traînés après moi toute ma vie.»

Le rayonnement de Genève

L'ouverture sur le monde

L'intérêt de Marcel Raymond pour Roussean et la poésie baroque a-t-il influencé ses éléves Jean Rousset et Jean Starobinski, tous deux professeurs, aujnurd'hui, à l'université de Genève? On connaît les travaux de Rousset sur le baroque, qui n'est d'ailleurs pas son seul souci (il prépare un livre sur les Divers don Juan). Quant à Starobinski, il incarne à lui seul, en se jouant comme avec les masques dont il aime parler, une bonne part de l'esprit de Genéve. D'abord la science. Docteur en médecine, il donne des cours sur l'histoire des idées médicales aux étudiants de médecine et de philosophie. Ensulte Rousseau, augnel il a consacré des études fundamentales.

Mais dans quel nrdre, ensulte. citer ses activités d'animateur des Rencontres internationales. de musicien. de critique d'art ? Il a même réussi, selon Georges Poulet, à vivre de manière intime l'expérience de la neutralité suisse pendant la dernière guerre. qui le laissa spectateur d'un conflit sur lequel il n'avait aucune prise, « mais qui l'intèressait vitalement ». Il lui en est resté, dit-il, « un sentiment très vif de la distance», que l'on retrouve dans ses études sur le mélancolique « abandonné audehors ». Starobinski revient aujourd'hui à son expérience en préparant un recueil d'essais sur le médical et le poétique intitulé l'Envers de la mélan-

colte. Comment combler la distance avec le réel ? Par l'intelligence critique, qui rend l'inbjet « transparent », ou en se servant d'un jeu de masques comme d'un intermediaire entre le monde qui le reçolt et l'auteur qui garde sa liberté? Mais ou ne peut tout abstraire et nier longtemps la présence du corps

révélateur d'expériences, comme chez Montaigne. Starobinski reprend la question dans livre à paraître : les Ennemis des masques, de Montaigne à Starobinski a ouvert sou

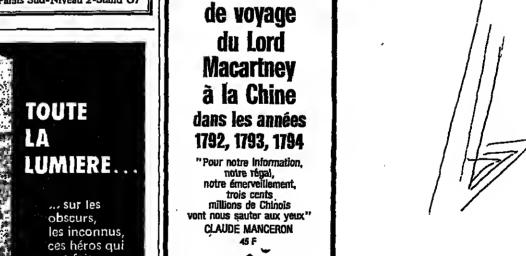
enseignement aux echanges avec l'extérient en invitant André Green pour des cours sur la littérature et la psychanalyse, Roland Barthes, Yves Bonnefol, Jacques Derrida, Michel Butor est professeur extraordinaire. Les autres départements font preuve d'au-tant de vivacité, à l'exemple de Bernard Böschenstein, qui invite á ses séminaires d'allemand Peter Handke, Friedrich Dürgenmatt, et de Georges Nivat, qui organise, dans le cadre de son enseignement de russe, des rencontres avec les écrivains dissidents. L'ouverture se fait également en direction des autres arts, avec des cours sur le théâtre et en relation avec l'Ecole supérieure des beaux-arts.

# L'engagement

« Comprendre, c'est transformer le monde », ecrit Jean Starobinski, à propos du rôle du critique, et nous voicl en présence d'un autre thème : l'engagement. Albert Béguin l'a illustré par la publication des Cahiers du Rhône, qui réunissaient, pen-dant la guerre, les écrivains de la Résistance, et en se lançant à corps perdu, dès 1950, dans l'aventure d'Esprit. L'« engagement's, c'est un mot que Denis de Rougemont opposalt, dans les années 30, aux régimes totalitaires, et auquel il a donné toute sa signification au Centre européen de la culture, en montrant comment un grand écrivain pouvait, par l'écriture, a enregistrer la poésie dans l'existence », et, par ses livres et son enselgnement, lui donner « un sens ».

L'engagement, un jeune écrivain genevois, Louis Gaulis, en est mort, tue lnrs d'une mission de la Croix-Rouge au Liban. Il avait écrit des pièces de théâtre magnifiques, et quitté l'Université pour devenir acteur. Son enseignement, il le dispersait, et le dispensait dans les cafés de Genéve et de Savnie, dans les villages de Chypre où li lisait-de merveilleuses histoires, dout certaines ont paru dans la Fin d'une corpée de bois (« L'âge d'homme »). Il avait la grace et l'érudition lègère de Charles-Albert Cingria, qui, lui aussi confondait Byzance et Genève, et la meme manière heureuse

d'avoir fait ses universités. FRANCK JOTTERAND.



# sciences humaines

# Les nostalgies d'Alfred Métraux De la psychiatrie

(Suite de la page 17.)

Seul le Chaco paraguayen, qui a hanté son adolescence, semble a'ajuster à son tempérament et à sa rêverie d'ethnologue solitaire. Il lui inspire ses plus belles pages. « Le Chaco est difficile à décrire, mais j'en aime tous les aspects >, reconnait-IL

Par moments, son regard clinique sur le monde effraie. On se dit : Métraux était ethnographe, comme d'autres sont « psy-chologues » ou « philosophes ». C'était un trait de caractère... Et puis non, lui-même n'y consent pas, la tendresse et la sensualité reprennent le dessus. L'humour aussi contribue à chas-

Alfred Métraux savait que, malgre ses efforts pour contrôler la relation affective, jameis il ne parviendrait à retrancher l'observateur de l'observation. L'ethnologie était aussi pour lui l'histoire croisée d'un homme avec d'autres hommes... Cela explique qu'il n'ait jamels dissimulé ce qu'il appelait drôlement sa « nostaigie du néolithique » et de confier : « J'ai senti, si l'on peut dire, le souffle du néolithique lorsque fai vécu chez les tribus indiennes du Brésil.»

Comme beaucoup d'ethnolo-gues, Alfred Métraux gagnait les lieux le plus reculés et les plus isolés pour y observer ce qui manque le plus aux sociétés d'Occident : l'intégratioo sociale. Sa quête le menait le plus souveot vers des îles - Halti, l'île de Pâques, l'île de Marajo — des déserts et des hauts-plateaux. C'étalent ses greniers d'humanité et, même s'il pestalt souvent contre la léthargle des habitants, même s'il déplorait le progrès de

LES ORIGINES

DU DEVENIR HUMAIN

ET essal de Gérard Men

1968, epperalssait comme ur

edversaire du structuralisme

semble aujourd'hui vouloir en

proposer une conception nou-

velle qui unifierait l'apport du

matérielisme dielectique et his-torique et la psychanelyse.

Mendel souligne le mélange de positivisme et d'idéalisme

sclences humeines. Piage

comme Monod, Jecob ou Lévi

Strauss supposent l'existence

de « structures innées », d'un

cerveeu symbolique », varie-tione hégéliennes de l'idée.

Aussi, confrontant le merxisme

del e'efforce-t-il de proposer de

nouveltes hypothèses qui, tout

en reprenant l'ecquie de le lin-

guistique structurale, relusent tout point de départ idéeliste.

Son essat ne se borne pas à

données de l'ethnologie, de le

Inguistique, de l'enthropologie.

de la psychenalyse el de la

décrira la neissance du pro-

Selon lui, à l'origine du deve-

nir humein, ti y aurait (a < chasse

etructurale ». Dans son déploie-

meni de te préhistoire jusqu'à l'hietoire, elle aureil engendré

de nouvelles tormes de travail. de rapports humains, loujours

plus complexes, à partir d'un élément premier : l'organisation

taches dans la quête du groier Mendel insiete eur l'importence

des mecanismes du pouvoir eu

sein des groupes humaine, qu'il e'egisse de l' « Acle-pouvoir

collectit - ou des figures mag-

ques et mythologiques de l'au-

Réinterprélent les données du structuralieme, il e'efforce de

jeter des ponts entre les dit-

érents secleura des sciences

humaines pour decrire la nais-

sance commune de la religion. du traveil, de l'eliénation meis

aussi des liens de perenté, de

l'échange des temmes, du dé-

veloppement du lengage et du

corps. St toutes les hypothèses

du livre ne cont pas également convaincantes, il est certain

que le livre de Mendel constitue

un apport important aux débats

JEAN-MICHEL PALMIER.

\* LA CLASSE STRUCTO-

RALE, de Gérard Mendel Petite Bibliuthèque Payot, 366 pages,

22.20 F.

es, la répartition des

préhistoire, mala essaye

The Roman

caractérise, selon lui, les

del poursuit l'édification

de son enthropologie psy chenalytique. L'euteur de /e

tôle ondulée», ll s'y sentait moins dépaysé que dans l'égoisme et le vacarme de la société industrielle. André - Marcel d'Ans. qui a préparé cette édition, a raison de noter que « l'étranget. des autres est moins dépaysante que l'évidence de sa propre étrangeté ».

Chercheur à l'an-cienne, Alfred Métraux rique. Il s'attache plus à la saveur tribale, à ples, qu'aux structures se veut d'abord témoin et chroniqueur. En cela il n'est pas aujourd'hui à la mode, mais son purgatoire (pourquoi ne lui at-on pas dédié de Mélanges ? pourquol oucun essai critique, aucune biographie, ne tui sont-ils consacrés ?) ne devrait durer que le temps de notre grosse tête technocratique. Car si la théorie, en dehors de l'ethnologue, peut être réfutéz, réexaminée. reconduite, li n'en va pas de même pour le vécu. Cette part de la recherche est irrem-

L'avenir s'ouvre aux ethnologies brutes, marginales Sur cette vole, Alfred Métraux est un bon guide, Ce qu'il raconte, maigré les apparences, n'a absolument rien d'académique

ni de pittoresque, ni d'exotique :

Unlque.



\* Dessin de Bérénice Cleeve

c'est l'étonnement de l'un devant le multiple.

JACQUES MEUNIER. \* ITINERAIRES 1, d'Alfred Métraux, coovre la période 1935-1953. Un second tome est prévu. Ed. Payot, 544 p., 120 F.

# à la révolution

● L'itinéraire de David Cooper.

≪ O<sup>N</sup> écrit des livres de-vant des pelotons d'exécution intérieurs ou extérieurs — mais ce sont toujours des pelotons d'exécution. Ce qui veut dire : on écrit seu!. Cette solitude, David Cooper la rejette. Toute son œuvre. toute sa vie, sont portées par un rève communautaire : celui, fraternel, d'une société sans classes, où ni l'oppression, ni la maladie mentale, ni la psychiatrie n'auraient leur place.

Renverser l'ordre bourgeois éradiquer le capitalisme, abolir le mal... avec le prophétisme qui sied à son physique. David Coo-per entonne le chant de la révolution ; d'une révolution totale où l'homme, enfin, inventerait d'autres jeux que ceux de la cuipabilisation, de la soumission et de la mort.

Dans Psychiotrie et Antipsychiatrie, écrit il y a plus de dix ans, David Cooper proposait l'apprentissage de la discrétion. Cet apprentissage se double au-jourd'hui de celui de la révolution. Mais, pour que la révolution solt possible. il importe d'abord que chacun devienne conscient de son oppression. Sinon, précise Cooper, nous ferions partie de ces fameux « libérateurs professionnels des cu-tres p, au même titre que certains psychiatres, prêtres ou travallleurs sociaux. « Il n'y a pas, ajoute-t-ll, d'exemple à suivre. et certainement pas le mien Ce qui est nécessaire à quelqu'un n'est en aucune façon nécessaire à qui que ce soit d'autre. Nous arons chacun nos propres folies, nos propres par

### Manichéisme

COUTS. N

Proche de Michel Foucault, de Gilles Deleuze et de Robert Castel, David Cooper ne ménage pas ses critiques à l'égard de la psychanalyse. Il l'accuse de ren-forcer (subtilement) le familialisme et d'avoir partie liée, à la fois pratiquement et idéologiquement, au capitalisme. Il agite d'ailleurs volontiers sous le ne du lecteur des termes aussi propres à inspirer la nausée que « capitalisme s. « ordre bouris », « système » auxquels la « folie ». le « délire » — toujours à envisager politiquement, bien sûr, — le «socialisme» et la « révolution » constituent les indispensables contrepoisons, les antidotes obligatoires.

L'avouerai-je? Outre que ce manichéisme Idéologique, cette politisation à tous crins exhalent dějá un parfum rétro, j'eprouve quelque tristesse à voir un homme aussi éminemment sympathique, aussi généreux que David Cooper, ressasser des litanies gauchisantes qui n'auront d'autres vertus que de faire sourire ses adversaires et de conforter ses amis dans leurs nostalgies édéniques. S'il est difficile de se renouveler isurtout en psychiatrie), il est apparemment plus difficile encore de

\* LE LANGAGE DE LA FOLIE, de David Cooper, trat, de l'anglais par N. Frey et B. de Fremlaville, Edlt. du Seull, 180 p., 37 F.

# Ces enfants qui tuent

URIEL Gardiner est eujourd'hui une viellle dame. Elle est Connue dans les milleux psychanalytiques pour e'être lée, en 1934, à Vienne où elle poursuivait ses éludes de mèdecine, avec le plus célèbre patient de Freud. l'homme eux loups : c'est elle qui l'encouragea à écrire ses Mémoires.

Aux Elets-Unia, elle Irevellle pendant plus de vingt ans comme psychiaire dans plusieurs écoles. Ce qui l'emena à s'intéresser à des edolescents eyent commis des crimes greves. Elle étudia leurs dossiers, s'entrelint evec eux, iente de rencontrer les perents, emis ou protesseurs qui aveient partegé leur vie, alors qu'ils étalent encore en liberté. Et, sans théorie, sans statistique, elle entreprit de raconter, le plus elmplement du monde, les circonstances qui les evalent conduits à tuer.

Elles ne sont pes faciles à chasser de la mémoira, ces hull histoires d'enlants meurtriers, telles que Muriel Gardiner les a reconstiluées. En les lisant, le gorge se noue, le regerd se volle, l'indignation, la rege font server les poings. Cer, entre le crime qu'ils ont commis, souvent monstrueux, mais parfaitement explicable, parfols justifié, el les conséquences qu'il entreine pour la vie de ces edolescents, il y e un eblme. La sociélé, en effet, va e'echamer eur eux. Il faut qu'ils pelent, qu'ils explent, comme s'ile n'evaleni Jamais connu d'autre destin que celui de viclime, comme si leur brève existence n'aveit pes été eulre chose qu'une suite iniciérable de rejets, de coups, de frustretions et de blessuree d'emour-propre. « Celui qui est punt n'est plue celui qui e commie l'acte : il est toujours le bduc émiseaire », écriveit Nietszche. Cette citation pourrait figurer en exergue à ce livre bouleversenL

\* CES ENFANTS VOULAIENT-ILS TUER ? de Muriel Gordiner, traduit de l'américain par M. Manin, e Petite hibitothèque Payot e, 263 pages, 18,68 F.



# librairie portugaise et brésilienne

# Bresil, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne. 33.r.Gay Lussac, Paris 5", 0334616 - Lun. à sam., 10-13h-14-19h Service par correspondance Isauf pour les journaux et les revues j parter du mois de fevrier: 16, rue des Écoles, Paris 5º

# ROLAND JACCARD.

# Les écrivains contemporains: des technocrates de la plume?

Les écrivains contemporains détournent la littérature. En la réduisant à ses techniques - formalisme, structuralisme, stylistique, sémiologie - les auteurs modernes tombent dans le piège qu'ils voudraient éviter.

Dans "La littérature et ses technocraties". Georges Mounin, professeur de linguistique, réaffirme que la littérature doit avant tout viser à créer des objets qui produisent en nous des émotions. Car le lecteur, comme le poète a plus besoin d'être échauffé que d'être instruit. :196 pages. 45 F.

> La littérature et ses technocraties **Georges Mounin**

Collection Synthèses contemporaines.

The second second

casterman

# l'Originel

MAWLANA: Le soufisme et la danse, par M. Random UNE VISION DU BOROBUDUR, par Ph. Lavastine L'IMPORTANCE DE L'AGE EN ASTROLOGIE, par A. Ruperii LA SANTÉ PAR LES DOIGTS, par le Docteur Thie. Etc. Le numero : 9 F en vente chez votre marchend de journanx ou 1 : l'ORIGINEL : 25, rue Sacinier - 75009 PARIS - Tél. : 246-23-21



Le Don Juan de Molière Le Don Giovanni de Mozart

Les autres Don Juan Un tombeau pour Don Juan Bibliographie-Filmographie

Bérard-Cassandre

# Analyse d'un mythe

Les numéros 4 et 5 de la revue OBLIQUES. consacrés au mythe de DON JUAN, étaient depuis longtemps introuvables en librairie. Cet ensemble irremplaçable vient de faire l'objet d'une réédition intégrale, en un volume relié.

Avec ses 296 pages grand format (21 × 27), ses 140 illustrations et ses soixante textes anthologiques ou études nouvelles, ce dossier constitue le panorama le plus complet voué au mythe du célèbre séducteur.

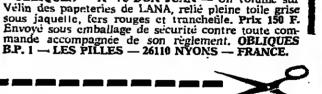
Une revue intelligente, bien faite, cossue. Le dernier numéro, sur Don Juan, est pas-

Pierre MARCABRU, France-Soir. Obliques ajoute à la connaissance et à

l'illustration de Don juan un dossier considérable. Ajoute et surtout mel à jour. C'est comme les autres.
Yves FLORENNE, Le Monde. le quatrième numero de cette revue pas-

passionnant. Jean MONTEAUX, Elle. OBLIQUES - Nº 45 DON JUAN - Un volume sur

L'entreprise est considerable, le résultat



NOM:

ADRESSE :

- Désire recevoir le volume DON JUAN.
- ➤ Vous prie de trouver ci-joint la somme de 150 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE: SIGNATURE: MÉTÉOROLOGIE STUATION LE : 4. C5. 78 4 Oh Q1

200

P.Y.1

7.41 .77 14-10 F

ra:sca

1

Sessions Deux journées d'études

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS MUR JEUNES MARGINAUX ET ASOCIAUX

Ifant fine ter

Affens de cer dium jaumices Edit attra Commence of the Market Commence of

In 18 cm 20

Substitute of the control of the contr

Count Parce-Neige, 13, area is a Republique, 18170 La Collec-

L'Eur. Tel. 1969-10-10.

L'Eur. Une richeire a precerie de Centre de perfeccioncia le Centre de perfeccioncia le Centre de perfeccioncia le Journalise et des
centre de journalise et de journalise
de de journalise de journalise
de journalise de jour

5 topy (Centre de perfectionne. 6 Mar abstract du Monde du Monde du Monde de la attribute de Monde de Monde de Monde de La M

4

# MÉTÉOROLOGIE

par M. Randon

ASTROLOGIE, par A. Ropes

Trie Bc

... ie Molière

- Neza-

oussandre.

- Den Juan

tour Don Juan

- Filmographie

obliqi**l**i

, u

1.1.1.14 1.1.1.14

 $\pi_{\rm cons} r = 1/10^{-42}$ 

in the second

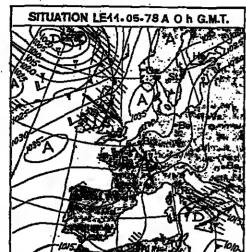
224

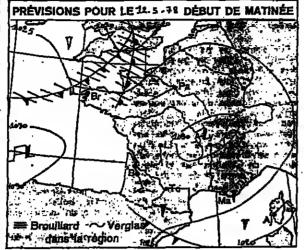
: -, -, -, -27

NON SEAN FREE

on on the transfer

d'un mythe





Evolution prubable du tempe en France entra la jendi 11 mai à 8 hours et le vendredi 12 mai à

Les hautes pressions qui s'éten-dant de proche Atlantique à la Scandinavie s'affaibliront légère-ment sur la moitié nord de la France au coura de la journée de vendredi, tandis que, sur la moltié sud, le régims de hautes pressions pré-

Vendredl 12 mai, sur les régions méditerranéennes, le tamps sers souvent ensoisillé, melgré qu'elques passages uusgeur et des vents asser forts de nord-eet. De l'Aquitaine au Maseif Central, su Jura et aux Alpes, le tamps sers hruneux et nusgeux le matin (prouillard dans les vallées), mais de belles éclaircles se développeront ensuite; les vents y seront généralement faibles.

Deux journées d'études

LES CRÉATIONS D'EMPLOIS

POUR JEUNES MARGINAUX

ET ASOCIAUX

Le mardi 16 mai et le mercredi

Le mardi 16 mai et le mercredi 17 mai, la revue Autrement organise, an FIAP, 30, rue Cabanis, Paris (14°), deux journées détudes sur le thème : « Expériences de création d'emplois pour jeunes marginaux et asociaux ».

Il s'agit d'une rencontre exceptionnelle entre promoteurs d'expériences novatrices aux U.S.A., en Angieterre et en France, qui accueillent des jeunes sans qualification, le plus souvent marginalisés (délinquants, toxicomanes, alcooliques, sortant d'hôpital psychiatrique ou de prison) dans des structures nouvelles de travail.

A l'issue de ces deux journées d'études aura lieu un débat public, le mercredi 17 mai, de 14 h. 30 à 18 h. 30, qui sera par-ticulièrement centre sur les expé-

Sessions

Sur la moitié nord de notre pays, le temps, brumeux en début de matinée, se couvrira lentement au coura de la journée. Des pluis e intermittentes se produiront près des côtes de la Manche, la zoue de temps très unageux et passagèrement pluvieux s'étendra en fin de journée jusqu'su val de Loire, en Bassin parisien, aux Ardennes et aux Vosges; les vents faibles deviandrout modérés en s'urientant au secteur unest.

Les températures minimales se-ront en légère hausse, les tempé-ratures maximales changeront peu. ratures maximales changerons Journal Jeudi II mei, à 8 haures, le preseion atmosphérique réduite eu uiveau de la mer était, à Paris, de 1 029 millibers, soit 771,8 millimêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum envegistré su cours de la journée du 16 mai; le second, le minimum de la unit du

● L'utilisation des satellites : l'enjeu. — Tel est le thème du cycle d'exposés organisé par le Centre de formation aux réalités internationales à la Maison inter-

internationales à la Maison inter-nationale des chemins de fer, 14-16, rue Jean Rey, 76015 Paris, les 18 et 19 mal, avec notamment la participation de MM. Hubert Curien, président du Centre natio-nal d'études spatiales, Yves Sil-lard directeur général

\* Inscriptions : CEFRI, 30, rue Cabanis, 75014 Paris. Tél. : 336-04-11.

Anciens combattants

\* ARAC, 175, rue Lafayetta, 75010 Paris, Prix: 29 F (frais d'expé-

lard, directeur général.

de guerre (ARAC).

dition compris).

P.T.T.

18 au 11) : Ajscuio, 19 et 9 degrés;
Blarritz, 16 et 12; Bordeaux, 21 et 8;
Brest, 16 et 7; Caen, 15 et 5; Cherbourg, 15 et 8; Clermont-Ferrand, 19
et 6; Dijon, 19 et 6; Grenuble, 21
et 5; Lille, 14 et 7; Lyon, 20 et 8;
Manseille, 23 et 12; Nancy, 18 et 8;
Mantes, 20 et 8; Fice, 17 et 13;
Paris - Le Bourget, 18 et 8; Pau, 20
et 11; Perpignan, 22 et 15; Remnes,
18 et 5; Straebourg, 18 et 6; Tours,
19 et 5; Toulouse, 21 et 16; Pointeà-Pitre, 30 et 24.

Tampératures relevées à l'étranger :
Algar, 19 et 12 degrés ; Amsterdam,
12 et 5; Athènea, 21 et 16; Berlin, 9
et — 2; Boun, 17 et 3; Bruxelles, 14
et 6; Hes Canaries, 22 et 16; Copenbagua, 9 et 1; Canève, 17 et 4;
Lisbonna, 23 et 15; Londres, 16 et 7;
Madrid, 18 et 7; Moscou, 18 et 2;
New-York, 18 (max.); Paims - deMajorque, 19 et 5; Rume, 20 et -3;
Stockholm, 5 et 6; Téhéran, 27
(max.).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 11 mai 1978 : UN DECRET

Modifiant le décret nº 59-708 du 29 mai 1959 portant règlement d'administration publique pour l'application du décret n° 55-603 du 20 mai 1955 relatif aux syn-dics et administrateurs judi-claires

UN ARRETE

 Portant fixation du prix de vente en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriques. DES AVIS

et social e à l'usage des anciens combattants et victimes de guerre a èté mis à jour et réédité par l'Association républicaine de s anciens combattants et victimes de guerre (ARAC). tation des pays tiers;

Verticalement

Aux importateurs, relatif au tarifs des prélèvements agricoles et des montants compensatoires monéraires applicable à l'impor-

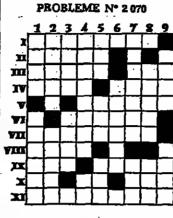
Aux importateurs et aux exportateurs de produits textiles des chapitres 51 et 53 à 52 du tarif douanier commun.

 Bux : Tsars. — 8. Talons : Etés. — 9. Bau : Stase.

GUY BROUTY.

Liste officielle DES SOMMES A PAYER.

## MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

Gourde absolument vide I. Gourde absolument vide. —
II. Permet de doubler facilement
une limousine. — III. Fut un
homme édifiant entre tous; Système. — IV. Un endroit idéal pour
poser la culotte; Cours étranger.
— V. Très léger. — VI. Inspira
Gœthe. — VII. Preuves d'affection. — VIII. Rayons. — IX. En
fin de carrière; Dans une mythologie. — X. Châsse gardée; Abréviation; Centre de culture. —
XI. Provoque des éblouissements.

### VERTICALEMENT

1. Fut certainement enchantée en même temps que ravie; Pique la langue. — 2. Pas un mot ne leur échappe; Fit un travail en or. — 3. Sent le rhum; Dans le fond, il n'est pas très propre. — 4. Retiennent l'attention des chalends; Symbols — 5. Dépose. lands; Symbola. — 5. Démons-tratif; Coule en Allemagne; N'avait point reçu la docilité en partage. — 6. Capable de venir à bout des roches les plus dures. - 7. Ignore la grande presse;
Rait. - 8. Localité de France;
Court dans l'Engadine. - 9.
Ce n'était qu'un matérialiste;
Tableau autrefois exécuté à la

Solution du problème n° 2069 Horizontalement

I. Thésée; TB. — II. Eusèbe; Aa. — III. Ses; Elu. — IV Ornano. — V. Etrier; N.S. — VI. Ra; Rst. — VII. Laerte. — VIII. Punaisies. — X. Esaii; Ante. — X. Cree. — XI. Essais; Si l

# L Tester; Pene. — 2. Hue (Talus. — 3. Essor; Anais. — 4. Se; Ri; Eau. — 5. Ebène; Ri;

De fait, les chances des Belges, déjà battus par les mêmes adver-saires en finale de la Conpe U.E.F.A. 1976. apparaissaient sur-tout réduites parce qu'ils devaient Cl. - 6. EE; A.R.; Tsars. - 7.

### **FOOTBALL**

FINALE DE LA COUPE EUROPÉENNE DES CLUBS CHAMPIONS

### Liverpool « bisse »

De notre envoyé spécial

Londres. — Pour la deuxième année consécutive, le Football-Club de Liverpool s'est imposé en finale, le 10 mai, an stade de Wembley, contre le Football-Club de Bruges. Il rejoint ainsi au palmarès trois autres «récidivistes»: Benfica, de Lisbonne, le Milan-Athlétic-Club et l'Inter de Milan. Seuls le Real de Madrid (six victoires), l'Ajax d'Amsterdam et le Bayern de Munich (trois victoires) ont fait mieux depuis vingt-trois ans.

Éternelle Angleterre ? Son équipe nationale peut être éli-minée de la Coupe du monde pour la deuxième fois consécu-tive, elle garde une confiance absolue dans la suprématie de son football : les bookmakers londoniens avaient fixé la cote dn Football Ciub de Bruges à plus de 20 contre 1.

Dès lors faut-il s'étonner que

plus de 20 contre 1.

Dès lors faut-ll s'étonner que, quatre jours eprès la finale de la « Cup » — celle d'Angleterre — certains journaux consacralent encore plus de place aux commentaires de la victoire d'Ipswich contre Arsenal qu'à la présentation de la finale européenne, disputée pourtant à Wembley par une équipe britannique. Quant au résultat de la finale de la Coupe de l'Union européenne des associations de football (ULEFA.), jouée la veille par Elndhoven et Bastia, il était donné en trois lignes en bas de donné en trois lignes en bas de page.

page.

Deux avis d'entraîneurs continentaux, concernant Liverpool,
étalent néanmoins jugés intéressants et abondamment reproduits. Celui de M. Mijlanic, qui
s'occupa de l'Étolle rouge de
Belgrade, de l'Équipe nationale
yougoslave et, plus récemment,
dn Real de Madrid : « Si Liverpool pouvait participer à la
Coupe du monde en Argentine,
disait-il, je auis sûr qu'il se qualifierait pour la finale. C'est le
modèle idéal, où les qualités collectives priment par rapport aux
performances individuelles. C'est
l'équipe de notre époque, comme
l'ont été auparavant le Real de
Madrid et l'Ajax d'Amsterdam. »
Cette admiration était, semblet-il, partagée par Enzo Bearzot,
l'entraîneur national italien, qui
estimait, après la demi-finale
Bruges-Juventus de Turin, que
« cette équipe de Bruges prendrait six buts en finale contre
Liverpool ». Deux avis d'entraîneurs conti-

### Pauvre finale

affronter Liverpool à Wembley, stade où les Anglais sont restés invaincus trois décennies.

Tout semble y avoir été conçu pour impressionner le visiteur. D'abord, la bâtisse : construite en 1923 dans la plus pure tradi-tion victorienne, à la fois solennelle et dérisoire, avec ses tours

massives qui iui confèrent des airs de forteresse surplombant tout le quartier. Ensuite, la foule : 93 000 spectateurs, dont près de 80 000 supporters, venus, cette fois sagement, de Liverpool dans la journée, en uniforme, maillots, écharpes et cocardes rouges, convergeant comme une armée de fournis vers des tribunes subitement embrasées par ce rougeoiment. Enfin, les chants : de véritables cantiques avec des paroles d'encouragement, comme when the Red chanté sur l'air de When the Saints, qui ne peuvent laiser joueurs et spectateurs indifférents.

Comment, dans ce contexte

went laiser joueurs et spectateurs
indifférents.
Comment, dans ce contexte
plutôt exaltant, a-t-on pu assister
à « l'une des plus pauvores finales
européennes », selon le propre
aveu d'Ernst Happel, l'entraineur
autrichien du Football Chib de
Bruges? Parce que les joueurs
belges convaincus a priori de leur
infériorità, ont renoncé d'emblée
à imposer leur manière pour
appliquer strictement un plan
destiné à contrarier le jeu adverse
Ainsi Happel avait renforcé son
milieu de terrain pour tenter de
paralyser celui des Anglais et
avait demandé à ses défenseurs de
chercher à mettre systématiqueavait demandé à ses défenseurs de chercher à mettre systématiquement les attaquants adverses en position de hors jeu. Déjà perturbés par cette tactique, l'an dernier, contre les Stéphanois, les joueurs de Liverpool out confirmé, une heure durant, qu'ils ne savaient toujours pas éviter ce plège, avant d'obtenir le but libérateur (64° minute) par Kenny Dalgish.

rateur (64° minute) par Kenny Dalglish.

Le palmarès de Liverpool. ces trois dernières années — deux victoires en Coupe européenne des clubs champions, une victoire en Coupe de l'UKFA, deux titres de champion et une finale de la Coupe d'Angleterre — incite pour-tant à ne nes juser tron sévèrecoupe d'Angleterre — incite pour-tant à ne pas juger trop sévère-ment les coéquipiers d'Emlyn Hn-ghes, Comme le faisait remarquer leur entraîneur Robert Paisley : « Pour faire un bon match, il jaut être deux à jouer. » En battant Bruges, Liverpool a surtout assuré l'essentiel : sa qua-lification pour la prochaine Coupe européenne des clubs champlons.

européenne des clubs champlons.
Pour les donbles valinqueurs de cette épreuve, le danger viendra peut-être la saison prochaine d'Angleterre où Nottingham Fou Monaco en France, s'est, en effet, assuré le titre national, avec pas moins de sept points d'avance sur son second, le Football Cinb de Liverpool.

GÉRARD ALBOUY.

# Mesures de sécurité exceptionnelles avant le match France-Iran

De natre correspondant régional

gardiens de la paix devalent vailler. ciels, ne pouvait approcher du parc jeudi soir 11 mai à la sécurité des des sports, ceinturé par des cordons dizalnes de milliers de epectateurs de C.R.S. en erme. qui develent assister à la rancontre de football France-iran, ervant à du parti socialiste e publié un la sélection des joueurs trançais qui manifeste pour rappeler que l'Iran, participerent à le Coupe du monde comme l'Argentine, est un pays de en Argentine-

Les cervices de police ont désamorcé, le 10 mai, une bombe plecés sous les gradins du Siede touluusain et craignalent des manifesta-tions organisées à l'entrée du stade per l'importante colonie estudientine iranienne des universités de Toulouse. Dans le nuit du 10 eu 11 mal, un pavé e été lancé dans le vitrine du magesin de sports de Just Fontaine au centre de le

vol du match, un cortège deveit taine de journalistes sont entivés pertir de la place Jeanne-d'Arc en à Toulouse pour assister à la rendirection de le mairie et de la

Toulouse. - Cinq cents C.R.S. et la rencontre, personne, sauf les offi-

La fédération de la Heute-Garonne dictature où les libertés sont menacées. Il a demandé » le boycottage de toutes les manifestations officielles qui pourraient servir de caution eux pays tascistes »-

Ge son côté, le Comité d'organisation pour le boycottage de le Coupe du munde de football en Argentine a précisé qu'il n'est pas responsable de le tenietive d'etten-tat au parc des oports, mais il e Invité ses sympathisents à perticiper à le manifestation qui deveit partir Troio heurse avant te coup d'en- de le place Jeanne-d'Arc. Une cenrencontre; parmi eux, deux repor-

# D'un sport à l'autre...

BOXE. — Sur ordre de son gouvernement, l'équipe ougandaise
s'est retirée, mercredi 10 mai,
des championnats du monde
amateur de boxe qui ont lieu
à Belgrade. C'est pour protester contre la présence d'une
délégation isruélienne que
l'équipe ougandaise a cessé de
prendre part aux compétitions.
La décision du gouvernement
ougandais a d'autant plus surpris qu'un boxeur ougandais,
v'incent Byarugaba, avait déjà
rencontré et battu un Israélien, Roman Smulansky. La
Lûvye avait déclaré forfuit pour
ces championnais du monde,
pour la même raison, mais sa
décision était antérieure au
début des compétitions.

OMNISPORT. - M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui a

reçu les présidents des fédéra-tions sportives le 10 mai, à l'Instions sportives le 10 mai, à l'Ins-titut national d'éducation physique et des sports (INSEP), a déclaré : « Je veux donner un nouvel élan au sport fran-çais, qui, fort de ses 105 000 clubs et de ses 8 millions de licenciés, mérite de meilleurs résultats d'ensemble dans les compétitions internationales. resultats d'ensemble dans les compétitions internationales. Ensemble, nous allons procéder à l'étude d'un certain nombre de dossiers, au premier rang desquels je placerai la politique de contrat avec les fédérations et l'amélioration des conditions faites aux athlètes de haut niveau. Le sport à l'école, pour le développement duquel je prévois des possibilités d'aménagement d'horaires, et la médecine sportive sont également des sujets que nous aurons à discuter. »

### riences américaines et anglasses itraduction simultanée). FIAP, 30, rue Cabanis, Paris (14°). Participation aux frais : 30 francs. NAISON PAYER NUMEROS ZODIAQUE . Du 16 au 20 mai prochain se dérouleront des journées exceptionnelles d'information sur l'adolescence inadaptée au Centre commercial de la tour Maine-Montparnasse, animées par des personnalités du monde des arts et du spectacle. Cette manifestation abritera, d'autre part, des stands d'artisanat exposant le travail réalisé dans les C.A.T. (Centres d'aide par le travail). A cette occasion, une affiche de Michel Loeb, des gravures de Folon, des lithographies de César, ainsi que des estampes de Peynet et de Griffonlière, seront vendues au profit du comité Perce-Neige Parallèlement, une exposition aura lieu à la galerie de la Maison de la Eretagne, où seront vendues, grâce à la participation de galeries parisiennes, les ceuvres de nombreux peintres l'Arman Euffet, Clave, Léonor Fini, Kijno, Lorjou, Messagier, etc.) qui ont vouin s'associer à la création d'un foyer pour adultes dans la région parisienne, nouvelle étape de l'action lancée en 1965 par Lino Ventura. ● Du 16 au 20 mai prochain Son sutres signes belance sutres signes balance 1 **49 151** 18 191 autres signer scorpion 25 381 autros signes tous signes poissons autres signes bélier autres signes soorpion 6 012 9 922 6 322 7 032 acorpion autres signos belance 09 152 balance autres signes belance autres signes gémeaux autres signes 15 000 .1 200 20 000 8 473 09 153 3 1 000 150 000 10 000 00 223 124 624 8 494 acorpion autres signes cancer autres signes belance autres signes lion 1 454 4 09 154 10 764 lion autres signes taureau autres aignes sogittaire marks signes 18 014 35 984

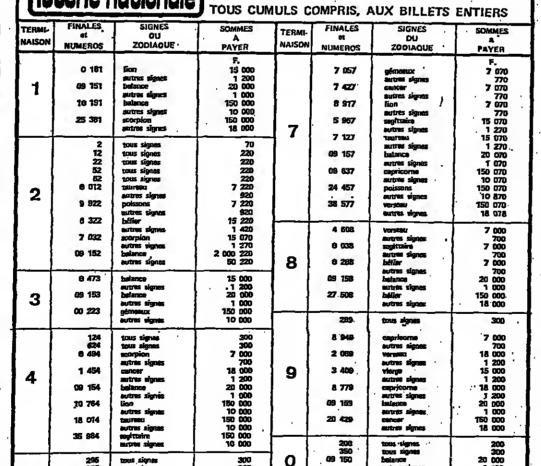
\* Comité Perce-Neige, 13, avenue de la République, 78170 La Celle-Saint-Cloud. Tél. : 269-10-10. ● L'Eau, une richesse à préser-per. — Le Centre de perfection-nement des journalistes et des cadres de la presse organise, à cadres de la presse organise, à l'intention, notamment, des journalistes, les 17, 18 et 19 mai, une session sur le thème : « L'Eau. une richesse à préserver.»

A l'aide d'exposés, de visites, de «tables rondes», de témolgnages, d'études de cas, cette session vise à mieux cerner les ources de polintion et leurs effets, connaître les mesures priss, les politiques et les choix effectués, dèceler les conflits d'intérêt, voir comment ils sont régiés. comment ils sont réglés.

★ C.P.J. (Ceutre de perfectionne-ment des journalistes). 33; rus du Louvre, 75003 Paris. 508-85-71.

# Bourses

Japon a est attribué (le Monde du 10 mal) par l'association de presse France-Japon, dont le siège est 14; rue Cimarosa, 75116 Paris (et non 15, comme nous l'avons indiqué par erreur).



tous signer génesux surres signer belance autres signer belance 300 300 18 000 1 200 20 000 295 935 9 945 0 autres signes vierge autres signes 09 930 5 **Q9 165** tous signes vierge eartres signes betance eartres signes poissome éartres signes betance 406 6 476 Signes du Zodiaque 700 7 000 700 15 000 1 200 7 61B TIRAGE DU 10 MAI 1978
PROCHAIN TIRAGE
LE 18 MAI 1978
à BORDEAUX (Gironds) 6 3 456 Q9 156 20 000 1 000 autora tabum tous signes 8 9 29 2 NUMERO COMPLEMENTAIRE 14 TIRAGE No 19 PROCHAIN TIRAGE LE 18 MAI 1978 VALIDATION JUSQU'AU 17 MAI APRES-NICI



- Lander

### LE JOUR DU THÉATRE

### Heureux

### dans la France éternelle

L'Ensemble théâtral de Gennevilliers n'a pas l'habitude de présenter des spectacles particulièrement drolatiques, et vollà que, du 12 mai au 3 fuin on y entendra des textes de foyeux fantaisistes du style Fernand Raynaud ou Robert Lamoureux. Cela s'appelle Heureux, cela parle des comiques populaires des années 50, c'est une réalisation de Max Denes, qui, après ovoir été présentés dans la salle des Grésillons, tournera dans les comités d'entreprise avec le concours de Travail et Culture.

Bien entendu, cela n'a rien à voir avec une nostalgie du style & comme on savait s'amuser en ce temps-là i ». Dans ATAC - Informations du mois de mai, Max Denes s'explique « Au départ, ce qui m'a inté-ressé, c'est le décalage entre mes souvenirs et les discours que les comiques ont tenus sur cette époque... Ils ont travaillé sur un soi-disant parler popolaire... Ils ont vécu et fait vivre l'illusion do Français èternel, en qui chacun peut se recon-naître... Quand Robert Lamoureux parle des vacances, il s'agit de vacances que tout le monde a connues, même si on ne les a pas vécues directement... Le spectacle n'a pas pour objet de démocter un mécanisme... Sim-plement, ces paroles enfermées maintenant dans des disques et des ilvres, je vais essayer de montrer comment elles préten-daient résonner dans les têtes.

### Maïakovski

### et la politique fiction

Molakovski a čerit la Punaise en 1928. Meyerhold, qui a créé la pièce, disait qu'elle était « authentiquement soviétique : on y voit abordés les thèmes de même temps, elle est écrite à la manière des romans d'utopie sociale ».

Aujourd'hui, on parlerait de politique-fiction. Et, puisque la date du futur îmaginé par Malakovski est. 1979, peut-on l'adapter à notre présent? Michel Dubois, qui présente la Punaise à la Comédie de Caen du 11 au 30 mai, répond : « Non. L'intérêt est ailleurs : la révolution est terminée, elle a tout résolu. Mais elle a dû occulter toute l'histoire de ses origines et de ses premiers combats. Bientôt il apparaît que reste à prit... Tonte la pièce, toute l'œuvre de Malakovski est un appel à cette lutte nouvelle. »

# Lyon-International

De Yougoslavie, de Hongrie, d'Italie, d'Angleterre, de New-York comme de Paris ou d'Aixen-Provence, de Clermont, de Dijon, etc., vingt troupes non professionnelles participent au Festival international organisé à Lyon, du 9 au 14 mai, par la Fédération du théâtre universitaire. Forums, stages, films de travail s'ajoutent aux représentations. « Au-delà de la confrontation des spectacles, le Festi-val s'assigne une mission critique et formatrice dans la recherche d'une écriture et d'une pratique sociales. I y a trois ans, on ne donnait pas cher de nos chances. Notre évolution démontre que quelque chose change dans le théâtre universitaire, dans l'ensemble de la vie théâtrale.

\* Renseignements : Comité d'animation de l'ensemble univer-eltaire de Bron-Parilly ; tél. (75) 26-92-32, poste 610.

# Noces d'argent du T.P.F.

Le Théâtre populoire des Flandres, centre dramatique du Nord, dirigé par Cyril Robichez. Jête ses vingt-cinq ans d'action théatrale à Lilla et dans la région avec un festival qui commence le 8 mai et se termine le 23 juin par un grande nuit flamande de la Saint-Jean. Au T.P.T.P.N. (Tout petit théâtre du Pont-Neuf) û y aura Cendrars, Rimbaud, Wirkiewicz, Tankred Dorst et Jean Tardieu. Et du 15 mai au 15 juin le T.P.F. présentera en coproduction avec le théâtre de la Planchette de Villeneuve-d'Asq. la Mère de Brecht, dans une mise en scène de Pierre-Etienne Heymann.

■ La Compagnie de l'Are-en-ciel — collectif d'action régionale — va s'installer à Nantes. Elle cherche des comédiens professionnels et organise des cateliers-rencontres e jusqu'an 20 mai. Renseignements c/o. Brou-tard, 122, boolevard du Montpar-nasse. Tél. 328-30-97.

# Théâtre

### A contre-courant des mots

viennent les mots qui s'en-chaînent en phrases, fleuve lourd de la conversation cou-rante charriant tootes sortes de souvenirs agglutinés. Les mots s'entrecroisent dans l'air do temps, ils habilient tout le monde avec des vêtements rapportés, et chacun finit par croire qu'il les a choisis. Le vocabulaire passe-partout des médias matraque les têtes, force les manières de penser. force les manières de penser.

Les comédiens do Théâtre du Troc ont amassé pendant un an les journaux, les magazines, les tracts, les dépliants, les prospectais, océan de mots imprimés qu'on lit en bloc sans y prêter attention, fonds culturei universalisé, normalisé. Ils ont découpé, répertorié, classé les histoires des gens sans importance et celles des rèves qui leurs sont offerts. Ils ont, en somme, offerts. Its ont, en somme, bourré une penderic de « vêtements - mots ». En même temps, ils ont cherché des vêtements, tout court, ceux que portent réclément les gens sans importance. Ils ont demandé à des dactylos des femmes de ménage des représentacts, des O.S. de leur fournir non pas les composan-tes disparates de leurs costumes, mais, ensemble, celles qui vont les unes avec les autres. De cette façon, ils avaient d'unc part l'enve-loppe de centaines de personloppe de centaines de personnages, d'antre part les récits
fragmentaires de leurs existences. Il ne leur restait plus
qu'à ajuster les èléments, à y
pénétrer, à s'en pénétrer, à
leur donner chair et âme, à
faire naître et à mettre en
contact des individus qui
crolent à ce qu'ils disent. Une
manière d'éclairer crôment le
caractère frelaté des discours
où ils s'enferment.

Le spectacle du Troc s'appelle Haut les mains, peau de lapin. A première vue, le tière ne veut pas dire grand-chose—on peut penser qu'il s'agit de braquer le masque toc du quotidien. Sa sonorité, en tout cas, fait penser aux cocasseries de . Kari Valentin, dont la compagnie a monté une série de sketches. Cette fois encore, des scènes courtes se succèdent dans un lieu unique, le half d'un hôbel, aussi artificiei que le vestibule des tragédies classiques, et mai utilisé. C'était ainsi sur la scène du Théâtre national de Stras-Théatre national de Stras-bourg, mais le spectacle va être donné dans un café-théatre, l'Ange d'or, et il n'y aura pas de décor, tant mieux. En fait, seuls les personnages sont impurants et les comà-En fait, seuls les personnages sont importants, et les comèdiens sont capables d'évoquer leur environnement simplement par leur façon de prendre possession de l'espace, de faire voir dans leurs corps la révoite, la naiveté, l'égoisme, l'humour, la cupidité...

Ils ne vont pas an plus facile: ils n'adaptent pas les textes en dialogues, ils les parleot tels qu'ils sont écrits. Ils se confrontent à la raideur ils se confrontent à la raideur des phrases trop construites, essaient d'en briser la surface lisse, de débusquer les doutes, les hésitations. Ils mènent l'entreprise avec passion et rigueur — ils ont appris le théâtre à l'école du T.N.S., dont ils sont extis l'an der-dont ils sont extis l'an der-dont ils sont extis l'an derdont ils sont sortis l'an dernont us sont sortis l'an der-nier, ce sont de vrais profes-sionneis. Quand ils se per-mettront de s'amuser, leur spectacle gagnera toute sa force.

COLETTE GODARD.

\* L'Ange d'Or, Strasbourg, du 17 au 27 mal.

# Notes

Rock

### Van Halen an Théâtre Mogador

Un sibum a sulli pour faire de Van Halen le nouvean champion du bard-rock. Depuis six mois, ses naro-rock. Depais six mos. ses quatre musitiens, qui sont origi-naires des Pays-Has et résident à Los Angeles, déchaînent les foules et ridiculisent les groupes vedettes dont ils assurent les premières par-ties. L'efficacité prime sur l'origina-lité. Van Halen reprend à son campit les recettes de groupes au out fait dans ee style la pluie et le bean temps an déhnt des années soixante-dix, Deep Purple, Status Que, La sonorité des guitares est la même, lourde, furiouse, les notes se succèdent rapidement, les solos trépident sans discontinuer.

La voix est claire, résonne essen-tiellement dans les aigus, ressemble curieusement à celle de Ian Gillian, le premier chauteur de Deep Purple. La section rythmique ronfie sans agilité et le tent est enlevé dans -- flot de décibels gloutons. Un rock primaire dont le but evoué est de conduire l'auditeur dans un état d'excitation ovancé. Il e'agit do déployer, coûte que coûte, une éner-gie vitale et tous les moyens sont hons, les plus simples, les plus tonnants étant les meilleurs. Mercredi solt, an théâtre Mogador, Van Haien a fait trembier les murs devant un publie qui, visiblement, n'espé-rait qu'une chose, c'est qu'ils s'écronient.

ALAIN WAIS. \* Van Halen : W.E.A.

# The Foreigner à Londres

Formé û y a quelques mois, reposant easentiellement sur Mick Jones, guitariste et compositenr, ancien membre dee Spooky Tooth et da Wonderwheel (avec Gary Wright), sur lan Me llonald, antre guitariste qui participa à la formation de King Crimson, et eur le chanteur américain Lou Gramm, The Foreigner a déjà été présenté au public des Etats-Unis et leur premier album a regu, outre-Atlantique, un étonnant accueil. L'antre soir, The Fo-reigner ee produissit, pour la première fois, en Europe, an Rainbow

Très scénique, dans un style harres scemque, dans un style har-gueux, à l'arraché, qui peut faire nublier certaines lourdeurs, le groupe a montré des possibilités (longe chorue de guitare de Mick Jones, quelques envolées dans les hallades, voix de Lou Gramm) qui plairont à l'évideure à un public peut à l'évidence à un public neuf.

C. F. \* Album Dist. Filipacchi Music. 50 356.

# Theâtre

« Les Rêves de Fariatev » Nino Alba, étudiante soviétique en critique de théâtre, est venue à Paris rédiger une thèse sur les mises en scène de Tchekhov en France. En enpplément, elle a traduit avec Jacques Mauclair « les Rèves do Fariatev », première comédie écrito

par une actrice de Leningrad, Alia Sokolova, agée d'un peo plus de trente aus, dont la seconde pièce, trente ans, dont la seronde pièce, c Eldorado a, est jouée eo ce moment dans plusieurs villes d'U.R.S.S. et dans trois théâtres de Moscoa à la fois, dont le Théâtre de l'Armée rouge qui n'est certes pas une salle confidentielle. Bref. Alia Sokolova serait plus ou moins la Françoise Dorin d'ontre-Dniepr.

Fariatev, dentiste, n'a pas beaccoup de cœur à l'ouvrage parce que sa fraisense à molaires c'est pas.

sa fraiscuse à molaires o'est pas, techniquement, du dernier cri; il évite la méismeoile en attendant de pied ferme une rencontre du troi-sième type, la venne sur la terre russe des parents d'un lointaine planète.

Il y a aussi, dans e les Rêves de Fariatev », une histoire d'amous contrarié, une odolescente nervense, nne maman-gâtean, queiques plai-santeries sur les difficultes de tronver ou marché des harengs et des ames de terre.

Renée Faure est une maman bourgeoise, Monique Manclair nue jeune première inettendue, et Michel Fortin un destiste assez e paysan du Dannhe s. Nina Aiba, en signant la mise en scène, comme en exportant œuvrette, a perdu son temps. MICHEL COURNOT.

\* Théatre du Marais, 20 h. 30.

Variétés

# Kolinda

Kollada a été formé par des étudiants de Budapest il y a cinq ans, à une époque où toute une jennesse hongroise affirmait son identité en chantant on présent une musique sortie de la terre, en reprenant pour innover les chomins de la tradition emprentés par Bartok et Kodaly afin de redécouvrir une muelque longtemps ignorée, restée enfonio et vivanto dans la mémoire des paysans, enrichie et transformée avec le tempe en fonction des chancents socianx intervenus, disparue et réapparue tout à ennp dans sa pareté originelle ou sous un nouve

arrangement. Le nom du groupe vient d'une ancienne contume populaire : à l'approche des fêtes do Noël, les jennes gens allaient en cortège dans les villages quêter des viotuailles et des gâteaux oux portes des maisons en expriment lours medieure vœux et en chantant des chansone d'un particulier qu'on appelait

Composé do six membres, Kolinda est une emmananté qui travaille à partir des musiques traditionnelles dont il redéconvre la pureté, mille oulques, des souorités orientales qui le conduisent à pousser pine loin ses recherches. Et pine qu'à travers des textes-symboles, c'est avec ces ballades hongroises, bulgares et serbes magnifiquement adaptées que les abres de Kolinda expriment ce

La richoees des instruments souligne la réussite de Rolinda, qui est incontestablement un des groupes qui présentent aujourd'uni le travail le plus sophistiqué, le plus ouvert, le plus sensible et le plus des musiques traditionnelles.

CLAUDE FLEOUTER. ★ Théâtre de la Ville, 18 h. 30.

# Dance

# La vraie nature de Jennifer Muller

d'obord pas dans le groupe des filles affublées d'invraisemblables shorts. Puls elle émerge; corps tendu, profil oigu, elle s'enlève oudessus des outres dans des parters vertigineux ou plole en arrière ovec des souplesses d'acrobate. C'est elle encore la femme enceinte en robe journe sortie d'un dessin de Bretecher qui tente vainement de s'insérer sur la plage saturée de corps et de bruits. Jennifer Muller, c'est la danse

à l'état pur sons artifices, une explosion de liberté et de puissance physique mises ou service d'un esprit lucide. Elle est faeilement provocante ; le regard qu'elle jette sur la société n'a nen de tendre, mais il y a de l'inquietude dans ses yeux grie, de la fragilité derrière son rire exubérant. Avec Louis Falco, outre danseur exceptionnel, elle a Incomè les nostalgies de la jeune génération américalne des années 68. Directrice depuis 1974 de « The Works », elle a conquis sa place parmi les femmes ehorégrophes qui de Thylo Tharp à Meredith Monk impasent leur vision personnelle de la danse : « Je me situe dans la lignée des Grahom, Tudor, Liman, dit-elle. C'est-à-dire que je ne renie pas la base émotionnelle et théatrale de la danse. Seulement j'essaie de créer des ballets inspirés par la vie moderne et par ma propre réaction vis-à-vis des problèmes actuels. Taut ce que l'abserve autour de mai m'in-fluence : la solitude, la drogue, la societé de consommation, la condition féminine. Je ne suis pos une revolutionnaire et je ne fais pas necessairement partie du M.L.F. parce que j'ai composé « An Americon Beauty Rose > ; i'ol simplement voulu Ironiser sur quelque chose que je ressentois profondément : l'alienation de la femme, C'est par l'humour que l'on peut dénoncer ce genre de chose. Dans mes ballets, il se trouve toujours

.> A New-York, if existe ou moins quatre cents groupes de danse. Chocun possède son public. Moi (un éclair molicleux filtre sous ses yeux fermés) je ne suis pos une intellectuelle; les recherches d'un Cunningham, l'ovant-garde, ce n'est pas mon fait. Je refuse ce n'est pos mon foit. Je refuse l'obstroction. Je cherche plutôt à dèctire le processus d'évolution cra sa voie. Et même dans les tompo-

de Connectes Tempire

des personnages frustres; on en

Sur scène, on ne la distingue d'un sentiment, d'une situation, en utilisant le plus possible l'image. Je souhaite toucher les gens et le plus de gens passible. »

Ces demiers temps, Jennifor Muller a beaucoup évalue. Sous l'influence de peintres notamment. Du style impressionniste de ses débuts, elle est passée à un surréalisme à la Magritte. En juin dernier, elle a cree « Mondrion », une cuite d'évolutions réduites à des figures géométriques simples et à des jeux de couleurs pures. Son demier ballet, « Lovers », est dédió à un outre peintre, Gustove

A Saint-Denis, le soir de la première de « Beach », grande fresque sur le thème de la mer, la communication a eu du mal à s'établir. Le public du Théatre Gérord-Philippe a été déconcerté par la disparité de l'auvrage. Seul le premier acte sacrifie à la danse pure et permet d'opprécier le

organiser l'espace. Ensuite, l'épisode du branzage avec ses dialogues en onglois reprend d'une mo.: nière un peu appliquée le style de danse-parlé inauguré par Louis Falco ovec « The Fleepers ». Le decor noir, opaque, de la scène n'incite guère, il est vral, à l'évocotion du grand large. Dans co climat un peu froid, la troupe ne s'est pas épanouie et l'on n'a pas retrouvé dans le final l'enthou-siosme déliront d'Amsterdam au

talent de la charégraphe pour

6 juillet 1977). Mais la vraie nature de Jennifer s'exprime peut-être mieux dans des ballets plus courts comme « Tub », « Speeds », « Lovers », e Mondrion », qui seront présentés dans le second programme de Saint-

de Cologne (e le Monde » du

MARCELLE MICHEL. \* Au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, 21 heures, du 11 su 28 mai.

# Jazz

# Phillip Wilson et Frank Lowe

Les grandes villes, avec leurs perriculariames, leurs courames et leurs gloires locales, jouent dans la musique afro-américaine uo rôle tres empuliet. Uo rôle bien plus fort, à coup sûr, que les fansses généalogies fabriquées après comp par une écoure sommaire... Ayant vécu à Saint-Louis, Chicago. San-Francisco et New-York, Phillip Wilson — percussionniste et composi-tear — e'est donc forge une expérience multiple, une experience fronce eux evant-gardes les plus avenureuses (Braxton, l'A.A.C.M. de Chicago on le Black Arrist Group de Saint-Lonis). comme aux graditions les mieux épronvees: rock ooir et thythm and blues... De ce compegnonnage musical, il garde le goût (et le talent) d'une musique mobile, généreuse, et franche du collier. An Totem, en quartet, il s'est pre-

seoté evec un de ces saxonbonistes qui ont appris leur instrument quand Coltrane et Ayler fioissaient : Frank Lowe, Mais pour Frank Lowe, le temps d'eur « sideman » (fût-ce aux côrès d'Alice Coltrane, de Sun Ra, de Dou

Cogéré par les deux homites, le quartet e pourtant produit, en des sets assez courts, une musique forte rigoureusement tracées par le comple de rythmiciens (le très jeune New-Yorkais Fred Williams, à la basse, et Phil Wilson), Olu Dara (trompette), er Frank Lowe, promensions, evec une fausse conchalance bien erollinsienne», leurs voix mèlées, alternées ou, pourquoi pas, contraires. Olu Dara sussi e commencé de se faire connaître. Il y e quelque deux ans, do côté, de Bond Street, vers le studio Rivbea, que dirigent, à New-York, Sam et Beanire. Rivers. Puis il a enregisme avec David -. Murray et Phillip Wilson.

C'étair donc au Totem, l'autre soir, un aspect de la jeune musique alroaméricaine? Si l'on veut : mais pourquoi cherchet minuit à deux beures er l'affubler d'étiquettes et de datations oiseuses? C'enait ao excellent concert, done la force s'émblissait sur la simplicité des thèmes, et le « lyrisme » sur une vieille pratique: celle de la musique noire. « It was just black

FRANCIS MARMANDE.

# tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Les.

du

succes

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guèrir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la vie.

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis et pourtant gagne beaucoup d'ar gent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cepecdant jouit d'une inexplica-ble consideration de la part de tous ceux qui l'entourent.

Qui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de seurs facultés. Nous ne savoos pas nous servir de notre memoire. Ou bien nous sommes paralysès par une timidité qui nous condamne à végeter. Et nous nous eccroutons dans nos tabous.

nos habitudes de pensée désuêtes, nos complexes aberrants, notre manque de confiance en nous.

Alors, qui que vous soyez, homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous voulez savoir comment acquerir la maîtrise de vous-même, uoe memoire etonnante, un esprit juste et penetrant, une volocie robusie, une imagination fertile, une per-sonnalité forte qui degage de la sympathie et un asceodant irresistible sur ceux ou celles qui vous entourent, demandez à recevoir le petit livre de Borg: "Les Lois Eternelles du Succès".

Absolument gratuit, il est envove a qui en fait la demande et constitue une remarquable introduction à la methode mise au point par le célèbre psychologue W.R. Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de toutage et de toute condition qui recherchent le moyen de se realiser et de parvenir au

W.R. Borg, dpt.187, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon

# BON GRATUIT

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES". Decoupes ou recories ce bon et envoyes-le o: W.R. Borg dpt. 187, chez AUBANEL, 6. place St-Pierre, 84028 Avignon. Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucuo cogagement.

NOM		PREN	ОМ	
		VILLE		
AGE	PROFESSI	ON		

# Petites nouvelles

■ Le vingt-cinquième anniversaire de la mort du guitariste Diango Reinhardt sera e é l è b r é dimanche 21 mai à Samois - sur - Seine, à 10 heures, des couronnes seront déposées sur la tombe de Django en cime-tière de Samois; à 11 heures, noe messe eera concélébrée par l'aumô nier régionol des tziganes et le curé de Samois, avec la partielpation des gens du voyago o et de plusieurs artistes. Une alioention sera pro-noncée à l'issue de la meece par M. Kosclusko-Morizet, am hassadeur de France. Un hommage à Django Reinhardt anna lien devant 22 mei-eon, rue du Bas-Samois, à 13 h. 43. L'après-midi, do nombreux artistes participeront à un concert dans l'îlo du Bercean. La manifestation est placée sone le patronage de l'Aca-démie du jazz et du Comité départemental du tourismo de Seine-et-

Le troisième Festival folk de Ris-Grangis, organisé par la Maisou des jeunes et de la eniture Champrosay. An programmo ; Aristide Padygros, Bothy Band, Chobo Pan Rà, Frédéric, Sanveterre, Resine de Peire, Montjole, P. Bensusan et M. Molard, Kolinda, Gaeton Schmürtz (tél.: 906-38-95).

■ Phu Glass et Michael Snow donneront chacun un concert le jeudi 11 moi. Hans in cathédraic américaine, à 18 heures le premier americaine, à 15 heures le premi-jonera en soliste six pièces pour orgne, tandie que le second, trom-pettiste et planiste, réunira autour de lui l'Artista Jazz Band an Centre cuiturel chradlen, à 21 heures (23, avenue George-V et 5, rue de Constantine).

■ L'école de danse de l'Opérs & Patis présente, comme l'an dernies, un spectacle public les 11, 17, 19, 20 et 23 mai, à 19 h. 30, à la saite Favart, à Paris, An programme : le ballet de e Fanet e, de Gounos. règlé por la directrice Claude Bess). dans la chorégraphie de Léo Stasts : les Banses polovisiennes da «Prince Igor «, de Borodine, dans lo chor graphie de Fokine, et a les Deux Pigeono a, de Messager, dans la chorégraphie de Salbert Aveline.

Le 17 mai, des elasses publique seront dounées, de 10 heures à 12 heures, et enivies d'une « table ronde e, onimée par Claude Bessi-sur les traditions de l'école de danse. 0, E. T. O. P.

Access Carriers
Company
Testing
Testing
Startes
There Thealte o The live of the live of the Nation The live of

Tergindyte Varietys. Prydesu. Les cafe Az Bee sta Tale Ta Tale Tale Call d'Edus

The state of the s

Larry Ches.

IA ISSE D 1. W . T. . . . .

MESYMPHONY ORC 22: Ar. 6:50 /

MEERRAS AYANETIVON ALL

Ge des Commissaires Priseurs GARE D'ORSAY - 7. QUAI ANATOLI 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Téle MERCRED! 17 MAI Exposition mords 

MERCREDI 17, JEUDI 18, VENDREDI 15 (Exposition mardi 16) A. Frag belly formation of marks for angle of the angle of the arms. College, Marks and Arms. College, Marks JEUDI TE MAI (Exposition mercredi 1 Collection of D. E. S. 12. Table.
The Engineering of D. E. S. 12. Table.
Taking of Collection of Collection of Description.
Table.

VENDREDI 19 MAI (Expression jeudi 1 Michel Godel's Co. September 1999 Septem Live Violent Control of Paris To Paris BPACE CARDIN, S. svenue Gobrie! ( MAI o 21 E. Exposition de 11 b. 200,200 portage are Bercker findes ennoncont les vontes de la sempli

AMCARD, TAIAN, 12, 100 1 2000 1 20001, 742-55-97 Eddisc it atenue de l'Open (Terre : 172-93-18 WESTAND BE REFUGEEST TO THE SE STATE SESSES 1250 SEMILATED IN THE POSSESSION OF THE SE (applied of RIBES, RIGEVRE, MILLON, 14, 1742 Dr. ANALY MODIAY II THE GE BETTER CASO. BEAUTY OF STITL THE COMMENT OF AND SOLATED DOLLOT STEE SECTOR OF THE DESIGN (7808). SUBJECT TAILLEUR (2) AND TO SEE THE CONTROL OF THE SEE And the Drough 1750001, 520, 29-50 A file Million (1500) 1, 873-11-66.



• • • LE MONDE — 12 mai 1978 — Page 29

# **SPECTACLES**

# théâtres

nnifer Muller

Aduller

Consider to the consideration of the consi

MARCELLE MICHEL

Gendent a

et Frank Love

- 4.2 12 44

---

-----

್ ಕರ್ಷವಿಗ ಚಿಕ್ಕ

としょう・・・・ はは マステー

200 - - - 200

FERNES WARRANTS

Sound 1889

The second of the

Section 1979

5.5 A THE SECOND

....

7 - 17 9 = 

Les salles subventionnées Opéra, 15 h. 30 : G. R. T. O. P.
Salle Favart, 19 h. 30 : Spectacle de
l'école de Canze de l'Opéra,
Challitt, grande saile, 20 n. 30 :
Cyrano ou les Solells de la raison.
— Gémier, 20 h. 30 : Dans la
jungle des villes.
Fetit Odéon, 18 h. 30 : In Nnit et la
Moment: 21 h. 30 : Rousseau,
T. E. P., 20 h. 30 : Maître Puntila
et son valet Marri,
Petit T. E. P., 20 h. 30 : Naïves hirondelles.

Les salles municipales

Nouveau Carré, 21 h.: Klbbutz Dance Company. — Saile Papin, 20 h. 30: Yiddish Story. Théatre de la Ville. 18 h. 30: Kolinde; 20 h. 30: Pilobolus Dance Theater.

### Les autres salles

Abre inre, 20 h. 15; Parada, Anteine, 20 h. 30; Raymond Devos, Arta-Héhertot, 20 h. 30; Si t'es beau, t'es con. Atelier, 21 h.; la Plus Genulle.

Ateller, 21 b.: la Pius Gentille.
Cartoucherie, Théâtre de l'Epéc-deEois, 20 h. 30 : Shahrarada dit.—
Théâtre de la l'empéte. 20 h. 30 :
Si l'été revenait.
Cité lutérrathuale, la Galeria. 21 h.:
l'Intervention.— Granda salle,
21 h.: Dialogues d'exilés.

21 h.; Dialogues d'exilés.

Comédie des Champs-Elystes, 21 h.; le Batean pour Lipata
Epleerie, 20 h. 30 : Michaël Kohihaas,
Fontaine, 21 h.; Y a des jours
comme cs.
Gaité-Montparassse, 20 h. 30 : Jacques Villeret.
Gymnase, 21 h.; Colueha.
Enchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Leçon,
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la
Fétroleuse; 22 h.; le Biuff.
Le Bruyère, 21 h.; Louise Michel.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 :

Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30: les Eaux et les Porêts; 20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.; 1a Gioconda. — Théâtre rouge, 15 h. 30: les Ecrits de Laure; 20 h. 30: Labiche à l'affiche. Maison des Amandiers, 20 h. 30 : les Caprices de Marianne. Madeleine, 20 h. 30 : Trois ilts pour hult

hull.
Marigny. 21 h.: Miam-Miam.
Mathurins. 20 h. 45; Dom Jusn
se retourne.
Michodière. 20 h. 30; les Rustres.
Moderne, 21 h.: la Nuit des tribades;
la Plus Forte.
Moutparussee, 21 h.: Peines de cœur
d'une chatts anglaise.
Oblique, 21 h.: Conversation ches
les Stein sur M. de Goethe abseut.
Orsay. 4, 20 h. 30: Harold et Maude.
Palais-Royal. 20 h. 30 is Casa aux Palais-Royal, 20 h. 30 : in Cage aux

Plaisance, 20 h. 45 : Turandot, Renaissance, 21 h. ; le Journal d'un feu. Studio des Champs-Riysées, 21 h. 10 : les Dames du Jeudi. Studio-Théatre 14, 20 h. 30 : Zazoni le rose-croix.

le 22 : dir. Charles

MACKERRAS

sol. : E. HOVITSKAYA

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Jeudi II mai

Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique une foia. Théatre do Marais, 20 h. 30 : les Eéves de Fariatev. Théatre Marie-Stuart, 15 h. : les Femmes à polis : 20 h. 45 : Gotcha ; 22 h. 30 : Pragments d'un discours ameureux. ameureux. Théatre de Paris. 21 h. : Hôtel particulier. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Tour Thestre 347, 20 h. 20 : la Ménagerie de verre. de verre. Troglodyte, 21 h.: Gugozone. Variétés, 20 h. 30 ; Boulevard Feydean.

### Les cofés-théntres

Au Bec fin, 18 h. 45 : la Crosse en l'air ; 20 h. 45 : le Grand Ecart ; 22 h. : la Femme rompoe; 23 h. 15 : F. Sender.

Blancs - Manteaux, 20 h. 30:

A. Simons; 22 h.: P. Tribouist.

Café d'Edgas, I. 20 h. 15: Is Surprise; 21 h. 30: Popsek; 23 h.:

les Autruches. — II, 22 h. 15:

Deux Suisses au-dessus de tout

30uncou.

Deux Sulsses au-dessus de tout soupcou.
Café de la Gare, 15 h. 30 : le Prix du Nobel; 20 h. 30 : M. Sergent; 22 h. 30 : Roger, Roger et Roger.
Campagoe-Première, 19 n.; les Fantastieks; 20 h. 30 : Chris et Laure.
Coupe-Chon, 20 h. 30 : le Petit Prince; 23 h. 30 : Francis Perrin.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : A. Burtou; 21 h. 30 : France Lés; 22 h. 30 : C. Eursner.
Le Fanal, 19 h. 30 : Un coin dans le sena de la marche; 21 h. : le Président.
Le Lucernaire, I, 22 h. 30 : A. Faure-

sens de la marche; 21 h.; le Président.

Le Lucernaire, I, 22 h. 30 ; A. Faure-Mayol. — II, 22 h. 15 ; E. Piaf permi neus.

Le Mama do Marais, 19 h. 45 ; Récette; 22 h.; Ruillères-vailace.

La Mürisserie de hananes, 21 h.; J.-C. Vannier; 22 h. 30 ; les Etoiles.

Petti Sain - Nevntei, 22 h. 30 ; Spectacie Boris Vian.

Petti Casino, 21 h.; Du dao su dac; 22 h. 30 ; J.-C. Meuteils.

Pettis-Pavés, 21 h. 20 ; ; Fisah dinguis; 22 h. 30 ; M. Foutenay.

Le Piatean, 20 h. 20 ; A. Sachs; 21 h. 45 ; R. Favey.

Le Pont-Virguie, 20 h. 20 ; Ah I ies p'lites femmes; 21 h. 30 ; Un eprèsmidi d'automne; 22 h. 30 ; Borizon Graffiti.

Quatre-Cents-Coups, 19 h.; File frac; Quatre-Cents-Coups, 19 h. : File frac; 20 h. 30 : l'Aotobus ; 21 h. 30 :

le 23 ; dir. Plerre

BOULEZ

sol. : F. PALMER berg - Berg - Stravinsky

lon, C. Gaston et C. Lusindi (trics pour flutes travernières); 21 h.; Duo Müsul-Giannoni, vielon et plano (Sectheren, Schubert). Théitre des Champar Elyates, 20 h. 30; Salvators Accardo (Esch. Paganini). Salle Chapin-Pleyer, 21 h.: L. Lauf-

la Goutte; 22 h, 20 : Qu'eile étalt verte ma salade. Le Séjénike, I, 19 h, 45 : Huis elos ; 21 h, 45 : M. Truffeot; 22 h, 30 : Rodée et Julistie. — II, 20 h, 20 : les Bonnes; 21 h, 30 : Le mensonga e'est mignifique; 22 h, 30 : Qui a tué la conclerge ? tué la concierge?

La Seupape, 21 h.: La Dame au bidule; 22 h. 20: D. Veda et P. Sluteau.

La Tanlère, 20 h. 45: Berrocal, Nu Creative Method: Parla Magic Jungle.

La Vielle Grille, I. 20 h. 30: C. Ricard; 22 h.: C. Astier. — II, 20 h. 30: C. Jacquin; 21 h. 45: Plurielle.

Choisy-le-Roi. Théaire Paul-Eluard.
21 h.: Herramientas.
Clichy, ARC. 20 h. 30: 1e Moute-Piata.
Coorhevele, Maison pour tons, 21 h.: Tepaza: is Défunt.
Créteil. Maison André-Mairauz. I.
20 h. 30: Ceux qui font les clowns.
— II. 20 h. 30: Essaistas et contre-bassistas.
Saint-Oenis. Theâtre G.-Philipe.
20 h. 45: Januifer Muller and the Works.
Saint-Germain - en - Laye. 21 h.: Orchestre Antiqua Musica, dir.
J. Roussel (Vivald, Haydn, Mozart, Dehussy).
Sartrouville, CAC, 21 h.: Légendes à venir.
Sceaux, les Cémeaux, 21 h.: New Phonic Art.
Vitry, Théàtre Jean-Vilar, 21 h.: Ensamble chorégraphique de Vitry.

Théâtre 13, 21 h. : Indépendance. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 Compagnie de danse cootemporair Watercress, Thésire de la Porte-Saint-Martin 21 h. : Piests flamenca.

# cinemas

Les films marqués (\*) sont inter-dits aux moins de treixe aus, (\*\*) aux moins de dix-hult aus.

Les comédies musicoles

Lucernaire-Forum, 19 h. : J.-P. Bonti-

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les théâtres de banlieue

# La cinémathèque

Les concerts

Chansonniers

Chaillot, 15 h. Le cinéma de l'étrange : la Charrette fantôme, de V. Slostrom; les Trois Lumières, de P. Lang; 18 h. 30 : Luci del Varietta, d'A. Lattuada : 21 h. Quatre-vingts ans de cinéma bristlico : Vidas Secas, de Nalson Percira dos Santos (en sa présence). C.I.P. Palais des Congrés - Lundi 22, Mardi 21 mai à 21 h. (Kiesgen, P.-E. Werner) - Spectacles LUMBROSO et Spectacles ALAP, présentent : **B.B.C. SYMPHONY ORCHESTRA** 

Augustins 6° (633-22-13).

LA BARRICADE DU POINT OU JOUR (Fr.): Palais des Arts, 3° (272-62-98)

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Fr.): AB.C., 2° (238-35-54), Quintette, 5° (033-35-40), Mentparmasse 83. 6° (544-14-27), Marignau. 8° (339-92-82), Baizsc, 8° (359-52-70), Ciuémondo-Opéra. 9° (770-01-90), National. 12° (343-04-57), Gaumont-Sud., 14° (321-51-161, Cambronne. 13° (734-42-96), Cileby-Patré, 18° (522-37-41).

LE BOIS OZ BOULRAUX (Poi., v.o.): (510-82)

10-82]
BRANCALEONE (Rt., v.o.): Le Marais, 4° /278-47-85],
LA CHAMBRE VERTE (Ft.): U.G.C.Danton, 8° 1329-42-62), Biarritz, 8° (723-69-23)

En raison de l'énorme succès rem-porté au Théâtre de la Michodière par le spectacle « LES RUSTRES », dans le mise en scène de Cleude Santelli, les Acteurs Français As-sociés oni décidé de continuer l'exploitation de ce spectacle au-dellé des 100 représentations indelà des 100 représentations in-tialsment prévues. A partir du 10 mai, Jean-Pierre DARRAS, Francolse Fahlan, Paul-Emile Deiber, Jacques Dynam et Sabine Heude-pin prendront la relève de Michel Galsbru, Nsily Borgeaud, Pierrs Mondy, Gaorges Gérst et Magail Renoir, Resieroni de l'ancienne distribution: Christiane Minazzoli, Aristie Gilbert, Bruno Devoldère, Gérard Hérold et Gaston Vacchia.

de GOGOL

Salle Chapin-Pieyel, 21 h. L. Laufman, violoncelle, et C. Slvera,
plano (Bach, Pranek, Hindemith,
Mossinan, Davidott).
Salle Gavesu, 21 h. : Udo Rainamann
et Christian Ivaldi (Schubert).
Galtrie Nane Stern, 19 h. : A. Pinto;
et M. Podeur, elaveein; C. Whitfield, basse-taille (musique des
acizième, dix-ceptième et dixhuitième sibeles).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. C.-M. Giulini, sol.
B. Riguto (Messiann, Bava).
Salle Cortet, 21 h. : Duo Cromme-

B. Riquio (Messiaen, Bave).
Beethoven).
Salle Cortet, 21 h.: Duo Crommelynck (Schubert).
Comervatoire national supérieur de musique, 20 h. 30: Maxime Tholange (Bach, Beethoven, Paganini, Sarasate, McDulre).
Belise Saint-Louis des Invalides, 20 h. 30: Orchestre national de France, dir. N. Bonsvolouta, sol. J. Chamosin et M. Zakai (Pergolèse, Cherubini).
Belise des Billettes, 21 h.: Trio Bavel (Brahms).
Belise de la Madelcine, 21 h.: Ensemble d'archète français; Cantores de Paris, dir. C. Bioard (Mozart, Schubert).
Ceutre Mandaga, 21 h.: Kinhor Gosh, S. K. Chatarjes (musique de l'Inde du Nerd).
Belise Saint-Boch, 20 h. 20: Orchestre Camerata de Bucarest, dir. P. Staton (Corelli, Leclair, Mozart, Enseco, Bach).
Paculté de droit, 20 h. 45: Association symphonique de Paris, dir. C. Bonneton (Mozart, Schumann, Chepin).
Espace Cardin, 21 h.: Schustian Maroto, guitare.

### Jass. pop', rock et folk

Palais des arts, 18 h 30 : Compagnia Bernard Lubat : 20 h, 45 : Shiro Daimon et Steva Lacy. Stadium-Bay Totem, 21 h : René Uriragar. American Center, 21 h, : Marayan Gouande, M. Grange, M. Bernard. Campagne-Fremière, 21 h, 30 : Teca et Bicardo : 22 h, 45 : Nico. Salle Pleyel, 20 h, 30 : Ranny Nowman. Drugshow, 20 h. : Archarenon, jave-

# Cavean de la République, 21 h. : Ce soir ou actualise. Deux-Anea, 21 h. : Le con t'es bon. Oiz-Beures. 22 h. : le Troisième Tour, La danse

M. J. C. Censier, 21 h. : Vie & Pahlu Naruda.

# FRANCO-VIETNAMIENNE LE CERCLF INFERNAL (A. v.o.) (\*): U.G.C. - Odéon. 8\* (325-71-08). Pranto-Hi, res. 8\* (723-71-11); V.f.: U.G.C. - Opéra, 2\* (235-50-22). Richallen. 2\* (233-56-70). Montoparmasse 23 8\* (544-14-27). Nations. 12\* (343-04-67). Gaumoot-Sud: 14\* (331-51-15). Cambronne, 15\* (734-42-36). Hurst. 19\* (282-99-73). Clichy-Pathé. 18\* (522-37-41). CINQ LECONS D'ANTOINE VITEZ: Palais des Arts, 3\* (272-62-88). h. sp.

# MERCREDI 17 MAI 1978, à 20 h 30

nu MUSÉE GUIMET, 1, place d'léan, Paris (16") avec NADINE BASILE et DENIS MANUEL et le concours d'un groupe artistique vietnamien dont Mine KIM CHINH, au bénéfice du Fonds d'Alda à la Reconstruction au Vietnam.

FRANCE ELYSÉES V.O. - U.G.C. DANTON V.O. - GAUMONT RICHELIEU V.f. CLICHY PATHE V.f. - MONTPARMASSE 83 V.f. - GAUMONT SEE V.f. U.S.C. OPERA v.f. - CAMBRONNE v.f. - NATION - 3 MURAT



# \_\_ DERNIÈRES \_ RENAISSANCE ROGER COGGIO

U.G.C. BIARRITZ U.G.C. DANTON

CHAMBRE DRTD UN FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT

LE MARAIS

de Jean EUSTACHE 1= Prix Festival ORLEANS

SAMEDI 13 MAI THEATRE **DU CAMPAGNOL** LE THEATRE DU SOLEIL **COPPERETELD** BAPRES CHAPLES BICATES JEAN GAME PONCHOUT on rate does an equilate principal and the comment.

Devid Copparticle safer faire since and generation a bridge office.

DERNIÈRE

TANDIGNADE CHIEFTEN
icuble transil collocut

LE QUOTIBLEN DE PRRIS
ercours ânneaux, drâle, tendre at
rhaesses Jain vers l'enfagea.
LE MORDE Ricornificas: \$32626. Cartoucherie

TH. LUCERNAIRE PUNK ET PUNK ET COLEGRAM ARRABAL Corrosif et insolent, Jean Amadou

CONTEN Ξ PALAIS DES ARTS - 325, rue St-Martin 4'-loc. sur place

Récital de Poésie et musique traditionnelles vietnamiennes organisé par l'ASSOCIATION D'AMITIE

MARCLAND - MESTRAL\*

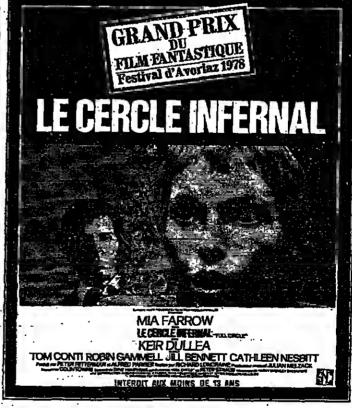
mardi-16 mai 20 h 30

**JACOUES MERGIER** 

creation mondiale

MARIE - PASQUET\* - GUEZEG

et dans les meilleures salles de la Périnbérie



# Petites nouvelles

**Rive Gauche** Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7. QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MERCREDI 17 MAI (Exposition mardi 16)

S. L. - Tahleaux and. Bihelots.
Obj. d'art. Bei ensemble de meh.
des 18° et 19°. M. Champetier
de Ribes, Ribeyre, Millon.
S. 2. - Bibel. Mebil. M. Oger.
S. 4 - Meubles M. Chambelland.
S. 6. - Grièvrerie. Argenteris.
M. Lanrin. Gnilluux, Enffetand.
Taillear. M. Baur.
S. 15. - Extr.-Orient. M. Boisgiard, de Heeckeren. M. Schuimann, M. Moreau-Gobard.
S. 19. - Mebiller. Dbjets d'art.

MERCREDI 17, JEUDI 18, VENDREDI 19 MAI (Exposition murdi 16) S. 14. Très belle collection de livres, romantiques, M= Cou-d'almanacha royaux, nationaux et turier, Nicolay, M= Vidal-Mégret, impériaux aux armes. Collection

JEUDI 18 MAI (Exposition mercredi 17) S. 5. - Collection do Dr X...

1<sup>th</sup> veute et apparteuant à divers amateurs. Estampes aucleunes et modern. M<sup>∞</sup> Ader, Picard, Tajan.

M<sup>∞</sup> D. Rousseau.

VENDREDI 19 MAI (Exposition jeudi 18)

BOGSON, 16, rue Milton (75009), 878-81-08.

S. 2. – Bijoux. Chieta de vitrine
Arguterie ancienne et moderne.
M. Ader, Picard, Tajan. MM: B D
et J.P. Fromanger.
S. 5. – Livres. Visions. Estamp.
Falanc. Arm. Ext.—Or. M. Le Blanc.
M. Godeau. Solanet, Audap.

ESPACE CARDIN, 8, evenue Gebriel (75008) JEUDI 18 MAI à 21 h. (Expositiun de 11 h, à 18 h.) Art contemporain. Me Boisgitard, de Beeckeren.

Etudes annugant les ventes de la semuine ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-95-77 LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 573-99-78 BOISGIRARD, OB HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18 CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009). COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44

DEURBERGUE, 262, houlevard Baint-Germain (75007), 556-13-43 GODRAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-13-53 - 770-57-68 - 523-17-33

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennemeul RHEIMS, LAURIN), 1 rue de Lille (75007), 250-34-11 OGER, 22, rue Drouot (75089), 523-39-85

PARAMOUNT ELYSEES VO - MARIVAUX VF PARAMOURT MONTPARMASSE (Mat. VF - Soirée VO) - STUDIO ALPHA VO

C'est du grand Art !:

Une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que le cinéma nous ait montrées depuis longtemps. TÉLÉ 7 JOURS.

Un film admirable.

**OUTRAGEOUS** 

UN AMOUR "DIFFERENT"

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA

سمعت عن المرابع

Ambianes musicale - ■ Orchestre - P.M.R.: priz moyen du repas - J., h. nuvert jusqu'à... haures

# DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-34 BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78 CHEZ RANS1 546-96-42 3. place tu 18-Juin, 69. T.i.jrs 3. place 6u 18-Juin, 6. 1.13/o AUB. OE RIQUEWIHR 770-62-39 12. fanbourg Mootmartre. 0° Tilrs La BOUTIQUE dn PATISSIER T.1.1. 24. bd des Italiens, 8°. 824-51-77

Onv jonr et nuit Chans, et musio ce 22 h. à 6 h. du mat. av. nos animat Bpéc alast Vins fins d'Alsace et MUTZIG. la Reina des Bières Jusq. 9 h. 15. Petit Eistrot sympa. La Patronna reçoit. Le Patron aus fourneaux. Spéc. lyonnaises. Ses plats du jour de 17 à 25 F. Vins. propr Jusqu'à 2 heures ûn matin. Ambiance musicala Ses apécialités sisaeleunes Ses vins fina l'Aisace et MUTZIG, la Reine des Sières Jusqu'à 2 haures du matin. Ambiance musicala Ses spécialités alsaciennes Ses sin- fins l'Alsace et MUTZIG. la Reine des Hières Jusq. 23 h. et 0 h. 30 veodr., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés, ses cinq viandes et unique à Paris : ses quarante pâtisseries et giaces

### DINERS

RIVE DROITE

سر سروس سروس المسار	KIVE DROIT
A LA CIGOGNE F/dim. 17, rue Duphot, 1°r. 250-38-07	Jusqu'à 9 h. 30 dans son cadre de falences 1900. Bpéc. alsacienne Quiche. Pois gras frais. Escargots. Coq au Riesling. Choueroute
MONSIBUH BŒUF Tijre	Nouvalle ourection. Dejeunar d'afraires. Cinar-Souper. Cadres étoffe
31. rue Saint-Denis, 14. 508-58-35	de maître. Son célèbre « BCEUF ROSE » et ses vins de propriété
ASEIETTE AU BŒOF - POCCARDI	Propose una formule Bœuf pour 26 F a.n.e. (29.90 F a.c.), le sol
8, hd des Italians, 2. T.l.jrs •	)usqu'à i û du matin avec ambiance musicala Desserts faits maison
LA TOUR BASSAN 233-79-34	Epécialités marocaines, Cadre unique à Paris, Ouvert Jusqu'à minuit
27. rue Turhigo, 2°. T.Ljrs	Couscous, Méchouis, Tagines, Bastela, Ambiancs musicals,
LE MALIBU 236-62-70	21 h. à l'anbe. Spéc. Africaines. Déliciaux beignats Sambos, L
44, rue Tiquetonne, 2°. T.1.jrs	Maffé bœuf ou poulet 25 F. Bpéc. poulet ou dorada griliés. 30 F
RESTAURANT PIERRE P/dim. • Place Gaillou. 2°. OPE. 87-04	Malson da réputatiou mondiale dans un cadre Second Empire. Dina sugg. 59 F et carte. Poissons. Orillades. Spéc. dn Sud-Ouest. Parking
LA TRUFFE NOIRE 272-17-00	Jusq. 22 h. Patronne en cuisine. Spéc. du Périgord : Truffes, Confit
6. rue Pont-aux-Choux. 3º. F/dim.	Pola gras frais. Cassoulet. Fricassée da Magret. Ciafoutis.
ASSIETTE AU ECEUF 123. Champs-Elysées, 8*. T.l.)rs	Propose une formula Bœuf pour 26 F a.n.c. (29,90 F a.c.), la soi jusqu'à i heure du matin Desserts faits maison
LA MBNABA 078-06-92	Jusqu'à 23 n 30 dans le cadre feerique d'un palais marocain : Pastilli
6. bd de la Madeleine, 8*. P/dim.	suz pigeons - Méchour - Ses tagines et brochettes MENU 90 F
LB CAPE D'ANGLETERRE 770-81-35	Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse aur grands boulavards. Ses grillades
Carref, Richellan-Drouot, 9°. T.I.].	poissons et fruits da mer. MENUB 29,90 et 38.50 F. boiss, et serv. compt
LA CLOCHE D'OR 874-48-88	Déj, d'Aff. O)nars Parisiens. Soupers jusqu'à 4 beutes du matin
3, rue Mansart, 9°. F/dim.	Des plats de judis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche
AUBBRGB DO CLOO 878-23-48	Jusq. 22 h, Jean-Robert CHELOT vous propose ses dernières spécial.
30. av. Trudaina, 0°. P/sam. midi. D.	Pouilistà d'huitres beurre de Homard. Rognons da veau aux oursins
LE GOORAYA 280-39-92	J. 22 h. MENU 30 F. Tont à volonté. Cuis, Franç, solgnée, Spéc. COUS
62, rue du Fg-Mootmartre, 0°.	COOS le vend. et sam, sur réservat. Salon 20 pera. Cadre confortable
CHEZ CASIMIR 878-32-53	P. samedi, Cadre intime, cuisine eréative, terrasse fleurie. Parkin
6. rus de Belzunes, 10°.	gratuit.
LOUIX XIV 208-56-58, 200-19-20	Déjenners, Diners, Soupera après minuit, Permé la lundi et la mardi
3. boulevard Saint-Denis, 10*.	Bultres, Fruits de mer. Crustacés, Rôlissarie. Salons pour réceptions
LB MONIAGE GUILLAUME	Bultres, poissons, crustacés, coquillages, Fermé la dimanche. Tout
88, rue Tombe-Issoire, 144, 231-79-10	la fraicheur de le mer.
STEFANIA 206-44-47	Lasagna aux fruits de mar. Cannaloois à la cardinal. Gambas à le
29. bd Magenta, 10°. T.l.Jrs	provençale. Ses pâtes fraiches.
SAN FRANCISCO 647-75-44	Jusqu'A 22 h. Cadre Renaissance Ital. Elégani et confortable. Spéc
1. rue Mirabeau, 16*. P/lundi	Italiennes. Tagliarini, Fruits da mer. Tagliatelles aux cèpes, PARKING
AU CHARBON OB BOIS 288-77-49	Fole de canard 18, Brochettes de moules 13, Gazpacho 8, Ses grillade
10, rue Gulchard, 189, P/dim.	Faux-filet 12, Selle de gigot 29, Pavé de jambon 26, Salle climatisés
LE TEHERAN 754-53-30	Tous les jours. Oéj. Oiner. Jusqu'à 22 h. 30. Kababs au charbon di
4, rue de l'Etolle, 17°.	boia, Piats en sauce garnis tchelo (rixi, caviar, hlinis,
ST-JEAN-PIED-OE-PORT. F/dim.	Manu 76 F tt compr. Déj. d'Affaires. Diners, carte, Terrasse d'été
123, av. Wagram, 17°. Park, ass,	Gaspacho, Bouillabaisse, Confits piperada, Cassoulet, Paella langouste
227-61-50	Souffié framboises, Accuell Jusqu'à 23 haures,
SAUMANN 574-18-18 - 18-75	Une gamme incomparable de choueroutes, Soo bane d'huitres, sos spét
64, av des Ternes, 17°, F/d, ) midl	d'Alsace On sen jusqu'à miouit. Nos choueroutes classiques à emport
COOKY 227-48-54	Jusqo'à 2 h. 30. Charmant pefit jardin avec ses bégonias icouvert e
40, rue de Prony, 17*. F:dim.	chauffé par menvais temps). Gigot gratin dauph. 34, Bœuf paysan
AUBERGE OES OOLOMITES	Déjeuner d'effaires. Diners. Park. gratuit. Fermé dim. Spéc. Poissons
36, rue Poncet, )7°. 227-94-58	Aloit. Bourrides. Boulllahaisse sur commande. Vina de propriété
LA MAISONNETTE POLONAISB	P/dim, luod, Jusq 2 n du mat Vaus pouvez goûter les spécialités
57, r Clignancourt, 18º 255-67-55	polonaises, russes, codka. Ambianes mus, plano, accordéon, chants
MARIE-LOUISE 606-86-55	P/dim., lundi. Jusqu'à 22 h. Bœuf à la ficelle. Rognons de veel
52, rue Championnet, 18°,	Madère. Entrecôte merchand de vin. Clafoutis. Environ 90 P
RUC UNIVERS T.L.Jrs. Park. fac.	Votre tahle au Pelais-Royal, une cutsine soignée. Des pâtisserie
1. place Théâtra-Français, 260-31-57	réputées. Déjeuners d'affaires, Olners. Soupers. Saion de thé
RIVE GAUCHE	

الأثرار ويصير

ASSISTES AU BOSUF T.l. jrs Propose une formule Euruf pour 26 F s.n.e. (29.90 F s.e.), jusqu'à ) haure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits mai: AISSA FILS P/dim. at lunci 5, rue Sainte-Reuve, 8° 548-07-22 Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadre typique, cuisine marocaine. Pastilla. Brick. Sea 7 couscous. SES OESSERTS. La grihade y est GASTRONOMIQUE. La plus authentique des cafés irlandals pour dessert. Jusqu'à 23 h. 30. AO CHARBON OE BOIS 548-57-04 16, rua du Dragon, 8°. F/dim. EISTRO DE LA GARB 59, bd du Moniparnasse. 8° T.l.)rs 2 hors-d'œuvres, 3 plats 26,50 P s.o.c. (30,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts falts malson. 96, rue Saint-Charles, 15\*. et 206, rue Convention : 2 restaurants de apécialités italiennes et grillades avec leurs salles climatisées. Ouvert jusqu'à 23 h. 30 PIZZA GRILL ERASSERIE DU MORVAN T.L.Jrs 18. carrefour Odéon, 6º. 033-96-81 Jusqu'à 2 h. Charcut. du Morvan. Ses plats chaque jour renouvelés : Bœuf bourguignon 18, Potée du Morvan 25, Petit Salé 18, Fruits de mer. CHEZ FRANÇOISE 551-87-20 Aérog. Invalides. P/lundi. 705-49-03 Ony DEMESSENCE. Fole gras frais maison, harhue aux petits légumes. Filats de sole « Françoise », lapercau sauté au vinaigre de Xérès. LES VIEUX METIERS 598-90-03 •
13. boulevard Augusta-Blanqui, 13\*
Fermé le dimanche et le lundi Errevisses flambées Laegouste grilée Poulette mousserons Canard cidre Pâtisserie maison. Bancerré Roland Salmon Bourgogne Michel Melard Cutsine Michel Molsan, Bouper aux chandelles 90 à 200 P. Dans sa nouvella hrasserie sux décors et costumes alsaciens vous seront servies une des mellicures choucroutes de Paris et les Poulardsa de sa ferme. Métro Vangirard. Ouvert tous les lours at toute l'année LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r de Vaugirard, 15° 828-80-60 CIEL DE PARIS Tour Montparoasse Restaurant panoramique. Epécialités. Carte à partir de 80 P it compr Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 henres du matin

# **DINERS - SPECTACLES**

MOUTON DB PANURGE 742-78-49 7. rue de Chotseul, 2°. T.l.]rs ETOILE DE MOSCOO ELY 63-13 8 r A · Roussaye. 8º | Etollet T | Jrs LLA D'ESTE ELY 78-44
rue A - Houssaya, 8 Tijre CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4. rus Saint-Laurent, 10°, F/lundi

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Oiners. Soupers animés av. chans. patliardes. plats robeisia serv. par nos moines. P.M.R. 100 F. Rest spect de gde clesse V Novaky et les Chœurs Russes Taigan-Zios. Igos et Anou-hka Noral Aklian, Or. Pall Gesztros av S Voltvs Et duys av M Lines et son Corb Menu our 90 P et carte Monfoudli C. Doréal, J. Mayma, O. Séty, C. Wright, A. Astor, Brahma Oans la cadre typique d'une Hacienna. Diners dansants aux chand. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Bpécialités espagnoles et franç.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAO DE LA COENICHE \*\*\*\* Rollèbolse, aut. Ouest s. Bonnières Vue panoramique su; la vallés de la Seine. Dé). Diners aux chandalles Bes terrasses Salnas privés Parc 1 ha. Piscine. Tennis 27 ch. 479-81-24

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE PETIT ZINC rue de Bucl. 6º ODB 79-34 Ruitres Poissons Vins da pays TERMINUS NORD To tes tours 824-48-72 Brasserio 1925 Spèc aisaclennes 23. roe de Dunkerque (10°)

Tous les soirs Juson'à 1 n 30 lef aim.) 16. rus du Fg-Saint-Denie (10°) 770-)2-06

LE MUNICHE 27. r de Buci, 6-633-62-09 Choucrouts - Spécialités

E LOUIS XIV

8. bd St-Denis, 200-19-90 Ferme
lundi mard! RUTTRES FRITTS
DE MER Cristacès Rothsserie

IA CLOSERIE DES LILAS
71. boulevard du Montparpase
328-70-50 - 033-21-88
An plano Yvao Meyar

WAVY (LUB 58, bd Hôpital, 13° De 19 h. à l'aube - MENU 53 F Oiners - Soupers P/lum. (ar férià)

LA COPPOLE 102. bd Montpar-fruits de mer, grillades ao feu de bois. Pâtisserie Maison. Onvert jusqu'à 2 h. du matin.

DESSIRIER T.I. 158 754-74-14
LB SPECIALISTE DE UBUTTE
Poissons - Spécialités - Grillades

WEPLER 14. place Clicby 522-53-29 SON BANC D'HUTTRES Poles gras frais - Poissons

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

L'ALSACE
LA MAISON DES CROUCROUTES
sa boutique da comestibles
39. Champs-Elysées - 259-44-24

AU PIED DE COCHON
Le fameux restaurant des Halies
Pruits de mer - Grillades
6. rus Coquilière - CEN 11-75 +

IF GRAND CAFÉ
BANC O'HUITRES
POISSONS - GRILLAGES
4. bd des Capucines - OPE 47-45

# SPECTACLES

LA FRANCE DE GISCARD (FT.): Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14). FREDDY (Fr.) : Paramnunt-Opera. 9° (073-34-37).

LA GUERRE DES ETOILES |A.,
v.f.): Marbeul, 8° [225-47-19]:
Haussmann, 9° (770-47-55)

HOTEL DE LA PLAGE (Pr.): Le
Paris, 8° [359-53-99]

Paris, 67 [139-53-96]
L'INCOMPBIS (It., v.o.); Quintotte,
58 (033-35-40); U.G.C.-Marheuf,
68 (252-67-19]; Glympic-Botrepou,
140 (542-67-42); v.f.; Et-Ambrolse,
110 (700-89-18).

IPHIGENIE (Gree, v.o.) : Cinoche Bt-Germain, 6º 1633-10-821. Bt-Cermain, 6° 1633-10-821.

JAMAIS JB NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A v.o.) 1°): Vendóma, 2° (073-97-521; O.G.C.-Odéon, 6° 1335-71-081; Elysées-Cinéma, 8° (252-37-90); Murat. 16° (252-99-75); v.f.: Omnia, 2° (253-29-36); O.C.C.-Gare da Lyon, 12° (343-01-59); O.O.C.-Oobalins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magle - Convantion, 15° 1628-20-64); Blenvenüe-Montparnasse, 15° (544-25-021.

JESOS OE NAZARETTE (TE! (15° a).

JESOS OE NAZARETH (It.! (1" et. 2" partle) (v.f.) : Madeteine. 8" (073-56-03). JULIA 1A., v.o.) : Quintette, 5\* (033-35-40! : Marignan. 6\* (358-92-52) : PL.M.-Saint-Jacques. 14\* (588-68-42! ; v.f. : U.G.C.-Opéra. 2\* 1261-50-32(.

LA JUMENT VAPEUR [Fr]: Pulais des Arts, 3 (272-62-98); Sretagne, 6 (222-57-97); Q.O.C.-Dabloo. 6 (329-42-82); Biarritz, 8 1723-MAI 68 PAR LUI-MEME, flims colmas se Pak LUI-MEME, films col-lectifs (3 programmes): Saint-Sévarin. 5- (033-59-9).

MAIS QU'EST-CE QU'ELLES VED-LENT (Fr.): Bonaparte, 8- (226-12-12). MAITEESSE LEGITIME (It., b.) (\*\*) : Contrescurpe, 5\* (325-78-37(. NOS HEROS BEOSSIRONT-ILS...?
(It... v.c.): Hautafeuille, 6° (633-78-33); Elysées-Liocoin, 8° (359-36-14); 14 - Bastille, 11° (1357-90-81); Olympic, 14° (542-57-43) 87-42). LB NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A. v.o.) : La Clef, 5° (337-90-90) : 14 - Juillet - Parnasse, 6° (226-58-00).

Les films nouveaux

MILITIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Rokova (v.o.) : Action-Christine, 6 (325-85-78), Action-Christine, 6\* (323-63-64), ADIBO, JE RESTE. film améri-cain de Herhart Ross 1v.0.1; Saint-Germain-Village, 5\* (533-87-58); Collède, 8\* (359-29-45); 1vf.) : Impérial, 2\* (742-72-52); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Gaumoot-Conven-tion, 15\* (838-42-27).

tion, 15° (\$28-42-27).

DROUES DE MANIERES, film américain de Michael Lineay-Hogg (v.o.): Paramount-Odéon, 6° (323-39-83). Paramount-Elysées, 6° (359-48-34); (v.f.): Capri. 2° 1508-11-69); Paramount - Opéra. 9° (073-34-37); Paramount - Oalaxie. 13° (580-18-03); Paramount-Moniparnases. 14° 1326-221-17); Paramount-Orléans, 14° 1540-45-91); Convection Saint-Charles 13° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° 1606-34-25).

LE GRAND SOMMEIL, film amé-LE GRAND SOMMEIL, film amé-ricain de Michael Winner E GRAND SOMMEIL, Ilm amé-ricain de Michael Winner (v.o.) : Saint-Germain-Hu-chetts, 5° [633-87-59]; Mari-gnan, 8° (359-92-82); lv.f.) : Richelten, 2° (233-56-70]; U O.C.-Opéra, 2° (251-50-32); Fauvette, 12° (331-56-86]; Montparoasse-Paihé, 14° [326-55-13]; Cilchy-Paihé, 18° (522-37-411; Geumont - Oambotta, 20° (787-02-74).

LBS NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Beutefeuilla, 8 (633-79-38); Quartier-Latin, 5 1326-84-65); Gaumont-Rive-Gauche, 6 (548-26-56); 14 - Juillet-Parnasse, 6 1326-58-90; Elysées-Llocoin, 8 (329-38-14); Monte-Cario, 8 (225-09-831; 14 - Juillet-Bastille, 11 (227-90-81); Mayfair, 16 (325-37-90); v.f.; Saint-Lazare-Pasquer, 8 (387-33-33); Gaumont-Opéra, 9 (673-93-48); Nations, 12 (343-04-87!; Geumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

L'EUF DO SERPENT (A., v.o.) (\*) : Studio da la Rarpe, 5 (633-34-83).

OMBER DB SOIE (Can.!: Olympic, 14 1542-67-42), & 18 h (sf B. et D.).

ONE, TWO, TWO, 122 RUE OE PROVENCE (Fr.) (\*) : Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90); O.G.-Opára, 2 (251-50-32); Mercury, 8 (225-75-90); U.O.C.-Ozare de Lyon, 12 (342-01-59); Paramount-Galarie, 13 (530-18-03); Miramar, 14 (320-39-52); Mistral, 14 (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-90); Paramount-Marivallo; 17 (758-24-24); Scerétan, 19 (206-71-33).

OUTRAGBOUS (A., v.o.] : Studio

17° (738-24-24); Secretan, 19° (206-17-33).

OUTRAGBOUS (A., vo.!; Studio Alpha, 5° (033-39-47); Paramount-Elysées, 5° (033-39-47); vf./v.o.; Paramount-Montparnases, 14° (328-22-17); vf.; Paramount-Morivaux, 2° (742-83-80).

POURQUOI PAS ? (Pr.) (\*\*); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Hlarrix, 5° (723-69-23).

LA BAISON D'ETAT (Fr.); Rex, 2° (232-82); Normandle, 8° (339-41-18); Blarritz, 8° (723-68-23); Caméo, 9° (770-20-88); U.O.C.-Oarte de Lyon, 12° (343-01-581; Mistral, 14° 1538-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20, 43); Magic-Convention, 15° (828-27).

12° (343-01-581; U.C.C.-Cobelina, 13° 1381-08-181; Mistrail, 14° 1539-52-43); Magic-Convention, 13° (828-20-64); Murnt, 16° 1288-99-75); Secrétian, 19° (206-71-33); BBNCONTRES DU 2° TYPE (A., v.o.); Rautefroulile, 8° (633-79-38); Oaumont-Champs-Elysées, 8° (353-67-01); Athéna, 12° (343-67-68); Diderot, 12° (343-19-29); Gaumont-Bud, 14° (331-51-16). LE RDITI DE SATAN (All. v.o.) (°); Studin O)t-)e-Cocur, 8° (328-30-25); Clympic Bntrapôt, 14° (342-67-42). LES ROUTES BU SUO (Fr.); Esoul'Mich, 5° (633-48-29); Publicta Eaint-Germain, 6° (222-72-00); Publicts Champs-Blysées, 6° (770-60-04); Paramaunt Opéra, 9° (770-40-04); Paramaunt Opéra, 9° (770-40-04); Paramaunt Bastille, 12° (342-72-17); Paramount Gobelina, 13° 1707-12-281; Paramount Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount Oriéans, 14° (346-43-91); Convention Saint - Charles, 15° 1879-33-00); Passy, 16° 1288-82-341; Paramount Maillot, 17° (738-24-24); Paramount Montmartre, )8° (606-34-25].

SALE REVEUR (Fr.) : Impérial, 2° (742-72-42); Siarritz, 6° (723-69-23); Studio Raspall, 14° (320-38-98). Studio Raspall, 14 (320-38-98).

SWINGMEN IN BOROPE IA. vo.);
Aetlon Lafsyette. 9 (576-80-50).

STAY HUNGRY (A. vo.) (\*);
Ractine, 6 (633-43-71).

SYBIL (A. v.o.); Arlequin, 6 (540-62-25).

| SYBIL (A. v.o.) : AFREQUIA. (546-52-25). |
| A TERRE DE NOS ANCETRES (Finl., v.o.) (\*) : Studio Logos, 5\* (103-26-42). |
| LE TOURNANT OE LA VIE | A. v.o.) : Bilboquet, 6\* (222-07-23) : O.G.C. Marbeuf, 8\* 1225-47-191; v.f.: Saint-Lazare Plaquiar, 8\* 1307-35-43) |
| UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.) : Richelleu, 2\* (233-56-70) : Hautefeuille, 8\* (623-79-38) : Amhassade, 8\* (239-19-08) : François, 9\* 1770-33-83 : Gaumoot Sud, 14\* (331-51-16) : Montpartasse Pathé, 14\* (326-55-13) : Cambronne, 15\* (737-48-75) : Weplar, 18\* (387-50-70) : Galmoott Gambetta, 20\* (797-02-74). |
| Calmoott Gambetta, 20\* (797-02-74). |
| Calmoott Gambetta, 20\* (797-02-74). |
| Calmoott Maman, Papa Tra-

02-74).
VA VOIR MAMAN, PAPA TRA-VAILLE (Fr.): George-V, 8º 1225-41-46; Ternes, 17º (380-10-41). 41-461; Ternes. 17° (280-10-41).

UN VENDBEDI OINGUE, OINGOE.
DINGUE (A. v.o.): Ermitage. 8° (358-15-71); v.f.: Rel. 2° (228-83-931; O.G.C. Care de Lyon, 12° (343-01-59); O.G.C. Cobelins, 13° (331-00-191; Mistral, 14° (539-52-33); Bienvenue Montparnasse. 15° (544-25-02); Magic Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46).

VERA ROMEYKS N'EST PAS DANS LES NORMES (All., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99) H, sp.

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Para-

Seine, 5° (323-93-99) H, sp.

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Paramounl Marivaux, 2° (742-83-90); J.-Cocteau, 5° (033-47-62); Marbauf, 8° (225-47-19).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.); Le Seloe, 5° (323-95-99); La Pagode, 7° (705-12-15).

VOYAGB A TOKFO (Jap. v.o.); Si-André-des-Aris, 8° 1326-48-16).

VOYAGE AU JARDIN DBS MDRTS (Fr.): Le Seloe, 5° (325-95-99) H, ep. 1. ep.

1. 21ZANIE (Fr.): Marignau, 8° (359-92-821: Richelleu, 2° 1233-56-70): Fauvette, 13° (331-56-86): Mentparnasse Pathé, 14° (328-65-13).

Les grandes reprises A L'EST D'EDEN (A., v.f.) : Eldorado, 10° (208-18-78).

A CHEVAL SUR LE TIGEE (It., v.o.) : A.-Berin, 13° 1337-74-39).

Josqu'an 13.

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Lucerdaire, 6° (544-57-34).

AMEBICAN GRAFFITI (A., v.o.) :

Luxembonre, 0° (032-97-777), Elysées-Point-Show, 8° (225-87-29):

v.f. : Maréville, 9° (770-72-88)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

1A. v.i.): Oenfert, 14° (033-00-11).

ERONCO APACHE (A., v.o.) : Acction-Ecoles, 5° (325-72-07).

EUTCH CASSIDY ET LE KIO 1A., v.o., v.f.): Escurial, 13° (707-28-041, mardi.

CHARLES MORT OU VIF (Suisse):

Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18).

LES CREVAUX DE FEU (80v., v.o.) : 18), LES CREVAUX DE FEU (80v., v.o.) : Quiotette, 5° 1033-25-401 : 14-Juillet-Parnasse. 6° (328-58-00] : Ely-gées-Lidocoin, 8° 1359-26-141 : 14-Juillet-Bostlile, 11° (357-90-81) LES OHABLES (Ang., vo.) (\*\*);
Actna-Champo, 5° 1033-51-801
LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.l.) (\*\*); J.-Henoir, 9° (874-40-75),
L'ENIGME OE KASPAR HAUSER
1All., v.o.); Lucernaire, 6°.
PELLINI-ROMÁ (1t., v.l.); Club, 9°
(770-81-47). (770-81-47).
EUIT ET DEMI (IL. v.o.) : Studio
Bertraud, 7\* (783-84-80). E. Sp.
LES ROMMES DU PRESICENT (A.,
v.n.) : Cinéma des Chamos-Elysées,
8\* (359-61-70)

V.D. | Cinéma des Chamos-Elisecs, 8° (339-61-701

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (11, v.D.) : Styz, 5° (E33-08-40), Mai 68 (Pr.] : La Pagode, 7° (705-12-55), LITTLE EIG MAN (A., v.D.) : Noc-1 simbules, 5° (633-42-341, MARATHON MAN 1A., v.D.) : New-Yorker, 8° 1770-63-40) 18f Mar.)

13°, 4 partir du 14. (18°, 120-12-34), MOBY OICE 1A, v.D. : A-Bazin, 13°, 4 partir du 14. (18°) : Laurent (18°) : Laure

L'AUTRE (A., v.o.) (\*\*) : La Cat, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h. Claf, 5° à 12 h. et à 24 h. EL TOPO [Mex. v.o.] (\*\*) : La EL TOPO [Mex. v.o.] (\*\*) : Lacqualre, 6° 1544-57-34] à 12 h. et 24 h.

naire, 6° 1544-57-34] à 12. 4. 6;

24 n

L'EMPIRE DES SENS (Jap. vo.)

1981; Saint-André-des-Arts. 6°

1326-48-181 à 24 h

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.)

Le Baneingh. 16° (288-54-44) à

20 h. 30. B. O., L. à 14 h. .)7 h. 30°

et 21 h

PAMILY LIFE (ARE. vo.): Pains

des Arts. 3° 1272-62-98) à 12-h.

HAROLO ET MAUDE (A. -r.o.);

Luxemboure, 6° (633-97-77) à 10° h.

12 n et 24 h

L'HONNBUR PERDU DE KATTBRINA BLUM (All., vo.); Den
mesnil, 12° (343-52-97) à 20° h. 15;

S. O. L. à 16° h 30° et 20° h. 30.

INDIA SONG IFr.); Le Seins, 9°

122-58-599) à 12 h. 15 (af D.);

JE. TU. IL ELLE IFr.); Le Seins, 9°

123-58-99) à 12 h. 15 (af D.);

JE. TU. IL ELLE IFr.); Le Seins, 9°

125-58-99) à 12 h. 15 (af D.);

JE. TU. IL ELLE IFr.); Le Seins, 9°

125-58-99) à 12 h. 15 (af D.);

JE. TU. IL ELLE IFr.); Le Seins, 9°

125-58-99) à 12 h. 15 (af D.);

LE LOCATAIRE (Fr.); Daumenni,

12° (343-52-97) v. B. O. à 0° h. 30.

LA MARQUISE D'O. (All., vo.);

(1°1); Le Saine, 5° à 20° h. et

21 h 15.

PIERROT LE POU (Fr.); Saint
Anon'des-Arts, 6° à 12 h. et 3′ h.

PBANTOM OF THE PARADISE (A.

Les séances spéciales

PIERROT LE FOU (Ft.): SaintAndré-des-Arts. Se à 12 h. et 24 h.
PBANTOM OF THE PARADISE (A.,
vo.): Luxembourg. Se à 10 h.
12 h. et 24 h.
LA SALAMANDRE IBUIS.): SaintAndré-des-Arts. Se à 12 h.
SECRETE ENFANCE IFr.): Olympic.
14° à 18 h. 1sf S. et D.).
TAXY DEIVER 1A., vo.): Deumesnii, 17° 20 h. 15, S., O., L. à 18 h. 20
st 22 h. 30.
THE ROCKT HORROR PICTURE
SHOW (Ang., v.o.): Accoles, 17°

SHOW (Ang., v.o.) : Acades, 17-1754-97-83) & 13 h. et. 24 h. TROIS FEMMES (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), le 16 à 21 b. N APRES-MIDI OB CHIEN IA v.o.): La Cicf. 5° à 12 h. et 24 h. ON VRAI CRIME D'AMOUR (It. v.o.): Lucernaire, 6° à 12 h. et 24 h.

Les festivals

Les festivals

J.-L. GOOARD. — Châtelet-Victora (508-94-14), 14 h, 15: No 2: 20 h, 20 + ven. à 24 h. : A bout de souffis; 22 h, 10 ; Pierrot la Fou. — Le Beine, 5° 1325-95-99, 14 h, 30 : A bout de souffie; 16 h, 30 : Alphavilla.

CHATELET - VICTORIA, 1° (538-94-14) (v. 0.1, I, 12 h, 50 ; )a Mori d'Alexandre; 14, 15 ; Au-delà du hien et dumal : 16 h, 20 ; Tand Driver; 18 h, 10 : 1e Dernier Tango à Paris; 22 h, + sam. à 24 h, : Cebaret. — II, 13 h, : )e Sang d'un poète; 18 h, + ven. à 24 h, : Accident; 18 h, + ven. à 24 h, : Accident; 18 h, : la France de Giscard : 20 h, + sam. à 24 h, : 1'Année dernière à Marienbad.

HOMMAGB A JOHN CASSAVETS (A., v. 0.), — Olympic, 14 (512-67-42): One femme sous infibance. GEORGES MELIES, 22, rue Danois (584-72-001, à 19 h, 30, tous tes jours, deux programmes.

STUDIO 23, 18' (606-36-07) (v. 0.) : le Bols de bouleaux.

JACQUES TATL — Champollion, F (333-51-60) : les, Vacanees de M, Hulot.

ACTION - REPUBLIQUE, 11' (805-51-33). — Semaine vidéo : Oce handes de femmes.

EOUTE A FILMS, 17' (754-51-50) (v. 0.), I, 13 h, : Easy Rider; 14 h, 40 : Frankenstein Juniur; 16 h, 30 : John and Mery; 18 h, 10' Flesh Gordon; 19 h, 45 + ven. sam., dim. à 0 h, 15 : The Song Remains the Saune; 22 h, : Cabaret. — II, 13 h, : la Horde sativage; 15 h, 30 : he Lauréat; 17 h, 30 : les Damnés; 20 h, : Mort à Venise; 22 h, 15: Fhantom of the Paradise; ven. sam., dim. : Délivrance.

STUDIO GALANDE, 5' (033-72-71) (v. 0.), 12 h, + ven., sam., dim. è 0 h, 30 : L'homma qui venais d'alleurs; 14 h, 15 et 22 h, 30 :

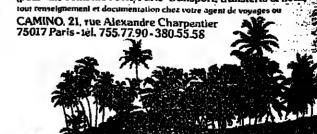


Tameino vous propose

4 départs garantis chaque semaine. o durée des séjours au choix (du long week-end aux vraies vacances)

grand éventail d'hôtels :

(du Tourisme au Grand Luxe) ex. de prix : de 2.490 F à 3.220 F (pour une semaine Paris Paris transport, transferts et hôtel)



CHAINE ! : TF T

sh is is the stant Le village in the pour les femmes bien race of Contribution of C L'orenement ್ ಸಂಕರ್ಣ ಪ್ರಕರ್ಣ ಕೃತ್ತಿಯಿಂದಲ್ಲಿ

Orieu s Biograp

10

CHANGEZ DE LITER MEILLEURE LITERIE

abit Cont promiter bered Beam,

CHAINE !! : A 2

CWE ! TF T

**VEND** 

Latt. No. of the new party and the latt. The party of the latt. いいない なまりがたい 200 WAR gaze angre Commert feite (A.n. State tour has a more than control of the section o MANA TOLES - SECULE -To be a few to the second of t 2h 30. Variety A hour promana (je nam Berman CHINE II : A 2

Sa Malarentura Dans Interest des fom la mentione de la la mentione de la mentione Jan Série : Les britzades du Tiere (Co

Resident de fontballe.

Apostrophi

Assim de fontballe.

Accept de fonce de font une rein de Coupe de fonce de fonce de fontballe.

Best Coupe de fonce de fontballe de fontba LA CHINOISI LA CHINOISI CON DION SEMENTALISME A MIZZEMSK

Dion.

Perdent field and office of the perdent control enter the day of the perdent control of the perdent control

EU Seriem du P PENSEE UNIVER recherche pour création et lancement de White the second of the second second

have seen lide power



### JEUDI 11 MAI

### CHAINE 1 : TF 1

Lea séguces spéciales

THE SERVE IN THE S

FIGURE FOR DEATH AND THE PROPERTY OF THE PROPE

PLANTAGE FOR PRIME PRANTE STATE OF THE PRANTE STATE ST

THE STATE OF STATE OF

1 /1/102/4

ANN TEST

منتا - ابن ابن ابن ا

erente est aux

Hamas

us vicre au solei

... Retrie sympline.

joucis...

Control of the State of the Sta

Land State of Land The second second

m. 5 a 3.220 F

The state of the state of

PIPE DES SEAS COMPANY DE LA FANTS OU PARAMETER SEAS COMPANY DE LA COMPAN CHAINE!: TF 1

18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 45, Comment faire; 18 h. 55, Feuilleton: Le village englouti; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 18 h. 40. Eh bien, raconte; 20 h. Journal.
20 h. 30. Serie: Co diable d'homme, de C. Brulè, mus. de J. Loussier, réal M. Camue (second épisode: Contrebandier de la liberté), avec D. Manuel, C. Daupbin, G. Caillaud, N. Garcia.

Sous la pression de l'opinion, l'emprisonnement (In cachat) est commué en cxil.

Voitaire débarque donc en mai 1726 d'Londres, où il (cit une série de découvertes qui vont changer en vie.

21 h. 25. Maenzine: L'événement.

Le Vietnam: Aldo Moro; doesier sur le viol: récolution en Alghanistan.



FLAMMARION

22 h. 30, Cîns première (avec Jean Edern-Hallier, écrivain et éditeur). 23 h. Journai.

### CHAINE IL : A 2

18 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Les formations politiques; L'opposition; 20 h., Journal.



20 h. 30. Série: Emile Zola ou la conscieuce humaine (dernier épisode: J'attends toujours), de S. Lorenzi, adept. et dialogues A. Lanoux et S. Lorenzi, Avec J. Topard, D. Davray, M. Schiltz, F. Chaumette.

Les Anglets sont des barbares et Zola est très malheureux. A Paris, l'alfarm Drapius rebundit avec le suicide du colonel Henry. La révision du procès est annoncée, Zola rentre.

23 h. 5. Journal.



CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Le parti républicain ; 20 b., Les jeux.

20 h. 30. FILM (un film, un auteur): THE-RESE DESQUEYROUX, de G. Frantu (1982). avec E. Riva, P. Noiret, E. Scob, S. Frey, J. Perez, J. Monod, R. Devillers, (N.).

Ln femme d'un bourgeois terrien des Landes n tenté d'empoisonner son mari, Acquittés prâce à lui, tenue prisonnière dans in propriété, elle ne pourra lui faire comprendre les raisons de son acts criminel.

Adentation gons des son acts criminel.

Adeptation conforme au roman de François Maurice. Dans la tradition du cinéme fran-çais d'analyse.

22 h. 10. Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Nnuvean repertoire dramatique : e la Loco-motive folle », de S 1 Witkiewicz; 22 h. 30, Nuitz magnètiques. L'espace des hommes, par N.-L. Ber-nheim : a Himmes avec nn h majuscule »; à 23 h. 50 Entretiens avec Bernard Noël, par J. Daive.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h. En direct d'Heisinki : le SIMC; 20 0. 30, 
« Stabat Mater » (Pergoièse), « Req n lem en ré
mineur » (Cherumini), par l'Orchestre national de
France, dir. N Bonavoionts, evec la maitrise et les
chœurs d'hommes de Radio-France: 23 J. FranceMusique la nuit... Actualité des musiques traditionnelles; à 0 h. 5, Musique pour feux piacos et quatre
mains (Busoni) ; à 0 h. 30, Introduction à l'année
Schubert.

### VENDREDI 12 MAI

# CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Répouse à tout ; 12 h. 35, Faire : I habillement ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions regionales ; 14 h. 5, Télévision scolaire ; 14 h. 25, Emission religieuse : La source de vie ; 17 h., Télévision scolaire ; 18 h., A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 45, Comment faire ; 18 h. 55, Fauilleton : Le village englouti ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes : la rentrée scolaire ; 19 h. 40, Eh bien, raconte ; 20 h., Journal

20 h. 30, Au théâtre ce soir : Le colonel Cha-bert, de J. Meyer et A. Husson, d'après H. de Balzac, mise en scène J. Meyer. Avec J. Meyer, G. Fontanel, D. Leverd.

Un héros des guerres de l'Empire revient chez lui quand on ne l'y attendat plus.

22 h. 20, Variètés : A bout portant (Jean Amadou). 23 h. 10, Journal.

# CHAINE II : A 2

13 h. 35, Télévision régionale; 13 h. 50, Série: Malaventure... Dans l'intérêt des familles (premier épisode): 14 h., Aujourd'hui madame (Histoire de l'amour et de la sexualité, 10° épisode: demain): 15 h. Série: Les mystères de New-York; 18 h., Aujourd'hui magazine (Les loisirs): 17 h. 55, Fenêtre sur... Entretiens Julien Green-Marcel Julian (2); 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-chub (Enrico Macias); 20 h., Journal. TA LANGE

. 20 h. 35, Série : Les brigades du Tigre (Cor-dialement vôtre).

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes (La passion du football). Avec MM, R. Pitiet (II était one fois la Coupe du monde); J. Ferran et D. Braun (Ia Coupe du monde 1930-1978); M. Hidalgo (Football en Uberté); R. Vignal (Hors Jeu); D. Bathenay et Th. Roland.

22 h. 45. Journal

22 h. 50, Ciné-club, FILM: LA CHINOISE, de J.-L. Godard (1967), avec A. Wiazemsky, J.-P. Léaud, M. Semeniako, J. Berto, L. de Bruijn, O. Diop.

Pendant l'été 1967, cinq jeunes gens, enjer-més dans un appartement hourgeois, consti-tuent une celule maraiste-léniniste et cherchent d passer de la théorie révolution-naire à la pratique.

Document prophétique sur le comporte-ment et les discussions d'une certaine jeu-nesse intellectuelle et le e maoime ». Pes e images-tracts » mant Mai 1968.

### CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Fédération sportive et gymnique du travail ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Magazine : Le gouveau veudredi [Une révolution à l'anglaise], réal. 5. Walsh.

Comment la société britannique a su s'esdapter à la crise économique, En Grande-Bretagne on n compris qu'il n'est pas néoés-suire d'être très riche pour bien viore. Une révolution, e à l'anglaise », très progressive vue par Christine Ocient pour ce premier numéro de e Vendredi » nouvelle manière.

21 h. 30, Série documentaire : L'art et la révolution (le Mexique), de J.-L. Fournier.

22 h. 20, Journal.

# FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Fierre Écverdy (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5, Matinsies : instants transiens; 6 h. Les chemins de la comnaissance... Le tiofeedback; à 6 h. 32, Autour de Karl von Linné; 8 h. 50, Echec an haeard; 9 h. 7. Matinée des arts du spontacle; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Eurt Welli, par M. Cadien; 12 h. 5, Parti prie; 12 h. 45, Panorama; le cindema par écrit;

13 h. 30, L'aconsmatique pour sous; 14 h. 5, On livre, des vois; a Eumeswil e, d'E Junger; 14 h. 45, Les après—midl de France-Culture : Les Français s'interrogeot sur... la régulation des naissances nhrs les animeux; 16 h., Pouvoirs de la musique; 16 h. 30 Feuillaton : « De la vie d'uo vaurien e, de R. Barthe, d'après J. von Eichendorff; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : l'aquaculture:

20 h. Les maîtres du roman populaire français, de 1918 à 1950, par P. Dupriez et S. Martel; 21 h. 30. Musique de chambre : T. Dussant, piano (Alacne). M. Grancher, chant, O. Garteniath, piann (Roussell.) Quatuor Deflevet (Barraud) (rediffusion); 22 h. 30. Nuits magnétiques... L'aspace des hommes, par N.-L. Bernheim; à 23 h. 50, Entretiens avec Bernard Nnel.

# FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quntidien musique; 9 h. 2. En direct du festival d'Evian... Le metin des musiciens (Etrauss. Stravinski, Berin); à 10 h. 15. e Sixième quatuor » (Bartok), par le Quetun Timisoara; 12 h. Chansons: sortièges du flamenen; 12 h. 40. Jazz classique : les enfants de F. Henderson;

13 h. 15. Stéréo service; 14 h. 30. Triptyque... Prélude (Hoffman, Kobanek); 14 h. 30. Triptyque... Prélude (Hoffman, Hummel, Rossini); à 15 h. 32. Musique angiate (Oranger, Oac. Delius Williama Gerhard); à 17 h. Postinde (Hoffmelsier, Viotil, Rossini); à 18 h. 2. Musique magnaine; 18 h. Jazz time; Beau De-bop; 19 h. 45 Sn direct d'Helsinki la SMIC;

20 h. 30. Orands crus musique de Finlande; 21 h. 20. Echenges france, eliemends cuncert de l'Orchestre national de France. dir G Bertuni, svec C. Fariey, T. Vasary , Lulin , (Gerg) « Concerto n° 3 » (Bartok), « Symphonis n° 4 » (Grahme); 23 h. 15. France-Musique la muit. Renaissance des orgues, svac F. Houbert; à 0 h. 5. Musique pour deux plance et quatre meins (Koering, Auric, Poulenc, Milhaud, Stockhausen); à 0 h. 30. Introduction à l'année Schnbert.

# Le président de la République donne un coup d'arrêt au développement des radios libres

### (Sutte de la première page.)

Le tribunal e en effet estimé que l'article L 39 du Code des postes et télécommunications, qui punit d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 3 600 à 36 000 francs « quiconque transmet sans autorisation des signaux d'un lieu à un autre » et qui était considérée comme l'arme légale contre les violations du monopole, ne s'applique pas aux émissions de radiodiffusion, en particulier parce que la « diffusion » — dictionnaire Littré à l'appui — ne saurait être tenue pour équivalente de le « transmission d'un lieu à un autre ».

Le goavernement n'est pas

lieu à un autre »

Le gouvernement n'est pas convaincu par cette argumentation, au point qu'il a choisi de plaire l' « erreur de droit » auprès de la Cour de cassation, mais il a préféré prendre les devants et demander que soit inscrit explicitement dans les textes, sous la forme d'un article additionnel à la loi du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion et à la télévision, ce qui était, pense-t-il, implicite, à savoir que toute infraction au monopole de la radiodiffusion et de la télévision sara punie comme il est la radiodiffusion et de la télé-vision sera punie comme îl est prévu à l'article L 39 du Code des postes et télécommunications. Il considère que, s'il ne le faisait pas, îl violerait la loi, qui lui fait l' obigation d'assurer le respect du monopole. La procédure retenue a

obigation d'assurer le respect du monopole. La procédure retenue a le double mérite d'être rapide (« une afjaire de quelques semaines», dit-on an ministère de la culture et de la communication) et inattaquable, puisqu'elle tranchera démocratiquement le déhat. Cependant, l'initiative du président de la République va plus loin. Elle donne un coup d'arrêt aux tentatives qui se multipliaient un peu partout en France et qui, de plus en plus, mettaleat en jen d'importants intérêts économiques. Beaacoup de groupes se tenaient prêts à prendre place sur ce nouveau marché. En suggérant que les raisons qui ont conduit, en 1974, à maintenir le monopole demeurent valables, M. Giscard d'Estaing fige — provisoirement sans doute — une situation qui tendait à devenir incontrôlable. La récente intervention de la police contre Génération 2000, radio « libre » liée à M. Marcel Bleustein-Blanchet, président de Publicis, avait, à cet, égard valeur d'avertissement. Le président de la République a été, dit-on, vivement impressionné par l'exemple italien, qui l'aurait convaincu des méraits de la totale liberté des ondes. Il s'est douc résolu à « Jermer la porte ».

La question n'en sera pas pour antaut réglée au fond. Le chef de l'Etat a confié, on le sait, à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, le soin de réfléchir à la

de la culture et de la communi-cation, le soin de réfléchir à la mise en place d'une nouvelle poli-tique de l'audiovisuel. Cette politique, affirme - t - on rue

de Valois, devra évidemment « tenir compte de l'énolution des techniques et des besoins ». Le prochain débat parlementaire aura notamment pour objet de la radio débat parlementaire aura notamment pour objet de dire si le service public est bien, comme le pense M. Giscard d'Estaing, le meilleur moyen d'assurer le pluralisme et la quatilité de la radiotélévision. Il permettra anssi de discuter des aménagements éventuels qu'appellera, à terme, le monopole.

La majorité n'est pas unanime sur ce point. Le premier ministre sersit, coit-on, plus ouvert que à une révision de la réglémentation. M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement, qui vieat de quitter la présidence de l'association Radio-Fil beu, est un ardent défenseur de la liberté. Le parti républicain, dont il est membre, incline dans le même sens, même si, officiellement, il envisage seulement de confier des stations à des minicipalités. Le R.P.R. est fidèle ta monopole, mais son organe quotidien, la Lettre de la Nation, affirme que « toutes les décisions prises dans ce domaine par le président de la République n'ont d'autre objet que de mettre le resident de la République n'ont d'autre objet que de mettre le réflectir à sa qu'elle dure trop longtemps si l'on veut éviter que survienuent des incidents graves et que se développe un climat de répression accure. d'autre objet que de mettre le R.P.R. hors jeu a Quant eux par-tis de gauche, ils sont fevorables, « dans le cadre du service public

de la radiodiffusion », à la création d'antennez locales dont l'exploitation serait assurée par des collectivités territoriales. Le gouvernement lui-meme n'exclut pas d'étendre les missions régionales de Radio-France et de FR 3.

Aucune de ces solutions n'est, semble-t-il, capable de répondre aux nouvelles erigences de communication sociale, dont les partis politiques u'ont pas encore pris la mesure. Le répit que leur offre le veto de M. Valéry Giscard d'Estaing sera utilement mis à profit s'il est consacré à un examen approfondi. Celui-ci est également nécessaire aux promoteurs des radios « pirates » qui, depuis un an, ont pris possession des ondes. Eien souvent, leur pratique ne s'est pas accompagnée d'une étude sérieuse sur sa portée et sa signification. On s'est plus préoccupé de faire fonctionner l'instrument que de réfléchir à son usage. Il est vrai que la clandestinité, même relative, ne facilite pas ce travail.

Lorsque la loi sera votée, l'ettente recommencera. Il ne faut pas qu'elle dure trop longtemps si l'on veut éviter que survienuent des incidents graves et que se développe un climat de répression accrue.

THOMAS FERENCZL

### LES **TEXTES**

● Loi du 3 juillet 1972 portant statut de la Radiodiffusion-télé-vision française, article 2 : «Le service public national de la Radiodiffusion - télévision fran-çaise est un monopole d'Etat. »

calse est un monopole d'Etat. >

Loi du 7 août 1974, relative à la radiodiffusion et à la télévision, article 2; «L'exécution des missions de service public et l'exercice du monopole de la radiodiffusion et de la télévision (...) sout conflés à un établissement public de l'Etat à caractère industriel et commercial et à des sociétés nationales, »

Article 14 «Le premier ministre ou un mmebre du gouvernement délégué par lui à cet effet assure le respect du monopole, veille à l'observation par l'établissement public et les sociétés nationales des cahiers des charges et, de façon générale, des obligations de service public, »

Code des postes et télécom-

l'établissement public et les société libémission des cahiers des cahiers des charges et, de façon générale, des obligations de service public. » Attendu que les émissions de radiodiffusion ne sauraient être réputées transmises d'un lieu à un autre que la diffusion est définie par le dictionnaire Littré comme « l'action de répandre » (...) et que l'émission ne saurait tion des signaux d'un lieu à un autre, soit à l'aide d'appareils de télécommunication, soit par tout autre moyen, est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 3 600 à 36 000 francs.

3 En cas de condamnation, le ministre des postes et télécom-

ministre des postes et télécommunications peut ordonner la sion (...).

destruction des installations ou sion (...).

destruction des installations ou sion (...).

"Il convient d'exclure la radiodiffusion du champ d'application de l'article L 39. »

article sont applicables aux in-fractions commises en matière d'émission et de réception des signaux radio-électriques de tonte nature.

Extraits de l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Montpellier:
« Attendu que tout texte pénal incinant comme élément constitutif d'une infraction un défent d'autorisation présuppose l'existence d'une antorisation et que, si l'article 3 de la loi du 3 juillet 1972 prévoyait que des dérogations eu monopole pourraient être accordées dans des conditions déterminées par décret, lesdits décrets n'étaient pas promolgués à la date des faits incriminés.

incriminės.

.... The party

# Dans la presse parisienne

LE FIGARO: logique et nécessitė. La demande du président de

la République qui va dans le sens d'un renjorcement de la respon-sabilité de l'Etat en matière d'audio-visuel répond à la fois à la logique et à la nécessité. Rappelons, d'autre part, que la petite guerre des ondes fait beaucoup parler de travers en ce mo-ment.

l'Les initiatives sporadiques d'emissions pirates se caractéri-sent surlout par leur instani-

2º N'allons pas con/ondre les radios alibres a avec les radios «locales » à vocation de service

public qui ont de plus en plus de succès et qu'à iuste titre Radio-France et le Service régio-nal de PR 3 cherchent à multi-(ANDRE GRINCOURT.)

LA LETTRE DE LA NATION : hilarant

allarant.

a Il est rare que le communiqué du conseil des ministres décirnche des réactions hilarantes. Mais cette fois c'est gagné. Jamais le pouroir ne s'est assure le contrôle de la radiodiffusion et de la télévision au point où il l'assume actuellement. Heureusement, il y a les fournalistes. It n'est pas possible de leur juire ecrire ou dire autre chose que ce

qu'ils ont vu ou entendu. On ne LE MATIN DE PARIS : une peut que les faire taire. e Soyons très clairs. L'organisa-

e Soyons très clars. L'organisa-tion actuelle, dérivant de la loi de 1964, n'est pas bonne. Elle t'est encore moins depuis l'éclatement en 1974 de l'O.R.T.F. Mais la pire hypothèse serait celle de la mise à la disposition du président de la République de tous les moyens de la radiodiffusion et de la télé-nision. Or rous en sommes là vision. Or nous en sommes là (...).

L'HUMANITE: les puissances financières.

Le président de la République decouvre que la loi de 1974 n'as-sure pas a le respect du mono-Cest en fait une nouvelle législation qui est annoncée.

Eite ne saurait correspondre aux aspirations et au besoin du pays que si, dans le cadre du plura-lisme, elle organise la décentrali-sation et la démocratisation du sation et la aemocratisation du service public de radiodiffusion, ainsi que la libre expression sur les ondes telle que les lechniques nouvelles la rende possible.

Pour que cette prue en compte des besoins et des moyens nou-veaux coatribue au développement de la démocratie. des me-sures strictes devront être prises vis-n-vis des puissances finnn-

Le président de la République, son gouvernement et le Parlement en ont les moyens. En ont-ils la volonté?

(JEAN-MICHEL CORDIER.)

Il est douteux que la répres-sion, qui s'exerce déjà largement, suffise à décourager les radios amateurs, qui continueront de plus belle, tant le besoin d'expression est grand dans cette société étouffante. Quant aux marchands, ils ne renonceront pas davantage à la guerre d'usure qu'ils mènent, anec d'autres moyens, contre la citadelle vermoulue du monopole. Silene replâtre... Et dire que les origines lointaines de ce régims s'actro-chent à la voix illustre et inter-dite qu'on écoutait jadis sur une antenne étrangère dans le noir des années de l'occupation...

LE QUOTIDIEN DE PARIS. des soupapes.

L'idée soudaine de rénefiler le vieux projet des stations régio-nales et locales surveillées par raises et toccies surveines par PR3 - que le gouvernement va annoncer comme une « révolution culturelle — donne à penser que le pouvoir sait bien qu'il jaut inventer des soupapes jace au méconientement. Enjin, il est curient sur les le conservements des les conservements des les conservements des les conservements de le conservement de le conservement. curieur que le gouvernement re-douie les pressions des groupes d'argent et celles des publicatai-res, alors que les tracasseries poli-cières ont surtout visé ces temps derniers des radios ilbres à peine

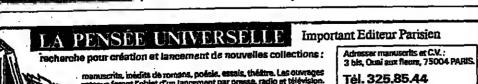
(HENRI CHAPIER.)

# LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lectaurs des rébriques d'Annonces immobilières LA MAISON

# TRIBUNES ET DEBATS

M. Jucques Blanc, secrétaire

Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40 VENDREDI 12 MAI général du P.R., parle du P.R. — Ivan Leval reçoit Anne Gail et de l'U.D.F. au cours de la lard sur Europe I, à 8 h. 30.





PROP. COMM. CAPITAUX





# emplois internationaux

ref. 6011 M ref. 6012 M

ref. 6015 M

ref. 6015 M

réf. 6014 M

rel. 6016 M

Recherche pour la Direction des Projets d'unc Société Nationale Algérienne de Construction,

### ingénieurs d'études et ingénieurs de chantiers

en vue de la réalisation d'importants

complexes universitaires

- spécialisés en Génie civil
  Electricité Plomberic sanitaire et chauffage Chauffage et climatisation
   V.R.D.
- Coordination et pilotage Electromécanique
   chargé de la mainicnance et de la gestion du maieriel T.P.
- Préparation et programmation des chantiers suivi des planning réf.
   Etudes et calculs de prix T.C.E. réf. réf. 6018 M ref. 6019 M

### experts comptables Spécialisés dans la comptabilité de bâtiment

ref. 6037 M

- une formation superieure sanctionnée par un diplôme • une experience professionnelle de 5 ans minimum
- un logement ou une indemnité de logement
   le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadre conformement à la convention algéro-française • une remunération selon compétence, notte d'impôts et en
- Les candidatures sont à adresser, sous référence correspondante, à EXPANSIAL 6, rue Halevy 75009 Paris

GESTION 2000 Chartier Tupisis INGÉNIEURS

والمراء ويستني

partie transférable.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES: **296-15-0**1

POUR L'ETRANGER contrats durée déler e Personnel sulvani :

• PLUSIEURS

# SUPER-INTENDANTS

de forages pétroliers ans experience mir

PLUSIEURS

# TECHNICIENS OPÉRATEURS

boua de forage -- 5 ans expérience minimum Anglais courrent exigé dans les 2 cas. Ecr. à T 05.202 M Règie-Press 85 bis, r. Réaumur, PARIS-2 mportante societé d'engineerin française recherche ECONOMISTE

# DE PLANIFICATION

DES TRANSPORTS DES IRANPURIO

à l'échaion national,
régional et sectoriel d'un pays
d'Afrique Noire francophone
Ce specialiste, diptômé de l'enseignement supérieur, àgé de
trenle-cinq ans minimum, a
acquis une première expérience
des problèmes qui se posent
aux organisations et services
publics en ce domaine, si
possible à l'étranger.
Vous voudrez blen écrire en joiquant votre C.V. et en Indiquant
dernière rémunération sous le
rétérence 8.129 à MEDIA P.A.

9, bd des Italiens, 75002 PARIS,
qui transmettra.

### LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplais.



# emplois régionaux

### FILIALE

D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

recherche

# DIRECTEUR

relations commerciales.

C.A. 22 millions Effectifs 200 personnes

- Un diplôme d'Etudes Supérieures
- La pratiqua da l'Informatique. L'obligation da résider à Oriéens.

Adresser C.V. détaillé avec photn sous nº 200564 A HAVAS ORLEANS, qui transmettra

Important Organisme à Caractère Social recherche pour son bureau régional de RDUEN

# **UN ASSISTANT**

**UNE ASSISTANTE** 

**DE SERVICE SOCIAL** Les candidats titulaires du diplôme d'Etat auront l'expérience et la maîtrise du service social et devront avoir la goût et les aptitudes

aux relations extérieures. Envoyer CV manuscrit et photo sous No 4870 à PARFRANCE P.A. 4. rue Robert Estienna 75008 Paris qui transmettra

# Entreprise 2.000 pers. Htes.Pyrénées

# CONSEILLER (ÉRE) DU TRAVAIL

SURINTENDANT (TE) D'USINE Ce poste peut coovanir à un (e) candidat (at ayant une expérience de quelques années en millen industriel et capable :

- d'animer et de promoovoir les actions ergonomiques : de travailler en équipe avec les autres services
- d'organiser les actions propres à un service social d'entreprise.

LE POSTE EST A POURVOIR RAPIDEMENT Eovoyer tettre de candidature, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions à n° 52 635, CONTESSE Publicité, 26. ev. Opéra, Paris-1er q. tr.

> MOTEURS BAUDOUN DIRECTEUR DE DÉLÉGATION

Sié Location Véhic. Rhône-Aipes RECNERCNE : 2 jeunes Responsables, Possibilité d'accéder à postes Direction si capables : 1) Adm. et Compt. thès expér. Compt. générale analyt, sur inf., gestion dynam.
21 Technico-Commercial grande expérience location.
Adr. C.V. : S. WEIL, 15, av. des Sports, 6100 Bourg-en-Bresse.
La Service de Prévention Bu Co.D.A.S.E. embauche un EDUCATEUR SPECIALISE pour travell an équipe avec animateurs sur le quarrier villeneuve à GRENOBLE (Convenlion collective enfance lnadaprée 1966) Envoyer le curriculum vilage à : A NANTES devra pour tout le secteur

vitae à : SERVICE de PREVENTION "do CODASE 26, rue Honoré-de-Batzac (38) GRENOBLE Tél.: 23-11-63 Dynamiser les lorces de vente et d'après-vente : C381 GRENOBLE Tel.: 23-11-63

LA MISSION
D'EDUCATION PERMANENTE
Montbéllard 25709
recrute
UN ANIMATEUR
SOCIO-CULTURE
Le candidal devra possèder:
une expérience en matière
d'éducation des adultes;
une pratique de l'action communautaire dans le cadre de
vie;

Ca poste importani exige pre-sentation, mobilité et disponi-bilité, connaissance en Diesei, expérience approfondie de la commercialisation de produits industriels, des qualités de gestionnaire.

munautairs dans is come vie;
une expérience et un poût du travail en équips;
une formation universitaire, éventuellement Envoyer C.V. et prélentions a LYCEE TECHNIQUE D'ETAT VIETTE (M.E.P.). B.P. 327 25266 MONTBELIARD Cedex avant le 22 MAI 1978. Le contact ou le pratique de milleu marin professionnel et un atout supplementaire, Adresser C.V. complete

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE SOCIALISTE

### SUDÉRIFUR L'INSTITUT TORPOLIK

recherche des enseignants hautement qualifiés pour des postes à pourvoir dans les départements suivants :

# A. - DÉPARTEMENT D'EXPLORATION:

Pétrochimie et Minéralogie sédimentaire - Biostratigraphie - Topographie -Photogéologie et Géomorphologie - Géophysique sismique - Géologie pétrolière et souterraine - Pétrophysique et Repérage des Gisements.

# B. - DÉPARTEMENT DE GÉNIE PÉTROLIER:

Conception de bassins de retenue et récupération secondaire - Technologie du forage - Technologie de production - Equipement de production et de forage - Transport et Stockage.

### C. - DÉPARTEMENT DE RAFFINAGE ET DE LA PÉTROCHIMIE:

Opérations des unités - Technologie du raffinage pétrolier - Science chimique - Thermodynamique - Traitement du gaz naturel et du gazoline -Technologie des réacteurs - Technologie des combustibles - Chimie petrolière - Pétrochimie - Unité de traitement - Chimie physique - Chimie organique - Chimie analytique - Corrosion.

### D. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET DE CONTROLE:

Technique électrique - Machines électriques - Systèmes d'énergie - Technique industrielle - Technique des communications - Science de l'instrumentation et du contrôle.

### E. - DÉPARTEMENT DU GÉNIE MÉCANIQUE ET DE L'ENTRETIEN :

Technologie d'atelier - Mécanique des fluides - Thermodynamique - Dessins mécaniques - Réfrigération et Conditionnement de l'air - Mécanique d'équipement - Génie industriel - Science des matériaux - Génie d'entretien - Technologie du sondage - Dessin industriel.

# F. - DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE BASE :

Physique - Mathématiques - Mécanique.

# G. - DÉPARTEMENT D'ANGLAIS

Langue anglaise - Anglais scientifique et technique.

La préférence serait accardée aux candidats titulaires de diplômes universitaires d'enseignement et/au ayont une expérience industrielle. Les postes et salaires seront en fonction de l'expérience acquise et ceci comme suit :

POSTE	SALAIRE ANNUEL	AUGMENTATION ANNUELLE		
Professeur	DL 5.760 - 6.480	OL.	120	
Professeur nssocié	DL 5.040 - 5.760	DL.	120	
Professeur nssistant	DL 4.560 - 5.040	DL.	80	
Maitre nssistant	DL 4.160 - 4.562	DL.	67	

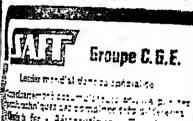
# **AUTRES AVANTAGES**

- 1) Prime de lagement : 100 DL ICENT OINARS LIBYENS) par mais pour le condidat marié laccompagné de sa famille) au 70 DL ISOIXANTE-DIX DINARS LIBYENS) par mais pour le conditat célibataire.
- 2) Prime d'installation l'appable à l'arrivéet correspondant à deux mais de salaire pour le condidat maria et un mais pour le candidat célibataire.
- 3) Bonus : Un mois de salaire par année de service, pavable à l'expiration du contrat. 41 Soins et Services médicaux octroyés aux membres du personnel enselgnant et à leur
- famille dans les hôpitaux libyens d'Etat. 5) Durée du contrat : De deux à quotre ons renouvelables.

# N.B. Tous les enseignements se font en langue anglaise.

Les candidats doivent envoyer leur curriculum vitae, photocopies des pièces justificatives de leurs qualifications et expérience ainsi que deux photos d'identité, le 31 mai 1978 au plus tard å :

> Le Secrétaire du Comité du Peuple Institut Supérieur du Pétrele B.P. 201, TOBROUK, Libye.



43.30 10.30 30.30

54. M

**35.35** 

30.W

1.00

- 44 95 Ç

a-Category

offres d'emploi

-J05"

lette nat

a dans le departement

·JOP"

and s'exerce dans to the manager of the ex-

-qui autorise

eni echaspe

. gui realise

. mi interdil . T

pas commo las autres d'une Entreprise traditionnelle

dia fer - Lettacutique - Temphonie gen Geenographie Betrapping Birth (comprete Rama or a Ca IM INGENIEUR TOMICO-COMMERCIAL

print ou certification, and the et of Martin résegue : - gener Taves et le Estro-porte :

Begging broading section 2012 Spine best ded on 2013 - 10 and 2012 - 10 and 10 the present and the second Stat ées intéresse acresons voires CV en Espansamilaires, A 14 32 3 DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Président Wilson 92500 LEVALLOIS PERRET

TANTE SOCIÉTÉ INTÉGRÉE
SILS INDUSTRIELS ET PLASTIQUES:
ENCHÉ LE SUCCESSEUP. DU

BE DES VENTES

Banks an Directions of the broadche if form Table une do the Contract Commer-Superior Page 17 and Palice des Sentes. Age sell pour candidat de ans mis reum de lormation de table, avent une bonne despression et table, avent une bonne despression et table, avent une bonne Secretary Photo Secretary on Southings of Colors & PUBLIPANEL, 20 200 R. 1700.

TEMUTUALISTE Duartier ST-LAZARE

STEEDON CENTRE MEDICAL CADRE

MINISTEATIF Organisme Simple section (200) etion priposite à responsabilités SERVICE DU PERSONNEL



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

Réputation

Dimension

Puissaoce

Novalion

10,00 11,44 30,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le min col. 24,00 27,45 5,72 22,88 22,88 20,00 22,68

SECRÉTAIRE

bilingue frençais-anglais stènodactylo, tèlex, pour gérant société pieln développement spé-cialisée dans l'ingénierie et angles pétroller.

Servica petroner.
Bureau près Verseilles.
Tél. 955-47-34.
Société Technique 2000,
2. rue de Marry.
78150 LE CHESNAY.

SERFIAIRES
STENCO ACTYLOS
Expérimentées. Dynamiques.
Bonne présentation. Postes stab.
Adr. C.V., photo: Mane LINOT,
SELECTION - 40, r. de Chabrol,
75016 Paris
Téléph.: 246-41-57

propositions diverses

SOCIÉTÉ DE LOCATION DE PERSONNEL

spécialisée à l'EXPORTATION

spécialisée à l'EXPORTATION

coffre
à toutes entreprises, ayant des marchés à
l'ETRANGER à durés déterminée, toute la gamma
de TECHNICIENS, tout corps de métier allant
de 1°O.S. à l'INGENIEUR.

Nous étudions toutes demandes et répondons à tous vos besoins.

Nos agents sont bilingues et ont une certaine comnaisance des pays étrangars, tel que le MOYEN-ORIENT, l'AFRIQUE, la MER DU NORD, etc.

NOUS faisons noire affaire de toutes les for-malités et de toutes les charges sociales.

LES TARIFS SONT NETS.

N° T 5203 M, REGIE PERSER, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

Nous your répondrons sans engagem, de votre park

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Entreprise

Un

"JQB"

original

pas comma les aufres d'une

Entreprise traditionoelle

qui échappe à l'ennui et à la monotonie. qoi exige la responsabilité personnelle,
 qoi permet d'importantes rémunérations,
 qui impose un sens aigu des relations

- qoi s'exerce avec une formation perma-

nente et un important appui logistique,

- qui réalise la melleure synthèse entre la "réalisation personnelle",

Si vous avez 21 ans révolus et uno formation générale en repport avec votre ambition, envoyez une 1º lettre manuscrite à PIBLI-BANS, réf. GO 1226 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui iranemetra (Merci de bien vouloir reppeter la référence)

Leader mondial dans sa spécialité

Notre département accumulateurs couvre per ses produits techniques des domaines très différents :

Chemin de fer - Aéronautique - Téléphonie -

I recharche pour son Etablissement de Romainville

**UN INGENIEUR** 

**TECHNICO-COMMERCIAL** 

**GRANDE EXPORTATION** 

qui a pour mission de promouvoir et vendre les produits du département, d'animer et de

avoir une première expérience de 2 ans minimum de vente de produits techniques

Si vous êtes intéressé, adressez votre CV en mentionnant la réf. A 14/32 à

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTÉGRÉE (TEXTILES INDUSTRIELS ET PLASTIQUES) PETITE VILLE 160 KM PARIS

Rattaché au Directeur de la branche il sera charge

· d'animer une équipe d'agents commer-

de superviser l'administration des vantes.
de négocier les affaires importantes.

Poste actif pour candidat 30 ana minimum. soilde formation de base, ayant uns bonos expérience export et une excellente pratique de l'allemand.

Ecrire avec C.V., photo, rémunération souhaitée sous référence 7.537 à PUBLIPANEL, 20, rus Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transmatire.

RECHERCHE LE SUCCESSEUR DU

**CHEF DES VENTES** 

**EXPORT** 

OIRECTION OES RELATIONS HUMAINES

118, rue du Président Wilson

92300 LEVALLOIS PERRET

contrôler un réseau d'Agents Spécialisés.

il doit être ingénieur Grande Ecole: .

parter couramment anglais.

Spatial - Océanographie

Pour tenir ce poste :

la vie communautaire

et la sécurité de l'emploi.

Groupe C. G.E.

dans le département

"JOB" qui autorise l'initiative,
 qui interdit la médiocrité,

qui afterme la personnalité.

Mayens

Experience

-Marque.

Promotion

produits

prise 2,000 pers. Hes.Pyrisis 71-1-12-VSEILLER (ÉRE) DU TRAVA JRINTENDANT (TE) D'USINE Section of Section 2 Secti

REPRODUCTION INTEROP

Nuonois

The second second second second second 2 to 100 POURVOIR RIPHERS CT PLANE OF NATERS BARBON

DE DÉLEMO A NASTES 

10 000 Total 90 0

1

BROUK

DE BASE:

LA:5

 $\gamma_{11} + \gamma_{12} = P t^{-2 + \beta t}$ A facilities general and adjusts

And the second of the second o

SOCIETE MUTUALISTE Quartier ST-LAZARE recherche pour son CENTRE MEDICAL

CADRE

35 ans minimum ayant sons da l'organisation priposte à responsabilités Expérience dans organisme similaire souhaitée. Adresser C.V. au SERVICE DU PERSONNEL 68, rue du Rocher - 75008 PARIS

offres d'emploi

offres d'emploi

**DIRECTION DU PERSONNEL** BATIMENT et T.P.

pour Slège Social LA DEFENSE

# Responsable recrutement

En liaison avec les services techniques, il sera chargé des recrutements Cadres et Maitries pour le xiège et pour les agences et chantiers à

Adresser C.V. + photo sous ref. 9127 à :

MAISON D'ÉDITION

Importante Société Multinationale recherche

# **INGENIEUR dAFFAIRES** confirmé

François/Anglais, possédant 3 à 5 ans-d'expérience de la venite d'installations complètes dens l'Industria egro-allmentaire ou chimique en Europe. Autonome et entreprenant. (La connaissance de l'allemand et une

Ecrire à nº 19269 P.A. SVP 37 rue du Général Foy. 75008 PARIS.

# GROUPE MULTINATIONAL

# ORGANISATEUR CONFIRMÉ

ganisation;

— bonne pratique de la comptabilité et de l'informatique;

— anglais courant. Déplacement hors de la France 3 mois/an en missione répétées de brêve durée.

Adresser C.V. at prétentions à nº 4828.

T. R. T.

# INGÉNIEUR-ÉLECTRONICIEN

Bonnes connaissances en mécanique et expérience en analyse de la valeur. Ayant le goût des contacts et des disponibilités au niveau étude et production.

# INGÉNIEURS

Technico-Commerciaux

Intéressés par des activités en télénformatique ou commutation ou transmissions de données ou télécommunications faisceaux heriziens.

Adresser curriculum vitae et prétentions à : T.R.T., 5, avenue Réaumur, 92350 LE FLESSIS-BORINSON.

offres d'emploi

Banlieue Sud Peris

UN OUVRIER

D'ENTRETIEN

GARAGE

94522 Rungis Cadox.
Cestra hábergament de Créial.
16. rue da Jaly à Crétall, ch.
EDUCATRICE ou assimilé suac
P.C. emploi annédat.
Tél. 894-26-03 ou 4cr. pr R.-ss.

PROFESSEUR

DE FRANCAIS

et fiscales en format, rech.

(OLIABORATEUR (TRICE)

ayt delé expér, Possib, associat,

Ecr. PUBLI-CRIMAIL Nº 539

Cadex 1688, 207, r. Vercingétorix

75014 Peris, qui éransmettra.

Important Comulé d'antreprisa

recherche

# banna connels. Hectricité bat, possèd, permis conduire B.C.O. déplacem, périodiques province UN MECANICIEN

De formation supérieurs, il aura une expérience du recrutement du Personnel expetrié dans une Direction du Personnel B.T.P. si possible ou en Cabinet-conseil.

31, 'Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

pour emploi à plein temps

# RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE

Physique
Chimie
Technologie

CONFIRMÉ

Envoyer curriculum vitas à nº 752.500 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, PARIS-2°.

Ingénieur Grandes Ecoles, bilingue

formation complémentaire, telle qu'un M.B.A., seraiont des atouts eupplémentaires).

Pour introduire et développer la vente d'installations comprede me tant en œuvre des procédés chimiques ou biologiques utilisant des technologies avancées.

Perspectives de carrière intéressentes. Région Parisienne.

pour rejoindre uns équipe pluridisciplineire intervenant tent au siège que chez nombreuses filiales à l'étranger appartenant à différents secteurs d'activités.

- diplôme grande école d'ingénieurs ou com-

Ofrecteor colei et bodminue 44 ans (Ingénieur niveau A.M.). Trilingue françale-anşi-assayan, rotions albamend. Spécialisé an étectriché industrielle - Electronique - Electronique - Electronique - Circulis imprimes, ch. situation de, heut niveau, raision partisienne. Ecr. nº 6003, « le Mondé » Pub., S. r. des Italiens, 75407 Paris-9º

MAITRISE EN DROIT PRIVI

ITALIEN ECRIT ET PARLE Conceiss, en dectyle, ch. emploi stable, possib. evenir. Ecr. à 2,591, « le Mande » Pub., S. r. des Italiens, 73027 Paris-7.

FIRELITUR I KATAUA

denis civil, resident en Algério
acceptereit dens ce pays:
— Soit poste à responsabilité
dans projet sènie civil;
— Soit représentation dans :
matériels, matériaux, systémes d'avant-garde, pour
tous types da constructions
(routiers, bâtiment, etc.).
Ecr. no 2590 « la Monda » Publ.,
S, rue des Italiens, 734-27 Paris.

### reciétairer COMPACHIE TECHNICON

Etablissament Public recherche -SECRETAIRE **STENODACTYLO** 

à mi-lemes, même débutante. Quartier Richelles-Drouot. Tél. à Martine TRESSARO au 770-52-74

AGENTS FONCIPS
CONFIRMES
POSSEDANT VOITURE ET
POUVANT SE DEPLACER
OANS TOUTE LA FRANCE.
COMMISSIANCE PROPRIETE
NEGOCIATION
Candidaturas reienuas
de préférencas bachellers
ou licenciés en droit.
Salarié + déplacements
+ Indemnité kilemétrique.
Adres C.V. manuscrit et photo
SEGAT, 71, avenua da St. Mandé
75012 PARIS.
Organisme de prévoyance
militaire en expansion
offre paste actif à 1 Lacepède, 75085 PARIS.
CHELLES Seine-ct-Marne, 36.500
habitants, 19 km de Paris, trein
et bus, recruie rédacteur, poste
de chel de bereau au sérvice
du personnal; possibilité de logament à titre unéroux.
Ecr. à 7,151, cla Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75027 Paris-P.

offre OFFICIER RETRAITE
Envoyer C.V. à S.V.O.M.,
rue Bacheumont, 75002 Paris.
IMPORTANTE SOCIETE

AGENTS TECHNIQUES

ITINERANTS
ELECTRONICIENS
ELECTROTECHNIENS
Niveeu B.T.S., I,U.T. ou ém
valent. Use grande disponibili
est demandée,
La conneissance de la tange
anglaise est souhaliable. Se présenter.
Tour MalenMontparmanne
37 étage
33, avenue du Maine,
75015 PARIS.
URGENT
Hebdomadaire boursier
cherche
SRCRETAIRE Env. CV. photo st prit.
M. J.C. OELACROIX,
stretteur service apris-ven
TECHNICON B.P. 10
95339 DOMONT

MINERU PUBLIC RELATION
POUR SITURION GRAND SANDANISATION
et PUBLICITE, 2, rue Marengo,
15001 PARIS, qui transmetra.
ENTREPR. ACTION CULTUR.
EXPERIMENTS-E
pour coordinet, du personnet
et des ectivités
a partir de septembre 1978.
EC. nº T 752311 M Régie-Presse,
ES bis, r. Résternur, 75022 Paris. IMPORTANTE SOCIETE 9
rech. pour Service commercial
SECRITAINE
BILLINGUE ANGLAIS
Tel. pour rend.-vous 280-66-66.

DE PRANCAIS

Licencie de lettres, disposant
certificat de stage pour devemir, après mise su courant,
gener private
secole PRIVEE
SECONDAIRE

Ecrire sous ritièrence 1.287 à
P. LICHAU S.A. B.P. 220,
7308 PARIS Ceder 02
qui transmettre.

SOCIETE D'INFORMATIQUE
DE DOCUMENTATIONE
ET D'ENGINEERING
COBOL - OS. Genne expérience
professionnelle 3 ene minimum.
1 ANALYSTE, bonne connaisa.
COBOL-ASSEMBLEUR, système
OSINS, méthode Warnher.
Exp. pédesosique or formation.
Adr. CV. II.r. Depas, Peris-IIANTONY partumente recherche
ETHETICIENNE
ev. références, vacances juillet,
T. 6880-S.S. Lundi soir ap. 20 h.

AGENTS FONLIPS

POSSEDANT VOITURE ET
DOUVANT SE DEPLACER
OANS TOUTE LA FRANCE.
Commissances requises:
CHELLES Seine-et-Marne, 36.500

représent.

VOUS VOULEZ REUSSIR.

DANS LA VENTE

avec une rémunération pouvant atteindre en dépasser

7 à 8000 F dès le 1ºº mois,
Nous recherchons pour diffusion d'un produit accepllonnel face à une très
forte croissance de la demande des représentants,
même débutants, avent une
e x c a l'i e n t a présentation,
une voiture et un téléphone
personnels, la sens des
contacts, dynamiques al
travaliteurs, un alveau

contacts, dynamiques at travalleurs, un alvas et travalleurs, un alvas et travalleurs, un alvas et travalleurs, un alvas et travalleurs, secteurs, restent encore a pourvoir sur l'ansemble de le Frence. Pour provinca t env. C.V. détaillé et photo; pour région parisienne t se présenter mardi 16 de 13 h. è 18 heurs. EQUIPEMENT OIFFUSION. 137, evenua Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE. MARITIME EXPORT
Experiments.
Tous traffics exceptionnels.
Anglais necessairs.
Ecr., 8 no 3.751 PUBLICITES
REUNIES, 112, bd Voltaire-114.

### Professionnelle de soins esthéti-ques ass, délenie et décontrac-tion par relaxation et massages. TEL, : 542-84-37. capitaux ou proposit. com. OFFRE EXCEPTIONNELLE

LIEE AU PROBLEME DE L'ENERGIE

FISHER STOVES INTERNATIONAL

Cause double empioi GERANCE ou vieste commerce, quincallle-rie, bricolage, électronimager, radio, Télé, hi-fi. Occartement S.-O. T. (56) 46-07-13 ap. 19 h.

Cette opportunità exceptionnelle s'adresse à una firme produisant de l'acter al/ou ayant une compétence marketing. Une aide importanta sur le plen marketing et engineering sera apportée per Fisher U.S. et ses affillés aumoèens. Vice-président Fisher

Pour touta information et prisa de contact en mai en Europe, télexer ou écrire d'urgence.

104 - 304 - 504 - 604 Ex. tt 77 et 78, peu routé. Auto-Perfa-XV. Tél. : 533-65-75, 63, r. Desnouettes - Paris (15-1

autos-achat

# WAG. 34-17, VERBELOCATION, LIVRES, achair comptant à domicile. LAFFITTE, 13, rue de Buci. (6°). Tél. 1 326-68-28 EN SOLDE moquette et revétements muraux, è el 2° choix 50,000 m2 sur stock. Téléph.: 589-86-75 automobiles

cours

et lecons

gérances

libres

occasions

ACHETONS PIANOS Daude 75, ev. de Wasram (174 WAG. 34-17, Vente-Location,

vente

8 à 11 C.V.

Télépti bursau : 858-79-00 Domicile : 228-14-13

504 L DIESEL 40,000 km

5 à 7 C.V. LEYLANG BOURSAULT Mini spécial moire, neuve, dis-ponible. Crédit eu leasing pos-sible. - Téléphone: 273-65-45, ll: r. Boursault, PARIS (17-1 Perf. vd LN CITROEN, pcf. 77, 7,000 km. er. oct. 78, 17,000 F. Tél.: (16-4) 472-32-17

Etudiante angleis, 21 ens, acceptare il toutes propositions de juin à septembra. Ecrire ne T 005136 M. Régie-Presse, 25 bis., r. Réaumur, Paris-24, H. 25 ans. certif. Compt. 0 ECS, 15 a. expér. en cabinet compl., étant en tin de contral Afrique françopinene, cherche ellustion Franço de direnses.

Ecr. ne 7123. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Peris-79 Journaliste 44 ess. cherche empio!

Secrétaire de Rédaction ou Responsable de rebrique dens quotidien ou hebdomadaire de province. Centra du Midi de prét. Ecr. ne 7134, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Peris-79. Secrétaire, 32 ens, nation. (renç. is, r. des Italiens, 73e27 Perus-re-Secrétaire, 32 ens, nation, frenc, dectylo, standerdiste, erchiviste, rel. d'ansiels, 6 ans d'expér-grusse firme et plusieurs années hôreterie, ch. emploi similaire. Paris/benieue Est. Libre de sts. Ecr. ne 6025, « le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75e27 Peris-re-qui transmettre.

SUPERIEUR

INFORMATIQUE DE GESTION

Ecrire av. C.V. et prél ss réf. no 7.730, à SPERAR, 12, rua Jean Jaurès. - 92807 Puteaux.

Important Transitaire Garonor, rech, urgent

CHEF SERVICE

demandes

d'emploi

TIOUE

MAITRISE INFORMATION OU EQUIVALENT

H. 28 ans, Psycho, diplômé publications, expér, psychosolie, psychosolie, rach, enseign. Chang, empt, el prop. intéress. Ecr. nº 6021, « le Monde » Put., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P Vends OPEL MANTA 1600 F R Année 1971. Prix à débative. fact, à l'appul et nbreux access. Tél. 1 074-25-60

R-16 TL, 1972 : 4.000 F. Arbus : 4.600 F - Tél. 015-99-73 BORIS

DIRECTEUR TRAVAUX

12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 CE 8.A., 78; crédit possible. Téléphone : 548 · 97 · 69. + de 16 C.V.

Part. vend JAG. 3 L 4, 1964, 90,000 km. moleur et mécanique 5,000 km. Bon état pénéral. Pain-ture à relairs. Curieux s'absten. 246-72-23 (Poste 2427)

COMPTANT TOUS TROOPERS PORSCHE - FERRARI BMW, ALFA-ROMEO ETS. LE CALVEZ, 6, rue Vulpian, Paris-12°, 535-01-65, 535-98-69.



TOUTE LA GAMME MAZDA isponible chez votre concessionnaire PAN-CARS Place de la porte St Cloud - 18° 651 43 42 Entree ELF



MERCEDES-BENZ LONGCHAMP

Exposition voitures sélectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris tel: 553.5735 - 553.2516.

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules. La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

**5 PLACES LUXUEUSES** 

ALFETTA 2000 ALFA ROMEO SFAM FRANCE

and the second

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER** AUTDMDBILES PROP. CDMM. CAPITAUX La ligne 43,00 La ligne T.C. 49,19 11,44 10.00 34,32 30,00 34,32 30,00 30,00

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLGIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,46 24,00 572-22.88 22.88 5,00 20,00 20,00 . 20,00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier

	appartements ver	nte .
Paris Rive droite	Rive gauche	P
EXCELLENT PLACEMENT neuf, jamais habité, studytte	13°, PRES PLACE RUNGIS  9° et dernier étage, 6 PIECE: 2 BAINS, 165 M2, GARAGE 1 BAINS, 165 M2, GARAGE	VERSAIL, 129 m2, 6 Bur. : 95
neuf, jamels habité, studette 103,000 F, location assurée 8,400 F par an. 139, rue d Pyrénées. Taus les lours, sa		
370-04-70.	4 chambres, 3 bains, Parfa etat. — Téléphone : 265-67-7	cave. Pri
Sit. except., appl 1r. gd 5to 200 m2, Renseign. N. de 1 Téléphons : 246-85-33.	ig. 15°, MOUFFETARD, Studio ORI B., GINAL, calme, cheminée, 3° e dernier étage, Prix 125,000 F	Je vends t ges, 1974, 3 Pièces,
Bon 20*, part. vd 4-5 P., 80 m terras. 60 m2, 6* et dern. ét	CAROINAL-LEMOINE	-  <u>C.F.F</u>
RUE JDSEPN-DE-MAISTRE	2 P., 52 m2, cft, dern. etage s, ascen., ref. neuf. — 266-27-53	
2 P., enir., cuis., wc., bein chauft, électrique, 58 m2, b immeuble bourgeois. — Prix 230,000 F. Téléphone : 229-44-6	el 2 minutes Jardia des PLANTE: bon imm., 2 P., dche, débarr. il. tél. Prix 120.000 F 331-81-11	, Prix : 85.
MAIRIE VINCENNES Récen entrée, sél., 3 chbr., cuis., to conft, balc., 328,000 F. 346-63-8	PROXIMITE IMMEDIATE	25 minute
7, RUE DE L'ASSOMPTION	Petit Irom, ontièrem, restaure	baic., entr dressing, + 28.000 15 ons, -
4/5 Pces, 149 m2 + 36 m2, to rasse, 6° étage, vue dégagé	e. 2-3 PIECES ENVIRON Gros-œuvre et amenagements	Corbell, c
Sur place, de 14 à 19 heure GEFIC : 224-10-21.	Gros-œuvre et amenagements 5. TRES SOIGNES SOREDIM 755-98-97 227-97-45	commerc., Tél., aprè
ETDILE - LAURISTON 3 Pieces, 35 m2 : 160.000 f 535-86-37.	RASPAIL-YAYIN	Champigni
BDIS VINCENNES PRES RE récent 3 étages, 4 Pces, cuis wc, S. de B., asc. + terrass 50 m2, park, 530,000 F. 346-63-8;	B DUPLEX sejour + 2 pces 100 m2. Linx. El eleve, asc., terras. ODE, 42-70	63 m2, 170 ap
		Salat-Manr
magnifique studia 50 m2, ave lardin privalit, 3° et 4° étages splendide duplex 130 m2.	PLACE D'ITALIE	bourg. P. et 4º étg., 0 Pces, cu Tél., à pa
Telephone : 367-22-05.	T CAN OR test 20 MAN E	ANTONY.
vasie sėj., salon, entr., 2 chbr. cuts., 2 wc, 5. de B. + 5. d'E. dressing, balcon, soleli, park. calme, 610.000 F. — 354-7-77	2 PCES tout 149.000 F	ds belle r
caime, 610.000 F 344-71-97 NATION. Près boulav. Picpus	vc., moquette, tissu. Voir jaudi, vendredi, 14-19 h.,	entr., od :
NATION. Près boulav. Picpus pierre de T., entrée, cuis., sé + salon, 2 chb., il conft. chif- ascens., 465.000 F - 344-71-97	83 APPARTEMENTS 7°	+ groupe
OPERA. Bel Imm, studio, 6º etg asc., vendredi, 11 h16 h., 18, r de la Michodière - 7-0-91-38.	L'OROINATEUR DE LA	cave, tél. 1 25.000 F, T 19 h. 30 cu
9º Dans bel imm. P.d.T. solend	LINDON DE	A ventire, 2/3 P., 66
5 p., entr., culs., wc, bs, 135m <sup>2</sup> Prix exceptionnal, — 878-41-65 9. R. NDdo-Lorette, Part.	i selectionne gratultement i l'affaire qua vous recherchez.	A ventire, 2/3 P., 66 caime, cav vis-a-vis, po Tél. : 045-4
Part., 4 p., cuis., s. bs, ch cent Indiv., 2º ét., s/cour, calme. Bor étal, 380,000 F Visita samedi	Consultation sur place ou par tel. Questionnaire sor envoi de votre carte de visite.	IMMEUB.
Vente appt 16°, 6tg, 6levé, dble	Immobiliers F.N.A.L.M.	+ 16 =1 te Px 550.000
living, chambres, salla de bs. cuisine, 80 mg. 550,000 F, 35, rue Cyros, 75016 PARIS 11 mal, de 14 h, 30 à 18 heures.	75017 PARIS. Tél.: 757-62-02.	BOUL
URGENT	OANS PETIT IMMEUBLE NEUF	Je vends d lor et Liv ent, cuis,
FACE BOIS proprenable reception 120 m2 + 6 chbres, 2 s. de balos 4 cab tollette	APPARTEMENTS-ATELIERS 100 m2, livrables début 1979, 589-20-97, après 18 heures.	toll, cft., ca 7 feettres LIBRE JI
réception 120 mprenante 2 s. de beins, 4 cab. toilette, état impercable, cuisine équip. sanitaires neufs, 2 chores service, profess, accepté.	MONTPARNASSE-YAVIN	GARCHI
Tel. propriétaire, 380-67-15,	dans bel imm. restauré, pl. ciel, 2 P., 3 P. en DUPLEX + TER- RASSE, gd cft. Tét. r 261-14-50.	bei imm
ATELIER ARTISTE	RUE HAUTEFEUILLE	MEUDO
5 P., 2 bains, caractère, 105 m2, Rde-Ch. Prix 1 450,000 F.	RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVI+ stacle, restaure, 2 à 5 Pièces, de 92 à 170 m2. Parkings possibles.	Dans résid
Tel. 700-18-22 ou 909-42-44,	755-98-57 od 227-91-45,	110 m2, lisi parking 5
BEAUBOURG   Bel Imm. rénové, asc., vide-ordures, 6- ét. Trés beau duplex. Tout conft.,		VERSAILL dans Imm
TERRASSE. 465,000 F.	tt cft, bei kmm., asc., 359.00 F. Visite vendredi 15 h19 h. 29, RUE BERTHOLLET ou	très bel al dont vaste minées, bot
10° 16, roe de JOINVILLE, ds bel imm. récent,	PRES LUXEMBOURG	3 chambres Prix 1.250,00 MEUDI
Studio 28 m2, Park 924-24-80.	PROPRIET, VENO DIRECTEM. dans immemble en renovation: STUDIOS et UN 2 PIECES,	5 Pces, 122
IMMEUBLE RECENT  4 p sur JAROIN et RUE  4 f. cuis. aménagée, 3 chbres, 2 balns, park. dbla en ss-soi.	bains, wc, cuising equipée, tout contort. Sur place, 15 à 18 h., MERCREDI - JEUDI, 7, RUE ROYER-COLLARD,	2 park, com 34, av. Gall de 18 à 20
EVCELTEN! EIN!	MERCREDI - JEUDI, 7, RUE ROYER-COLLARD, 723-38-40.	ou coc
755-90-57 et 227-91-45.	SAINT-SEVERIN	nasse, P. a résidentiel,
ILE SAINT-LOUIS, elage noble RECEPTION AV. BELLE CHEMINEE + 2 P., s. bns., cuis. equipée, lingerie. 727-21-27.	BEAU DUPLEX 100 M2 28, r. de le PARCHEMINERIE. Taléphone : 633-65-30.	Pr
MINEE + 2 P., s. bns., cuis. équipée, lingerie. 727-21-27,	AVENUE DE SEGUR	ST-TRDPEZ
PASSY Ingerie. 727-21-27,  PASSY Imm. gd standing. Spiendide appt. 3 P., dble récep. 4 chbres, 2 bains, culs. + office. Libre de suite. Prix exceptionnel. Vis. os jr. 15-19 h. 16, avenue Président-Kennady.  CALME SOLEIL JAROIN	Beau 2 Pièces sur jardin. Jean FEUILLADE : 566-00-75.	magnifique 3 livg, balcon, Tél. Vue ex
office. Libre do suite. Prix exceptionnel. Vis. ce jr. 15-19 h.	OENFERT-	llvg, balcon, Tél. Vue eo 615 000 F. E 20, r. de lu ou tél. F St-Tropez
CALME - SOLEIL - JAROIN IMMEUBLE NEUF	o, rue du Saure-Goulard	NICE quartie
STUDIO 453 COO E	de 11 heures à 18 h. 30,	mer, coquel équipée, bair 200 000 F. A
54-56, rua Folle-Regnault. 373-79-18. Métro Pére-Lachaise.	Sauf mercred et dimanche.  DENFERT-	St-Philippe I
TRES RARE, IMM. RENOVE	DOCHEDEALL	const
BEAU SUD CALME 2 Pièces. VERDURE.	8, rue du Saint-Gothard : neuf, grand 3 Pièces + loggia. Sur place, tous les jours. de 11 heures à 18 h. 30, sauf mercredi et dimanche.	ne
AVEC VUE URGENT		16, 10
16° TROCADERO-FYLAU sej. dbie, 2 chbres, cuis., bains, cheutfage central Individuel.	Ravissant hôtel du 19 siècle complètement remis à aeuf.	Sur piece d sauf merch CIME
115 M2 + ch. serv. PREVOIR TRAVAUX. JOUBERT et ANDRE, 264-67-06.	A vendre : appart de granda : classe 4 pièces, 2 s, do bains + service Parkings. Spiendide rècept. Solell. Calme, 2,500,000 F.	CIME
M* CHATEAU-D'EAU Linuxeux app., 5 P., 150 mz, ti cft, cuis. équipée + 2 chbres serv. I rès bon imm.: 990,000 F.	16 heures, 26, r. Barbet-de-Jouy. FRANK ARTHUR 134, bd Naussmann — 766-01-69.	
Téléphona : 362-09-37.	PORT-ROYAL - 55 m2 Gd Jiving dbie + 1 chare SUPERBE RENOVATION	ł
RUE SPONTINI	SUPERBE RENOVATION It cft. Bel imm., asc. 359,000 F.	ľ

1

LESSIS-RDBINSON
IS pietre verdure 4 éta4, iardin privatif, beau
5, entrèe, culsine, dresx, tél., 265.000 + 37.000
630-46-41, après 18 h.

rovince tructions euves

PORT-ROYAL - 55 m2
Gd living dbte + 1 chare
SUPERBE RENOVATION
It ctt. Bel limm, acc. 299,000 F.
Vis. leudi, wendredi, 15/19 b.
29, RUE BERTHOLLET
ou PROMDTIC 222-18-74. 6° - SAINT-MICHE 300 m2, 3° elage, Immeuble grand standing. Possibilité professionel 507-22-80. PASTEUR. Potaire vend 2 P. 11 ct. état neuf. 210.000 F. 293-62-16. MONTPARNASSE ellar + 4 chbres 210 m2, ét. asc. Bel imm. pierre de tallie. Prix étevé justifé. PROMOTIC 372-16-74. PROMOTIC 322-16-74.

PROMOTIC 322-16-74.

MONGE 59 m2 - ASC.

Verdure Solell ODE, 95-10

Solell ODE, 95-10

CLAUGE-BERNARD

Dean bet trun. - Bean 4 p.

9 m2, cuts., bost-balc.

CCAUGE-BERNARD

105 p.+ferrasse, immeuble recent, excellent étal, pielin Sud, box.

705-24-10.

TROCADERO

IROCADERO

I

RUE SPONTINI
IMM. STANDING, liv. double,
entrée, cuisine, bains, TOUT
CONFORT, 22 M2 SUR RUE
722-38-52.

16° AV. PDT-WILSON Part. è Part., 1rès bel Imm., c ctt. 3 P., 110 m2, pien soleil Tèi., eprès 18 heures, 531-98-58

IX - RARE - SUF

SQUARE BERLIOZ
Beau 45 P., 165 m2, plein solell, verdure, possibilité profession libérale Tél. Propriétaire, 11 à 17 heur 526-30-54.

VRAI MARAIS
5-7-9, rue des Tournelles
Rémovation de grande quelibé du
5-10-10 au 2, 3, 4, 6 PIECES
in duplex. Visité du mardi au
amed inclus, de 16 à 19 h.,
ou tél. 359-30-85

appartem. achat Jean FEUILLADE 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 7. 566-08-75 rech. Paris 15° et 7° pour bos clients appts toutes surfaces et immeubles, Palement comptant. Offre

Immeubles. Palement comptant.
Particulier de préférence à
particulier recherche appartement de 120 à 130 m2, 3 chbres,
séjaur, soiell, calme, avec asc.
Imm. anc., exclusivité 6° arrôt.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9e.
URGENT. Particulier recherche
2 p. sans confort, secteur BirHakelm. Ecr. Couturier, 1, rua
Juliette-Lamber, 75017 PARIS.

r. Particul, vend studio, b. 1 culsine aménagés, as, chauff. centr., w.-c., 1., 29 m2, impeccable. 5.000 F. Tél. : 645-18-94. immeubles Sud de Peris, à Grisssy, les gare de Lyon, dans 73, appl 3 Pces, 70 m2. tr., cuis, S. de B., wc. cave/ tel. Prix 157.000 F de C.F. à 5 % sur Tèlèphone : 200-35-78. hôtels-partic.

Teléphone : 200-35-74.

centre, F 3 a ver, et ous rid de l'Essonne, tous ..., conft. Illb. de suite. res 16 h. : 088-03-80. prise C.F. possibla. nily, 10 minutes R.E.R. 2 P., cuils., cava, park. 170.000 F. Tél. 706-55-73, après 17 heures. r. Part. vd ds imm. de T. appt duplex, 3° ., es ascens., lux. déc., cuis emén., 2 bns, wc. artir 17 h. : 283-85-33.

and if it is a secondary with the large second A SAISIR dans immeuble neuf, stand., 3 poes 79,50 m2, cuisine foulpide, 164. 2,700 F ch. compr. Virsite sur place : lead 11, vendred 12, de 10 h. à 19 h. ; à2, rue Amelot, ou téléphoner pour RV au 33740-69

Propriétaire loue en bordure des Buttes-Chaumont très bel appt 4 pièces avec tél., Appeler da 19 h. à 21 h. le garage. Très ensoleillé. 206-06-73

DASCW 34 Plèces, chambre. , Bols-d'Arcy, appart. m2, ds r.-de-ch., irès ve, park., loggla, sans possibil, gar. 160.000 F. 49-29, après 18 heures. PASSY 3-4 Pièces, chambride service, cuis., bains, 1èl., asc., FONCIP. 265-90-73.

NEUF ST-GRATIEN RESIOENTIEL, ler étage. 5 P. 106 m² errasse. 2 park. Cave, F. - Tél, 1 969-31-74. LOGNE Ports de
direct. appart. 120 m3
lv. dble 34 m3, 4 ch.,
s. bs. + 2 pet. cab.
cave, 18 (. + box loub)
s. dont 5 sor jardin,
JUILLET, 690,000 p.
8-03-14, de 19 8 21 h. RUE, dans n. recent, 5 TUOIO Park, 924-24-80.

DENFERT Studio Luxe
IMM. NEUF Luxe
Tel, 1150 F. - 556-17-49.

FRONT SEINE Studio tout conf., 141parking, 1,500 F. 387-62-04. Region ON BELLEVUE parisienne BEAU 3 PIECES A LTSLE-ADAM
proche de Paris
et à la campagne
à louer
plèces ; 1500 F par mois
plèces ; 1500 F par mois
plèces ; 2000 F par mois
charges en sus,
ésidence La Croix-des-viones. iera foret, balcon + 579-59-43, après 20 h LES - PRES PARC de classe ! ment 330 m2 Es de service, garage, 1000 F. Tet. 950-19-24.

DDN-BELLEVUE
2 m2, 4 chambres + rolls priv., 910,000 F. 272-16-75.

NOGENT - Spiendide 6 p., ctits., 2 wc, s. balns + s. eau, balcon. Tel. Box, 2.500 F - 345-82-72 D. A. 2 37-84-39.

locations

non meublées

Demande

Paris

Règion parisienne

xcept, sur le port, Ecr. M. Lacrampe, I Pépinière, Paris-8 Paris : 293-40-15 z : (94) 97-37-27, Cherche location grand deux pièces, accès direct gare de Lyon par mètro ou bus préfé-rence ascenseur. 761; 1033-963-ou 343-32-15, urgent. Normalleune cherche particuliar louent studio 5•, 6•, s. de bains, culsine. Téléphone : 705-64-00. fer Gambetta 100 m. l 2 pièces, cuisine ins, w-c, 3º ss asc., MA OODLI, 18, rue Nice 1731 88-48-04.

Etude cherche pour CADRES villes, pavill. toutes banl. Loyer garanti 4 000 F maxi. 223-57-02.
Sté rech., résion 57-CLOUD, GARCNES, pr on de ses cadres LOCATION MAISON + JAROIN 4 ch., 2 bns. 1 solen s. à mang., 1 s. de leux, par et tét, pr. école smêr. et chre cclai. 222-337 NB entre de la creation de la constant de la c

locations meublées

**Paris** Chembre meublée pour leuna fille. Eau chaude et froide, près Etolie. Loyer : 300 F par mots sans commission. Téléphoner au 656-13-09, vendredi soir. MARAIS Studio
Neuf
LUXUEUX CARACTERE
S/JARO. TèL., cuis., bains,
soleil, 1.200 F. 556-17-49,

> locations meublees Demande

Cherche 2 p. 50 m2, s. de bns, w.-c., cuis, 1°, 4°, 5° 6° arrois. Sans agerce. pour septembre, leyer 120 F T.T.C. Répondre M. Frieh 104, r. Vaugirard, 6°.

INTERNATIONAL NOUSE rech. STUDIO 3 6° PIECES 556-17-49 pour cadres de groupes europèses ou diplomates. locations non meublées

> Offre bureaux 1 à 20 BUREAUX laus quartiers. Localions sans pas-de-porte. AGENCE MAILLDT : 293-45-55. locaux commerciaux

CESSION de ball professionnel
ou mixte bd MALESHERBES
8 p. 380 m2, parf. état reste
à courir 4 a 1/2 mixta ou
professionnel, loyer trimestriel
23 000 F, libre le 1ºº juillet.
761. du jumdi au vendredi entre,
9 h. et 13 h. à ; 522-42-35. CONVENTION ripres)

stand. 6° 6L, asc., gel studio

50 M2 9ds rangemis, balc.

1500 F + cherges. 285-25-65 fonds de

commerce A SAISIR HERAULT GARAGE MECANIOUE AUTO SUR AXE ROUTIER HALL EXPO VN VO Gde Marq. Franc. [67] 9:2336. Paris-20a P. à P. vend pressing bien situé, matèriel impeccable, bon chiffre d'affaires. Tél. : 797-45-31, ap. 20 h. DANS STATION BALNEAIRE FUADRANT MADITIME. CHARENTE-MARITIME

a vidra avant salson cso santa HOT.-REST, Murs et fonds, 16 chambres, TEL : 16 140 88-62-60, AU CŒUR OU 8º ARRONOISS GALERIE DE PENTURE vendre, poss. ts coes et bu Loyer intéressant - 273-58-66 CAYAILLON VDS MURS ss frais, poss. is commu empl. is order, px intér., vie directs.

M. LEMIC, 84220 Le Coustellet.

Tél. : 190] 71-92-92 [maile].

chasse-pêche

CHASSE 160 km sud Peris Beau lerritoire de chasse 27 HECTARES entilerement clos stillage, pécial gibler + toil rendez-v perfeit étal.
TRANSACTIONS PAYS DE LDIRE 7, rue Champautit 4350 Châtition-cur-Loire Tékiph. : 116-38) 31-00-34 forêts

130 km Paris Sud.
A vendre
BELLE FORET
SEUL TENANT ZZ HA
étangs, très bella chasse tous
gibiers, petit pavilion.
R. VIDEAU
9, r. Rémigny, 58000 NEVERS.
TEL. i (861 61-22-11). TEL.: (861 61-22-11.

Vends propriété forestière instineux) superficie 30 hectares aktitude 650 m. région Lacaune, âge 13 a., tr. bonne piuviométrio. Agence VALETTE 99250 Afran.

TEL.: (63) 54-34-97.

villas ST-RAPHAEL Part, vend villa nva 6 p. pr., 2 s. de bs. gar. Spiend. vue mer. Terr. 1.300 m². Px 780.000 F. T. 194) 44-08-12 HR.

Vends villa, surface habitable 150 m², terrain 1.280 = 6 6 km. Romans [26], 450.000 F. Ecrire HAVAS VALENCE 5125. FONTENAY-AUX-ROSES
VIlla caractère, 9 pièces en duplex, salon, s. à manger, 6 chòres, 2 s. da bains. Lingeria + appt 100 m² indépendant à aménager. Gar., lardin. Exceptionnel, 900.000 F. 660-16-77. VERSAILLES ou LE CHESNAY Part. ach. maison 6 p. min. avec jardin. Tél. 950-18-16.

MARLY-LE-ROI. SUP PARC AAISDN de VILLE, Sur', habit 300 m², bot éta! général. USAGE CCIAL POSSIBLE. GENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 976-05-70.

VALLEE DE CHEVREUSE

à CNEVRY II

Somprueuse villa de 9 pièces,
3 sattes de bains, sur 850 m2
pelouse. Impeccable. Prix:
720.000 F. Morbols. expert,
FNAIM, Sens 1861 87-07-88
et Paris: 526-05-56 pavillons

Part. achèla pavilion 7 P., règ. Châtenay-Robinson, calma, ver-dure. Ecr. : Félix, 39, avenue Ernest-Reyer, Paris [150]. **LEVALLOIS** Proche Neullly, malson
particullère entièrem. retaile,
sél, doia 35 = 4 chambres,
cuis., 2 bns, jard, 550,000 F
avec 110,000 F comptant.
ACL, 30, rue A.-France,
Lavallois, 757,15-85,

STE-GENEVIEVE DES villon 3 pces, cuis., salla bains, ch, centr., garege. errain 350 m2, Bon état. x à débattre. — 996-20-50, PALAISEAU of R.E.R. at 20 Chátelet art. vd pavillon tradit. 128 m² abit. Tout conlart. Gar, 2 voit. manderia - réserve. Px 610,900, 10-15-88 ap. 19 h. 20 et W.-end.

MORSANG-SUR-ORGE
Pavilion récent, 3 pces, culs.,
5. de bains, w.-c, cht central
sous-sol, avec gar., grenler
aménageable, terrain 360 m2.
Prix 280.000 F + C,F. Crédit
possible, — Tél. : 905-42-17.

MORET. 45 min. Autorouse Sud belle maison and. + jard. site classe, 320-73-37, châteaux Centre. Château 13\*, 9 pièces av. domaine élevaga libre 50 ha. Agrém. rapp., étang, bols, prix 1.600.00 f. lnt. s'abst. Ecr., nº 7.124, ele Monde e Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*.

VALLEE DE LOIRE près BLOIS par autorents MAGNIFIQUE DEMEURE 17' SIECLE pariali élai, 12 pièces, nombreuses dépend. Parc 14 ha — Jardin à la française. — Tennis - Piscine. Exclus, ANSELLE - 329-78-50, 3, avenue Vavin, 75006 Paris.

fermettes Région Fontainebleau, Fermotte rénovio. Séjour poutres, grande culsine, grde chambre, grenier aménageable, chantiaga électria, Ger., Jard. 600 m2. Prix 160 000. D. CAT. 7750 Saint-Mammès. Téléph.: 423-58-60 T649Ph.: 4Z3-36-00 FERMETTE en L. 3 u. + belles dépendances sur 2,000 m2. Prix TOTAL: 120,000 F, à 105 km de Paris, dégagem. p. A-4, 808-25-52

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

manoirs manoirs PETIT MANOIR

PRÈS D'ENGHIEN

Bur 1.300 m², ppté, acbres centenaires, 180 m² habitables, séjour, salle à manger, 5 chambres, 2 salles da bains, + 50 m² de communs formant 4 plèces - 850.000 F. Pour visitec : sur place samedi, dimanche, de 10 h. a 19 h., 10 rue de la Ferme (200 m. Mairie) SOISY-SOUS-MONTMOREMOY cu tél. heures de bureau : 359-94-04

Autor. da l'Ouest, 50° PARIS | proximité goit dans parc 1 ha omb, dépend., piscine chauffé d'époque. Téléph. (32) 53-42-11.

(YONNE) Ancien mouth 6 P. tt conft., dependance maison gardien. 8,000 mz riviere à truites. Libre.' Morbols, expert F.N.A.I.M Sens. (86) 87-02-80 ou Paris 526-65-56. propriétés

MONTIGNY-SUR-LOING

TRES BELLE MAISON

propriétés TOURAINE 5 km Tours, pro-priété : maison 5 pièces at dep. 400 m2 couverts, 75 ares de terre avec arbres. Prix : 350 000 F. reception avec cheminie † chambres, salle de jeux, 3 g. rages - 973-28-21,
Particuller vand. A VOUVRAY, près Teurs, coin de péche, 53 ares, sur la Gisse, en bordure da route. 25 000 F. BOURGEOISE OE CARACTER restaurée, 2 400 m2 de par-aménagé, bord de res. ile privée et terrasse dans site classé. Prix : 1,300.00 ; Justifié. Téléph. ; 424-7-2.

Champion, Nôt, des Quatre-Vents 72200-La Flèche. (15) 43-94-00-61.

MURI ULTIUM
OUARTIER RESIDENTIEL
Près lycée, tronsports, commarces, SUR 1.050 m2 avec
arbres, PROPRIÈTÉ, Rez-dech.: entr., séj. double 45 m2,
bureau, 1 pce+cuis, 1° étage :
gde chbre 24 m2 + 2 chbres,
5, de bns, w.-c. lingerle, 2° ét.:
2 gdes chbres + grenlar, Chaur,
central, Garage 2 voil. S/soi
avec. chaufferle, Iruillars, cave
é vins, alc,
VU URGENCE SACRIFIE
620.000 F. - Tél.; 721-40-72.
VONNE - 15 km. CONSTEMAY LES ISSAMBRES
PRES SAINTE-MAXIME
magnifique propriété
vaste réception.
S chambres, 5 bains,
maison d'amis, pische,
5,000 m2 jardin arborisé.
GARBI, 80, rue de Sèvres,
75007 PARIS. T. 567-23-8. A 5 KM PACY-S.-EURE 620.000 F. - Tél. : 921-40-72.
YONNE : 15 km COURTENAY
Petite PPTE s/5-000=a terr. clos,
4 p., s. bs, wc, ch. cent., grenter
aménag., garage, Px 235.000 F.
Cab, Bouvret, Zr, av. Gambetta,
JOIGNY. - Tél. 186) 62-19-44.

ILE-OE-FRANCE
35 km Parls par autor. Ouest,
très belle propriété réc., tit cit.
10 pièces, 4 bains, gar., terrasse,
PARC suc 24.000 M2
Site et van exceptionnets,
773-88-93, 10 à 12 heures. Magnifique ppité de caracter, terrasses donnant s/étang 4 la Sha mervellleux. Gd Rv. avec charpente et logsie, 4 chieva grand confort. Prix feude 254-97-58 ou 16-32-36 - 32-25.

A VENDRE Sad-Finistère

1) A 3 km de Quinnerié,
ds bols de 9.500 m2, ppid nouve;
tt cft, 5 chires, lingerie, séjeur
avec cheminée pierre, pourres,
2 s. de bas. Prix : 650.00 F.
2) A PLOUNINEC, proprièté
neuve sur 5.000 m2, avec acols
direct à mer. Prix : 800.00 F.
3) Au Cabellou se concale.
NEAU, proximité mer, vills sur
(terrain bolsé. Prix : 730.00 F.
4) A SAINT-GUENOLE-PENMARCH, qualison eb therre,
lout confort. Prix : 400.000 F.
5) PLOZEVET, vue mer, proprièté néuve, et cft, 4 chors.
Prix : 450.000 F.
6) A AU OIERNE, studios et
spartements sur port et se
mer, à partir de 100.000 P.
5'adresser à M. MAURICE,
Netaire à PLOZEVET,
Téléphone : 58-30-01.

BAITTE BROWEELE

s. de bains, w.-c., chr central sous-sol, avec gar., grenier aménageable, letrain 280 m2. Prix 280.000 F + C.F. Crédit possible. — Tél. : 905-42-17.

El maisons de letrain 280 m2. Prix 280.000 F + C.F. Crédit possible. — Tél. : 905-42-17.

El maisons de letrain 280 m2. Part. vd à 1 h. 30 de PARIS, PRESBYTERE S/800 m2 planté, cuis. s. de bns, w.-c., 4 PCes, 2 bx greniers aménageable, cave. 180.000 F à débot. T. 506-64-88. Vexim 48 km Paris, ds village chasse, goif, équit., ferme amén., récept. 72 m², chôres, bureau, tousine, s. de bs, poutres, tèl., 2 granges, 200 = 6.500 m² - 100 m². Prix chôres, bureau, tousine, s. de bs, poutres, tèl., 2 granges, 200 = 7.6-07-24. TOURAINE, Belle ppté nord TOURAINE, Belle ppté nord planté, grange, 240.000 F, Tél.; 633-64-04. Prix 1.400.000 F, Tél.; 633-64-04. Prix 1.400.000 F, Tél.; 638-64-88. Vexim paris, de voit., jardinet, paris, paris, paris, paris paris demeure anciente impec., vis, pour paris paris paris demeure anciente impec., vis, pour paris pa HAUTE-PROVENCE Drūme Sud - Part. & Part., v vicille ferme provençale s 9.100 m2 de terratn : 140.00 Téléph. : (75) 75-11-60 MONTPELLIER 17. Part 3 na. 705-0. acc).

25 km Caen. CHATEAU 18. 25 km Caen. CHATEAU 18. 25 p. Sup. avenute, 12 ha. 1. Weige, agent F.N.A.L.M. 11. rue du Patels 18. 10 p. pr mod. Urgent. — Rés. CAEN. 2 km mer, MAI. SON neuva, 8 p., lardin. — 6 km BAYEUX. GRANGE à amèri. Herbaiges 1.5 à 10 ha. HOUGIARO, B.P. 83 LAVAL. Tel. L431 52-25-21.

20 km authorude 5 tot BALLAY.

ameri. Herbasse.

HOUOIARO, B.P. 83 Lavin.

Tél. 1431 52-52-71.

40 km autoroute Sud. Région BARBIZON, viaille demeure restaurée.

Séjour 70 m2 avec loggia, s. à manger, cuisine, 5 chores av. bains, w-c. ateller, garage 3 voltures, idin paysagé clos de murs 2 400 m2 : 1 370 000 F.

CDFIF. Téléphone : 437-09-81.

Vend hameau Hte-Orôme 5 bál.

Vend hameau Hte-Orôme 5 bál.

La PATTE-L.

Echangeur A.15

Terraiu industr. viabilisé.

Lots : 1,500 m² à 4,500 s.

SANTENY - VAL-DE-MARKE A 25 km de Parts, RER à 7 km d

Vend hameau Hte-Orôme 5 b5t.

13 ha, aou, èlec... b. ét., 500,000 F.

OBY, 26410 CNATILLION.

COTE D'AZUR. A vendre vaste et ir. belle ppriété neuva, vue imprenable très àtendue sur la mer, surface habilitable 1032 m2.

+ 1errasse 700, barbecue 90 m2, piscine, terrain de 8 000 m2.

Décoretions inlérieures except. A céder meubl. ou non. Drugeon S.A., square de la Résistance.

S000 NEVERS

TEL.: 1861 61-33-29.

Brès GISODE Propriété Permanonce avenue du Général
Permanonce avenue du Général
Lecterc, samedi et dimaste
de 10 heures à 17 heures.
GOLF DE SANTA-MARZA
Bonitacio, à vendre terrale
0.250 == \$ situation excell
Ecr. LAMI, 56, r. de Pindaste
38170 SEYSSINET PARISET. Goll de Sagone, terrain exceptionnel, 6,000 = viabilisé, plage privés 90 F Téléphone 506-15-61 après 20 : Près 6|SORS, Proprièté
oncianna
Sel., cheminée, culs., 2 chbres
+ poss, sal. d'eau, garaga, Joil
lard. clos. nombreux arbres,
1,000 nº2 300,000 F.
Cabinet BLONOEAU-LEBLANC,
2, Fo-Cappeville, GISORS.
Tél. (16-32) 55-66-20.

TERRAINS ET TERRITOIRI de 1 à 100 ha., avec possib-créetion étangs, dont crra-constructibles. Téléphone rai-9 h. 30 à 11 houres au 16 de 25-00-58.

CROISSY-SUR-SHAF Soom centre, bead TERRAN 1.076 m2, grande façade, ton Vlabilité. Prix : 1,T.C. AGENCE OB LA TERRASS. LE VESINET - 574-65-91.

viagers

NICE, Régresco - Vends de 3 pièces, libre, 200.09 F -- rente mensuelle Lour F Hindlés à 15 ags. Téléphone : (73) 22-94-73

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE PRIX TOTAL : 185.000 F. Av. 40 000 F compt, solde 15 a.

MAS PROVENÇAL
Ancienne construction, baaucoup
de cachet, compromant au rezde-chaussée, 2 pièces, au premier étage, 3 pièces pius on
grenier à toin, remise et pigeonniar avec cave vocrée, et
bastidon non attenant, utus ruine
à rénover, sur 13 000 m2 magnilique terrain, vignes et arbres
divers. Eau de Source, àlectricité installée, Silvé à lianc de
coiline. A 2 km d'APT. AFFAIRE RARE
PRIX TOTAL : 210 000,00 F
Av. 60 000 F compt Solde 15 a

Nos bureaux soni ouverts tous les jours, y compris lo dimanche et les jours fériés, Bureaux farmés le mercredi, villégiatures COTE BASQUE
Exceptionnel - Très pelé
villa sur colline - Grand 78°
Vue sur mer - 10 chambre
Tout contort - A louar juité
Tél. MAI, 71-57. AGENCE IMMOBILIERE DE SAINT SATURNIN-D'APT 84690. TEL.: 190) 75-40-76. Ag. F.N.A.I.M., march. de biens.

lle-de-France

les religieuses de la Visita leur potager mais leurs vi Le galleria de la constitución d angues de la guarde la gua

parter 3: 12

DANS LE 14' ARRONDISE

Le Monde

parties before the second of t LES TREATMENT DE LES TR n, samme s**e** ens e 

eranie Eranie M. I Part Productive ( entiment a Digita er in the 0144 T8154 05 00 5 5 5 6 6

Cala

MARIE

bur Lie.

5.7 6.75

Alsace

eton de artista de la companya de la 2 .... Ce numery, 1000 ... mile part 610 Orde Straibting 

blande Terre de contrastes... 2 femules à verse choix : flour complet 12 ou 15 jans : 6235 F - 6.905 F 0 Camping et Safari photo pourvisher les i ...

les plus care, agreogement (CD) is fertig 15 juggs 4.485 F epas pour les Siliannes de 17 juin i\* 15 et 29 juli et 12 200:

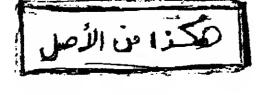
Islande reselection des vovages 



homme du vin ci Au Salon de Nous recevra sur son stand comme il vous recevrait dans sa c Déguster avant de choisir. rest-ce pas la moyan le plus agrés

NOTTO

groustithet sa carle saus sh trother de constituet sa carle saus sh trother de constituent de co FORE DE PAR "LA FÊTE AUX IDÉES Samedi 29 AVRIL · Lundi



# lle-de-France

PETIT MANOIR

PRES D'ENGHIEN

Service State of the Service of the

A 5 CH YOU

The control of the co

The PARK  DANS LE 14° ARRONDISSEMENT DE PARIS

# Les religieuses de la Visitation veulent vendre leur potager mais leurs voisins s'y opposent

Le quatorzieme arrondissement va-t-il perdre 2000 mètres carres d'espaces veris? Tel est l'enjeu de la polémique qui oppose les pro-priétaires du couvent de la Visitation au comité de défense du quartier de l'Observatoire.

Les religieuses possèdent un parc de quelque 2 hectares entre l'avenue Denfert-Rochereau et la rue Boissonnade. Ce parc, à l'exception du jardin potager perpendiculaire à la rue Boissonnade, est inscrit comme espace vert non constructible dans le plan d'occupation des sols. Les religieuses, qui ont besoin d'argent, désirent vendre ce jardin potager à un promoteur qui y hâtirait soixante-diz logements environ, comme le prévoit le permis de construire, déposé an décembre 1977.

Les voisins, groupés dans un comité de défense, veulent s'opposer à cette transaction. Ils se sont déjà battus pour la défense des espaces veris du jardin de l'Observatoire et des jardins du 33, avenue Denfert-Rochereau. a La . Ville de Paris a émis le voeu de ne plus construire sur les terrains libres de Paris, affirme leur porte-parole, Mme Elizabeth Auciaire. Nous demandons que cette décision soit respectée et que la Ville loue aux réligieuses le terrain qu'elles veulent vendre, afin de le transformer en jardin public. 3

### Alsace

◆ Le cercle Schickele, à l'oc-casion du dixième anniversaire de sa création, a publié un numéro spécial de sa revue Land

un Sproch. Ce numero, destiné à un large public, peut être commandé au Cercle Schickele, 31, rue Oberlin, 67000 Strasbourg, contre la somme de 8,50 francs en timbres poste.

Islande

Terre de contrastes...

2 formules à votre choix:

Tour complet

12 ou 15 jours

6.235 F - 6.905 F

Camping

et Safari photo

(pour visiter les lieux

les plus sauvages)

logement sous la tente 15 jours

4.485 F départs pour les 2 formules

17 juin

1ª-15 et 29 juillet

12 août

Islande

une sélection des voyages

**Scanditours** 

Demandez la brochure à voire agent de voyages ou

**Scanditours** 

122, Champ-Elysées 75008 Paris tél.: 720.38.05 Lic. A 58

s La Ville ne nous a jamais jait d'affre afficielle », répond-on au couvent, où on remsique d'eutre part que « les membres du comité qui jouissent de nos orbres depuis plusieure années ne nous ont famais aidées à les entrefenir ».

La municipalité ne cache pas La municipalité ne cache pas qu'elle n'est pas favorable à cette construction et qu'une modification du plan d'occupation des sols, étendant le caractère inconstructible à tout le pare, n'est pas écartée. La Ville pourrait alors éventuellement louer ou acheter le terrain pour en faire un jardin.

le terrain pour en faire un jardin.

M. Lucien Lanier, prêfet de Paris, Indique quant à lui que « le plan d'occupation des sois prévoit une construction sur le terrain. Les religieuses sont donc entièrement dans leur droit », « D'autre part, affirme-t-il, nous avons reçu autant de pétitions » pour » que de pétitions « contre » cet immeuble. Un projet de révision du bâtiment est à l'étude, qui réduirait les dimensions du bâtiment. »

Cela suffira-t-il à désarmer

Cela suffira-t-il à désarmer l'opposition des défenseurs des espaces verts, qui ne sont pas prêts d'eutre part à renoncer à la vue imprenable dont ils jouissent depuis plusieurs années ? .

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

 Manifestotion onti-automo-bile dans le 14. — Plusieurs groupes de militants écologistes ont bloqué la circulation pendant plus d'une heure le mercredi 10 mai en fin de journée, place d'Alesia, dans le 14° arrondisse-ment. Les manifestants enten-dalent protester contre la « madaient protester contre la « ma-rée automobile » dans les rues de Paris. Malgré la réaction de certains automobilistes, mécon-tents, aucum incident sérieux n'a Du 10 au 21 mai

### UNE CAMPAGNE POUR LA PROPRETÉ DE LA CAPITALE

M. Jacques Chirac a annoncé le mercredi 10 mai, au cours d'une réunion de presse, le lancement d'une campagne de propreté dans la capitele. Point fort de cette opération, qui doit durer une dizaine de jours : le bois de Boulogne où du 10 eu 20 mai seront concentrés tous les moiseres de concentrés tous les moyens de nettoyage dont la Ville dispose, nettoyage dont la Ville dispose.

La campagne prendra fin le dimanche 21 mal evec une journée d'animation sur le thèroe e propreté, nature et musique a organisée toujours dans le bois de Boulogne, « qui représente comme le bois de Vincennes, un espace vert infiniment précieux pour les Parisiens », a souligné M. Jacques Chirac.

Ce dernier a aussi évoqué deux problèmes de sécurité « dépendant strictement de la municipalité ».

problèmes de sécurité « dependant strictement de la municipalité ». Il a annoncé une augmentation de 7,5 millions de francs des crédits affectés à l'éclairage des russ et la mise à l'étude de mesures pour améliorer la sécurité dans les squares de la capitale où erépnent trop souvent le mandalisme et une certaine tervandalisme et une certaine ter-reur », a déclaré le maire de Paris.

# **Bretagne**

• Une opération « Croisière vérité s est organisée par France-Inter jusqu'ao 17 mai pour déterminer les conséquences de la maries notre sur les côtes bretonnes. Cetté croisière se déroulers à bord du dragueur océanique de la marine nationale Baccarat, qui se déplacers le long des côtes de déplacera le long des côtes de Brest au Mont-Saint-Michel Françoise Gaujour et François Vikar, les deux journalistes chargés de l'enquéte, rencontreront, à ges de l'enquete, rencontreront, a chaque étape, les représentants des localités touchées, les spècialistes de la lutte anti-marée noire et tous ceux qui, à des titres divers, ont été victimes de l'échouage de l'Amoco-Cadiz, le 16 mars dernier.

Corse

# Polémique dans la zone industrielle d'Ajaccio Centrale thermique ou centrale solaire?

Ajaccio. - Faut-il ou non construire une centrale thermique sur la zone industrielle du Vazzie, aux environs immédiats d'Ajacclo et de l'aéroport? Depuis le début de mars, alors que les travaux de terrassement et de coulage des fondations sont en cours, une polémique se

Cette effeire revêt eujourd'hul un aspect politique, la P.C.F. soutieni E.D.F. tout an regrettani que la direction alt = choisi la silence =. Le P.S. en arrive à demander l'arrêt Immédiat des travaux, une information publique contredictoire et un référendum dans les treize commudouza villages environnents).

De son côté, le mouvement autonomiste, l'Union du peuple corse (U.P.C.) souligne, d'une part, que « les traveux sont lergement engagés et en toute !!!égaité, puisqu'en contradiction avec la procédure d'enquête publique du 14 mai 1976 complétés par la directive du premiar miniaire - et d'autre part qu'E.D.F., - Elet dans l'Elat, procède par ellirmetions et ne respecte pas le loi, dont l'autorité de tutelle devreit âire la garanta ». Pour l'U.P.C.. » (Etal, dens ce demaine comma dans tant d'autres, trop nombreux, persiste à violer ee propre légaité, li s'expose ainsi sclemment à voir le peuple passer dans l'illégelilé parce que désarmé devant de telles pratiques... - -

Le bureau du comité économique et social, réuni sous la présidance de M. Emile Arright de Casanova, a'est - étonné que le réalisation d'un tel équipement puisse être angegée eane qu'un débet ait élé organisé su niveeu régional et que l'enquéle d'utilité publique sit été menée à eon terme . Quent eux maires des traize communes concernées, ile ont demendé et obtenu une régnion d'Information evec les responsables d'E.O.F. et de l'équipement, sous l'autorité du prélet de région. Pour sa part, le Conseil de l'ordra des

Le Gronpement d'Ajaccia et sa région pour la défeuse de l'environnement (GARDE), asso-ciation présidée par un jeuna professeur. Mile Félicie Fattacciali, en est à l'origine, il est sontenu par l'association héliotechnique de M. Paul Casalonga, qui milite pour le développement des antres sources d'énergie — solaire et hydraulique en particulier.

De notre correspondant

médecins de le Corse du Sud - z'élève avec véhémence contre ce dangeraux projet -.

lliegats, le construction de centrale du Vazzio? Ce n'est, en ettet, que le 17 mers 1978, alore que tes travaux d'infrastructures étalent commencés depuis plusieurs mois, qu'est paru l'arrêté préfectoral prescrivent, du 20 mars au 28 avril, l'en-quête réglementaire d'utilité publique, anquête qui vient d'être prorogés de deux semaines, soit jusou'su 19 mai. Male E.D.F. soutient avoir entrepris ces travaux dans la respect des tendes législatifs

### Construction illégale?

Devant la juge des référés d'Alec-cio, saisi d'une demande d'arrêt des travaux et qui e'est déciaré incompétant par jugement du 2 mai 1978, E.D.F. a leit valoir que » la réalisation d'une centrale thermique n'ast en rien eubordonnée à la délivrence d'une décleration d'utilité publique des lors qu'il n'y a pas lieu à expropriation - Les terreins (22 hec-teres) ont, en effet, été acquie à l'amieble et le procédure de déclaration d'utilité publique n'e été engagée que dans '- le seul but de merquer l'Intérêt général qui ceractérise fœuvre entreprise el pour iniormer le public -.

Cette demende e élé déposée dès le 26 avril 1976, l'eutorisation du ministre de l'industrie est inter-venue le 6 octobre 1877, l'étude d'impect e été étable - conformé meni eux dispositions du décret du 12 octobre 1977 en application de la loi du 10 juillet 1976 ., l'ingénieur des mines e déposé son rapport le 31 janvier 1978.

Mals quelle est le veleur des arguments juridiques é partir du mo-ment où le problème est posé de-vant l'opinion publique en termes de choix des sources d'énergle et de

Pour le GARDE, favorable à la multiplication de petites unités hy-drautiques et solaires, la construc-180 MW utilisant 800 & 1 000 tonnes de fuel provoquere une indéniable pollution etmosphérique : rejets - fort toxiques - d'entrydrite sulfureux -- 40 à 50 tonnes, -- formation d'ecide sulfurique eu contact d'un air emblant humide, récheuffement artificiel de l'etmosphère, einsi que des essex voleines da le Gravona. Cette association falt également obeerver que le heuteur de la cheminée aera limitée à 60 mêtres an raison

de la proximité de l'eéroport, elore que 150 mètres sont nécessaires pour etténuer le pollution. E.D.F. réfute tous ces arguments : le retombée d'anhydrite eulfureux sera - taible et bien intérieure à l'axietante »; il n'y eura pas de retour vers le ville en raison des

fune des villes le moins polluées de France - ; aucun échauffement de l'aimosphère n'est à craindre par suite de le veporisation des eaux de retroldissement, la réfrigération devant es faire en circult fermé ; le rejet des purges sera - sans effel sur la températura de l'eau de le Gravona. Quant à la hauteur de la cheminés, elle est suffisante.

Ces assurances ne sont pourlant pas de nature à convelnore les font remarquer qu'en 1974-1975. le population de Porto-Pollo, eur le golte du Valinco, e'est opposée evec succès à la construction de le centrale our son territoire, précisément » pour ceuse de pollution ». E.D.F. a aiors cholel Ajeccio, encouragée par le municipalité et le chambre de mmerce. C'était pour elle un mellleur choix, ne fûl-ce qu'en raison de la proximità du port à partir duquel oléoduc sera construit pour epprovisionner le dépôt de combus tibles de le centrale.

Ainst pouvait-on légitimement lan-cer les travaux « préparatoires » en faisant valoir un certain nombre d'arguments péremptotres et, en tout cas, irréfutables per des profenes : la puissance de pointe nécessaire à la Corse double tous les cinq ans, l'appoint des autres énergies serait négligeable -, on creera cinquante à soixante emplois permanents nou-veaux et, pendant cinq ans, le chantier occupere quatre-vingts à cent personnes sans compter les emplots Indults. Actuellement, le Corse est allmen-

tée en courant électrique par les centrales hydrauliques d'Ocana, Corscia et Castirla, la centrale thermloue de Lucciana (construite en 1974) et la petité centrale d'Aspretto à Ajeccio (construite au lendemain de la guerre). L'énergie totale produite s'est élevée, en 1977, à 371 GWh, dont 267 hydraulique - année d'une hydraulicité exceptionnelle - et 104 thermique dieset. Mais, le puissance maxima appelée durent lhiver 1977-1978 e atteint 106 MW, contre 87 en 1876-1977 et 75 en 1875-1976. Motif : un tilver plus rigoureux que

D'où cette constalation en lorme d'evertissement : • Si le Vazzio ne démarr epse en 1979, des délestages coupures de courant -\_

PAUL SILVANI.



# BULLETIN **D'ABONNEMENT**

NOTICE A VOTRE DISPOSITION CHEZ LES DÉPOSITAIRES

l'homme du vin cultive la tradition de l'hospitalité

# **Au Salon des Vins**

Il vous recevra sur son stand comme il vous recevrait dans sa cave.

Déguster avant de choisir. n'est-ce pas le moyen le plus agréable de constituer sa cave sans se tromper?

# FOIRE DE PARIS

«LA FÊTE AUX IDÉES»

Samedi 29 AVRIL-Lundi 15 MAI 10h-19h - noctumes mardis et vendredis

# Sur la Côte d'Azur, 3 résidences selon vos besoins et vos moyens.

La Société Segeco conçoit, construit et commercialise plusieurs programmes immobiliers sur la Côte d'Azur. Tous sont construits avec la même architecture, sobre et classique, avec le même souci de la qualité des matériaux de construction et des finitiona Mais chacun présente

ses propres caractéristiques selon l'emplacement, l'environnement, la dimension des appartements et leurs prix... Pour que vous puissiez choisir selon vos besoins et vos moyens.

à Roquebrune

Sur la promenade en front de mer,

Cap Martin.

Le Schooner La Corvette

à la sortie . . .

Une petite résidence au milieu

et de la mer. Studio

de lardins, pres

à 360.000 F

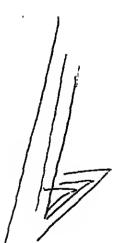
La Trière au centre Une résidence de 28 huxueux appartementa de dimensions, dans l'avenue résidentielle d'Antibes, à

proximité de la... mer. 2, 5 et 4 pièces dont certains en de 330,000 F duplex de 290,000 F à 800,000 F

une résidence de 27 appart. dont 2 villas sur le toit. confortables et de gdes digrenations. avec vastes balcons. Du 33 av. de Nice 2 pièces au 4 pièces Tél. (95) 54.56.20

a 850,000 F 35, bd Albert 1 du Cap Martin Tel. (95) 34,56,20 Tel. (95) 35,78,08

e matin 15, rue Honoré Labande Monaco-Tel. (95) 30.14.22



12. 25. 25.

# Le financement du nouveau « pacte pour l'emploi » n'entraîne pas de charges supplémentaires pour les entreprises

La hausse des produits pétroliers couvrira la majeure partie des dépenses du « collectif »

entreprises employant des jeunes. Telle

est l'une des principales décisions prises

mercredi 10 mai par le conseil des mi-

consacré une partie de ses travaux à la mise an point du premier budget rectifi-

catif pour 1978. Ce - collectif -, qui sera

examiné prochainement par l'Assemblée

nistres (voir nos éditions d'hier), qui a

L'augmentation des prix des prodults pétrollers en juin convrira plus de la moitie (56 %) des dépenses supplémentaires entrainées par la recondaction cette année -- avec des modifications -du - pacte national pour l'emplot - : stages, extension des contrats emploiformation, réduction de 50 % des charges sociales pour les petites et moyennes Trunsferts effectués au béné-fice de l'emploi : ils rupporte-raient 1,5 milliard de francs :

Maintien, en 1978, de la majoration de 0,1 % de la taxe d'apprentissage, qui avait été ins-tituée « à titre exceptionnel » en

1977. Comme l'année dernière, ce 0,1 % e'ajoute à la taxe normale de 0,50 % ;

Depuis 1973

LE PRIX DU SUPER

A AUGMENTÉ

DE PRÈS DE 25 %

EN FRANCS CONSTANTS

il janvier 1974 — solt peu après le quadruplement du prix du pétrole, — le tarif du super avait augmenté de 46 centimes passant de 1,35 F à 1,75 F); le

2 novembre 1976, il avait encore progressé de 29 centimes (pus-sant de 1,96 F à 2,25 F).

En dix ans, la hausse du super a été de 155, 2 % (il valsit 1,65 F le litre eu Janvier 1968). Ramenée en trancs de valeur constante, l'augmentation n'est

cependant que de 10,9 %, compte tean du retard pris avant 1971. Depuis décembre 1973, en re-yanche, l'augmentation, en francs coustants, a t t e l'u t

fiera pas la place de la France dans la hiérarchie des prix de

vente du supercarburant en Eu-

rope. A fin ave

لأثراء فالصمور

nationale, est uniquement de atine à la formation continne, qui passe de 1 % à 1.1 %, les amployeurs étant tenus d'en affecter 0.2 % à l'Etat pour la formation des jeu-nes. La taxe à la formation continne, selon la loi du 9 juillet 1971, qui était, au début, de 0,8 %, de-vait être portée progressivement à 2 %;

3) Réduction de 1% à 0,9% de la contribution patronale au En diminuant le «1% petro-

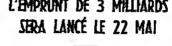
ELLE AIME BIEN QU'ON LA BOUSCULE UN PEU.

Alnsi que nous l'avons annoncé dans nos éditions d'hier, le prix de l'essence augmenters dès le mois de juin de 10 centimes, cette hausse e'ajoutant à celle de 16 centimes qui était déjà prévue dans le budget de 1978 voté à la fin de l'année dernière. Le conseil des ministres du 10 mai a décidé à 2,68 francs, celui dn gazole à 1,62 franc et celui du fuel domestione à 0.89 franc.

excepte quelques dépenses consacrées à la lutte contre la marée noire bretonne. Au total, il prévoit 4680 millions de dépenses supplémentaires par rapport au budget voté fin 1977. Le gouvernement ayant décidé 400 millions d'économies, restait à trouver 4 280 millions de recettes nouvelles. Celles-ci seront trouvées de

liards de france d'impasse.

L'EMPRUNT DE 3 MILLIARDS



L'emprunt d'Etat à quinze ans de 3 milliards de francs, que le gouvernement a décidé de placer, sera lancé: le 22 mal, il sera proposé sous forme d'obligations assorties d'un taux d'intérêt de 10 %, émises au pair. Ces obligations seront remboursables en douze annuités égales à partir de la quatrième année, de manière que l'amortissement soit achevé le 22 mai 1893. Leur intéré sera payable à terme échu, le 22 mai de chaque année.

le 22 mai de chaque année.

Les dispositions fiscales de droit commun, applicables aux émissions obligataires, seront applicables à cet emprunt. Les intérêts pourront donc bénéficier de la franchise de 3000 F pour le calcul de l'impôt sur le revenn et, le cas échéant, du prélèvement ilbératoire de 25 %. De plus, les intérêts de cet emprunt, comme ceux de l'ensemble des emprunts de l'Etat, ne seront pas assujettis à la retenue à la source de 10 %.

Le placement sera assuré et

Le placement sera assuré et garanti par un groupement des principaux établissements bancaires de la place, selon la pro-cèdure de la prise ferme, le Cré-dit lyonnais assurant le secré-tariat du groupement. Les souscriptions seront reçues par les comptables du Tresor, des postes et des administrations financiéres, ainsi qu'aux guichets des caisses d'épargne, des caisses de crédit agricole mutrel et de créétablissements financiers et chez

LE MONDE L'APPARTEMENT

gne l'excédent des dépenses sur les recettes de l'Etat. Il est certain que d'autres emprunts de même importance — deux proba-blement — seront encore lancès au cours des prochains mois. De la sorte, l'Etat devrait pouvoir financer par des moyens non inflationristes quelque 9 à 10 mil-

Reste à savoir si ce sera suffi-sant pour couvrir un déficit qui pourrait se situer cette année entre 20 et 30 milliards de francs. — Al V.

les agents de change. Le place-ment pourra être clos sans préa-

(Publicité) -

**VILLE de CANNES (FRANCE)** 

Avis d'appel de candidatures pour la conception

du nouveau Palais des Festivals et des Congrès

de CANNES

Le nouveau Palais comprendra :

- une salle de cinéma et de spectacies de 2.400 places,

- un ensemble de surfaces d'expositions de 9.300 m,

- un ensemble de locaux destloés à des activités artistiques, audioviscelles et diversea avec leurs équipements

L'ensemble représents 55.900 m2 de surface hors-œuvre de plancher, s'insérant dans un volume hors-œuvre de 180.000 m3 environ

Le montant de l'opération est estimé à 130.600.000 FF T.T.C.

La mission du concepteur retenu comprendra la mission normalisée M3 de maltrise d'œuvre particulière avec projet, telle que définie
par le décret u 73-201 du 28 février 1973 relatif aux cooditions de 
rémunération des missions d'ingémèrie.

Les concepteurs disposeront d'un programme détaulté de l'opération.

ration.

Les concepteurs, cocontractants et solidaires, représentés par un mandataire commun, seront formés en groupement de spécialistes en architecture, études rechniques, économiques et artistiques de la

Ulication et leurs références.
Les candidatures devront parvanir sous pli recommande, avre double enveloppe, adressé à :

Monsieur le Maire de CANNES
Services Techniques
Bolte Postnie nº 140
05402 CANNES CEDEX
1FRANCE!

evant le 31 mai 1978, à 17 h. 30.

Pour tout rens-goement, téléphoner su (23) 39-41-20 à Cannes, et demander M. BOURDIER co M. GEORGANDELIS.

struction.
Ils produiront tous documents permettant d'apprécier leur qua-

# SOCIAL

# Les restrictions à l'immigration familiale sont supprimées pour les Espagnols

M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de lu participation, u conclu à Madrid, le mardi 9 mai, un nouvel accord sur l'immigration. Ce texte permet notamment aux confoints et uux enjants d'immigrés espagnols d'accèder au marché du travail en France, en dépit des restrictions upportées l'an dernier à l'immi-

Commentant cet accord,
M. Stoleru a souligné que son
nbjectif fundamental était d'« upporter loutes les aides possibles
à l'Espugne dans sou progrès
démocratique, pour jaciliter son
évolution et son entrée dans le
Marché commune. En fait, ce
nouvel accord vise à étendre à
l'Espagne les dispositions de l'accord franco-portugais, signè le
7 l'évrier 1976, qui abrogeait, pour
les ressortissants portugais, l'interdiction du droit au travail
pour les familles des migrants.
C'est le 10 novembre 1976 que

C'est le 10 novembre 1976 que M. Stolèru avait suspendu par décret, pour une période de trois ans, l'immigration familiale. Devant le tollé suscité par cette mesure — jugée «inhumuine» et e inconstitutionnelle» par la section sociale du Conseil d'Etat — le gouvernement avait toutefois autorisé cette immigration « pour tous les membres de la fumfile qui ne demandent pas l'accès un marché de l'emplot». Sur les instances des autorités portugaises, la France avait consenti une première exception, qui vient d'être étendue à l'Espagne et qui devrait l'étre à la Grèce, cette dernière ayant posé, comme le Portugal et l'Espagne. sa candidature au Marché commun. Un conjoint ou un enfant de plus de dix-buit ans venant rejoindre en France un chef de famille espagnol pourra désormais obtenir une carte de travail. C'est le 10 novembre 1976 que

carte de travail.

Antre point, de cet accord franco-espagnol; les autorités françaises mettront en place avant la fin de 1978 deux nouveaux bureaux de palement de « l'aude uu retour » (toujours fixée à 10 000 francs), l'un à Madrid, l'autre à Figueras (Espagne). Sur les quelque trente mille « voloutaires qui, jusqu'à présent, ont bénéficle de cette alde — y compris les conjoints et les enfants, — dix mille environ

Rue Blanche à Paris

### MANIFESTATION DE JOURNALISTES-CHOMEURS

Une cinquantaine de journalistes parisiens out occupé mer-credi après-midi 10 mai, pendant trois heures, les locaux du centre de reclassement des journalistes, rue Blanche, alin de « donner un coup de semonce », disent les dirigeants syndicaux, à la direc-tion de l'A.N.P.E. qui ue répond pas à la demande de création d'un fichier central des offres et demandes d'emploi.

Dans un communiqué, l'Union nationale des syndicats de jour-nalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) précise qu'elle a obtenu les garanties sulvantes :

« — Un agent supplémentaire doit prochainement être nomme au C.N.R.J.;

»— Les offres d'emplois de fournalistes seront désormuis dif-fusées plus largement et plus rapidement dans l'ensemble des agences pour l'emploi du terri-

toire.
En revanche, poursuit le col...nuniqué, M. Métuis, directeur de l'A.N.P.E., semble muintenir son opposition à l'étublissement d'un fichier national.

Seion l'UNS J., on comple actuellement deux mille trois cent. journolistes chômeurs, soit 18 % des effectifs de la profes-

étaient des immigrés portugais, et un peu moins de dix mille étaient des Espagnols.

Enfin, les deux pays étudieront, avant l'automne prochain, le problé—' spécifique des veudangeurs, afin d'empécher surtout le travail des clandestins et des jeunes.

Toutes ces mesures visent à accorder comme l'Espagne l'avait demandé en janvier dernier à la Commission européenne, « la plus lurge égalité entre les travailleurs espagnois installés dans les pays de la Communauté et les ressortissunts des pays membres ».

Ce ne sont là, toutefois, pré-cise-t-on, que des exceptions qui confirment la règle. Pour le reste, en effet, la politique d'immigra-tion « s'exerce dans un contexte international nouveau, qui verra l'immigration massive des derniè-res années en Europe se trans-former vraisemblablement peu à peu en une diminution progressive des travailleurs immigrés ».

A l'beure actuelle, le taux des entrees d'immigrés en France est considérablement plus faible : il n'est plus délivre que quelque cert cartes de travail par mois, soit dix fois moins que l'an dernier. Et nos frontières sont toujours verroulliées, sauf pour les ressortissants de la C.E.E. et pour les réfugiés.

JEAN BENOIT. JEAN BENGIT.

Dans le groupe Aigles

### LA GRÈVE DES CLAVISTES A ÉTÉ RECONDUITE

(De notre correspondant régional). Lyon. — A la suite de la greve déclenchée par les clavistes de la société Algies dans les centres d'impressioo, no tamment de Chassleu (Rhône), de Vevrey (Isère), de Saint-Etienne (Loire) de Monde du 11 mai), la sortie de plusieurs editions du groupe de presse Progrèz-Dauphiné a été à nouveau et zérieusement perturbée ce jeudi 11 mai. Si le Progrès de Lyon passe totalement sous silence cet événement, le Journal Rhône-Alpes et Dernière Heure progrèses comme le l'avantent fait lyonnoise, comme ils l'avalent fait la veille, s'excusent a u p r è s de leurs lecteurs des changements ntervenus dans la présentation de leur numero.

Aucune négociation n'e eu lien au cours de la journée de mer-credi entre la direction de la socredi entre la direction de la so-ciété et les représentantes des queique deux cents claylstes concernées. Celles-cl ont décidé, dans la soirée do 10 mai, de re-conduire leur mouvement pour vingt-quatre beures. Tout en ad-mettant qu'il n'est peut-être pas possible d'envisager la qualifica-tion de « correcteur » (indice 175), qui réclame une formation suétion de a correcteur » (indice 175), qui réclame une formation spécialisée, les porte-parole du personnel (syndiqués à la C.F.D.T. et à la C.G.T.) estiment qu'une nouvelle qualification pourrait être créée, supérieure à l'indice 132, qui est actuellement celui des dactylos sur écran. Elles rappeisent vive Proposers de l'indice 132, qui est actuellement celui des dactylos sur écran. Elles rappeisent vive Proposers de l'indice 175, qui est actuellement celui des dactylos sur écran. Elles rappeisent vive Proposers de l'indice 175, qui est actuellement celui des dactylos sur écran. lent qu'au Propençal a été créée la qualification d'opérateur sur terminal pour « la saisle des dounees » avec deux échelons: 145, salaire de 2751 francs et 155, salaire de 2940 francs Actuelle-ment, les dactylos sur écran ont un salaire de base à l'agence Algies de 2320 francs, — B.E.

# spelion's soul opposés and emiss de Flaminaire par

years the story of the first than the story

le gouvernement

General as the second of the s

Les ectas de la company de la constant de la general de la constant de la constan

M a latter tan tang patrons, grappe M bel ancre tan tang patrons, grappe M bel ancre tan tang bases est Eurife d

M. Patit : je com

22 1.294

8 1 25 A

genant de alta a n

ជានាធ្វាធ្វាក់ 🕶 🕶

14. 7511 g

4: - 2-24 8"

Treme at mag

retrate out

11. t 2 %

\$177 You du

que tous refusiez les lice

and the refire to the first to the term of the term of

MENIES TO BE THE TAIL

M 40 ms 13-6 00-01-7 1

App teriffer auf einer an

Billiam au tom te a some-

4 Pril 191 9:0 (1) (1) ...

breit • es Siviati - a con

genstir e ten-le-171.11- e e

gerster effente in mehre in die bill

Semenates and ab de in- at

Cognite, M. Ferr echiptor of Selection of the Commission

Scale 14 17 17 17 18

grants and value in the case into

Emer tiert man in demand

fice at scaling you cu.

tienel, fe fer ein in ba?"

L'est remete

EX 1 5mb-

An articles and articles are also as a second articles are a secon

paren de Et. 1811.

a social William Paris of the Committee es lime de brique e Flan-la le Morde du briga. G pian de Witerrais. C. 2

pian de Witerrais. C. 2

pian de Paris de C.

pian de principe de C.

pian de Paris de C.

pian de Paris de Fian

pian de Paris de Fian

pian de Paris de Fian

pian de Paris de C.

pian de Paris de Fian

pian de Paris de Fian

pian de Paris de C. The the state of Region of Fore marios e Mese action totale di Particle Cause Com ELEN PROPRIET C Table On a forme C.ed | DVETTE

complementaires

892. + 80 C40 --

Rapport du conseil d'adm Rapport de trésorerie. - Election de plusiours odmi

Société

« Les employés du Monde »

LE LUNDI 22 MAI 1978

A 15 H. 30

lucal de la contine ORDRE DU JOUR .

membres.

de missico.

Admission des nouveaux

Résulutions proposées au volt de la S.A.R.L. . la Monde . Reforme des statuts de la S.A.R.L. a le Monde e (pou-voir au conseil de surveil-

Equilibre financier du jours Creation du poste de charge

con se dérouler de l'opé de l' CONVOCATION L'assemblée générale ordinair employès du Monde » se tiendre

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES

907 • N 129 -| + 85 + 162 | - 175 | - 206 | + 205 | - 60 | + 115 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 | - 125 |

TAUX DES EURO-MONNAI

\$ 1.4 \$ 1.8 \$ 1.5 \$ \$ 1.3 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ \$ 1.5 \$ A State of the sta

هكذا من الأصل

# rope. A Ita avril, 10 litre de super coûtait 3,15 F an Portu-gal, 2,75 F en Italie, 2,30 F eu Beigique, 2,26 F aux Pays-Ras, 2,17 F en République fédérale d'Alkunagne, et 1,55 F en Grande-Bretagne. produits petroliers : elle rappor-tera 2 380 millions de francs. Les actionnaires seront mieux informés et mieux protégés

Le conseil des ministres du 10 mai a décidé de soumettre de nouveau au Parlement le projet de loi qu'il avait déjà présente le 10 juillet 1976 tendant à amélicrer le fonctionnement des sociétés commerciales, à protéger les actionnaires et à défendre l'épargne. Ce texte n'avait pu être examiné au cours de la précé-dente législature. Il traite de l'information des actionnaires, de la protection des actionnaires minoritaires, et du statut des des dirigeants d'entreprises.

● Informations. — Les sociétés cotées en Bourse, prévoit le texte, seront tenues de fournir plus rapidement les informations légales. Actuellement elles sont tenues de le faire dans les quarante-cinq jours sulvant les assemblées générales; le projet stipule que ces informations devront être rendues publiques quatre mois après la clôture de l'exercice et trente jours au moins avant l'assemblée des action-naires. Les mêmes sociétés de-vront publier avant les assemblées les résolutions présentées par les actionnaires. Elles devront aussi présenter des comptes solides.

 Protection des actionnaires. Les actionnaires seront auto-risés à présenter des candidats au conseil d'administration et au conseil de surveillance en s'organisant entre eux.

Des actionnaires minoritaires

qui s'estimeraient lesse pourront saisir plus facilement le tribunal correctionnel. Ils pourront se grouper en association pour de-mander au tribunal de commerce mander au tribunal de commerce la nomination d'un « expert de minorité ». Ce droit sera étendu an procureur de la République, et, pour les sociétés cotées, à la Commission des opérations de bourse. Par ce blais les travailleurs pourraient également demander la nomination d'un « expert de minorité ». La rémnération de l'expert pourrait être nération de l'expert pourrait être mise à la charge de la société.

● Commissariat aux comptes.— Les commissaires aux comptes

seront autorisés à s'associer et à se constituer en société commer-claie.

nal et en augmentant la taxe à la formation d'un montant égal, le gouvernement respecte son en-gagement de pause des charges sociales. On sait que 0,2 % de la contribution patronale au loge-ment doit être obligatoirement destiné à l'habitat des travail-leurs immigrés.

Augmentation des prix des

 Augmentation de capital. Les sociétés seront autorisées à emettre de nouveaux titres d'épar-gne : les obligations avec bon de souscription, ouvrant à leurs détenteurs la possibilité de participer à une augmentation de capital

Age des dirigeants et cumul Le nombre de mandats que peuvent cumuler les dirigeants d'entreprises, actuellement fixé à hult, serait ramené à cinq. La durée des mandats des membres de conseil d'administration ou de conseil de surveillance, actuelleconseil de surveillance, actuelle-ment fixée à six ans, serait ramené à quatre ans.

L'âge des P.-D.G., des direc-teurs généraux et des membres du directoire des sociétés inscrites à la cote officielle d'une bourse à la cote officielle d'une bourse de valeurs ne pourra pas dépasser soixante-cinq ans. Cette disposi-tion ue sers cependant pas appli-cable anx dirigeants détenant plus de la moitié du capital social. Pour ces mêmes sociétés, le nom-bre des administrateurs âgés de plus de soixante-dix ans ne devra pas être supérieur au tiers de l'effectif du conseil de surveillance ou du conseil d'administration.

Les dirigeants (P.-D.G., directeurs généraux, membres de conseil d'administration ou de conseil de Surveillance) des sociétés co-tées en bourse seront tenus, lors-qu'ils reçoivent de la société à laquelle ils participent 180 000 F au cours d'une année civile, d'affecter une partie de la répud'affecter une partie de la rému-nération excédent ce montant à

l'achat ou à la souscription d'ac-tions de la société. |Cette dernière disposition est par tieullèrement importante : elle aboutit à faire des « managers », qui dirigent certains grands groupes industriels, des actionnaires de leurs sociétés. Nul donte que cette me-sure, comme l'ensemble de ce texte, solent aprement débattus au Par-

# Nominations

### M. HABERER DIRECTEUR DU TRESOR

(Dessin de KONK.)

Quaire ceut millions d'ercé-dents de ressources du loto en-caissés en 1977 seront reversés au

Comme il est évident que le déficit prévu dans la loi de finan-

sera largement dépassé en fin

d'année malgré ce premier « rec-tificatif », l'Etat a décidé de lan-

cer un emprunt de 3 milliards de

francs. Celui-ci couvrira partiel-lement par des ressources d'épar-

budget de 1978.

M Jean-Yves Haberer, ins-pecteur des finances, est nomme directeur du Trésor en rempla-cement de M. Jacques de Laro-

directeur du Trésor en remplacement de M. Jacques de Larosière.

[Né le 17 décembrs 1971 à Maragan
(Maroc), licencié és lettres, diplômé
de l'Insultut d'études politiques de
Paris, ancien élève de l'ENA, M. Jeanves Haberer est impecteur des
finances. Secrétaire du conseil de
direction du Fonds de développement économique et social de 1965
à 1967, il a été conseiller technique
au cabinet de M. Debré, ministre de
l'économie et des finances (19661968), puis directeur do cabinet du
même ministre aux affaires étrangéres (1968-1969) et an ministère
d'Etachargé de la défense nationais (1969).

Directeur adjoint à la direction du
Trésor, chargé du service des interventions (1969), chef du service des
activités financières (1970) puis di
service des affaires internationales
idepuis 1973, M. Haberer e eté
nommé, en 1976, directeur du cabinet
de M. Duratour, ministre délegué
auprès du premier ministre. chargé
de l'économie et des finances. Il a
occupé la même function auprès de
M. Equin, ministre délèqué à l'économie et aux finances (1977-1978),
avant de dévenir chargé de mission
auprès de M. Monnty, ministre de
l'économie et des finances sur
les Foncteurs du Trésor et le politique financière.]

 M. Jean-Claude Rohel et
 M. Jean Puech out été nommés membres du Conseil économique et social au titre des person-nalités qualifiées, en remplace-ment respectivement de M. Faul Pernin et de M. François Delmas

economique. — « Les gouverne-ments ne parviennent plus à maitriser la situation économique, et la Communauté économique européanne compte ? multions de chômeurs e, a déclaré M. André Bergeron, le 10 mai, à Nevers. Force ouvrière doit « sensibiliser Fopinion publique aux réalités difficiles auxquelles nous sommes confrontes », a ajouté le syndica-

Produits chimiques Ugine-Kuhlmann: 400 suppressions d'emplois

LA CRISE DU GROUPE TERRIN

• Huit cent vingt-cinq lettres de licenciement sont envoyées

(Suite de la première page.)

l'immigration facilité

es pour les Espapols

the state of the major the

Topone les communes des les communes des les communes des les communes de les

courses a course of the course

and the same

let is give his

L HERE IS DES

A THE RECORDS

......

: \_ 1... inte

And the second s

Sociala

CONVOCATION

TENER SEE SEE AND MICHE

Representative States

tanker harrier da fama

Tomper at Presentite 

50 - T. E.

. . . . . .

THE HARL

Service de l'action de l'actio cer sur le . plan de survie » et une modification des structures juridi-Les échos du conseil de surveil-lance réuni tundi demier laissent de la peys simbon de l'accionn à se des l'accionn à la de l'accionn à la de l'accionn à la de la laccionn à la de laccionn à laccionn de laccionn de laccionn à laccionn de supposer que M. Marcel Boussae n'est pas prêt à se laisser déposséder si facilement de ses pouvoirs. Un bref article paru dans l'Aurore, Journal dont M. Marcel Boussae est

fonds. Assurer la survie à très court terme du groupa - en régiant notamment les quelque 120 millions de retards de palements accumulés deplus hult mels auprès d'erganismes publica et perepublics. - rastructurer les productions Bousses - en finançant les suppressione d'emplois inévitables. — et assurer le poursuite de l'activité pendent un an, coûteraient environ 300 millions, Le - plan de aurvie - ne tenant plus qu'à un fil, où trouver cette somme?

Les banques campent dur laurs pod'engager un centime de plus dans l'effaire. Les pouveirs publics ne pourrelent apporter qu'une pert limitée de cette somme, mame el, comme ils le réclament, une équipa da direction en qui lis auraient confience était mise en piece. M. Marcel Beussac ? Le gouvernement, affirme M. Girsud, lui e demandé de » prendre [ses] respon-sabilités ». Il e déjà versé quelque 600 millions de franca depuis huit ans pour éviter le pire. Il lui faudraft, pour tirer une neuvelle fele son - empire - de l'ornière, remettre sur la table environ 200 millions de france et dénicher, de surcroit, le manager susceptible d'être egréé per le pulsance publique, échau-dée per l'expérience menée depuis trois ans. Le veut-il ? En a-t-il encore

les meyens? Sinon, une eciption judiciaire paraît Inévitable : dépôt de bilan ou suspension provisoire des poursuites (1). Elle na réglerait en rien, c'est vrai. dans l'immédiat, les problèmes indus-triels et sociaux du groupe. Du meins eurait-elle le mérite de clerifiar le situation. Elle pourrait, en eutre, dennar la temps sux edministrateurs et à l'Etat eoit de trouver un nouveau gestionneire, soil de préperer une reconversion valable. - Les epérations de reconvarsion rendront nécessaire une aide eux enireprises da la région susceptibla de redemer des emplois aux tra-

(1) La procédure dite de cuspension provisoire des poursuites » permet au gérant de poursuivre l'exploitation de la société pendant plusieurs
mois (généralement trois), sans que
les créanders puissent exiger le remboursement de leurs dettes. Au
terms du délai fixé par le tribunal
ce commérce, le gérant doit proposer
un plan de redressement et d'épuration du passil. Si ce plan n'est pas
accepté, le tribunal prononce le dépôt
de bilan ou la liquidation de l'entreprise.

des industries iextites », « précisé M. Giraud. SI les sociétés rentables du groupe — établissement Rous-seau (chemiserie), anciété Bohain (confection), société SOCO (déchets de eston) — perivent espérer se tirer d'affaire assez facilement, cinal, peut-être, que les firmes posaédant encore une marque solide — Jalla, Bibzand, etc., — Il n'en va pas da même des unités textiles des

La direction des produits chimiques Ugine-Kuhlmann Igroupe
PUK) a annoncé le 10 mai au
Comité central d'entreprise, une
réorganisation d'une partie de
son apparell de production qui se
traduira par la suppression de
400 emplois. Les principales mesures sont les suivantes :

— Arrêt à la fin du mois de
juillet 1978 de l'attelier de fabrication d'acrylonitrile d'Yvours
(Rhône). Le personnel, 250 personnes, se verra proposer un
reclassement dans les autres unités de P.C.U.K. Pour faciliter ce
reclassement, la direction proposera la mise en cessation antici-(Rhône). Le personnel, 250 personnes, se verra proposer un reclassement dans les autres unités de P.C.U.K. Pour faciliter ce reclassement, la direction proposera la mise en cessation anticipée d'activité de membres du personnel des usines de Jarrie (Isère), Pierre Bénite (Rhône), Brignoud (Isère), Prémont (Savoie), Eplerre (Savoie) et La Chambre (Savoie), qui auront au moins cinquante – huit ans au 31 décembre 1978. M. Giraud a Indiqué qu'un e plas Vosges - était en • cours de prépacettor . It n'est que temps YÉRONIQUE MAURUS.

M. GRAUD : un plan Vosges est en cours de préparation

Répondant à une question de M. Séguin, député R.P.R. des Vos-ges, qui lui demandait si le plan de « survie » présenté par le groupe Boussac avait ou non l'avai groupe Boussac avait ou non l'avaid du gouvernement. M. Giraud, ministre de l'industrie, a déclaré : « Parmi les conditions que le gouvernement a naturellement mises pour accorder [ses] appuis [précédents] figuraient l'exigence qu'un véritable plan de reconversion soit établi par une équipe approuvée par le gouvernement. L'angagement pris à ce propos n'a pas été tenu. La contribution de l'Etat n'est pas inépuisable. (...) n'a pas ets tenu. La contribution de l'Etat n'est pas inépuisable. (...) En ce qui concerne le « plan de survie » (...) Il ressort de ce document que lle groupe est incapable de tenir une comptabilité analytique digne de ce nom. La férence du concernement de ceut analytique digne de ce nom. La réponse du gouvernement ne peut donc être que négative, car il est impossible d'engoger l'argent du contribuable dans de semblables conditions. Il semblerait d'autre part, d'après les communiqués de presse, que l'aide de l'Etat soit concomitante avec des arrangements entre la direction et les actionnaires du groupe. Le gouvernement a fait part aux actionnaires de ses gruves inouiétudes. vernement a fait part aux actionnaires de ses graves inquiétudes,
et il leur a demandé de prendre
leurs responsabilités. Je souhaite
pour ma part, qu'ils prennent une
décision pour mettre fin à une
situation équivoque qui est préjudiciable aux unités viables du
groupe. Naturellement, les opérations de reconversion rendront
nécessaire une aids aux entreprises de la région susceptibles de
redonner des emplois aux travailleurs touchés par la régression des
industries textiles. D'ailleurs, un
plan « Vosges » est en cours de
préparation. «

# **AGRICULTURE**

# Les Neuf seraient d'accord

(Sutte de la premièra page.) 'Tout au contraire, la déprécia'Tout au contraire, la dépréciatiou du franc eu des autres monnaies faibles — lorsqu'eile n'est
pas répercutée sur les prix sgricoles — est en l'occurrence neutralisée dans les échanges par l'application da «montants compensutoires monétaires» (M.C.M.).
Ceux-ci — qui jouent dans les
pays à monnaie faible (France,
Royaume-Uni, Italie), comme des
subventions à l'importation at des
taxes à l'exportation et, su subventions à l'importation et, au contraîre dans les pays à monnaie forte (Allemagne, Benelux), comme des taxes à l'importation et des subventions à l'ixeportation — sont devenus un véritable cauchemar pour plusieurs catégories d'agriculteurs français, en raison des distorsions de concurrance d'agriculteurs français, en raison des distorsions de concurrence m'ils engendrent, au profit de leurs concurrents belges, hollandais et allemands. Lundi prochain, 15 mai, les M.C.M., appliqués par la France, seront de 14,5%, an baisse sensible en raison du raffermissement du franc sur le marché des changes. A la suite de la dévaluation du « franc suir de marche des enanges. A la suite de la dévaluation du « franc vert » de 3.6 %, ils devraient àire ramenés à environ 10,5 %, ce taux réduit s'appliquant au début de chaque campagne, soit à par-tir dn 22 mai, dans le cas des produits laitiers et da la viande bovine.

bovine.

La situation des producteurs français de porc est deveuue intenable du fait de ces distorcions de concurrence, répétait M. Méheignerie depuis plusieurs semaines. Le ministre français, qui faisait de cetta affaire un dossier prioritaire, ebtiendra, touteurs et les propositions de la lance productions de la lance production de la lance pro dossier prioritaire, ebtiendra, toujours ai les propositions de la Commission sont retenues, d'une part, une forte augmentation du prix de base « du porc, à savoir 9,45 % (2,25 % de hausse des prix communs, + 3,6 % de la dévaluation du franc vert de 1977-1978, + 3,6 % par anticipation de la dévaluation de 1978-1979), de l'antre, une réduction d'environ 9 points des M.C.M., qui devrait réduire très nettement l'avantage commercial dont bénéficient actuellement les exportateurs actuellement les exportateurs néerlandais et belges sur le marché français... et du même coup éviter des manifestations de mau-

 Opération < Marseille port mort > De notre correspondant régional Marseille. - En dépit des mui- production de la réparation navale tiples initiatives prises per les syndicets et les partie de gauche pour sauvegarder l'ampioi au sein du groupe Terrin, les syndics de l'entreprise marsellaise ont commence à procéder, le mercredi 10 mai, à l'envol de huit cent vingt-cinq lettres

> La C.G.T. a déjà proposé eux Industries. à. Mareeille (mille, deux cents salariés), se trouvent dans une

nere lleu à un défilé de La Jollette à la préfecture de région, sera un test impertant pour les syndicats de l'esprit de combativité et de solidarità de teus les travallle marsailleis. La crainte de la C.G.T. est que les salariés des sociétés du groupe Terrin, non directement concernés par les licenciements, no songent à défendre que leurs seuls intérêts et ne reprennent le travail comme l'a décida mercredi le peraonnel de le Société des ateliers de la Méditerranée (SAM), et comma pourrait le faire celui de la société Sud-Marine.

A la sulte da la démission — qu'il semble avoir annoncée unilatéralement - de M. Claude Peyrot, précident da la sociétà helding du groupe Terrin, M. Daher. le jugecommissaire, a nommé à sa place M. Pierra Blum, ancien président de la chambra de cemmerca et du port de Marceille, actuellement président du Comité netional des consellers du commerce extérieur de la France. GUY PORTE.

### M. LE THEULE : les mesures qui s'imposaient n'ont pas été prises à temps.

Répondant mercredi 10 mai à mbiée nationale à MM. Gaston Defferre (P.S.) at Jean-Claude Geudin (U.D.F.), tous deux députés des Bouches - du - Rhône, M. Joël Le Theule, ministre des transport, a déclaré :

. La groupe Terrin n'e pas su prendra à temps les mesures da gestion rigoureuse qui s'impossient. La réparation savaie française n'est pas condamnée pour autant, mais la aurvia des sociétés dépend du réa-lisma avec lequel elles sauront li ne taut pas dire que la mise en règlement judiciaire entraînera des conséquences désestreuses, alors que, levent une incertitude préjudiciable à le prise de commandes, ella permettra, au contraire, la poursuite de l'exploitation. Des contacts ont été pris aved les armements trançais pour rapatrier d'importantes commandes à Marsellia, et ils seront suivis d'effets à condition que les armateurs no solent nas rebutés. >

Boussac avait relusé son approbation au plan que MM. Jean-Claude Boussac et Jecques Petit ont soumis par aliteurs aux pouvoirs publics -. Même ai la fondateur du groupe revenait in extremis sur se déclelen. Le « plen de survie » paraissant condamné, où trouver cette somme ? l'ebandon de ses créances et la liquidation des actifs restants du groupe suffiraient-lis à assurer la eurvie du groupe ? Sens douts pas.

M. Petit : je comprends que vous refusiez les licenciements...

Epinal. - La cour de la maieon de retrelte da Bettoncourt. que les habitants du village appellent la - château - cat envahle par queique cinq cente personnes lorsque arrive, mer-credi 10 mai d'ane l'après-midi, M. Jacques Petit et l'atat-major vosglen de Boussac.

Aux fenêtres, eur le perron de grès gris, flottent de nembreuses benderoles. Des slogans fusent : - Oti Pelli passe, les usines trépassent / » ou encore « Nen aux licenciemants ! . L'atmosphère est tendue.

La :\_nion du comité d'entreprise ne dere que quelques minutes. Le temps d'entendre les chiffres, et les délégués quittent

- Detit des explications ! ». hurlent . les Boussac - avant d'envehir le rez-de-chaussée et d'enfencer le porte de le plèce où e'est réfuglà le numéro 2 du

Bousculedes, cria da colère et d'angelese, M. Petit est conspué. Des femmes pleurent. Commence aldre un dialogue musclé qui va durer près de trois heures. Pendani que l'en dégantle les roues des voitures de le direction. des autocollants syndicaux fleurissent sur la veste de M. Petit. Celui-ci conserve néanmoine son calme, répondant-tour à tour aux ouvriers et aux journelistes. « Je comprenda que vous relusiez les licenciements ., . Le groupe Boussec n'est pes un canard

Face au ecepticisme qui a cou ellle ses explications, M. Petit répèle plusieurs fels que la belle est désormeis dans le camp des pouvoirs publics, dont il ettend toujours une

réponse, des garanties et un conceurs financier. La solution est, esion lui, à àconemicopolitique ».

Les délécués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T. réaffirment leur oppoeltion à • ce pien de liquidation -. M. Ferry, U.D.-C.G.T. : Nous nous opposerons, par la torce al besoin est, au déména gement des mechines. . D'aucuns s'interrogent teutefols : - Ce qui se pesse auleurd'hu arrange blan Boussec -, et de préciser : - A u x pouveirs publics, Beussec pourra dire demain : . Faites quelque chese, · el rapidement, car les Vosges

M. Petit passe d'un groupe à l'eutre. A quelqu'un qui iui demende s'il e'ettendelt à une telle « ràception ». Il répond normal que l'en prenne plein le gu., je suis très lucide. .

· sent en ébulition. -

Par petits groupes, les Bouseso quittent le melson de retratte. On se donne rendezveus à Paris vendredi. En

Paur beaucoup, ce nouveau plan est « mort-nà ». Il na e'agit que d'une version à peine revus de celui qui fut présentà en actobre demier, notent les orga-nisations syndicales. Dans les Vosges, en effet, beaucoup s'attendent . à pire encore .,

Cependent, sujdurd'hul, à l'inverse de ce qui s'était passé en novembre 1975, lors de l'annonce du plan Jean-Claude cente ealeriés du groupe semblent fert déterminés, alosi que le grande mejerité des élus du département.

YVAN COLIN.

# Les syndicuts sont opposés aux modalités de reprise de Flaminaire par Waterman

La société Waterman a confirmé officiellement, le 10 mai, principalement, de prêts du principalement, de prêts du PDES, permettant d'alimenter reprise d'une partie des activités de la firme de briquets Fiaminaire (le Monde du 6 mai), qui a déposé son bilan le 13 janvier.

pouvoirs publics, sous la forme, principalement, de prêts du PDES, permettant d'alimenter le fonds da roulement nécessaire au redémarrage de Redon.

« Mieux vaut pratiquer une intervention chirurgicale que lesser mourir le molule » explis-

employés du Made a

Language growth and he was

reprise d'une partie des activités de la firme de briquets Fiaminaire (le Monde du 6 mai), qui a déposé son bilan le 13 janvier.

Le plan de Waterman, qui a requ l'accord de principe du syndic et des pouvoirs publics, prévoit le rachat d'une partie des actifs de Fiaminaire, en l'occurrence l'usine de Redon, et des stocks correspondants. La reprise de l'erpiolitation de cet établissement interviendrait la le juin. Dans un premier temps, deux cents travaillenrs employés (sur les quatre cents que compte l'usine de Redon). Par la suite, Waterman espère réembancher su fur et à mesure du développement de la production. Les cinquante emplois du siège social da Paris de Fiaminaire seraient supprimés.

Le montage financier de l'opération implique une mise de fonds de Water man (correspondant notamment aux achats d'actifs et de stocks) et una aide des

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

المام المستقدة والمستقدة المستقدة المس	LE M	ARC	HĖ IN	ITERE	BANC	AIRE	DES	DEV	5ES
- A-F		COURS	DU JOUR	UN	MOIS	OEUX	MOto	SIX	MD1\$
1978 to 1978 to		+ Bas	+ 2093	Rep. + 0	ou Dep. —	880 + 8	ns Désp —	Rep. + a	n Dép. —
THE STATE OF THE S	Yen (190). D. M. Florin	2,2170 2,0730 14,2300	2,2240 2,2790 14,2700	+ 5 - 19 + 95 + 85 + 40 + 305 + 120	+ 15 + 15 + 115 + 102 + 60 + 395 + 140	+ 32 - 15 + 205 + 175 + 115 + 650 + 270	+ 57 + 40 + 230 + 230 + 135 + 750 + 290	+ 30 + 30 + 540 + 550 + 389 + 1535 + 840	+ 140 + 95 + 590 + 605 + 420 + 1840 + 895
SECTION OF THE SECTIO	L. (1 000) .	2,3540 5,7215 8,4400	2,3639 5,7350 8,4659	— 185 — 280	— 135 — 220	— 370 — 468	— 310 — 420	—1225 —1440	—1115 —1260

# TAUX DES EURO-MONNAIES

TO THE BEST OF THE PROPERTY OF	TA	UX DES	EURO-MON	INAIES	
Turk and de promise de ser		33/8 21/8 3 71/4	35/8   33/16 77/8   73/6 45/8   41/8 57/8   51/8	39/16; 35/16 77/8   8 45/8   40/16	3 11/16 8 3/8 4 15/16 3 9/18
The State of the S	Florin 4 F R (160) 4 3/4 F.S 1/8 L (1600) 7 1/2	51/4 51/8 51/4 51/8 5/8 1/2 111/2 121/2	57/8 51/8 1 3/4 131/2 13	57/8 61/16 11/8 11/8 14 131/2	3 9/16 1 5/8 14 1/2
 Rainwe and Manda Williams	1. (1000) . 71/2 2 03/4 Fr. trans. 77/8	8 1/4 10 3/4 8 1/8 0 1/5	11 3/6   11 1/8 87/8   61/2	11 7/8   12 1/8 9 1/4   9 1/4	12 3/8 19
Water and the state of the stat	None donnone	el-dessus les C	ours pratiqués sur dicués en fin de	le marché inter matinée par une	grande

Mons donnons di-dessus les cours pratiqués sur le marché interbaccaire des davises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place. - Sandara do Francis

sur les nouveaux barèmes

M. Méhaignerie demandait la M. Méhaignerie demandati la fixation du prix-plancher, afin d'avoir la garantie que la politique de qualité et de maitrise des quantités mise en œuvre par la France ne serait pas compromise par des importations à bas prix en provenance d'Italie... ou après le futur élargissement de la Communanté d'Espagne. Ce feri Communauté, d'Espagne. Ce feu vert français au programme d'aide à la modernisation des structures dans les régions agricoles médi-terranéennes da la C.E.E. — qui intéresse davantage l'Italie que la France — ne scrait donné qu'à la condition d'obtenir un engagement très clair sur le prix plancher. A cet égard, le projet de la Commission était plutôt décevant, puisqu'il se limitait à une déclaration d'intention. Toutefois M. Métaignerte, plutôt satisfait de l'économie d'ensemble du compromis, s'accommoderait d'une absence de décision sur le prixplancher, tout en s'employant à rendre plus précis et d'unc ma-nière plus contraignante le texte de la résolution. de la résolution.

Enfin, pour le lait, les Neur, aliant, à la demande des Belges, au-delà de ce que proposait la Commission, se sont mis d'accord pour ramener, dès le début de la campagne, la « prélèvement de coresponsabilité » auquel sont assujettis depuis septembre 1977 les producteurs de lait, à 0,5 % du prix indicatif du lait au lieu de 1,5 % actuellement.

PHILIPPE LEMAITRE.

MICRO-ROTATIVE

nous Imprimons plus vite... et moins cher :

\* 10.000 TÊTES DE LETTRES

2 coulours, papier 72 g 860 F, le milie en plus 43 F.

\* 10.000 CIRCULAIRES
2 cauleurs recto, 1 couleur versa,
950 F, le mille en plus 44 F.

Prix pour tirage et papier. Notes pouvons aussi notes charger des maquettes, compositions et photogravares.

L'AVENIR GRAPHIQUE

AVEC NOTRE

vaise humeur lors du prochain voyage de M. Giscard d'Estaing

325, RUE DE CHARENTON 341.71.71 Davis rapido pour tout imprime, cetalogue, notice, périodique, ste... en Bretagne. Comme présidable au renforce-ment du règlement aur le vin,

gique. • Les licenciements massifs décidés par les syndics, expliquent-lis, Interdiraient desormals à le SPAT et aux Ateliers provençaux de réaliser les travaux euxquels ils étalent aptes jusqu'ici. Il s'agit d'un choix délibéré pour passer de le réparade licenclement. Cette importante

ment dans les autres établisse-ments de P.C.U.K. sera proposé

an personnel concerné.
La direction de P.C.U.K. expli-

La direction de P.C.U.K. explique ces diverses mesures par la nécessité où alle se trouve, « face à l'évolution de la chimie dans le monde «, de « concentrer ses activités sur un nombre plus réduit de secteurs ». P.C.U.K. entend se renforcer sur « ses secteurs forts » et plusieurs investissements sont

en cours dans les domaines des colorants, du chlore (usine de Fos avec Shell Chimie, créant 180 emplois) et dn P.V.C. (à Brignoud),

tion oavale au dépannage, du garage à la simple station-service. > autres syndicats de la métallurgie une rencontre eu plan régional. La réparation navale marselllaice n'est pas le seule, da euroroit, à ren-contrer des difficultés, puisque des allégements d'effectifs et des réduc-tiens d'horaire ont déjà été ou vont âtre effectués aux chantiers de construction navele de La Seyne et de La Ciotat, et que d'autres entre-

Une opération - port mort - s. position délicate. d'eutre part, été décidée sur l'initia-tive de la C.G.T., qui a eppelé l'en-L'opération - port mort -, qui donsemble des travailleurs du port de Marselle à une grève générale de vingt-quatre heures, le vendredi 12 mai. Le conseil municipal de Marseille tient également le même jour une séance extraordinaire consacrée exclusivement à le situation dens la réparation navale à Marsellla. Pour les responsables de la C.G.T.,

cette journée du 12 mai delt constituer · une première riposte d'ensemble axée sur la détense du port de Marsellla . Leur conviction est qu'en affaiblissant le potentiel de

— Arrêt à la fin du mois de juin 1976 des unités de fabrication d'urée de l'usine de Paimbouf (Loire-Atlantique), qui entraînera la suppression de 150 emplois. On espère qu'une partie du personnel pourra être reclassée à

réduction d'effectifs - 20 % de

l'ensemble des salariés, - dont la

C.G.T. a déponcé l' « lliégelità »,

concerne essentiellement la société-

mare du groupe, la Société proven-çale des ateliera Terrin (SPAT). Des

formules permettent de faire bénéfi-

cier les salariés agées de cinquante-

cinq ans d'une garantie de res-cources jusqu'à l'âge de la retraite

ont capendant été recharchées lors

de discussions entre les respon-

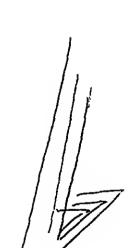
aubles de l'ASSEDIO et les repré-

C.G.C.

### **GRÉVE SYMBOLIQUE** CHEZ MANUFRANCE

(Da notre correspondant.) Saint-Eilenne. — A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de F.O. et de la C.G.C. le personnel de Manufrance a débrayé une heure durant à 100 % dans les ateliers et à 95 % dans les magasins et bureaux, mercredi 10 mai. Il s'est rassemblé pour entendre les représentants syndicaux se succéder afin de réclamer avec insistance « une réponse positios du gouverafin de réclamer avec insistance « une réponse positive du gouvernement » cette semaine, Les locaux furent ensuite occupés symbollquement jusqu'à 23 heures,
« tous les autres mogens utilisés
n'ayant pas abouti ». La C.G.C.
a participé à cette occupation,
ce qui n'est pas dans ses habitudes. Seule F.O. a refusé de s'y
associer.
Les syndicats entendaient soutenir la délégation de cent sept
travailleurs de Manufrance, qui
s'est rendue ce même jour à Paris,
et a été reçue aux ministères da

et a été reçue aux ministères da l'industrie et des finances. Les syndicats sont persuades que Manufrance est viable. Ils en venient pour nouvelle preuve l'ar-rêt rendu, mardi 9 mai, par la première chambre de la cour d'appel de Lyon qui, tenant compte de la situation des Manufactures d'armes et cycles de s'adapter aux nouvelles conditions Saint-Etienne, a confirmé le juge du marché. Sur la plan commercial, ment du tribunal de commerce de Lyon ayant, le 30 sep-tembre dernier, admis Manu-irance à bénéficier de la suspension provisoire de poursuites, décision qui avait été attaquée le 13 mai par un groupe important de utanciers. La cour d'appel de Lyon a seulement légèrement mo-difié les échèances de rembour-sement des créances à court terme autres que les crédits bancaires, prévues pour les années 79 et 80. — P. C.



The state of the s

### SOCIÉTÉ NOUVELLE IDÉAL STANDARD

Sensible amélioration des résultats

Le conseil d'administration vient de se réunir pour examiner les co de l'exercice 1977. An cours de cette année, la société à poursulvi ses (

-Renouvallement des produits tant en radiate

 Renforcement de son impiantation commerciele.
 l'exportation où les ventes ont doublé par rapport à 1976. Cette politique a permie à la société do réaliser, malgré la mauvaise conjoneture du deuxième semestre, le même nivean de vantes qu'en 1976, solt 265 millions de francs.

solt 265 millions de francs.

Compte tenu de diverses provisions pour pertes et charges, lo bénéfice net ressort à 2 251 763 francs contre 1 514 634 francs pour l'exercice précédent d'uno durée exceptionnelle de quinze mois.

Le conseil proposent à l'assemblée générale la distribution d'un dividende correspondent à l'intérêt etatutaire. D'ores et déjà, les sociétés fondatrices — Société générale de fundarie et société de Districh & Cie—ont décidé de verser les sommes leur revenant à ce titre en comptes courants bloqués dens les llvres de la société pour permottre à celle-ci de poursuivre son développement.

Bisn que la component de la potrement et potrement à celle-ci

Bien que la conjoncture dans lo bâtiment, et notamment le chauffage, soit encore médiocre, le chiffre d'affaires du premier trimestre 1978 a'élève à 75,4 millions, sensiblement supérieur aux prévisions.



### BANQUE OTTOMANE

Le bilan, au 31 décembre 1877, qui a été soumis eux actionnaires se totalise par 350 034 058 livres contre 333 003 745 livres au 31 dé-

Le compte de profits et pertes, compte tenn seulement des profits effectivement convertie en livres sterling au 31 décembre dernier, fait apparaire un bénéfice de 2203 151 livres. Après déduction d'une somme de 650 000 livres à titre d'affectation aux réserves, il reste un montant disponible de 1558 151 livres et le comité a proposé la distribution d'un dividenda de 2,60 livres par action, ce qui entraînera le paiement, aux parts de fondateur, d'un montant de 295,78 livres par part antière.

Après avoir parié de l'activité de la Banqus pour l'annés écoulée, le président a répondn à diverses ques-tions qui lui ont été posées.

L'assemblée générale a approuvé les résointions qui ini étaient sou-mises et a décidé que le dividende de 2,80 livres ainsi que la répartition de 295.78 livres aux parts de fondateur escont remis en paiement partir du 9 juin 1978 à Londres Paris ot Istanbul.



L'assemblée générale ordinaire annuelle, qui devait se tenir le 3 mai 1978 à Venio, est reportée an 23 mai 1978 avec le mémo ordre dn four et les mêmes résolutions.

En conséquence, la date limits pour le dépôt des titres en vue d'assister à cette assemblée est fixée

# **BASF Aktiengesellschaft**

### Convocation à la 26ème Assemblée Générale Ordinaire

Ludwigshafen am Rhein

le mercredi 21 juin 1978 à 10 heures, à l'adresse-BASF-Feierabendhaus, Ludwigshafen am Rhein, Leuschnerstraße 47

# Ordre du Jour

-

- 1. Présentation des comptes de l'exercice et du rapport annuel 1977 de BASF Aktiengesellschaft et du Konzem: présentation du rapport du Conseil de Surveillance
- 2. Résolution sur l'affection des bénéfices
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance
- Quitus au-Directoire
- Amendements des statuts
- 6. Election des membres du Conseil de Surveillance et de leurs suppléants.
- 7. Election d'un commissaire aux comptes pour l'exercice 1978

Seront autorisés à participer à l'assemblée générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 87 du 11 mai 1978 pour le dépôt des actions, et les y auront laissées jusqu'à la fin de l'assemblée générale.

Les Etablissements de dépôt en France sont les banques suivantes:

Banque de Paris et des Pays-Bas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Freres et Cie. Banque Rothschild Societe Generale

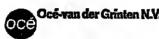
Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le vendredi 16 juin 1978.

D-6700 Ludwigshafen, le 11 mai 1978

Le Directoire BASF Aktiengesellschaft



L'assemblés générale annuelle s'est tenue à Londres, le 10 mai 1978, sous la préaidence de M. J. Babing-ton-Smith.



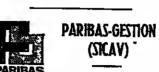
au 19 mai 1978,

# FRANCE-ÉPARGNE (SICAV)

31-12-77 31-3-78 ACTIF NET ..... M.F. 33,21 37,41 ACTIF NET M.F.
Répartition :
— Act. françaises .
— Act. étrangères .
— Obligat. françaises :
— convertibles .
— antres .
— Obligat. étrangères .
— Liquiditès .

100,0 100,0 Nombre d'actions en circulation .... 214.538 238.988

Valeur de l'action (on francs) ...... 154,64 150,38



THE STATE OF THE S		
31-13	2-17 3	1-3-78
ACTIP NET M.F.	35.99	37,77
Répartition :	65	8
- Act, françaises	13,6	15.8
- Act. étrangères	35,3	34,4
- Oblig. françaises :	_	
<ul> <li>convertibles</li> </ul>	2,3	4.7
autres	38,3	29,8
— Obligat, étrangères	4,7	5,4
— Liquidités	5,8	8,0
	100 8	100 8

Nombre a action 288.936 circulation 288.936 valeur de l'action (en francs) 157,13 159,19 Nombre d'actions en



31-12-77 31-3-78 ACTIF NET ..... Répartition : M.F. 31.55 31.60 Répartition:

Act. françaises

Act. étrangères

Obligat, françaises:

ouvertibles

autres

Diligat, étrangères

Liquidités

100,0 100,0 Nombre d'actions en eiretietion ..... 194.098 192.701 Valeur do l'action (en franca) ....... 162,45 163,77

### SÉLECTION-CROISSANCE (SICAV)

31-12-77 31-3-78 ACTIF NET ..... M.F. 61,25 52.19 — Act, françaises .....
— Act, étrangères ....
— Obligat, françaises : coovertibles
sutres
Obligat, étrangères

Liquidités 100,0 100,0 Nombre d'actions en circulation ..... 96.599 94.743 Valeur de l'action (en francs) ...... 518,71 550,84

# BANQUE OTTOMANE

Il est porté à la connaissance de MM. les actionnaires de la Banque ottomane que per déclaion de l'assaemblée générale tenue à Londres, le 10 mai 1878, un dividende de 2.80 livres sterling par action sera payé, à partir du 8 juin 1978, contre remise du coupon numéro 105.

Le palement aura lleu :

— à Londres : à la Benque ottomane, 23, Fencburch Street EC3P 3ED, et au cours du change eur Londres :

— à Paris : à la Banque ottomane, 7, rue Meyerbeer,

— à Istanbul : au alège central de la Banque.

Le montant revenant aux parts de fondateur sait 285 78 livres parts de

Le montant revenant aux parts do fondateur, soit 295,78 livres par part entière, sera payé aux mémes date, lleur et piaces contre remise du coupon numéro 48.

# — (PUBLICITE)-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries des lièges et du bois

# « S.N.L.B. » AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationalo des Industries des Lièges et du Bols lance un avis d'appei d'offree pour la fourniture, l'installation et mise en mute des trois machines à emballer les piaques de llèges agglomérés expansés, sous film therme rétractable en polyéthylône. UNITE DE JIJEL :

UNITE DE JIJEL:

Dimensions des palettes:
1000 × 500 × 400
1000 × 500 × 400
1000 × 500 × 360
Cadreuse de palettestion 7 à 8 fardeaux minute.
Chargement manuel sur tapla roulant.
UNITE DE OUED EL ANEB:
Dimensions des palettes:
1000 × 500 × 400
1000 × 500 × 360
Cadence de palettisation 7 à 8 fardeaux minute.
Chargement manuel sur tapla roulant.
UNITE DE COLIO:
Déchargement manuel sur tapla roulant.
UNITE DE COLIO:
Dimensions des palettes:
300 × 300 × 200
Cadence de palettisation 7 à 8 fardeaux minute.
Chargement manuel eur taple roulant.
Déchargement manuel eur taple roulant.
Les soumissionnaires doivent remettre on adresser lenrs offres sus drublo onveloppe fermée à l'adresse de M. le Directeur général

sous diublo onveloppe fermés à l'adresse de M. le Directeur général de la Société Netionais des Industries des Liéges et du Bois, I. rue Kaddour-Rahim - Hussein-Dey, ALGER) et dans les trante jours qui suivent la publication du présent avis d'appel d'offres.

Les soumissionnaires resteront engagés pour une durés de 120 jours aur leur offre.

### GROUPE PALUEL-MARMONT

### SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOR 26, bonievard d'Italie, Monte-Carlo

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 32 mars 1978 sons la présidence de M. Jean de La Chauvinière, a approuvé le bilan et les confide de l'exercice 1977. Le total du bilan est de 608.0 millions contre 1874 fin 1978, celul du nors bilan est de 88.4 millions contre 71,7. Le bénéres net élève à 1862 674 P.

L'activité de la SOBI e'est ponraulvie favorablement au cours de Perscelee 1977. An 81 décembre, l'encours des crédits atteignait 328,4 million contre 294,8 à fin 1976, en progression de 11,8 %. Cet encours so ventileit à bauteur de :

- 96,5 % en crédits d'acquisition de résidences principales — 1.7 % en crédits d'équipement, acquisition de lo on industriels et divere : - 1.8 % en crédits d'accompagnement d'opérations de p

Il est intéressent de noter la progression au coure des ferniers entre des financements d'opérations éligibles au marché bypothécaira, qui pan de 19 % en 1976 é 26 % en 1977 des crédits acquéreurs réalisés. de 19 % en 1976 é 25 % en 1977 des crédits acquéreurs réalisés.

Le montant moyen des dossiere de crédits acquéreurs financés fiau
l'année est de 89 000 F contre 63 000 F en 1978.

Dans le domaine des ressources, les dépôts à long terme de la clientia
y compris le cumul des lotéréts des comptes et plans d'épargne, s'élèrent à
261.8 millions contre 245 millions en 1978. L'ettrait des comptes blogds
de cinq à douze ans s'est maintenu, et cette catégorie de compts représents
plus des deux tiera de l'ensemble des dépôts.

La SOBI a participé à la fin de l'année, pour un montant do 8 800. l'emprunt lancé par le Groupement des banques privées pour l'én 'emprunts obligataires.

L'ensemble des ressources extérieures do la SOBI se à fin 1977 :

à prime d'épargne Emprunt obligataire Ref|naucement auprès d'organismes banceires et institu-tionnels tionnels

24.5 
La mise en application du nouveau plan comptable, applicable à la profession bancaire à compter du 1-1-78, a conduit la SOBI à renforce se équipement informatique et à effectuer au cours de l'année 1977 d'important travaux de programmation.

travaux de programmation.

L'assemblée générale a adopté la répartition des bénérices proposés par le conseil : le dividende distribué est de 5.40 F par action.

Par aillents, l'assemblée générale a ratifié le nomination en qualité d'administrateur de M. Laurent Gastaud, encien trésorier des finances de

### GROUPE DARTY

PUBLICIS S.A.

sur diverses cassions do participation).

Le conseil d'administration s décidé la convocation d'une assem-blée géoérale extraordinaire, pour l'eutoriser à augmenter lo capina social jusqu'à un montant de lib milliona de francs par incorpora-tion de réserves ou d'écarts de ni-évaluation s'il y a lieu, en ma de plusieura fois, dans un délai de cian années. An cours de sa rémion du 8 mei 1978, le conseil d'administration des établissements Darty et Fits a arrêté les comptes da la société et les comptes consolidés tels qu'ils seront présentés à l'approbation de l'assem-blée générale ordinaire qui sera tenue le 3 juillet 1878.

### SOCIÉTÉ MÈRE

Les ventes (hors taxes) des établissements Darty et Fils se sont élevées à 891.1 millons de francs pour le pré-édent exercice (+ 21,7 %1.

Le bénéfiles, d'un montant de 28,3 millions de francs pour 1976-1977, a atteint 38,3 millions de francs, soit une progression de 28,1 %. Il comprend, pour la première fois, un dividende de 1,5 million de francs reçu de la filiale CAPROFEM. chiffres provisoires précédement aunoncés,
Avec un chiffre d'affaires cursilidé de 2131 931 000 F — le bénant consolidé de l'ensemble des filiais et participations françaises et étaiss ét participations françaises et étaiss de proupe Publicis s'étable à 23 645 000 F — après impôt — contri 1843 000 F en 1976.
Pour sa part, le bilan de la hidding Publicis S.A. présente un solé bénéficiaire net de 3 385 300. F après 894 073.22 F de provisions greptionnelles contre 3 566 856.67 F l'année précédente (hors les plus values d'un montant de 4 millions 213 094.75 F réalisées en 1976 sur diverses cssalons de titres de

Pour l'axercice 1977-1978, les ventes de marchandises et de prestations de services consolidées (bore taxes) ont atteint 1164,5 millions de franca contre 872,3 millions de frence, en augmentation do 33.5 % sur 1976.

Le bénétice consolidé o élève à 45.4 millions de francs contre 34 millions de francs pour le précédent exercice, soit une progression de 33.3 %.

# DIVIDENDES

Le consell proposera à l'assemblée générale, la distribution de:

— 1 650 000 F. au titre de l'exercice 1978-1977, qui n'evalent pu être distribués et qui avalent été, de ca felt, reportés à nouvean;

— 15 millions de franca, au titre de l'exercice 1977-1978,
En conséquence, chaque action ve bénéficier:

— D'uno part, d'un dividende de

participation).

Le conseil a, d'antre part, conssit l'orientation satisfaisante de l'activité du groupe au cours des promiers mois de 1978.

Dans ces conditions, il a décidé de proposer à l'assembleo générale de actionnaires, convoquée pour le 27 juin 1978, la mise en distribution d'un dividende de 7.20 P par extes cootre 8 P pour l'exercice 1976, a qui représente nuce. l'impôt édit payé an Trésor (avoir fiscal à 3.60 F), un revenu global de 10,80 F par action (contre § F). ve bénéficier:

— D'uno part, d'un dividendo de 1,18 F. au titre do la partie reportée de le distribution de l'exercice 1978-1977;

— D'eutre part, d'un dividende de 10 F. au titre de l'exercice 1977-1978 proprement dit. Ce dividende ceprésente une augmentation de 33.3 % sur celui qui a été versé au titre de l'exercice 1978-1977 et 1,10 F versés en 1978, formant un total de 7,50 F).

Chaque action aura un revenn global de 16,65 F, représenté par 11,10 F pour le dividende et 5.55 F au titre de l'impôt déjà payé au Trèsor.

L'assemblée générale ordinaire, rivinie lo 0 mai 1978, a approuvé le comptes de l'exercice 1977 et le puic de distribution proposé par la come d'administration. Le bénéfice au comptable de l'exercice 1977 e'ève 1978, après une dotation exception neilo d'une somme de 56 1900 000 de à la provision pour pertes et thuses II sera mis en palement le 2 mi 1978 un dividende unitaire de 143 qui, augmenté de 7,25 F d'impôt éti versé au Trésor (avoir flosal), représente un ravenu global de II,75 F praction. Au titre de l'exercice prédent, il avait été distribué un cridende unitaire de 13,30 F pins mavoir fiscal de 6,55 F, soit au tital 18,95 F.

L'assemblée générale extrandimina réunic à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, a décidé de pour la capitai de la société de 13 300 000 à la 136 290 000 F par incorporation i raction nouveille pour dir satera anciennes.

COMPAGNIE INDUSTRIELLE

DE L'ABEILLE



BOURSE DU BRILLANT communique , MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spiele BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

11 mai : 77 800 F TTF. + commission 4.90 % M. GERARD, JOAILLIES 8, avonno Montaleno - Paris (8º) Tél. : 359-53-56 PARIS 10 MAI

Reprise très sélective interest de baisse sans irrégiones de la colors de baisse sans irrégione de colors de

pris stredit de secret de la secretaria del secretaria del secretaria de la secretaria de la secretaria del secretaria del secretaria del secretaria de la secretaria del secr upples appe de la construe de magazines des magazines de la construe de la constr

manus de la companya Paristenne R.A.S groups a 384 Les ps vité, nai chemar (29 hi elitai di mus en place Guerrania Guerrania Guerrania Guerrania Guerrania priorite chate d

NO

no stille time at president in a president in a president in a control of the control of the control of the control of the con Saucen attached Cut SAINT-

Taux de marché manataire

# BOURSE DE PARIS -

VALEURS MARK 13 mort, 45-54 44 % 1953 44 4 3/4 % 63 A'tadien, Hanger 7-8 School Hervet Dat he Sam Hydrin, For Jos Ex. MEURS Cours | Serater Greater 12 90' Store Len today 14 15' Cr. iso Sin aur 11 10' Cr. iso

Section Server | 127
Section | LEE, SHE COULTY TYPE AND BE FROM YOU THE SECOND TO SECON

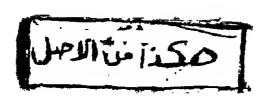
impine de la prièvaté du detay qui mais est impasti pour apin dans est Dermeras elletors, des erreure detavant de la cours. Elles trai confetes ens la fractionale dans le Man VALEURS Cloure Coors Comes Coors

ST Sea 8 45 5 1973 727 727 775 **729** 18 CHE 3%, 2275 2279 2375 2275 242 3.2 5.2 455 478 57 175 315 184 43 124

-- 548 -- 527

第一部第一部第一部

هكذا من الأصل



1 5	C MADCUÉC	FIN ANCIEDS	,				E MONDE	- 14 11	MI 1770 — 10ge 0.
LC.	S MARCHÉS	FINANCIEKS		Cours Dernier précéd. cours	YALEURS	Cours Demier pricéd. cours	YALFURS	Cours Deraier précéd. cours	VALEURS Cours Dernier cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	GPS Parlies Puris-Orienas Paternelle (La)	25 64 50 24 56	Forges Strashoury (LI) F.B.M., ch. for Franket	[429 [426	Esatière Spint-Prires	245 336  3  52 128	Festers
10 MAI	Le redressement technique de mer- credi s'accèlère, les industrialles prenant 4.8 points dès l'ouverture,	Mieux orienté	Piscen, inter Previdence S.A Reviden	320 192	Heart-B.C.F Jacger	134 60 135 115 115	Andi. Marigation M. Chamben Dác. Maritime	TRE 96	Prizer fee
Reprise frès selective	Les pétroles sont en hausse, de même que les mines d'or, Les fonds d'Etst, hésitants, sont cenendant	Après la baisse de ces derniers jours, le marché a été misux crienté mercrodi et, maigré une légère rechute des cours en fin de séance,	Seffect	101 184	Manustria Matal Dáslayō	237 237 50 232 225 240 29 (249 64	neimas-Vietjeux. Massag, Marit Nat. Navigation	242 239 71 71 50	Courtanies 8 55 8 50 Est-Axiatique 64 63 50 Canadies-Pacit 74 18 78 85
Après deux jours de baisse sans gravité, notons-le bien, une re- prise très sélective est survenue	irrégullers. Or (ouverbirel (dollars) 174 05 contre 172 30	l'indice des industrielles s'est fins- lement établi à 822,16 (+0.09). L'activité est demourée forte :	Cambedge	45 80 40	Nadella	0 48 46 50 172 10 159 10 123 178 . 11 52 0 11 35	SEAC FEM. T. C.LT.LAM	195 50 185 261 20 250	Wagnes-Lits 31 Barlow-Rand 18 12 10 Salet, Alternatics. 24 22 58
mercreut en cours de séance à la Bourse de Paris et en clôture. l'indicateur instantant enregis	VALEURS COURS 10/6	33,33 millions de titres ont changé de mains contre 30,86 millions. La forte progression des ventes au	Made Hivian	22 86 22 18 16 16	Restorts-Hord Refes	3 75 3 90 78 74	Transp. et indust	116 119 50	HORS COTE Alter 270 255 240
trait une baisse de 0,8 %. Ce mouvement de reprise a sur- tout concerné les actions des en-	Baschess 846 655 British Petrology 846 948	détail en avril (+2% contre 1,1% en mars) a, semble-t-il, ancourage les opérateurs. Mais un climat de prudence, sinon de défiance, régnait	Padang Safins du Midi	133 127 68 162 59	Satam	22 25 23 IB	(LI) Raignal-Far). Bis S.A Bissey-Owest	255 25 ·· d196 ··   185 ··	Constant 236 50 236 50
treprises appartenant aux secteurs du bâtiment, de la construc- tion électrique, de l'alimentation	Cairrignids 121 122 138 Saers 128 248 350 153 160 Thate Zine Carp 248 244 244 160 Thate Zine Carp 248 248 160 That	autour du Big Board, les problèmes de l'inflation faisant l'objet de toutes les conversations. A cet égard, on	Alishrege	178 - 176 - 184 80 184 80	Stotyls	274 222 o 64 58 e 63 48 378 358 64 92	La Bresse	133   132 90 315   316   150   147   320   316	Ematrep
et des magasins ; mais pas tou- tes, l'intérêt se concentrant, comme à l'habitude, sur les pa-	Stell	attendalt la publication des atatis- tiques monétaires pour la semaine a'anhevant le 11 avril.	Fromageries Bei. Cádis	595 Såi	At. Ch. Luire France Bankargue	14 90 14 28	Essiler Ferralites C.F.F. Reves	735 735 201 136 80 145 150 96	Promptte 275 228 Sab. Mor. Corv. 178 20 158 S.P.B. 208 Uffines: 152 151
leurs vedettes comme Dumer, Bouygues, Maisons Phénix, Thomson - Brandt, Radiotechni-	*Western Haldings 50 8/13   20 3/8   (") En dollars U.S., net de prime sut le i	Sur 1901 valeurs traitées, 795 ont monté, 605 ont balesé et 501 n'ont pas varié.	Decks France Economysts Centr. Energys	327 340 325 60 335 80 472 468	Indes, Earltigol.	250 286	Lecatel Lypp-Alemand G. Maguast (Ly) Majeratts	128 126 . 81 305 383	Oce v. Grintsu 272 78 272 29
que, Mouliner, Cit-Alcatel, Per- rier, Carrefour, pour ne citer que les principales,	NOUVELLES DES SOCIETES	YALEURS COURS COURS	From, PRenard, Beniral Allmest, Benyrain,	88 80 90 90	Mag. gin. Paris Carcie de Massos	161 128 80	M. 1, G. Novater O.F.POm.F.Paris Publicia	130 50 131 90 116 10 113 88 270 280 .	\$ICAV Pine. hestitut.] 1443 71   13543 89 1= catégoria   1800 44   1857 89
Simple réaction technique ? Pour beaucoup, c'est la forte hausse de Perrier (+ 5,5 %) qui a « tiré »	B.A.S.F. — Le bénérice net du groupe a baissé de 36,1 %, en 1977, à 388 millions de deutschemarks. Les pertes enregistrées dans l'acti-	Bicas 46 1/4 45 7.2 A.I.I. 81 7/8 61 7/8	Lasieur (Cia fin.). Er. Meul. Cerbell. Er. Meul. Paris.	282 281 . 108 48 d141 50 285 - 264	Eastx de Vicky Selftei Victor (Fermières)	26 - 25	Sellier-Lestanc Waterman S.A Brass. dy Marec.	128   12  ··· 210 ·· 276	Emitties Banket
le marché. D'autres faisaient valoir que le gouvernement pour- rait accélérer la mise en place	vité raffinage (150 millions de deuts- chemarks) et dans les plastiques (20 millions de deutschemarks).	Seeing Ankertan Sank . 48 48 1/2 Chesn Mankertan Sank . 31 5/3 31 1/3 De Pest de Hampurs . 118 1/4 112 3/4 Eastusa Kadak 81 1/4 51 1/2	filesias Piper-Hellsleck Putia Rechefertaiss	325 . 338	Vittel		Brass, Quest-Afr. EM-Gabon. (B) Min. of Metl.	385 391 338	11/6 freis put  Actions Saines 107 21 140 50
des mesures de détaxation fiscale destinées à favoriser les place- ments d'actions. Quelques-uns,	ainsi que les pertes de changes 150 millions de dentschemarks) sont principalement responsables de cette coute de profits. Aucune améliors-	Exxon	Begtstert	292 - 290 · 153 · 150 · 106 · .	Bidet-Bettle Imp. C. Lang	153 187 0 6 36 0 6 95	C.E.C.A. 6 1/2 % Emprest Years.		Aedificandi 187 79 180 18 Aedificandi 178 79 170 85: Aedificandi 178 79 170 85: Ai T.B. 158 32 148 23
enfin, parlaient d'un possible abaissement jeudi du taux de l'escompte. En fait, il apparait	tion n'a été enregistrée au cours du premier trimestre. Au contraire, une nouvaile dégradation des résultats	General Meters	OMPN	120 28 109 50	La Riste		Het. Medarlanden Phoneix Assuranc.	238 10 238 24 58	ASSURANCES PIZE 125 18 118 48 8 9 125 12 125 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
que ce sont surtout les niveaux de cours souvent attrayants qui ont déclenché cette petite pague	avant impôts (25,7 % pour le gronpe at —38,5 % pour la B.A.S.F.) s'est produite, et ce avec des chiffres	I.T.T	Bras et Glac. Jet. Dist. Indochina Ricciès-Zan	480 421 ··· 1 71 70 74 ···	Bon Marche Damart-Servip	173 80 178 ···	Ajgemene Bank. Beo Pop. Español B.M. Mexique	80 80 3I	Convertision 123 63 118 22 Convertision 138 64 124 72 Convertision 180 92 162 26
d'achais, qui soit dit en passant,	d'affaires à peu près équivalents à ceux du quatrième trimestre de 1977. Le président du groupe ne a'est pas montré optimiste pour l'exèrcice	Sekhushergar	Saint-Rapha@	325   313 80 10; 25 90	Barty	66 16 60 109 C185 10	S. rigi. istar Booring C.L Commorzbank, Dresdoor Sack		Elystes-Valeurs 174 37 186 46 Epargno-Croiss 550 72 526 75 Epargno-inter 286 53 254 44
a gagne 45 F à 26 095 F (après	pas montré optimiste pour l'exercice an cours. Il ne croit pas, en parti- culter, à une reprise significative au cours du second semestrs.	B. S. Steel	Statens.	77 48 79 58	Optory	48 45 48 0 48	Bowster. Cie Br. Lambert. Cèn. Belgiano,	220 216 . 276 20 275 16	Epargue-Onlig   134 92   128 80   Epargue Revent.   282 98   275 22   Epargue-Unie   304 29   290 11
26 100 F) et le napoléon 6,40 F à 256,50 F. Le volume des transactions s'est élevé à 6,27 millions de	SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS- SON. — Comptes consolidés défi- nitifs pour 1977 : résultat net, 642 millions de france contre 471 mil-	INDICES QUOTIDIENS	Charaton (Us.)	32 80	Crenzet.	140 134 48 501 212	Refinco	268 70 255 70: 342 78 347	Epargne Villea" 178 77 176 55 Fonciar Investiss. 296 74 283 33 Forcian 1 150 28 186 63 France Craissante: 174 28 186 63
francs contre 5,68 millions.  DROITS DE SOUSCRIPTION	lions; chiffre d'affaires, 31 829 mil- lions de francs contre 28 539 mil- lions.	(INSEE Base 190 : 30 déc. 1977.) 9 mai 18 mai	Equip. Vebicules.	78 72	int. P.(C.L.P.E.L.) Lampes Merito-Corin	110 . 112 115 110 249 90 245	Lyons (J.) Bosdycar Pirelli	61 79 6 50 6 50	France-Epargne 153 155 88 France-Garantis . 228 54 215 21 France-Invest 152 84 145 31
VALEURS Berniers	A.K.Z.O. — Malgré unc légère pro- gression de son résultat d'exploi- tation, la société a enregistré une nouvelle balase de son bénéfice net	Valents françaises 128,4 129,3 Valents étrangères 100 100	Bojs Dêr. Celan d Berie Camp. Bernard	250 283 - 1 26 50 93 .	iters. Octanis. Paris-lihōne Piles Wanter	235 235	I.H.C. Kubeta Dijvetti S.E.F. Aktiebolog	4 25 4 80	Laffitto-Rend [62 91] [03 97] Laffitto-Tokyo 217 18 207 98 Noov. Franco-Obl. 289 98 275 98 Franco-Piacomoni 178 90 170 79
Curdialité Baleice, c. 26 1 a. 1	pour le premier semestre (2,5 mil- lione de florins contre 18 millions) due à l'alourdissement de la charge	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 74,2 74	Climents Vicat	236 80 235 58	Radiotogie SAFT Acc. fixes. Schneider Radio. SEB S.A.	232 220 172 171	Buited Technolog Paicheed Heidleg . Ferimes d'Anj Marks-Spencer	194 198 90 87 80 58 47	Sext. Sel. Prance   160 14 152 60   LM.S.L.   161 86 144 97
Finsider, dr	fiscale et aux pertes enbles dans les fibres (11 millions de florins contre 18 millions). Les dirigeants prévolent un nouveau déficit pour 1978, mais	COURS DU DOLLAR A TOKYO	F.E.R.E.M	54 53 70 128 50 121	S.I.M.T.R.A Baidel	150 162	E	180 176	Intercreessance . 180 81 133 47 Interselection 145 78 138 17 Livret partet 208 37 197 02
Toux du merché monétaire	avec une amélioration an cours dn	1 dellar (an yeas) 225 50 225 20	G. Trav. de l'Est.  0	53 e 51 80	Carnated S.A Baylern Escapt-Menso Funderio-prop	170 05 18 58	Balt Genada E.M.L Hitachi Honeywah hac	12 50 13 50 4 72 4 TI	Ohlig, thes matég.
BOURSE DE PARI	S - 10 MAI	- COMPTANT	Lambert Pràres Leray (Eis G.) Origay-Desvroise . O	46 30 45 . 45 50 46 50 82 6 79 58 154 154	Fonderie-pree Geengmon (F, de) Profilés Tubes Es Senelle-Manh Tissuétal	56 80 58 35 50 35 80 57 90 55	Matsushita Sperry Hand Thuru Electrical.	14 50 14 38 182 46 132 50	Secter, Metritière . 291 17 277 97   Séins, Croissance 664 99 522 42   Sélect, Mondiale . 121 99 116 46
	Law law la	<u> </u>	Rangier	268 261 IB	AUTON-DOMEST.	32 0 32	krael. Cockeril-Duerde,	327	Selectico-Occid. 188 42 C124 61 S.F.L. FR et ETR. 179 05 171 61 S.L.C. 263 14 260 52 Silvalvance 171 80 164 07
VALEURS da nom coupon VALEU		d. cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours	SACER.	32 81 20 97 23 48	Kintz Kintz.	253 16 250 218 213	Tasider	366 349	Silvam
9 %	entr. 629 629 Lecahail lumnoh. 228 A.I.R. 232 239 . Loca-Expansion. 167	20 135 .	SMAC Acièrota Spie Batignelles . Voyer S.A	75 80			Steel Cy et Cas., . Thysi e. 1 800,	262 267	Sogepargno
8 % amerit 45-54 71 8 326 U.A.P	Parts-Réescompt, 266	. 232 . Volou Habit 148   146	Duniop Hatchinson-Mapa	18 25 17 35	Hydrac, St-Denis Lille-Bounlaras-C. Shell Française.	154 160 . 217 \$15	Siyvost	16 15 16 22 40 22 40 82 65 27	Unifercier 812 06 297 91 Budjapen 231 78 221 27 Um Obugations 1633 14 1474 17
Emp. N. Eq. 8%66   107   10 3 649   Smaque Her Emp. N. Eq. 6%67   102 20 5 655   Sque Hypett Fran. 8. 80 % 77   102 20 8 611   Sque Mat. P.	net. 202 50 C202 80 St. MINCO 243 : a. Eur 262 80 245 . Ste Cent. 6 204	10 343 50 Acter Investiss 50 97 50 10 78 Sesties Sélect 196 281 Setragi 223 224		80 94	A 2 chacking	54 58 d 54 58	intebeest obaniësharg resident Stryn. stilrontein	76	Gaipremière 1594 06 1532 75 Unisic 154 09 147 38 Worms Investiss 239 75 228 88
E.B.F. 6 J. 1950 6 340 (Li) B. Scalb — 5 % 1960	. 0mp. 97 54 96   SOFICOMI	. 215	S.M.A.G.,		TIPP.	55 55 68 . 65 35 243	rest Reefs Post Rand	7 7 58	11/6 Creduster
VALEURS Cours Dernler C.A.M.E Credital précéd cours Credital Cred. Eén. 1	44 30 43 Un. Ind. Credit 180 2 423 98 124 adust 194 80 192 Cle Faucière 88	9   180   20   Centen, Bianzy   255   50   262	Pathé-Cipéna Pathé-Marcent	91 90	trande-Pareisso.	67 10 67 19	ljean Alum. storiesme Mjues tomisco. Toestresser	87 88	Croissance-Ingri.   148 33   141 68 Euro-Croissance.   146 16   138 53 Financière Privée   347 78   332 81
Emp. 7 % 1973 2749	tals. 328 . 328 . Fear. Châtd'Eau 597 .	254 Charg. Renn. (p.), 3000 2950 802 Camindus		36 40 64 38 38	inerts of Silice o	470 470 ! 34   435 .	Alperais-Resourc	105 104 20	Freetidor
Ch. France 8 % 166 167 France-Rail.	265   100   267   100   267   268   265   100   265	. 887 (M., Et. Particip. 51 . 58	Bernard-Moteurs	56 58	Soutra Réunies Synthetabe	143   40 50   150 50   133   1 50 70   20 33	im, Petroline Iritish Petrolenni Inti Oli Canada	101 50 C132 58	Pineinter
A.G.F. (Sté Cent.) 389 . 269 . Hydro-Energ Ass. Gr. Paril-Vic 1397 . 1398 . Immobal B. Concorde	T.P. 145 142 SINYIM	0 117 40 La Mary 36 58 38	Doc-Lamathe	326 90			etrefine Canada bell fr. (peril) expeco	152 152 152 152	Segunco
Figure, Wichelm. 198 198 198 (obt. ci	179 50 105 . 53. PR. Country 117 100.	8 117 (Ny) Lordex 126 #	Facon	64 50 d 66 60 F	aids Fournies.	22 50 72 48 1 61 50 50 1	sacida & sitra	120 86 121	Faierem
	Compt.   Company   Priced Premier	Dernier Compt. Compen VAL FILES Proofd	Premier Dernier Co	mpt Compen	cetts ra	ed Branis David	or Compt. Com	oen-	tre 14 h. 16 of 14 h. 50. Forres deraiers come 80 Paprès-esidi. Pricèd. Premier Deraier Compt.
sation   774 LEU   COURT   COU	729 296 E. J. Lafetrica 288 18 299	818 294 10 . Bard 16 55	18 50 13 78 E	3 58 245 .	VALEURS cion	. 015 018	213 215	. Coo. Meters.	ZEG 96 ZGG
2180 C.R.E. 3 % 2375 2379 2378 2	240 Euratraneb 238 50 236 68 616 Eurape so 1. 480 496	238 50 236 10 150 . Unida-Cary 153 50 485 485 10 63 . Upfi-Parihas 89 90	161 50 158 15 88 50 88 50 8	7 60 235 . 306	Terrus Sung. 72 Thumsun-Br. 188 — (chl.) 239 U.I.S	88 72 50 72 194 196 238 86 288 296 281	70 71 16 14 70 156	Harmen	14 20 14 20 14 25 14 16 17 50 17 50 17 90 17 30 17 30 17 90 296 50 295 50 29 50 29 50 28 30 78 58 78 58 78 58 78 58 78 58
880 . Air Liquide 299 . 302 . 304 58 . 70 . Air. Port and . 72 59 71 85 71 86	301 455 Ferudo 448 443 50 72 470 — abl. conv. 464 464 163 67 Fin Sés. Ent. 50 56 80	484 485 . 78 Pentithrons 62 56 58 55 86	68 10 87 8	10 10 020 10 16 126	U.G.B. 218 Us. F. Sauss 294 U.T.A. 125	98 289 290	218 15 73 284 118 -118 144	I.B.H.	1206   1317   1311   1207   144 50 144 20
78 Alstram-Ath. 73 50 72 29 72 50 145 Applique. 22 163 50 167 50 157 4860 Applique. 436 80 435 434 90 44 — certif 77 80 78 50 78 50	155 50 218 . — abl. comy 199 282 18 635 184 . Finestel 161 181 77 63	200 18 200 10 07 Pensitoys 20 181 150 250 Pensitoys 238 66 50 230 Pensit 238	30 46 37 8 235 239 24 284 288 25	7 86 186 . 13 78 64 . 16 . 685 .	Usintr 25 — (etil.) 107 Fallettrec 81 I. Chequet-P 572	30 81 53 : 585 . 585	62 236 676 826	Mobil Corp	808 . 307 50 307 50 308 8408 . 8250 8290
134 Arjom. Prion. 122 123 123 124 458 Aux Entrepr. 435 58 435 58 435 19	121 th   124   Fr. Petrates   126   126 500	28 63 30 68 65 Pétreles h.P. 80 66 85 Pengrot-Cit. 865 — 1001.) 437 50	203 90 214 50 21 50 70 75 50 8 365 60 369 . 36 442 442 44	3 . 425 . 18 48   167 .	Visipris	. 430 438 173 80 178	423 . 162	Petroffine	-168 161 165 18 167 88 168 606 606 607 605
265 . Bail-Invest. 259 80 250 58 253 90	259 50 99 .   Bie Feaderie     01   150 50	57 . 57 35 71 Pierro-Auby. 78 . 191 158 58 102 215 Pocials 188	71 50 71 28 7 86 58 87 68 5 105 20 187 18	1 50 17 6 50 87 -	Ang. Am. C. 17 Amgold 90	:: 61 . 89	50 50 70 56 50 50 70 56	Prings Prés Brand.	260 50 256 258 256 256
125 - B.C.L. 111 50 10 5	80 20 190 Générale Occ 188 . 188	182   135   10 278   58   272   61   Pempay   61 278   278   06   P.M. Lablant   158 50	77 50 77 50 7 102 50 109 50 15	305	B. Ottomano 367 BASF (Akl.) 298 Bayer 305 Baifeisfout 59	350 50 356 50 295 296 50 094 384 50 01 61	298 298 298 298 298 298 298 298 278		
880 Basygnes 830 599 775 436 B.S.HS.D. 475 478 481 895 — (chl.) 885 885 885 865	SS1 . 176 Rachette 174 19 179 678 . 63 Imetal 81 50 81 38 852 . 435 Inst Méxicus 374 356	176 26 (Presses Cité 276 to 860 52 356 . 405 (Presses Cité 276 to 860 52 358 . 405 (Prézènil Si. 835 122 (122 (Pricel	283 287 28 384 50 384 50 38 143 147 14	16 48 10 50 6 16 . 142 . 6 15 . 92 . 6	CHARTER LO	50 140 149 70 10 76	5 77 321	. Schmuberg.	262 58 265 18 265 10 282 18 17 56 17 70 17 48 17 35 48 88 47 85 48 88 48 58 329 331 . 333 . 331 . 46 68 48 50 48 50 40 .
265 — (261.) 273 50 274 50 274 50 1150	273 99 Johnsont and, 125 127 132 50 Kati Ste Th., 72 50 71 50	71 58 70 20 78 Printsus - 70 70	136 135 16 13 78 59 71 56 7	2 50 80 0 . 655	De Beers (S.) 18 Deuts, Bank. \$53 Deme Mines. 530 De Part New 533	78 18 05 20 1	16 16 70 610 651	Stanges A.C. Saay Tanganyika	503 . 616 616 817 . 36 88 37 20 37 06 85 50
256   Cetalem   242   246   246   178   Charg. Résn.   173   170   170 50   18   Chiers-Châtil   17 80   17 50   17 50   116   Chien. Seet.   110 50   115 80   114 99	176 10   216   Lab. 683400   218   218   17   17   18   Latarge   160   182   18   18   275   — (ohlig.)   220   10   221	212 214 480 — jehfg.j. 486 . 164 58 184 88 475 Redistoch 436 . 281 281 76 Reffin (Fee) 76	488 488 48 440 447 44 74 18 74 18 7	225   10   14   10   137   150   137   137   150   137	East Redak. 235 East Gans. 17	239 50 288 1 35 17 80 16 1 50 105 10 135	17 50 118 18 17 50 118	. Union Corp U. Min. 1/18	111 110 SD 111 118 58
115 . Cins. Franç 116 88 117 10 117 10	138   250   La Heun   250   245 5g   17 10   1780   Legrand   1725   1726   127 50   2150     10h1	181 178 280 Roussel-Ucian 266 63	678 672 56 81 10 81 18 8	85 215 4 225	France Corp. 227 Ford Motor. 238 Fran State . 82 Gen. Electric 236	50 234 26 234 3 50 50 80 64 1 70 233 50 283	722 50 39 20 234 28 82 6 88 59 226 10 232	Incar Carp.	41 70 42 78 43 88 40 103 50 162 59 182 78 181 18 234 10 224 224 221 50 0 82 0 85 6 59 0 44
445 Club Méditer 422 . 428 418	178 Locatrance 172 10 174 217 350 Locatrance 847 344 124 80 645 1 0rds 768 738	172 [8] 175 258   Buche-Picard 286 344 345   Run imperia 398 738 721 128 2190 35 Section 32 89	297   297 29	7 :: [	YAI FIII	-	III O DES BPER	TIORS FERNES :	SEBLEMENT
112 Coffmag 118 116 114 50 345 Coiradel 400 899 390 256 Cie Bancaire 310 40 818 318 -338 C.A.E 357 350 356	190 460 Lyone Easts. 437 435 110 33 March. Buth. 86 80 68	436 50 436 .   148   Sade   150   518   Sage   523   524   5	158 50   129 50   13   533   533   54   142   147 18   14   586   582   61	:   CO	TE DES C	HANGES	COURS GES BILLET	MARCH	É LIBRE DE L'OR
395 — (mil.) 880 369 058 115 — Entrepr 108 10 106 188 101 Cet. Faucher 105 58 103 103 103 127 2012126 58 129 10	106 61 Mar Woode: 64 20 85 58 153 68 58 Mar. Ch Bén 58 58 80 133 58 388 Mariett 418 418	64 80 90 42 Santes 42 28 68 80 58 93 Santes 121 68 425 416 150 Schneiter 172 68	40 70 48 70 9 128 52 128 15 170 10 178 50 17	0 90 8 70 8	SHE OFFICIEL	prée. 18 6	5 As grt   g		BEVISES COURS COURS
108 — (obi.1	159 80 1430 Ment Télaph 1395 1396 105 3060 Matra 1390 2013 163 10 18 M.E.G.I. 18 10 14 90	1395   1396   114   Seffgrog   118 2018   3018   235   S.I.A.S   308 14 88   14 90   225   Sign. E. El   235	113 58 114 11 300 06 305 38 230 50 238 58 28	8 20 Etats-Val 19 Allomago 12 Reigious	15 (\$ 1] 10 (100 DM) (100 F)	4 881 4 6 221 800 221 8 14 262 14 2	221 39 14 125	Or the (Ittle on )	0 26050 28095
310 Crest. Nat. 309 308 28 309 56 57 Crest Mart. 54 50 63 58 53 20 C 22 Crest. Loire. 20 18 61 18 52 80	189 56 84 Met Nav H 63 18 65 58 63 59 1458 Michelm 8 1444 1435 81 18 540 — 1001(2). 642 631	50   50   10   220   6   L.L.C 2.15   1452   1455   150   Sunco 132 00   631   621   63   631   621   63   8.1.M.N.D.R. 66 10   372 50   362   1755   Sk. 2053[pn8]   1530	210   216   21   132 59   132 80   13   62 90   82 80   2   1605   1605   152	2 . Paya-524 72 80 Ostromari 2 . Subdin (10	198 fl.)   (189 kmg)   108 kmg	150 070   99 8 25 378   85 8	66 61 69 100 250 10 50 500	Pièce trançais Pièce trançais Pièce seissa (2 Unies istine (2)	## (220 ff.) 250 18 256 58
235 C.S.F 238 20 242 50 248 257 257 257 257	880 — 10bly 598 676 181 - 818 Mot Leroy-S 678 578	484 486 78 Segurap 79 69 576 576 58 580 Someon-All. 437 573 568 285 Smit 273	78 80 70 85 7 441 442 442 273 273 27	18 90 Grande-8 11   Italie (1. 1 13   Suisse (1	ratagne (E 1) 060 liras) 50 fr.; 1165 sch.)	8 425 8 4 5 341 8 3 235 235 2 88 845 60 8	16 8 460 30 6 460 60 233 560	Pièce de 16 del	1198 68 1296   198 68 1296   198 68 1296   198 68 1296
40 Denatur-NE. 82 50 80 50 87 50 42 Denatur-Meg. 48 48 48 80 Denatur-Meg. 823 648 845	27 182 Moullers 165 10 105 22 25 25 45 Marmin 362 360 140 415 Martinst 385 (389 291 291	581 58 355 10 250 takes-LE2 241 389 383 525 1.9.T 522 201 206 628 Tél. Electr . 751	532 532 53 748 748 73	86   6   Espagne 13 - Pertegui 15   Canada (1	(180 ges.) (160 ess.) \$ can. 1)	6 726 5 7 18 286 10 2 4 168 4 1	13 6 768 86 10 508 33 4 896	Pièce de 58 pe Pièce de 18 flo	tos
648 Cie 64e Exez. 548 546 546 5	37   57   Nebel-Bozzel.   59 88   58 50	52 58 58 58 124	124 50 124 50 12		00 yeas)	3 856   2 8	58 2 020	1	



E ET D'HVESTISSEMENTS

OUPE DARTY

BJURSE BU BRILLIA

# UN JOUR DANS LE MONDE

2. MES FEMMES : - Le féminism doux -, par Laurence Bardie : Paar ane dialectique créatrice •, par Naria Ping •t Chantal Savinkov ; Laissaz-

FUGE"+0"--- 12 Indi"17/0 \* \* \*

3-4. L'EUROPE FACE AU TERRORISME - TURQUIE : plus da

cents morts depuis le début de l'année. 4-5. AMÉRIQUES

CUBA: - Le point de non-retour - (111). 6. DIPLOMATIE

TRIBUNE INTERNATIO-NALE : • Vietnam et Cambodge : les voisins terribles : par Traa Van Minh.

8-9. PROCHE-ORIENT ISRAEL : les festivités pour le 30° anniversaire da la fondation de l'Etat seront plas modestes que ne le ouhaitait M. Begin.

14. EDUCATION

11 -12 POLITIQUE

étudiants SCIENCES

14-15. JUSTICE

### LE MONDE DES LIVRES PAGES 17 A 26

Le feuilletoo de Bertrand Poirot-Delpech ; le Jeu du lebyrinthe, de Claude Farragi. Lettres étrangères : Le réa-lisme amer de Kawabata. Sciences humaines : Les nos-taigles d'Alfred Métraux.

Philosophie : Ryle ou l'auti-Descartes. La Suisse francophone et sa littérature.

27. SPORTS

28 à 30. CULTURE

- THÉATRE : à des mots. — JAZZ : Phillip Wilson et

35. REGIONS

36 - 37. ECONOMIE

المستدرسيسير

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (31) Annonces classées (32 à 34); Aujourd'hui (27); Carnet (16); « Journal nfficiel » (27); Loterte nationale et Loto (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (39).

Le numéro da - Monde -593 198 exemplaires.



# OISE Oxford Intensive School of English

our un séiour vraiment profitable s Programme de cours individualisé, famil

O.L.S.E. (Information) *16*10 15016 Paris - T*O*L 224.42,22

(Publicité)

Ouvrage religieux et spiritualiste apportont lumière nouvelle.

# MES RÉVÉLATIONS

par Elie Teyssèdre (Prix: 30 F)

En vente à le Librairie 7. rue des Carmes.Paris (5º)

ABCDEFG

# Les négociations salariales dans le secteur nationalisé s'ouvrent vendredi

Tondis que M. Robert Boulin, ministre du travoil et de la participation, poursuit ses consultations ovec les organisatinons syndicales après avoir reçu la C.F.T.C. et, mercredi pendant une heure et demie, la FEN, il doit s'entretenir ce jeudi et vendredi, avec la C.F.D.T., F.O. et la C.G.T., — les négociations solariales dans le secteur nationalisé s'ouvrent vendredi 12 mai, à 9 h. 30, avec la première rencontre entre la direction et les syndicats des Charbonnages

Le dernier contrat salarial, signé aux Charbonnages de France par F.O., la C.F.T.C. et la C.G.C., date du 4 octobre 1977. Le 21 février 1978, une réunion paritaire s'était tenue, mais les participants avaient décidé de ne pas fixer une nouvelle date de rencontre avant les élections, et, par une mesure unilatérale, la direction avait relevé les salaires de 1,5 % à partir du 1° février 1978.

A la S.N.C.F., o l'accord salarial A la S.N.C.F., o l'accord salaria, précédent a été signé le 12 octobre 1977 par F.O. la C.G.C., les cadres autonomes et la F.G.A.A.C. (Fédération générale des agents autonomes de conduite), les négociations commenceront le ven-dredi 19 mai. En revanche, des pourpariers ne sont pas prévus cette année à la R.A.T.P., o»,

Pendant une semaine, du jeudi 11 su jeudi 18 mai, la prise de service sur les autobus de la R.A.T.P., à Paris et en banlieue, aura lieu avec un retard d'une heure. Telle est la directive commune lancée par les syndicais C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., et autonomes de la régie, après le mouvement de grève de ces derniers jours et l'échec de l'entrevue avec la direction (le Monde du 11 mai).

● Le Conseil constitutionnel a Le Conseil constitutionnel a statué, mercredi 10 mai, sur sept recours relatifs aux dernières élections lègislatives, il a décide le rejet de ces sept recours, dont deux étaient dirigés coutre l'élection de M. Pierre Weisenhorn (R.P.R., Hant-Rhin). Les autres de l'acctions de recours visalent les élections de MM Joseph Comiti (R.P.R., Bouches-du-Rhône), Alain Madelin (U.D.F.- Ille-et.-Vilaine), Georges Marchais (P.C., Val-de-Marne), Etienne Pinte (R.P.R., Yvelines) et Jean Poperen (P.S., Rhôue).



signale la direction, le contrat concin le 13 septembre dernier avec F.O., la C.F.T.C., la C.G.T., les autonomes et indépendants (qui représentent environ 43 % des snuffrages exprimes aux élec-tion professionnelles) est valable pour trois ans, par tacite recon-duction, à moins, hlen sûr, d'être dénoncé par l'un des signataires.

A l'EDF-GDF, la situation est encore autre: la convention salariale établie le 27 septembre 1977 court jusqu'au 31 décembre 1978, Masi elle n'a été agrées que par FO, la C.F.T.C. et les cadres U.N.C.M.-U.C.T., et non par la C.F.D.T. et la C.G.T. qui, à elles deux, obtiennent 30 % des suffrages aux élections professuffrages aux elections profes-sionnelles. Aussi, indique-t-on a lo direction, une reunion pari-taire pourrait avoir lieu avant l'été.

Dans le secteur public, où, pour la première fois depuis la mise en place de la politique contractuelle, aucun accord n'a été signé en 1977 — les pourparlers ont été rompus le 29 septembre entre M Maurice Ligot, alors secrétaire d'Etat à la fonction publique et les septs fédérations de fonction naires — les nérociations ne haires —, les négociations ne doivent commencer, en principe, qu'à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin. Aupera-vant, en effet, M. Jacques Domivant, en effet, M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la fonction publique, entend recevoir les syndicats, un à un, pour une première « prise de contact » : il s'entretient, ce jeudi, avec F.O., la C.G.C. et la C.G.T.; vendredi 12 mai avec la C.F.D.T., les postiers F.O. et la F.E.N. et, enfin, mardi 16 mai, avec la C.F.D.T. et les autonomes.

Dans le Jura

### SIX MORTS ET VINGT-DEUX BLESSES DANS UN ACCIDENT DE CAR

Un accident survenu ce jeudi 11 mai, dans le Jura, a fait six morts et vingt-deux blessés, dont



Investissement immobilier PICA: 227.04.30 45, rue de Courcelles 75008 Paris





la location-vente

Piano bail

EN CAS D'ACHAT

rupération totale des verseme (caution, transport, location)

PLANGS, GREGUES : Paris-Est 122-124, r. de Paris GROO MONTREUIL - Tel. 857.63.38

L'HOTEL BYBLOS cadre prestigieux

Vacando de Grande dane

PHONE (84) 97,00,04 TELEX, 470,235/(48LE, BYBLOS

# et la visite des socialistes à l'Elysée

Le désarmement

# M. DEFFERRE:

Une pratique normale Le président de la Répu-blique a reçu, jendi matiu 11 mai, nne délégation de parlementaires socialistes avec lesquels il s'est entretenu des propositions de la France en matière de désar-mement. M. Giscard d'Estaing avait traité de cette même question, mercredi, avec les représentants du gronpe B.P.R. de l'Assemblée nationale (lire page 6 l'article de Jacques Amalric).

La délégation socialiste était conduite per MM Gaston Def-ferre et Marcel Champeix, présidents des groupes de l'Assem-blée nationale et du Sénat. Elle comprenait MM. Charles Hernu, Jean-Pierre Cot et André Chandernagor.
Après l'entretien, qui a duré

une heure et vingt-cinq minutes. M. Defferre a souligné que cette entrevue relevait d'une pratique normale des rapports entre le pouvoir exécutif et l'opposition. Il a relevé eutre les propositions du président de la République et celles du parti socialiste, en matière de désarmement, « que l que s convergences et un certain nom-bre de divergences . Ces divergences, a-t-il dit, portent notam-ment sur la politique de la France en Afrique, sur le désarmement, sur les droits de l'homme et sur les ventes d'armes,

M. Defferre a insisté sur le fait que M. Jean-Pierre Cot «noccompagne pas le président de la République à l'ONU, mais foit partie de la délégation française. comme cela orrivatt normalement à des membres de l'opposition ovont 1958 s.
Il a souligné qu'une invitation

à participer à cette délégation avait également été adressée par le chef de l'Etat au parti commu-

### M. JEAN-PIERRE COT : le plan Giscard n'est pas crédible.

Avant de se rendre à l'Elysée, M. Jean-Pierre Cot, député de la Savole, qui doit faire partie de la délégation qui accompagnera le président de la République à l'ONU, le 25 mal, avait déclare, JONO, le 25 Mai, avait decisire, jeudi matin, au micro d'Europe 1: « Je me jelicite que la France s'intéresse enfin, de nouveau, au désarmement. (\_) Le plan Giscard n'est pas, pour autant, un plan crédible. (\_) Il y a une contradiction profonde dans cette affaire muisque. Frum part vare affaire muisque. morts et vingt-deux blessés, dont quinze sont dans un état grave. Sor la R.N. 73, à proximité d'Orchamps, un car, qui transportait des membres d'un club du troistème âge, s'est déporté dans une courbe et a percuté contre un camion qui venait en sens inverse. Des véhicules accidentes, les sauveteurs ont retiré six morts et vingt-deux blessés.

plan crédible. (--) it y a man contradiction profonde dans cette affaire, puisque, d'une part, nous sommes les premiers murchands de canons du monde par tête d'habitant, que notre politique c'irangère a fort peu à voir avec le désormement — je pense, en particulier, à notre rôle en Afrique. — et que, d'autre part, le président de la République va aller prêcher le désarmement « pour dutrui », en quelque sorte,

aller prêcher le désarmement a pour dutrui », en quelque sorte, aux Nations unies. »

Interrogé sur la position du parti communiste, dont une délégation doit être reçue vendredi par le chel de l'Etat, M. Cot a déclaré : « D'après ce que je sois, les communistes ont été invités [à faire partie de la délégation française qui dott se rendre à l'ONUI. Seulement, le raisonnement du parti communiste est le suivant : « Voyons d'obord ovec Giscard si nous sommes d'accord sur le désormement, et, ensuite, on tra. » » Ce n'est pas notre position. Nous disons : « Nous sommes en désaccord avec le plan Giscard Nous disons: « Nous sommes en » désaccord avec le plan Giscard » de désarmement. » (...) Ce n'est pas une raison, opru autont, po ir ne pas aller aux Notions-Unis, où se réunit, pour la première jois depuis 1932, une assemblée générale consacrée au problème du désarmement. C'est là une chose trop sérieuse pour la bou-der, et j'avoue que je regrette la position du parti communiste sur ce point. » ce point. »

### TOUTES LES TROUPES ÉTRANGÈRES DOIVENT QUITTER L'AFRIQUE déclare le ministre danois

des affaires étrangères Le ministre danois des affaires étrangères. M. Andersen, a déclare, mercredi 10 mai, au Parlement européen, à Strasbourg. que « toutes les troupes étrangères » devaient quitter l'Afrique, qu'elles y solent présentes ou non à l'invitation des gouvernements en place.

en place.

Le ministre, rendant compte de la situation dans la Corne de l'Afrique et falsant allusion à l'intervention on baine, avait estimé que dans l'interêt du conti-nent toutes les forces étrangères devalent s'en retirer. Comme un député, M. Peterson ((Danois, extrême gauche) lui demandait si ce propos valait pour la présence militaire française au Tchad et en Mauritanie, M. Andersen a servis es déclaration et aleuré repris sa déclaration et ajouté notamment : « Cela raut oussi pour les troupes invitées par un gouvernement.».

# LA FIN DU 75° CONGRÈS DES NOTAIRES

# Dilemmes et perspectives

De notre envoyé spécial

La Baule. — Les travaux du soixante-quinzième congrès des notaires de France, consacré cette année au - statut matrimonial des Français - out pris fin mercredi 10 mai. Peu importe si les débats, qui consistaient le plus souvent en discussions de techni-que juridique très complexes, ont parfois laissé le sentiment, de inachevement. L'inscription prochaine à l'ordre du jour du Senat de la discussion d'un projet de loi tendant à parfaire l'égalité entre époux, la contribution que le notariat entend apporter à l'examen critique de ce projet, en seront les prolongements immėdiats.

Du reste, loin d'avoir cherché à futurs époux d'une plaquette don Du reste, loin d'avoir chercoe a tout dire, les uns et les autres ont discrètement critiqué la hâte avez laquelle a été conduite, l'opportunité politique aldant, l'élaboration de cet important projet de loi, Les notaires estiment que les promesses de M. Raymond Barre, en 1977, à la conférence agricole annuelle, qui ont inspiré ce projet, ont été précipitées et, partant.

annuelle, qui ont inspiré ce projet, ont été précipitées et, partant, risquent d'être mai tenues.

M. Jean Carbonnier, le professeur de droit qui fut à l'origine de la réforme du statut matrimoniai du 13 juillet 1965, estima quant à lui, dans les conclusions qu'il apporta aux travaux, que « légiférer sur le régime matrimonial sans recherches sérieuses n'est pas sérieux ».

Le représentant de la chancel-

Le représentant de la chancel-lerie venu remercier les congres-sistes, M. Claude Jacquinot, a, pour sa part, indiqué qu'« un texte mai preparé et hâtivement imposé constitue un grave préjudice o l'intérêt général ». Les mises en garde n'auront donc point fait défaut et leur écho parviendra certainement jusqu'au Parlement.

Une autre cause de difficultés et de confusion est la « hantise » perçue par M. Carbonnier tout au long des travaux : la recherche d'un e régime motrimoniol de droit naturel », « Mois y en o-t-il un ? » interrogeait aussi le rap-porteur de synthèse, Autre chose est de reconnaître la nécessité de l'« égalité formelle des époux » les uotaires l'ont fait unanime-meut, — et autre chose d'assurer la réalisation de ce souhalt, comme lls s'y sont efforcés. Les vœux les plus modestes en apparence adoptés par le congrés sont les plus propres soit à

sont les plus propres, soit à mettre fin à l'ignorance qui est le lot du plus grand nombre en matières de regimes matrimoniaux, soit à lever les obstacles qui se dressent en face des plus conscients. Pour mattre de conscients. Pour mettre fin à l'ignorance, les notaires (dont les conseils, on l'oubile trop souvent, sont gratuits) proposent la généralisation d'une pratique cà et là delà existante : la distribution aux

nant toutes informations utiles sur les différents régimes matri-

Pour faciliter la facuité de changer de régime matrimonial introduite par la réforme de 1985. introdulte par la réforme de 1965, certains notaires souhaitent la disparition de l'homologation judiciaire, longue, coûteuse et souvant dissuasive, qui doit entériner une telle modification.

Le même réalisme amène les notaires à clarifier l'internationalisation récente de leur activité.

nalisation récente de leur activité. Un nombre croissant d'actes concerne la situation des immigrés, qui vivent nombreux en France. Ils ressortissent à des systèmes juridiques différenta compliqués parmi lesquels il est malaise d'élaborer des solutions cohérentes. La ratification rapide de la convention de la Hore du de la convention de la Haye du 14 mars 1978, qui met fin à de nombreuses incoherences en matière de régimes matrimoniaux devrait ètre, pour le notariat, un facteur de progrès. Restent les dilemmes fonda-mentaux qui ouvrent l'évolution

de la demande sociale et des mœurs et qui excèdent les dimen-sions d'un congrès ou d'un projet de loi M. Carbonnier les rappelati en conclusion. Lorsqu'on se préoccupe des régimes matrimoniair, vise-t-on avant tout les sculs par-tenaires du couple ou la cellule familiale (couple et enfants) qui fut longtemps la seule référence? Faut-il parler du seul statut ma-trimonial, ou ne peut-on le faire qu'eu remettant en cause le droit. social et les divers droits des pro-fessions ? Enfin, comment prendre la mesure de l'aspiration fonda-mentale de la majorité des époux? Reste-t-elle la gestion commune de tous les hiens? Ou l'indépen-dance complète des époux est-elle plus conforme aux aspirations égalitaires ? La logique de l'indépendance est dans l'air du temps. Elle a cette etrange consequence, soulignait M. Carbonnier, d'abolir la notion même de régime matri-

MICHEL KAJMAN.

# Old England a choisi pour vous

# Au masculin

Blazer bleu marine très léger..... 870 F Pantalon flanelle grise, pure laine peignée ..... 385 F Imperméable popeline coton..... 825 F Costume veston 2 pièces, à partir de. 1200 F Chemise polo fil d'Ecosse ..... 150 F Pull-over laine fine 150 F

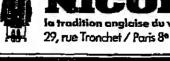
> Old England 12, bd des Capucines, Paris 9e 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

# Disons les choses comme elles sont.

Entre les tous-venants de la fripe éphèmère et l'hobilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-a requiert. Tous les coloris, toutes les tailles,

toutes les conformations sont affertes en prei-à-porter nu "sur mesures," pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence. Etre habilleur ou être dient,

cela ne s'improvise pas. Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL



NICOLL la tradition anglaise du vête

[U.R.S.S. exprime à la Chine ses « profonds regrets » iprès l'incident frontalier

TRENTE CINQUIENE ANNEE -

LIRE PAGE 5

BULLETIN DU JOUR

# Consolider |Europe verte

le griculieurs français seront on lone satisfalls des mesures on tone account of the arrestes a made par les Neuf, Alors que par les Neuf, Alors que Same paramisarions professionde muitescient de l'inquiende di bien à la lesere pur an ras ou les partenaires to france se seraient montes disament conciliants, le in et QUIST ICC-POTC : DEC we'de prit on 5,6 ft, duy vient

Moscou e

Celul

WEFTIGUES.

plupert de

par le no

trente poin

Appure

505±14.4.

d articles d

te qualidase

#12 Of the stres

mosquees t

sinter . du

I. -

 $D_{i'}$  :

pricies du

13001

TOTAL TOTAL STATES OF STATES OF STATES

alifate.

of make at

om telle end

Fer

Jan 25 1964 27

arte de les

ಹಾಗಿ ಕಾರ್ಮಿ

THE SHOP SHOWING

1 2 P 2 7 4

fin ist we France tand

of and the

The Late Alone of ere variety of including the R

ಶ್ರೀಕ್ಷ ಜನಿಸಿಕ್ಕಾರ್ .

em andane p

700.2:Es s.

7-5- - Laster inn de se fa

Tax e nee des

Socies : pour

lange de e nout

et lancer un d

programme co

bonne guerre. I

Tir is carry

denas fluor

nime 205 5.1 %, engranges him début de l'année ; une hoin substantielle der mienand compensationes - monetalines a Marchalent le commerce grie: m traitenent tres prides pour les producteurs de minirallegre la pression exere per kers concurrents beleen restandais: une reduction de nur perque sur les producteurs ebit: enfin. un barrate sop. fentire dresse puntre les perations de vin mairem a masle plus significatif i- t la

dute manifestee par Paris igne, en trois ans, par ces abstions successives du france Alb prix acticoles francais els prix communs. Certies. gmil-on dire, justice est entiti ghe sur payeans, qui, en ratale birarrecie- de l'hurore a malent à leurs depens zie franc lourderment witten alottefois, il fant passablesie bardiere a M. Barre glengager avec re-ultricen. pen dans ce domaine, dans in de la verite des pris. fizie de militanare na de mæ si elle peut étre mener Fin boll, gutrenient dit 4, kiapo compronice per de tadochates du fran . C'est palezzat faire retirer le into le exerpent e et mon-En pande conflance dans a profile de proposses la

sikile la mounzie hempire est d'autoni plus Mass de la monna e des-Midagl est byt patrace Chemista Les con communicare. i bardement tuntiren, m-Count pas now put there have tete roneen!! au. pay. name que, si al. Barre sasse lad i se trouvera en meil. s within pour negociter 1 et el eriemer ta putitique

le les de plus. La France a Anter sa force de per-nain de Affaires circonstanand somme tonce subalteran tablissant les effets 'a to décalage entre ses appears et ceux des pays Rejaindre. 2a a ar le terrain agricole, le de loris a et retroover be plus grande liberte de cente ne sera pas superfin te Europe rerte de mains interie et, par le meme,

femmegante pour avoir ins se bater en limitant as la période de transiti pas corore e digere » kage de six à uent. Ou des ur le plan agricule l'anne. Uni, par exemple. i du de dérosation quasi sait Cette tendaoce oe thic Cette tendaoce oe a tideument que s'ucceua tideument que s'ucceua tas d'elarsissemeot, les 
les actions exerces ayaot des 
istates de sous-déveluppeistates que comporte 
la lieu que comporte 
la lieu de la Grèce, du 
les lieu de la Grèce, du 
les lieu de le l'Espacae sont 
les lieu per periode les lieu per 
les lieu de les l'espacae sont 
les lieu per periode les lieu per 
les lieu per periode les lieu per 
les lieu per les les les les lieu per 
les lieu per les les les les lieu per 
les li in septe des beaux dis-tralier du rééquilibre 2 e t monté et efficace de histor autorie au profit septe addierranée unes de

informations page 31.) DAMS SON PROCHAIN . L. Monde

Ber "Romanci

homme a

homme onalyste tant, ii n sieurs vie: mêlées, j dans la du de son e nous de l'écheve vers ses ( et ou-deli

